

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE, P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE, SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR, SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE ET SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

[C - 2017/13368]

18 SEPTEMBRE 2017. — Loi relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces (1)

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

LIVRE I^{er}. — DISPOSITIONS GENERALES

TITRE 1^{er}. — *Objet, champ d'application et définitions*

Article 1^{er}. § 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

§ 2. La présente loi a principalement pour objet la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, ainsi que du financement de la prolifération des armes de destruction massive. Elle assure la transposition de la Directive (UE) 2015/849 du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 2015 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme, modifiant le règlement (UE) n° 648/2012 du Parlement européen et du Conseil et abrogeant la directive 2005/60/CE du Parlement européen et du Conseil et la directive 2006/70/CE de la Commission.

Art. 2. Pour l'application de la présente loi, des arrêtés et règlements pris pour son exécution, sont considérés comme "blanchiment de capitaux" :

1° la conversion ou le transfert de capitaux ou d'autres biens, dont celui qui s'y livre sait qu'ils proviennent d'une activité criminelle ou d'une participation à une telle activité, dans le but de dissimuler ou de déguiser l'origine illicite de ces capitaux ou biens ou d'aider toute personne impliquée dans une telle activité à échapper aux conséquences juridiques des actes qu'elle a commis;

2° le fait de dissimuler ou de déguiser la nature, l'origine, l'emplacement, la disposition, le mouvement ou la propriété réels des capitaux ou des biens ou des droits qui y sont liés, dont celui qui s'y livre sait qu'ils proviennent d'une activité criminelle ou d'une participation à une telle activité;

3° l'acquisition, la détention ou l'utilisation de capitaux ou de biens, dont celui qui s'y livre sait, au moment où il les réceptionne, qu'ils proviennent d'une activité criminelle ou d'une participation à une telle activité;

4° la participation à l'un des actes visés aux 1°, 2° et 3°, le fait de s'associer pour le commettre, de tenter de le commettre, d'aider ou d'inciter quelqu'un à le commettre ou de le conseiller à cet effet, ou de faciliter l'exécution d'un tel acte.

Art. 3. Pour l'application de la présente loi, des arrêtés et règlements pris pour son exécution, est considéré comme "financement du terrorisme" le fait de réunir ou de fournir des fonds ou d'autres moyens matériels, par quelque moyen que ce soit, directement ou indirectement, avec l'intention qu'ils soient utilisés ou en sachant qu'ils seront utilisés, en tout ou en partie, par une organisation terroriste ou par un terroriste agissant seul, même en l'absence de lien avec un acte terroriste précis.

Art. 4. Pour l'application de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, on entend par :

1° "BC/FT" : le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme;

2° "BC/FTP" : le blanchiment de capitaux, le financement du terrorisme et le financement de la prolifération des armes de destruction massive;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE, K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE, FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN, FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

[C - 2017/13368]

18 SEPTEMBER 2017. — Wet tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten (1)

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

BOEK I. — ALGEMENE BEPALINGEN

TITEL 1. — *Onderwerp, toepassingsgebied en definities*

Artikel 1. § 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

§ 2. Deze wet heeft hoofdzakelijk tot doel het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme te voorkomen. Ze verzekert de omzetting van de Richtlijn (EU) 2015/849 van het Europees Parlement en de Raad van 20 mei 2015 inzake de voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld of terrorismefinanciering, tot wijziging van Verordening (EU) nr. 648/2012 van het Europees Parlement en de Raad en tot intrekking van Richtlijn 2005/60/EG van het Europees Parlement en de Raad en Richtlijn 2006/70/EG van de Commissie.

Art. 2. Voor de toepassing van deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, wordt beschouwd als "witwassen van geld" :

1° de omzetting of overdracht van geld of andere goederen, wetende dat deze zijn verworven uit een criminele activiteit of uit deelneming aan een dergelijke activiteit, met het oogmerk de illegale herkomst ervan te verhelen of te verhullen of een persoon die bij een dergelijke activiteit is betrokken, te helpen aan de juridische gevolgen van zijn daden te ontkomen;

2° het verhelen of verhullen van de werkelijke aard, oorsprong, vindplaats, vervreemding, verplaatsing, rechten op of de eigendom van geld of goederen, wetende dat deze verworven zijn uit een criminele activiteit of uit deelneming aan een dergelijke activiteit;

3° de verwerving, het bezit of het gebruik van geld of goederen, wetende, op het tijdstip van ontvangst, dat deze voorwerpen zijn verworven uit een criminele activiteit of uit deelneming aan een dergelijke activiteit;

4° deelneming aan, medeplichtigheid aan, poging tot, hulp aan, aanzetten tot, vergemakkelijken van, of het geven van raad met het oog op het begaan van één van de in de bepalingen onder 1°, 2° en 3° bedoelde daden.

Art. 3. Voor de toepassing van deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, wordt beschouwd als "financiering van terrorisme" : de verstrekking of verzameling van geldmiddelen en andere vermogensbestanddelen, op welke wijze ook, rechtstreeks of onrechtstreeks, met het oogmerk dat deze worden gebruikt of in de wetenschap dat zij, geheel of gedeeltelijk, zullen worden gebruikt door een terroristische organisatie, of door een terrorist die alleen handelt, zelfs zonder enige band met een bepaalde terroristische daad.

Art. 4. Voor de toepassing van deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, wordt verstaan onder :

1° "WG/FT" : het witwassen van geld en de financiering van terrorisme;

2° "WG/FTP" : het witwassen van geld, de financiering van terrorisme en de financiering van de proliferatie van massavernietigingswapens;

3° "Directive 2015/849" : la Directive (UE) 2015/849 du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 2015 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme, modifiant le règlement (UE) n° 648/2012 du Parlement européen et du Conseil et abrogeant la directive 2005/60/CE du Parlement européen et du Conseil et la directive 2006/70/CE de la Commission;

4° "mesures d'exécution de la Directive 2015/849" : les mesures d'exécution visées aux articles 10 à 15 des règlements (UE) n° 1093/2010, (UE) n° 1094/2010 et (UE) n° 1095/20;

5° "Règlement européen relatif aux transferts de fonds" :

a) jusqu'au 25 juin 2017, le Règlement (CE) n° 1781/2006 du Parlement européen et du Conseil du 15 novembre 2006 relatif aux informations concernant le donneur d'ordre accompagnant les virements de fonds;

b) à dater du 26 juin 2017, le Règlement (UE) 2015/847 du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 2015 sur les informations accompagnant les transferts de fonds et abrogeant le règlement (CE) n° 1781/2006;

6° "Dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers" : les obligations d'embargo financier, de gel des avoirs ou d'autres mesures restrictives et les devoirs de vigilance imposés, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, le financement du terrorisme ou le financement de la prolifération des armes de destruction massive, dans des règlements européens, dans l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 organisant le contrôle de tous transferts quelconques de biens et valeurs entre la Belgique et l'étranger, dans la loi du 11 mai 1995 relative à la mise en œuvre des décisions du Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies, dans la loi du 13 mai 2003 relative à la mise en œuvre des mesures restrictives adoptées par le Conseil de l'Union européenne à l'encontre d'États, de certaines personnes et entités, dans les arrêtés et règlements pris pour l'exécution de ces lois, dans l'arrêté royal du 28 décembre 2006 relatif aux mesures restrictives spécifiques à l'encontre de certaines personnes et entités dans le cadre de la lutte contre le financement du terrorisme, ou dans les arrêtés et règlements pris pour l'exécution de cet arrêté royal;

7° "Etat membre" : un Etat partie à l'Accord sur l'Espace économique européen (EEE);

8° "pays tiers" : un Etat qui n'est pas partie à l'Accord sur l'Espace économique européen;

9° "pays tiers à haut risque" : un pays tiers dont les dispositifs en matière de lutte contre le BC/FT sont identifiés par la Commission européenne, conformément à l'article 9 de la Directive 2015/849, comme présentant des carences stratégiques qui font peser une menace significative sur le système financier de l'Union européenne, ou qui présente un risque géographique identifié comme élevé par le Groupe d'action financière, le Comité ministériel de coordination de la lutte contre le blanchiment de capitaux d'origine illicite, le Conseil National de Sécurité ou les entités assujetties;

10° "Groupe d'action financière" ou "GAFI" : l'organisme intergouvernemental d'élaboration des standards internationaux relatifs à la lutte contre le BC/FTP;

11° "Autorités européennes de surveillance" : l'autorité instituée par le Règlement (UE) n° 1093/2010 du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 instituant une Autorité européenne de surveillance (Autorité bancaire européenne), modifiant la décision n° 716/2009/CE et abrogeant la décision 2009/78/CE de la Commission, l'autorité instituée par le règlement (UE) n° 1094/2010 du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 instituant une Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles), modifiant la décision n° 716/2009/CE et abrogeant la décision 2009/79/CE de la Commission, et l'autorité instituée par le Règlement (UE) n° 1095/2010 du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 instituant une Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des marchés financiers), modifiant la décision n° 716/2009/CE et abrogeant la décision 2009/77/CE de la Commission, dénommées ci-après "AES";

12° "Comité ministériel de coordination de la lutte contre le blanchiment de capitaux d'origine illicite" : le comité ministériel créé par l'arrêté royal du 23 juillet 2013 portant création du Comité ministériel et du Collège de coordination de la lutte contre le blanchiment de capitaux d'origine illicite responsable pour l'établissement et la coordination de la politique générale de la lutte contre le blanchiment de capitaux d'origine illicite et pour la détermination des priorités des services concernés par cette lutte;

3° "Richtlijn 2015/849" : Richtlijn (EU) 2015/849 van het Europees Parlement en de Raad van 20 mei 2015 inzake de voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld of terrorismefinanciering, tot wijziging van Verordening (EU) nr. 648/2012 van het Europees Parlement en de Raad en tot intrekking van Richtlijn 2005/60/EG van het Europees Parlement en de Raad en Richtlijn 2006/70/EG van de Commissie;

4° "uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849" : de uitvoeringsmaatregelen bedoeld in de artikelen 10 tot en met 15 van Verordeningen (EU) nr. 1093/2010, (EU) nr. 1094/2010 en (EU) nr. 1095/20;

5° "Europese verordening betreffende geldovermakingen" :

a) tot en met 25 juni 2017, Verordening (EG) nr. 1781/2006 van het Europees Parlement en de Raad van 15 november 2006 betreffende bij geldovermakingen te voegen informatie over de betaler;

b) vanaf 26 juni 2017, Verordening (EU) 2015/847 van het Europees Parlement en de Raad van 20 mei 2015 betreffende bij geldovermakingen te voegen informatie en tot intrekking van Verordening (EG) nr. 1781/2006;

6° "Bindende bepalingen betreffende financiële embargo's" : de verplichtingen inzake financiële embargo's, bevrozingen van goederen en andere beperkende maatregelen en de waakzaamheidsplichten in het kader van de strijd tegen terrorisme, financiering van terrorisme of financiering van de proliferatie van massavernietigingswapens opgelegd in Europese verordeningen, in de besluitwet van 6 oktober 1944 ter inrichting van de controle op alle mogelijke overdrachten van goederen en waarden tussen België en het buitenland, in de wet van 11 mei 1995 inzake de tenuitvoerlegging van de besluiten van de Veiligheidsraad van de Organisatie van de Verenigde Naties, in de wet van 13 mei 2003 inzake de tenuitvoerlegging van de beperkende maatregelen die genomen worden door de Raad van de Europese Unie ten aanzien van Staten, sommige personen en entiteiten, in de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering van deze wetten, in het koninklijk besluit van 28 december 2006 inzake specifieke beperkende maatregelen tegen bepaalde personen en entiteiten met het oog op de strijd tegen de financiering van het terrorisme, of in de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering van dit koninklijk besluit;

7° "lidstaat" : een Staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte (EER);

8° "derde land" : een Staat die geen partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte;

9° "derde land met een hoog risico" : een derde land waarvan de regelgeving ter bestrijding van WG/FT door de Europese Commissie is aangemerkt, overeenkomstig artikel 9 van Richtlijn 2015/849, als een regelgeving die strategische tekortkomingen vertoont die een aanzienlijke bedreiging vormen voor het financiële stelsel van de Europese Unie, of dat door de Financiële Actiegroep, het Ministerieel Comité voor de coördinatie van de strijd tegen het witwassen van geld van illegale afkomst, de Nationale Veiligheidsraad of de onderworpen entiteiten is aangemerkt als een land met een hoog geografisch risico;

10° "Financiële Actiegroep" of "FAG" : de intergouvernementale instelling voor de uitwerking van internationale normen ter bestrijding van WG/FTP;

11° "Europese toezichthoudende autoriteiten" : de autoriteit opgericht bij Verordening (EU) nr. 1093/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010 tot oprichting van een Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Bankautoriteit), tot wijziging van Besluit nr. 716/2009/EG en tot intrekking van Besluit 2009/78/EG van de Commissie, de autoriteit opgericht bij Verordening (EU) nr. 1094/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010 tot oprichting van een Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Autoriteit voor verzekeringen en bedrijfspensioenen), tot wijziging van Besluit nr. 716/2009/EG en tot intrekking van Besluit 2009/79/EG van de Commissie, en de autoriteit opgericht bij Verordening (EU) nr. 1095/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010 tot oprichting van een Europese toezichthoudende autoriteit (Europese autoriteit voor effecten en markten), tot wijziging van Besluit nr. 716/2009/EG en tot intrekking van Besluit 2009/77/EG van de Commissie, hierna te noemen de "ETA's";

12° "Ministerieel Comité voor de coördinatie van de strijd tegen het witwassen van geld van illegale afkomst" : het ministerieel comité opgericht bij het koninklijk besluit van 23 juli 2013 houdende oprichting van het Ministerieel Comité en van het College voor de coördinatie van de strijd tegen het witwassen van geld van illegale afkomst, dat verantwoordelijk is voor de vaststelling en de coördinatie van de algemene politiek inzake de strijd tegen het witwassen van geld van illegale afkomst en voor de bepaling van de prioriteiten van de diensten die op dat vlak werkzaam zijn;

13° "Conseil national de sécurité" : le Conseil national créé par l'arrêté royal du 25 janvier 2015 portant création du Conseil national de sécurité responsable pour la coordination de la lutte contre le financement du terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive;

14° "organes de coordination" : le Comité ministériel de coordination de la lutte contre le blanchiment de capitaux d'origine illicite et le Conseil national de sécurité;

15° "cellule de renseignements financiers" : une cellule de renseignements financiers créée par un Etat membre conformément à l'article 32 de la Directive 2015/849 ou une cellule de renseignements financiers équivalente créée par un pays tiers, ci-après désignée "CRF";

16° "CTIF" : la Cellule de traitement des informations financières visée à l'article 76;

17° "autorités de contrôle" : les autorités visées à l'article 85;

18° "entité assujettie" : une entité assujettie visée à l'article 5, §§ 1^{er} et 4;

19° "entité assujettie établie dans un autre Etat membre ou dans un pays tiers" : une entité assujettie qui a dans un autre Etat membre ou un pays tiers une filiale, une succursale ou une autre forme d'établissement par le biais d'agents ou de distributeurs qui l'y représentent de façon permanente;

20° "entité assujettie relevant du droit d'un autre Etat membre" : une entité assujettie visée à l'article 2, paragraphe 1^{er}, de la Directive 2015/849, qui est soumise aux dispositions légales et réglementaires d'un autre Etat membre transposant cette directive;

21° "entité assujettie relevant du droit d'un pays tiers" : une personne physique ou morale qui exerce une activité visée à l'article 2, paragraphe 1^{er}, de la Directive 2015/849, qui est établie dans un pays tiers et y est soumise à des dispositions légales et réglementaires en matière de lutte contre le BC/FT;

22° "groupe" : un groupe d'entreprises composé des entreprises liées l'une à l'autre par une relation au sens de l'article 22 de la Directive 2013/34/UE du Parlement Européen et du Conseil du 26 juin 2013 relative aux états financiers annuels, aux états financiers consolidés et aux rapports y afférents de certaines formes d'entreprises, modifiant la directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil et abrogeant les directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil, ainsi que les succursales de ces entreprises liées qui sont établies dans un autre Etat membre que ces dernières ou dans un pays tiers;

23° "activité criminelle" : tout type de participation à la commission d'une infraction liée :

- a) au terrorisme ou au financement du terrorisme;
- b) à la criminalité organisée;
- c) au trafic illicite de stupéfiants;
- d) au trafic illicite de biens, de marchandises et d'armes, en ce compris les mines anti-personnel et/ou les sous-munitions;
- e) au trafic d'êtres humains;
- f) à la traite des êtres humains;
- g) à l'exploitation de la prostitution;
- h) à l'utilisation illégale de substances à effet hormonal sur les animaux, ou au commerce illégal de telles substances;
- i) au trafic illicite d'organes ou de tissus humains;
- j) à la fraude au préjudice des intérêts financiers de l'Union européenne;
- k) à la fraude fiscale grave, organisée ou non;
- l) à la fraude sociale;
- m) au détournement par des personnes exerçant une fonction publique et à la corruption;
- n) à la criminalité environnementale grave;
- o) à la contrefaçon de monnaie ou de billets de banque;
- p) à la contrefaçon de biens;
- q) à la piraterie;
- r) à un délit boursier;
- s) à un appel public irrégulier à l'épargne;

13° "Nationale Veiligheidsraad" : de nationale Raad opgericht bij het koninklijk besluit van 25 januari 2015 tot oprichting van de Nationale Veiligheidsraad verantwoordelijk voor de coördinatie van de strijd tegen de financiering van terrorisme en de proliferatie van massavernietigingswapens;

14° "coördinatieorganen" : het Ministerieel Comité voor de coördinatie van de strijd tegen het witwassen van geld van illegale afkomst en de Nationale Veiligheidsraad;

15° "financiële inlichtingeneenheid" : een financiële inlichtingeneenheid opgericht door een lidstaat overeenkomstig artikel 32 van Richtlijn 2015/849 of een gelijkwaardige financiële inlichtingeneenheid opgericht door een derde land, hierna "FIE" genoemd;

16° "CFI" : de Cel voor financiële informatieverwerking bedoeld in artikel 76;

17° "toezichtautoriteiten" : de autoriteiten bedoeld in artikel 85;

18° "onderworpen entiteit" : een onderworpen entiteit als bedoeld in artikel 5, §§ 1 en 4;

19° "in een andere lidstaat of in een derde land gevestigde onderworpen entiteit" : een onderworpen entiteit die in een andere lidstaat of in een derde land een dochteronderneming, een bijkantoor of een andere vestigingsvorm heeft via agenten of distributeurs die haar daar op permanente wijze vertegenwoordigen;

20° "onderworpen entiteit die onder het recht van een andere lidstaat ressorteert" : een onderworpen entiteit als bedoeld in artikel 2, lid 1, van Richtlijn 2015/849, die onderworpen is aan de wettelijke en reglementaire bepalingen van een andere lidstaat waarmee deze richtlijn wordt omgezet;

21° "onderworpen entiteit die onder het recht van een derde land ressorteert" : een natuurlijke of rechtspersoon die een activiteit uitoefent als bedoeld in artikel 2, lid 1, van Richtlijn 2015/849, die gevestigd is in een derde land en die onderworpen is aan de wettelijke en reglementaire bepalingen ter bestrijding van WG/FT;

22° "groep" : een groep van ondernemingen die bestaat uit ondernemingen die met elkaar verbonden zijn door een betrekking in de zin van artikel 22 van Richtlijn 2013/34/EU van het Europees Parlement en van de Raad van 26 juni 2013 betreffende de jaarlijkse financiële overzichten, geconsolideerde financiële overzichten en aanverwante verslagen van bepaalde ondernemingsvormen, tot wijziging van Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad en tot intrekking van Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad, evenals de bijkantoren van die verbonden ondernemingen die gevestigd zijn in een andere lidstaat dan deze laatste of in een derde land;

23° "criminele activiteit" : iedere vorm van betrokkenheid bij het plegen van een misdrijf dat in verband staat met :

- a) terrorisme of de financiering van terrorisme;
- b) georganiseerde misdaad;
- c) illegale drughandel;
- d) illegale handel in wapens, goederen en koopwaren met inbegrip van antipersoonsmijnen en/of submunitie;
- e) mensensmokkel;
- f) mensenhandel;
- g) exploitatie van de prostitutie;
- h) illegaal gebruik bij dieren van stoffen met hormonale werking of illegale handel in dergelijke stoffen;
- i) illegale handel in menselijke organen of weefsels;
- j) fraude ten nadele van de financiële belangen van de Europese Unie;
- k) ernstige fiscale fraude, al dan niet georganiseerd;
- l) sociale fraude;
- m) verduistering door personen die een openbare functie uitoefenen en corruptie;
- n) ernstige milieucriminaliteit;
- o) namaak van muntstukken of bankbiljetten;
- p) namaak van goederen;
- q) zeeroverrij;
- r) een beursmisdrijf;
- s) het onwettig openbaar aantrekken van spaargeld;

t) à la fourniture de services bancaires, financiers, d'assurance ou de transferts de fonds, ou le commerce de devises, ou toute autre quelconque activité réglementée, sans disposer de l'agrément requis ou des conditions d'accès pour l'exercice de ces activités;

- u) à une escroquerie;
- v) à un abus de confiance;
- w) à un abus de biens sociaux;
- x) à une prise d'otages;
- y) à un vol;
- z) à une extorsion;
- aa) à l'état de faillite;
- bb) à une fraude informatique;

24° "biens" : les actifs de toute nature, meubles ou immeubles, corporels ou incorporels, ainsi que les documents ou instruments juridiques, sous quelque forme que ce soit, y compris électronique ou numérique, attestant la propriété de ces actifs ou de droits y afférents;

25° "contrat d'assurance-vie" : un contrat d'assurance-vie au sens de ceux qui relèvent de la branche 21 visée à l'annexe II de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance, ou un contrat d'assurance dont le risque de placement est supporté par le preneur d'assurance;

26° "trust" : une relation juridique créée par un acte du fondateur ("trust exprès") visée à l'article 122 de la loi du 16 juillet 2004 portant le Code de droit international privé;

27° "bénéficiaire effectif" : la ou les personnes physiques qui, en dernier ressort, possèdent ou contrôlent le client, le mandataire du client ou le bénéficiaire des contrats d'assurance-vie, et/ou la ou les personnes physiques pour lesquelles une opération est exécutée ou une relation d'affaires nouée.

Sont considérés comme possédant ou contrôlant en dernier ressort le client, le mandataire du client ou le bénéficiaire des contrats d'assurance-vie :

a) dans le cas des sociétés :

i) la ou les personnes physiques qui possède(nt), directement ou indirectement, un pourcentage suffisant de droits de vote ou une participation suffisante dans le capital de cette société, y compris au moyen d'actions au porteur.

La possession par une personne physique de plus de vingt-cinq pour cent des droits de vote ou de plus de vingt-cinq pour cent des actions ou du capital de la société est un indice de pourcentage suffisant de droits de vote ou de participation directe suffisante au sens de l'alinéa 1^{er}.

Une participation détenue par une société contrôlée par une ou plusieurs personnes physiques, ou par plusieurs sociétés qui sont contrôlées par la ou les mêmes personnes physiques, à hauteur de plus de vingt-cinq pour cent des actions ou de plus de vingt-cinq pour cent du capital de la société est un indice de participation indirecte suffisante au sens de l'alinéa 1^{er};

ii) la ou les personnes physiques qui exerce(nt) le contrôle de cette société par d'autres moyens.

L'exercice du contrôle par d'autres moyens peut être établi notamment conformément aux critères visés à l'article 22, paragraphes 1^{er} à 5, de la Directive 2013/34/UE du Parlement européen et du Conseil du 26 juin 2013 relative aux états financiers annuels, aux états financiers consolidés et aux rapports y afférents de certaines formes d'entreprises, modifiant la directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil et abrogeant les directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil;

iii) si, après avoir épuisé tous les moyens possibles, et pour autant qu'il n'y ait pas de motif de suspicion, aucune des personnes visées au point i) ou ii) n'est identifiée, ou s'il n'est pas certain que la ou les personnes identifiées soient les bénéficiaires effectifs, la ou les personnes physiques qui occupent la position de dirigeant principal;

b) dans le cas des fiducies ou des trusts :

- i) le constituant;
- ii) le ou les fiduciaires ou trustees;

t) het verlenen van bankdiensten, financiële diensten, verzekeringsdiensten of geldovermakingsdiensten, of valutahandel, of enige andere geregelende activiteit, zonder over de voor die activiteiten vereiste vergunning te beschikken of aan de toegangsvoorwaarden te voldoen;

- u) oplichting;
- v) misbruik van vertrouwen;
- w) misbruik van vennootschapsgoederen;
- x) een gijzeling;
- y) een diefstal;
- z) afpersing;
- aa) de staat van faillissement;
- bb) informaticabedrog;

24° "goederen" : activa van welke aard ook, hetzij roerend hetzij onroerend, hetzij lichamelijk hetzij onlichamelijk, en rechtsbescheiden of -instrumenten in gelijk welke vorm, ook elektronisch en digitaal, waaruit de eigendom of andere rechten ten aanzien van deze activa blijken;

25° "levensverzekeringsovereenkomst" : een levensverzekeringsovereenkomst in de zin van deze die vallen onder tak 21 als bedoeld in bijlage II van de wet van 13 maart 2016 op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen, of een verzekeringsovereenkomst waarbij het beleggingsrisico door de verzekeringnemer wordt gedragen;

26° "trust" : een rechtsverhouding die door een rechtshandeling van de oprichter in het leven wordt geroepen ("express trust"), als bedoeld in artikel 122 van de wet van 16 juli 2004 houdende het Wetboek van internationaal privaatrecht;

27° "uiteindelijke begunstigde" : de natuurlijke perso(o)n(en) die de uiteindelijke eigenaar is (zijn) van of zeggenschap heeft (hebben) over de cliënt, de lasthebber van de cliënt of de begunstigde van levensverzekeringsovereenkomsten en/of de natuurlijke perso(o)n(en) voor wiens/wier rekening een verrichting wordt uitgevoerd of een zakelijke relatie wordt aangegaan.

Worden beschouwd als personen die de uiteindelijke eigenaar zijn van of zeggenschap hebben over de cliënt, de lasthebber van de cliënt of de begunstigde van levensverzekeringsovereenkomsten :

a) in het geval van vennootschappen :

i) de natuurlijke perso(o)n(en) die rechtstreeks of onrechtstreeks een toereikend percentage van de stemrechten of van het eigendomsbelang in deze vennootschap houdt/houden, met inbegrip van het houden van aandelen aan toonder.

Een door een natuurlijke persoon gehouden belang van meer dan vijftientwintig procent van de stemrechten of van meer dan vijftientwintig procent van de aandelen of het kapitaal van de vennootschap, geldt als een indicatie van een toereikend percentage van de stemrechten of van het direct belang in de zin van het eerste lid.

Een belang gehouden door een vennootschap die onder zeggenschap staat van één of meerdere natuurlijke perso(o)n(en), of van meerdere vennootschappen die onder zeggenschap staan van dezelfde natuurlijke persoon of natuurlijke personen, van meer dan vijftientwintig procent van de aandelen of van meer dan vijftientwintig procent van het kapitaal van de vennootschap, geldt als indicatie van een toereikend onrechtstreeks belang in de zin van het eerste lid;

ii) de natuurlijke perso(o)n(en) die zeggenschap heeft/hebben over deze vennootschap via andere middelen.

De uitoefening van zeggenschap via andere middelen kan met name worden vastgesteld volgens de criteria bedoeld in artikel 22, leden 1 tot en met 5, van Richtlijn 2013/34/EU van het Europees Parlement en van de Raad van 26 juni 2013 betreffende de jaarlijkse financiële overzichten, geconsolideerde financiële overzichten en aanverwante verslagen van bepaalde ondernemingsvormen, tot wijziging van Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad en tot intrekking van Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad;

iii) de natuurlijke persoon of personen die behoort/behoren tot het hoger leidendgevend personeel, indien na uitputting van alle mogelijke middelen en op voorwaarde dat er geen gronden voor verdenking bestaan, geen van de personen als bedoeld onder i) of ii) is geïdentificeerd, of indien er enige twijfel bestaat of de geïdentificeerde persoon of personen de uiteindelijke begunstigde(n) is, respectievelijk zijn;

b) in het geval van fiducieën of trusts :

- i) de oprichter;
- ii) de fiduciebeheerder(s) of trustee(s);

iii) le protecteur, le cas échéant;

iv) les bénéficiaires ou, lorsque les personnes qui seront les bénéficiaires de la fiducie ou du trust n'ont pas encore été désignées, la catégorie de personnes dans l'intérêt principal de laquelle la fiducie ou le trust a été constitué ou opère;

v) toute autre personne physique exerçant le contrôle en dernier ressort sur la fiducie ou le trust du fait qu'elle en est le propriétaire direct ou indirect ou par d'autres moyens;

c) dans le cas des associations (internationales) sans but lucratif et des fondations :

i) les personnes, respectivement visées à l'article 13, alinéa 1^{er}, à l'article 34, § 1^{er}, et à l'article 49, alinéa 2, de la loi du 27 juin 1921 sur les associations sans but lucratif, les fondations, les partis politiques européens et les fondations politiques européennes, qui sont membres du conseil d'administration;

ii) les personnes qui sont habilitées à représenter l'association en vertu de l'article 13, alinéa 4, de la même loi;

iii) les personnes chargées de la gestion journalière de l'association (internationale) ou de la fondation, visées respectivement à l'article 13bis, alinéa 1^{er}, à l'article 35, alinéa 1^{er}, et à l'article 49, alinéa 2, de la même loi;

iv) les fondateurs d'une fondation, visés à l'article 27, alinéa 1^{er}, de la même loi;

v) les personnes physiques ou, lorsque ces personnes n'ont pas encore été désignées, la catégorie de personnes physiques dans l'intérêt principal desquelles l'association (internationale) sans but lucratif ou la fondation a été constituée ou opère;

vi) toute autre personne physique exerçant par d'autres moyens le contrôle en dernier ressort sur l'association (internationale) ou la fondation;

d) dans le cas des constructions juridiques similaires à des fiducies ou à des trusts, la ou les personnes physiques qui occupent des fonctions équivalentes ou similaires à celles des personnes visées au b);

Sont considérées comme la ou les personnes physiques pour lesquelles une opération est exécutée ou une relation d'affaires nouée, la ou les personnes physiques qui tirent ou tireront profit de cette opération ou relation d'affaires et qui disposent, en droit ou en fait, directement ou indirectement, du pouvoir de décider de l'exécution de ladite opération ou de la conclusion de ladite relation d'affaires, et/ou d'en fixer les modalités ou de consentir à celles-ci;

28° "personne politiquement exposée" : une personne physique qui occupe ou a occupé une fonction publique importante et, notamment :

a) les chefs d'Etat, les chefs de gouvernement, les ministres et les secrétaires d'Etat;

b) les parlementaires ou les membres d'organes législatifs similaires;

c) les membres des organes dirigeants des partis politiques;

d) les membres des cours suprêmes, des cours constitutionnelles ou d'autres hautes juridictions, y compris administratives, dont les décisions ne sont pas susceptibles de recours, sauf circonstances exceptionnelles;

e) les membres des cours des comptes ou des conseils ou directoires des banques centrales;

f) les ambassadeurs, les consuls, les chargés d'affaires et les officiers supérieurs des forces armées;

g) les membres des organes d'administration, de direction ou de surveillance des entreprises publiques;

h) les directeurs, les directeurs adjoints et les membres du conseil d'une organisation internationale, ou les personnes qui occupent une position équivalente en son sein;

29° "membre de la famille" :

a) le conjoint ou une personne considérée comme l'équivalent d'un conjoint;

b) les enfants et leurs conjoints, ou les personnes considérées comme l'équivalent d'un conjoint;

c) les parents;

30° "personnes connues pour être étroitement associées" :

a) les personnes physiques qui, conjointement avec une personne politiquement exposée, sont les bénéficiaires effectifs d'une entité visée au 27°, a), b), c) ou d), ou qui sont connues pour entretenir toute autre relation d'affaires étroite avec une personne politiquement exposée;

iii) de eventuele protector;

iv) de begunstigden, of wanneer de personen die de begunstigden van de fiducie of van de trust zijn, nog niet werden aangeduid, de categorie van personen in wier hoofdzakelijk belang de fiducie of de trust werd opgericht of werkzaam is;

v) elke andere natuurlijke persoon die wegens het feit dat hij directe of indirecte eigenaar is of via andere middelen, uiteindelijke zeggenschap over de fiducie of de trust uitoefent;

c) In het geval van (internationale) verenigingen zonder winstoogmerk en van stichtingen :

i) de personen, respectievelijk bedoeld in artikel 13, eerste lid, artikel 34, § 1, en artikel 49, tweede lid, van de wet van 27 juni 1921 betreffende de verenigingen zonder winstoogmerk, de stichtingen en de Europese politieke partijen en stichtingen, die lid zijn van de raad van bestuur;

ii) de personen die gemachtigd zijn de vereniging te vertegenwoordigen overeenkomstig artikel 13, vierde lid, van dezelfde wet;

iii) de personen belast met het dagelijks bestuur van de (internationale) vereniging of stichting, bedoeld respectievelijk in artikel 13bis, eerste lid, artikel 35, eerste lid, en artikel 49, tweede lid, van dezelfde wet;

iv) de stichters van een stichting, bedoeld in artikel 27, eerste lid, van dezelfde wet;

v) de natuurlijke personen of, wanneer deze personen nog niet werden aangeduid, de categorie van natuurlijke personen in wier hoofdzakelijk belang de (internationale) vereniging zonder winstoogmerk of stichting werd opgericht of werkzaam is;

vi) elke andere natuurlijke persoon die via andere middelen uiteindelijke zeggenschap over de (internationale) vereniging of stichting uitoefent;

d) In het geval van juridische constructies die vergelijkbaar zijn met fiducieën of trusts, de natuurlijke persoon of personen die gelijkwaardige of soortgelijke functies als onder b) bekleedt of bekleden;

Worden beschouwd als natuurlijke perso(o)n(en) voor wiens/wier rekening een verrichting wordt uitgevoerd of een zakelijke relatie wordt aangegaan, de natuurlijke perso(o)n(en) die voordeel behaalt of behalen of zal of zullen behalen uit deze verrichting of zakelijke relatie en in rechte of in feite, rechtstreeks of onrechtstreeks, beschikt of beschikken over de bevoegdheid om te beslissen over de uitvoering van die verrichting of het aangaan van die zakelijke relatie en/of de modaliteiten ervan te bepalen of ermee in te stemmen;

28° "politiek prominente persoon" : een natuurlijk persoon die een prominente publieke functie bekleedt of bekleed heeft, en met name :

a) staatshoofden, regeringsleiders, ministers en staatssecretarissen;

b) parlementsleden of leden van soortgelijke wetgevende organen;

c) leden van bestuurslichamen van politieke partijen;

d) leden van hooggerechtshoven, grondwettelijke hoven of van andere hoge rechterlijke instanties, met inbegrip van administratieve rechterlijke instanties, die arresten wijzen waartegen geen beroep openstaat, behalve in uitzonderlijke omstandigheden;

e) leden van rekenkamers of van raden van bestuur van centrale banken;

f) ambassadeurs, consuls, zaakgelastigden en hoge officieren van de strijdkrachten;

g) leden van het leidinggevend, toezichhoudend of bestuurslichaam van overheidsbedrijven;

h) bestuurders, plaatsvervangend bestuurders en leden van de raad van bestuur of bekleeders van een gelijkwaardige functie bij een internationale organisatie;

29° "familielid" :

a) de echtgenoot of een persoon die als gelijkwaardig met de echtgenoot wordt aangemerkt;

b) de kinderen en de echtgenoten van die kinderen of de personen die als gelijkwaardig met de echtgenoot worden aangemerkt;

c) de ouders;

30° "personen bekend als naaste geassocieerden" :

a) natuurlijke personen die samen met een politiek prominente persoon de uiteindelijke begunstigden zijn van een entiteit bedoeld in de bepaling onder 27°, a), b), c), of d), of waarvan bekend is dat zij met een politiek prominente persoon andere nauwe zakelijke relaties hebben;

b) les personnes physiques qui sont les seuls bénéficiaires effectifs d'une entité visée au 27°, a), b), c) ou d), connue pour avoir été créée, dans les faits, dans l'intérêt d'une personne politiquement exposée;

31° "membre d'un niveau élevé de la hiérarchie" : un dirigeant ou un employé possédant une connaissance suffisante de l'exposition de son établissement au risque de BC/FT et occupant une position hiérarchique suffisamment élevée pour prendre des décisions ayant une incidence sur cette exposition, sans qu'il s'agisse nécessairement d'un membre de l'organe légal d'administration;

32° "organisation internationale" : une association de moyens ou d'intérêts constituée par une convention internationale entre d'États, éventuellement dotée d'organes communs, possédant une personnalité juridique et soumise à un régime juridique distinct de celui des membres;

33° "relation d'affaires" : une relation, professionnelle ou commerciale, nouée avec un client et censée s'inscrire dans une certaine durée :

a) que cette relation d'affaires résulte de la conclusion d'un contrat en exécution duquel plusieurs opérations successives seront réalisées entre les parties pendant une durée déterminée ou indéterminée, ou qui crée des obligations continues; ou

b) que cette relation d'affaires résulte du fait qu'en dehors de la conclusion d'un contrat visé au a), un client sollicite de manière régulière l'intervention d'une même entité assujettie pour la réalisation de plusieurs opérations successives;

34° "relation de correspondant" :

a) la fourniture de services bancaires par une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 1°, 3° et 4°, ("établissement correspondant") à un établissement de crédit au sens de l'article 3, 1), de la Directive 2015/849 ou relevant d'un pays tiers ("établissement client"), qui peuvent inclure, notamment, la mise à disposition d'un compte courant ou d'un autre compte de passif et la fourniture des services qui y sont liés, tels que la gestion de trésorerie, les transferts internationaux de fonds, la compensation de chèques, les comptes dits "de passage" ("payable-through accounts") et les services de change;

b) les relations d'affaires de nature analogue à celles visées au a) entre les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 1°, 3° et 4°, ("établissement correspondant") et les établissements financiers au sens de l'article 3, 2), de la Directive 2015/849 ("établissement client") ou relevant d'un pays tiers et qui peuvent inclure, notamment, l'exécution d'opérations sur titres ou des transferts de fonds;

35° "monnaie électronique" : la monnaie électronique au sens de l'article 4, 33°, de la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, à l'activité d'émission de monnaie électronique et à l'accès aux systèmes de paiement;

36° "jeux de hasard" : les jeux de hasard au sens de l'article 2 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, sans préjudice des articles 3 et 3bis de la même loi;

37° "société bancaire écran" : un établissement de crédit ou un établissement exerçant une ou plusieurs des activités visées à l'annexe I à la Directive 2013/36/UE du Parlement européen et du Conseil du 26 juin 2013 concernant l'accès à l'activité des établissements de crédit et la surveillance prudentielle des établissements de crédit et des entreprises d'investissement, modifiant la directive 2002/87/CE et abrogeant les directives 2006/48/CE et 2006/49/CE, qui est constitué selon le droit d'un Etat où il n'a pas d'établissement par lequel s'exerceraient une direction et une gestion véritables, et qui ne fait pas partie d'un groupe financier réglementé;

38° "responsabilités dirigeantes" : les responsabilités dont sont investies les personnes exerçant les fonctions de direction d'une entité assujettie par ou en vertu d'une disposition légale, des statuts, ou d'une allocation de pouvoirs effectuée par l'entité concernée;

39° "fonctions de direction" : les fonctions de membre d'un organe légal d'administration ou de gestion de l'entité assujettie concernée, notamment, les fonctions d'administrateur, de gérant, de délégué à la gestion journalière, de membre du comité de direction, du conseil de direction ou du conseil de surveillance, et toutes fonctions incluant le pouvoir d'engager cette entité assujettie et de la représenter à l'égard des tiers, notamment des autorités publiques, en ce compris la CTIF et l'autorité de contrôle compétente à l'égard de l'entité assujettie;

b) natuurlijke personen die als enige de uiteindelijke begunstigde zijn van een entiteit bedoeld in de bepaling onder 27°, a), b), c) of d), waarvan bekend is dat deze in feite werd opgericht ten behoeve van een politiek prominente persoon;

31° "hoger leidinggevend personeel" : functionarissen of werknemers met voldoende kennis van de blootstelling van hun instelling aan het WG/FT-risico en die een voldoende hoge hiërarchische positie bekleden om beslissingen te nemen die van invloed zijn op die blootstelling, zonder dat het noodzakelijk gaat om een lid van het wettelijk bestuursorgaan;

32° "internationale organisatie" : een midden- of belangenassociatie opgericht bij een internationale overeenkomst tussen Staten, voorzien in voorkomend geval van gemeenschappelijke organen, die rechtspersoonlijkheid bezit en onderworpen is aan een rechtsstelsel onderscheiden van dat van de leden;

33° "zakelijke relatie" : een professionele of commerciële relatie die wordt aangegaan met een cliënt en waarvan wordt aangenomen dat zij enige tijd zal duren :

a) indien deze zakelijke relatie voortvloeit uit het sluiten van een overeenkomst ter uitvoering waarvan de partijen gedurende een bepaalde of onbepaalde termijn verschillende opeenvolgende verrichtingen zullen uitvoeren of waardoor een aantal doorlopende verbintenissen ontstaan; of

b) indien deze zakelijke relatie voortvloeit uit het feit dat een cliënt regelmatig een beroep doet, zonder een overeenkomst te sluiten als bedoeld in bepaling onder a), op eenzelfde onderworpen entiteit voor de uitvoering van verschillende opeenvolgende verrichtingen;

34° "correspondentrelatie" :

a) het verlenen van bankdiensten door een onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, 1°, 3° en 4°, ("correspondentinstelling") aan een kredietinstelling in de zin van artikel 3, punt 1, van Richtlijn 2015/849 of die onder een derde land ressorteert ("respondentinstelling") die met name het verstrekken van een lopende rekening of van een andere passiefrekening en het verlenen van aanverwante diensten, zoals contantenbeheer, internationale geldovermakingen, de verwerking van cheques, de zogenaamde "transit"-rekeningen ("payable-through accounts") en valutawisseldiensten, kunnen omvatten;

b) zakelijke relaties die vergelijkbaar zijn met die bedoeld in de bepaling onder a), tussen de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 1°, 3° en 4°, ("correspondentinstelling") en de financiële instellingen in de zin van artikel 3, punt 2, van Richtlijn 2015/849 ("respondentinstelling") of die onder een derde land ressorteren en die met name de uitvoering van effectenverrichtingen of geldovermakingen kunnen omvatten;

35° "elektronisch geld" : elektronisch geld in de zin van artikel 4, 33°, van de wet van 21 december 2009 op het statuut van de betalingsinstellingen en van de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld en de toegang tot betalingssystemen;

36° "kansspelen" : kansspelen in de zin van artikel 2 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspel-inrichtingen en de bescherming van de spelers, onverminderd de artikelen 3 en 3bis van dezelfde wet;

37° "shell bank" : een kredietinstelling of een instelling die één of meerdere activiteiten verricht als bedoeld in bijlage I van Richtlijn 2013/36/EU van het Europees Parlement en de Raad van 26 juni 2013 betreffende toegang tot het bedrijf van kredietinstellingen en het prudentieel toezicht op kredietinstellingen en beleggingsondernemingen, tot wijziging van Richtlijn 2002/87/EG en tot intrekking van de Richtlijnen 2006/48/EG en 2006/49/EG, die is opgericht volgens het recht van een Staat waar ze geen vestiging, d.w.z. een bestuur en beheer van betekenis, heeft en die geen deel uitmaakt van een onder toezicht staande financiële groep;

38° "managementverantwoordelijkheden" : de verantwoordelijkheden toegekend aan personen die directiefuncties uitoefenen in een onderworpen entiteit door of krachtens een wettelijke bepaling, de statuten, of een toekenning van bevoegdheden door de betrokken entiteit;

39° "managementfuncties" : de functies van lid van een wettelijk bestuurs- of beheersorgaan van de betrokken onderworpen entiteit, met name, de functies van bestuurder, zaakvoerder, afgevaardigde bij de dagelijkse werking, lid van het directiecomité, de directieraad of van de raad van toezicht, en alle functies die de bevoegdheid inhouden om deze onderworpen entiteit te kunnen verbinden en haar te vertegenwoordigen ten aanzien van derden, met name de overheidsinstanties, inbegrepen de CFI en de toezichthoudende autoriteit bevoegd ten aanzien van de onderworpen entiteit;

40° "jour ouvrable" : chaque jour à l'exception d'un samedi, un dimanche ou un jour férié légal.

Art. 5. § 1^{er}. Les dispositions de la présente loi sont applicables aux entités assujetties suivantes, agissant dans l'exercice de leur activité professionnelle :

- 1° la Banque nationale de Belgique;
- 2° la Caisse des dépôts et consignations;
- 3° la SA de droit public bpost, dénommée ci-après "bpost", pour ses services financiers postaux ou l'émission de monnaie électronique;
- 4° a) les établissements de crédit, tels que définis à l'article 1^{er}, § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, qui relèvent du droit belge;
- b) les succursales en Belgique des établissements de crédit tels que définis à l'article 1^{er}, § 3, alinéa 1^{er}, de la même loi, qui relèvent du droit d'un autre Etat membre ou d'un pays tiers;
- 5° a) les entreprises d'assurance de droit belge visées au livre II de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance et habilitées à exercer les activités d'assurance-vie visées à l'annexe II de la même loi;
- b) les succursales en Belgique des entreprises d'assurance relevant du droit d'un autre Etat membre ou d'un pays tiers visées, respectivement, aux articles 550 et 584 de la même loi, et qui sont habilitées à exercer en Belgique les activités d'assurance-vie visées à l'annexe II à la même loi;
- 6° a) les établissements de paiement de droit belge visés au livre 2, chapitre 1^{er}, titre 2, de la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'activité de prestataire de services de paiement, à l'activité d'émission de monnaie électronique et à l'accès aux systèmes de paiement;
- b) les succursales en Belgique des établissements de paiement relevant du droit d'un autre Etat membre ou d'un pays tiers visées, respectivement, aux articles 39 et 46 de la même loi;
- c) les établissements de paiement exemptés en application de l'article 48 de la même loi;
- d) les établissements de paiement visés à l'article 4, 4), de la Directive 2015/2366/UE du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2015 concernant les services de paiement dans le marché intérieur, modifiant les directives 2002/65/CE, 2009/110/CE et 2013/36/UE et le règlement (UE) n° 1093/2010, et abrogeant la directive 2007/64/CE, qui relèvent du droit d'un autre Etat membre et qui offrent en Belgique des services de paiement par le biais d'une ou plusieurs personnes qui y sont établies et qui représentent l'établissement à cette fin;
- 7° a) les émetteurs de monnaie électronique visés à l'article 59, 4° et 5°, de la loi du 21 décembre 2009 précitée;
- b) les établissements de monnaie électronique de droit belge visés au livre 3, chapitre 1^{er}, titre 2, de la même loi;
- c) les succursales en Belgique d'établissements de monnaie électronique relevant du droit d'un autre Etat membre ou d'un pays tiers visées, respectivement, à l'article 91 et au livre 3, chapitre 3, titre 2, de la même loi;
- d) les établissements de monnaie électronique exemptés en application de l'article 105 de la même loi;
- e) les établissements de monnaie électronique visés à l'article 2, 1), de la Directive 2009/110/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 septembre 2009 concernant l'accès à l'activité des établissements de monnaie électronique et son exercice ainsi que la surveillance prudentielle de ces établissements, modifiant les directives 2005/60/CE et 2006/48/CE et abrogeant la directive 2000/46/CE, qui relèvent du droit d'un Etat membre et qui distribuent en Belgique de la monnaie électronique par le biais d'une ou plusieurs personnes qui y sont établies et qui représentent l'établissement à cette fin;
- 8° les organismes de liquidation visés à l'article 36/26, § 1^{er}, 3° et 4°, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique;
- 9° les sociétés de cautionnement mutuel visées par l'arrêté royal du 30 avril 1999 réglementant le statut et le contrôle des sociétés de cautionnement mutuel;
- 10° a) les sociétés de bourse, visées à l'article 1^{er}, § 3, alinéa 2, de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, qui relèvent du droit belge;

40° "werkdag" : elke dag met uitsluiting van een zaterdag, een zondag of een wettelijke feestdag.

Art. 5. § 1. De bepalingen van deze wet zijn van toepassing op de volgende onderworpen entiteiten, handelend in het kader van hun beroepsactiviteiten :

- 1° de Nationale Bank van België;
- 2° de Deposito- en Consignatiekas;
- 3° de NV van publiek recht bpost, hierna "bpost", voor haar financiële postdiensten of voor de uitgifte van elektronisch geld;
- 4° a) de kredietinstellingen bedoeld in artikel 1, § 3, eerste lid, van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen, die ressorteren onder het Belgische recht;
- b) de in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen als bedoeld in artikel 1, § 3, eerste lid, van dezelfde wet, die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat of van een derde land;
- 5° a) de verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht bedoeld in boek II van de wet van 13 maart 2016 op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen die gemachtigd zijn de levensverzekeringsactiviteiten uit te oefenen bedoeld in bijlage II van dezelfde wet;
- b) de in België gevestigde bijkantoren van verzekeringsondernemingen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat of van een derde land, als respectievelijk bedoeld in de artikelen 550 en 584 van dezelfde wet en die gemachtigd zijn in België de levensverzekeringsactiviteiten uit te oefenen bedoeld in bijlage II van dezelfde wet;
- 6° a) de betalingsinstellingen naar Belgisch recht bedoeld in boek 2, hoofdstuk 1, titel 2, van de wet van 21 december 2009 op het statuut van de betalingsinstellingen en van de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienaarsaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld en de toegang tot betalings-systemen;
- b) de in België gevestigde bijkantoren van betalingsinstellingen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat of van een derde land, respectievelijk bedoeld in de artikelen 39 en 46 van dezelfde wet;
- c) de betalingsinstellingen die op grond van artikel 48 van dezelfde wet zijn vrijgesteld;
- d) de betalingsinstellingen bedoeld in artikel 4, punt 4, van Richtlijn 2015/2366/EU van het Europees Parlement en van de Raad van 25 november 2015 betreffende betalingsdiensten in de interne markt, houdende wijziging van de Richtlijnen 2002/65/EG, 2009/110/EG en 2013/36/EU en Verordening (EU) nr. 1093/2010 en houdende intrekking van Richtlijn 2007/64/EG, die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat en die in België betalingsdiensten aanbieden via één of meerdere personen die er gevestigd zijn en die de instelling hiervoor vertegenwoordigen;
- 7° a) de uitgevers van elektronisch geld bedoeld in artikel 59, 4° en 5°, van de voornoemde wet van 21 december 2009;
- b) de instellingen voor elektronisch geld naar Belgisch recht bedoeld in boek 3, hoofdstuk 1, titel 2, van dezelfde wet;
- c) de in België gevestigde bijkantoren van instellingen voor elektronisch geld die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat of van een derde land, respectievelijk bedoeld in artikel 91 en in boek 3, hoofdstuk 3, titel 2, van dezelfde wet;
- d) de instellingen voor elektronisch geld die op grond van artikel 105 van dezelfde wet zijn vrijgesteld;
- e) de instellingen voor elektronisch geld bedoeld in artikel 2, punt 1, van Richtlijn 2009/110/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 betreffende de toegang tot, de uitoefening van en het prudentieel toezicht op de werkzaamheden van instellingen voor elektronisch geld, tot wijziging van de Richtlijnen 2005/60/EG en 2006/48/EG en tot intrekking van Richtlijn 2000/46/EG, die ressorteren onder het recht van een lidstaat en die in België elektronisch geld overmaken via één of meerdere personen die er gevestigd zijn en die de instelling hiervoor vertegenwoordigen;
- 8° de vereffeningsinstellingen bedoeld in artikel 36/26, § 1, 3° en 4°, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België;
- 9° de maatschappijen voor onderlinge borgstelling bedoeld in het koninklijk besluit van 30 april 1999 betreffende het statuut en de controle der maatschappijen voor onderlinge borgstelling;
- 10° a) de beursvennootschappen bedoeld in artikel 1, § 3, tweede lid, van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen, die ressorteren onder het Belgische recht;

b) les succursales en Belgique des sociétés de bourse, visées à l'article 1^{er}, § 3, alinéa 2, de la même loi, qui relèvent du droit d'un autre Etat membre ou d'un pays tiers;

11° a) les entreprises d'investissement de droit belge agréées en qualité de sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement au sens de l'article 6, § 1^{er}, 2°, de la loi du 25 octobre 2016 relative à l'accès à l'activité de prestation de services d'investissement et au statut et au contrôle des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement;

b) les succursales en Belgique des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement étrangères relevant du droit d'un autre Etat membre visées à l'article 70 de la même loi et les succursales en Belgique des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement étrangères relevant du droit d'un pays tiers visées au titre III, chapitre II, section III, de la même loi;

12° a) les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif de droit belge visées à la partie 3, livre 2, de la loi du 3 août 2012 relative aux organismes de placement collectif qui répondent aux conditions de la Directive 2009/65/CE et aux organismes de placement en créances;

b) les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif alternatifs de droit belge visées à l'article 3, 12°, de la loi du 19 avril 2014 relative aux organismes de placement collectif alternatifs et à leurs gestionnaires;

c) les succursales en Belgique de sociétés de gestion d'organismes de placement collectif étrangères visées à l'article 258 de la loi du 3 août 2012 précitée;

d) les succursales en Belgique de sociétés de gestion d'organismes de placement collectif alternatifs étrangères visées aux articles 114, 117, 163 et 166 de la loi du 19 avril 2014 précitée;

13° a) les sociétés d'investissement de droit belge visées à l'article 3, 11°, de la loi du 3 août 2012 précitée, pour autant que, et dans la mesure où, ces organismes assurent la commercialisation de leurs titres, au sens de l'article 3, 22°, c), et 30°, de la même loi;

b) les sociétés d'investissement en créances de droit belge visées à l'article 505 de la loi du 19 avril 2014 précitée, pour autant que, et dans la mesure où, ces organismes assurent la commercialisation de leurs titres, au sens de l'article 3, 22°, c), et 30°, de la loi du 3 août 2012 précitée;

c) les sociétés d'investissement en créances de droit belge visées à l'article 271/1 de la loi du 3 août 2012 précitée, pour autant que, et dans la mesure où, ces organismes assurent la commercialisation de leurs titres;

d) les sociétés d'investissement de droit belge visées à l'article 3, 11°, de la loi du 19 avril 2014 précitée, pour autant que, et dans la mesure où, ces organismes assurent la commercialisation de leurs titres, au sens de l'article 3, 26°, de la même loi;

14° les plateformes de financement alternatif visées par la loi du 18 décembre 2016 organisant la reconnaissance et l'encadrement du crowdfunding et portant des dispositions diverses en matière de finances;

15° les entreprises de marché organisant les marchés réglementés belges visées à l'article 3 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, sauf en ce qui concerne leurs missions de nature publique;

16° les personnes établies en Belgique qui exécutent, à titre professionnel, des opérations d'achat ou de vente au comptant de devises sous forme d'espèces ou de chèques libellés en devises ou par l'utilisation d'une carte de crédit ou de paiement, visées à l'article 102, alinéa 2, de la loi du 25 octobre 2016 relative à l'accès à l'activité de prestation de services d'investissement et au statut et au contrôle des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement;

17° les courtiers en services bancaires et d'investissement visés à l'article 4, 4°, de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers, ainsi que les succursales en Belgique de personnes exerçant des activités équivalentes relevant du droit d'un autre Etat membre;

18° les planificateurs financiers indépendants visés à l'article 3, § 1^{er}, de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des planificateurs financiers indépendants et à la fourniture de consultations en planification financière par des entreprises réglementées, ainsi que les succursales en Belgique de personnes exerçant des activités équivalentes relevant du droit d'un autre Etat membre;

b) de in België gevestigde bijkantoren van beursvennootschappen bedoeld in artikel 1, § 3, tweede lid, dezelfde wet, die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat of van een derde land;

11° a) de beleggingsondernemingen naar Belgisch recht met een vergunning in de hoedanigheid van vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies in de zin van artikel 6, § 1, 2°, van de wet van 25 oktober 2016 betreffende de toegang tot het beleggingsdienstenbedrijf en betreffende het statuut van en het toezicht op de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies;

b) de in België gevestigde bijkantoren van buitenlandse vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies die onder het recht van een andere lidstaat ressorteren bedoeld in artikel 70 van dezelfde wet en de in België gevestigde bijkantoren van buitenlandse vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies die onder het recht van een derde land ressorteren bedoeld in titel III, hoofdstuk II, afdeling III, van dezelfde wet;

12° a) de beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging naar Belgisch recht bedoeld in deel 3, boek 2, van de wet van 3 augustus 2012 betreffende de instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van Richtlijn 2009/65/EG en de instellingen voor belegging in schuldvorderingen;

b) de beheervenootschappen van alternatieve instellingen voor collectieve belegging naar Belgisch recht bedoeld in artikel 3, 12°, van de wet van 19 april 2014 betreffende de alternatieve instellingen voor collectieve belegging en hun beheerders;

c) de in België gevestigde bijkantoren van buitenlandse beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging bedoeld in artikel 258 van voormelde wet van 3 augustus 2012;

d) de in België gevestigde bijkantoren van buitenlandse beheervenootschappen van alternatieve instellingen voor collectieve belegging bedoeld in de artikelen 114, 117, 163 en 166 van voormelde wet van 19 april 2014;

13° a) de beleggingsvennootschappen naar Belgisch recht bedoeld in artikel 3, 11°, van de voormelde wet van 3 augustus 2012, voor zover en in de mate waarin deze instellingen instaan voor de verhandeling van hun effecten in de zin van artikel 3, 22°, c), en 30°, van dezelfde wet;

b) de beleggingsvennootschappen in schuldvorderingen naar Belgisch recht bedoeld in artikel 505 van de voormelde wet van 19 april 2014, voor zover en in de mate waarin deze instellingen instaan voor de verhandeling van hun effecten in de zin van artikel 3, 22°, c), en 30°, van de voormelde wet van 3 augustus 2012;

c) de beleggingsvennootschappen in schuldvorderingen naar Belgisch recht bedoeld in artikel 271/1 van de voormelde wet van 3 augustus 2012, voor zover en in de mate waarin deze instellingen instaan voor de verhandeling van hun effecten;

d) de beleggingsvennootschappen naar Belgisch recht bedoeld in artikel 3, 11°, van de voormelde wet van 19 april 2014, voor zover en in de mate waarin deze instellingen instaan voor de verhandeling van hun effecten in de zin van artikel 3, 26°, van dezelfde wet;

14° de alternatieve financieringsplatformen bedoeld in de wet van 18 december 2016 tot regeling van de erkenning en de afbakening van crowdfunding en houdende diverse bepalingen inzake financiën;

15° de marktondernemingen die de Belgische gereglementeerde markten organiseren bedoeld in artikel 3 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, behalve wat hun opdrachten van publiekrechtelijke aard betreft;

16° de in België gevestigde personen die beroepshalve verrichtingen voor de contante aankoop of verkoop van deviezen in contanten of met cheques in deviezen dan wel met gebruik van een krediet- of betaalkaart uitvoeren bedoeld in artikel 102, tweede lid, van de wet van 25 oktober 2016 betreffende de toegang tot het beleggingsdienstenbedrijf en betreffende het statuut van en het toezicht op de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies;

17° de makelaars in bank- en beleggingsdiensten bedoeld in artikel 4, 4°, van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, evenals de in België gevestigde bijkantoren die gelijkwaardige werkzaamheden uitoefenen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat;

18° de onafhankelijk financiële planners bedoeld in artikel 3, § 1, van de wet van 25 april 2014 inzake het statuut van en het toezicht op de onafhankelijk financiële planners en inzake het verstrekken van raad over financiële planning door gereglementeerde ondernemingen, evenals de bijkantoren in België van personen die gelijkwaardige werkzaamheden uitoefenen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat;

19° les intermédiaires d'assurances visés à la partie 6 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances, qui exercent leurs activités professionnelles, en dehors de tout contrat d'agence exclusive, dans une ou plusieurs branches d'assurance-vie visées à l'annexe II à la loi du 13 mars 2016 précitée, ainsi que les succursales en Belgique de personnes exerçant des activités équivalentes relevant du droit d'un autre Etat membre;

20° les prêteurs au sens de l'article I.9, 34°, du Code de droit économique, qui sont établis en Belgique et exercent les activités de crédit à la consommation ou de crédit hypothécaire visées au livre VII, titre 4, chapitres 1^{er} et 2, du même Code, ainsi que les succursales en Belgique de personnes exerçant des activités équivalentes relevant du droit d'un autre Etat membre;

21° les personnes visées à l'article 2, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 55 du 10 novembre 1967 organisant le statut juridique des entreprises pratiquant la location-financement, ainsi que les succursales en Belgique de personnes exerçant des activités équivalentes relevant du droit d'un autre Etat membre;

22° les personnes physiques ou morales, autres que celles visées aux 4° à 21°, qui exercent en Belgique au moins l'une des activités visées à l'article 4, alinéa 1^{er}, 2) à 12), 14) et 15), de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, ainsi que les succursales en Belgique de personnes exerçant des activités équivalentes relevant du droit d'un autre Etat membre, qui sont désignées par le Roi;

23° les personnes physiques ou morales qui exercent des activités en Belgique et qui sont enregistrées ou inscrits au registre public tenu par l'Institut des Réviseurs d'Entreprises, conformément à l'article 10 de la loi du 7 décembre 2016 portant organisation de la profession et de la supervision publique des réviseurs d'entreprises, les personnes physiques stagiaires réviseurs d'entreprises externes visées à l'article 11, § 3, de la loi précitée, ainsi que les cabinets d'audit et quiconque exerce la profession de contrôleur légal des comptes;

24° les personnes physiques ou morales inscrites sur la liste des experts-comptables externes et sur la liste des conseils fiscaux externes visées à l'article 5, § 1^{er}, de la loi du 22 avril 1999 relative aux professions comptables et fiscales, ainsi que les personnes physiques inscrites sur la liste des stagiaires experts-comptables externes et sur la liste des stagiaires conseils fiscaux externes visées à l'article 4 de la loi précitée;

25° les personnes physiques ou morales inscrites sur la liste des comptables agréés externes et sur la liste des comptables-fiscalistes agréés externes visés à l'article 44, alinéa 5, de la loi du 22 avril 1999 précitée ainsi que les stagiaires inscrits sur la liste des stagiaires comptables agréés externes et sur la liste des stagiaires comptables-fiscalistes agréés externes visés au même article de la loi du 22 avril 1999 précitée;

26° les notaires;

27° les huissiers de justice;

28° les avocats :

a) lorsqu'ils assistent leur client dans la préparation ou la réalisation d'opérations concernant :

i) l'achat ou la vente de biens immeubles ou d'entreprises commerciales;

ii) la gestion de fonds, de titres ou d'autres actifs appartenant au client;

iii) l'ouverture ou la gestion de comptes bancaires ou de portefeuilles;

iv) l'organisation des apports nécessaires à la constitution, à la gestion ou à la direction de sociétés;

v) la constitution, la gestion ou la direction de sociétés, de fiducies ou de trusts, de sociétés, de fondations ou de structures similaires;

b) ou lorsqu'ils agissent au nom de leur client et pour le compte de celui-ci dans toute opération financière ou immobilière;

29° les prestataires de services aux sociétés visés à l'article 3, 1°, de la loi du ... portant enregistrement des prestataires de services aux sociétés;

30° les agents immobiliers visés à l'article 2, 5° et 7°, de la loi du 11 février 2013 organisant la profession d'agent immobilier, qui sont inscrits au tableau visé à l'article 3 de la même loi ou au tableau visé à l'article 3 de la loi du 11 mai 2003 créant des conseils fédéraux des géomètres-experts;

19° de verzekeringsbemiddelaars bedoeld in deel 6 van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen die hun beroepsactiviteiten buiten elke exclusieve agentuurovereenkomst uitoefenen in één of meerdere levensverzekeringstakken bedoeld in bijlage II van de voormelde wet van 13 maart 2016, evenals de in België gevestigde bijkantoren van personen die gelijkwaardige werkzaamheden uitoefenen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat;

20° de kredietgevers in de zin van artikel I.9, 34°, van het Wetboek van economisch recht die in België gevestigd zijn en die activiteiten van consumentenkrediet of hypothecaire krediet uitoefenen, als bedoeld in boek VII, titel 4, hoofdstukken 1 en 2, van hetzelfde Wetboek, evenals de in België gevestigde bijkantoren van personen die gelijkwaardige werkzaamheden uitoefenen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat;

21° de personen bedoeld in artikel 2, § 1, van het koninklijk besluit nr. 55 van 10 november 1967 tot regeling van het juridisch statuut der ondernemingen gespecialiseerd in financieringshuur, evenals de in België gevestigde bijkantoren van personen die gelijkwaardige werkzaamheden uitoefenen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat;

22° de natuurlijke of rechtspersonen, andere dan degene bedoeld in de bepalingen onder 4° tot en met 21°, die in België ten minste één van de activiteiten uitoefenen bedoeld in artikel 4, eerste lid, 2) tot en met 12), 14) en 15), van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen, evenals de in België gevestigde bijkantoren van personen die gelijkwaardige werkzaamheden uitoefenen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat, die zijn aangeduid door de Koning;

23° de natuurlijke personen of rechtspersonen die in België activiteiten uitoefenen en die geregistreerd of ingeschreven zijn in het openbaar register van het Instituut van de Bedrijfsrevisoren overeenkomstig artikel 10 van de wet van 7 december 2016 tot organisatie van het beroep van en het publiek toezicht op de bedrijfsrevisoren, de natuurlijke personen stagiairs bedrijfsrevisoren van externe ondernemingen bedoeld in artikel 11, § 3, van voormelde wet, alsook de auditkantoren en éénieder die het beroep van wettelijk auditor uitoefent;

24° de natuurlijke personen of rechtspersonen ingeschreven op de lijst van de externe accountants en op de lijst van de externe belastingconsulenten bedoeld in artikel 5, § 1, van de wet van 22 april 1999 betreffende boekhoudkundige en fiscale beroepen, alsook de natuurlijke personen ingeschreven op de lijst van de stagiairs accountants en op de lijst van de stagiairs belastingconsulenten bedoeld in artikel 4 van voormelde wet;

25° de natuurlijke personen of rechtspersonen ingeschreven op de lijst van de externe erkende boekhouders en op de lijst van de externe erkende boekhouders-fiscalisten bedoeld in artikel 44, vijfde lid, van de voormelde wet van 22 april 1999, alsook de stagiairs ingeschreven op de lijst van de externe erkende stagiairs boekhouders en op de lijst van de externe erkende stagiairs boekhouders-fiscalisten bedoeld in hetzelfde artikel van de voormelde wet van 22 april 1999;

26° de notarissen;

27° de gerechtsdeurwaarders;

28° de advocaten :

a) wanneer zij hun cliënt bijstaan bij het voorbereiden of uitvoeren van verrichtingen in verband met :

i) de aan- en verkoop van onroerend goed of bedrijven;

ii) het beheren van diens geld, waardepapieren of andere activa;

iii) de opening of het beheer van bank-, spaar- of effectenrekeningen;

iv) het organiseren van de inbreng die nodig is voor de oprichting, de exploitatie of het beheer van vennootschappen;

v) de oprichting, de exploitatie of het beheer van fiducieën of trusts, vennootschappen, stichtingen of soortgelijke structuren;

b) of wanneer zij optreden in naam en voor rekening van hun cliënt in enigerlei financiële verrichtingen of verrichtingen in onroerend goed;

29° de dienstenverleners aan vennootschappen bedoeld in artikel 3, 1°, van de wet van ... tot registratie van de aanbieders van vennootschapsrechtelijke diensten;

30° de vastgoedmakelaars bedoeld in artikel 2, 5° en 7°, van de wet van 11 februari 2013 houdende organisatie van het beroep van vastgoedmakelaar, die zijn ingeschreven op het tableau bedoeld in artikel 3 van dezelfde wet of het tableau bedoeld in artikel 3 van de wet van 11 mei 2003 tot oprichting van de federale raden van landmeters-experten;

31° les commerçants en diamants visés à l'article 169, § 3, de la loi-programme du 2 août 2002;

32° les entreprises de gardiennage visées à l'article 4 de la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière, qui exercent des activités de surveillance visées à l'article 3, 3°, a), b) ou c), de la même loi;

33° les personnes physiques ou morales qui exploitent un ou plusieurs jeux de hasard visés à l'article 2 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, à l'exclusion des personnes physiques ou morales visées aux articles 3 et 3bis de la même loi;

§ 2. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur la base d'une évaluation appropriée des risques établie par la Commission des jeux de hasard, pour les jeux de hasard visés à l'article 4, 36°, exempter les titulaires d'une licence définis à l'article 25, 1/1 à 9, de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, de l'application de tout ou partie des dispositions du livre II de la même loi, en se basant sur le faible risque que représente l'exploitation de ces services en raison de leur nature et, le cas échéant, de leur ampleur.

Il est tenu compte, dans l'évaluation des risques visée à l'alinéa 1^{er}, du degré de vulnérabilité des opérations concernées, notamment en ce qui concerne les méthodes de paiement utilisées.

Le ministre compétent communique à la Commission européenne tout arrêté pris en application de l'alinéa 1^{er}, accompagné d'une motivation fondée sur une évaluation spécifique des risques visée au même alinéa et indiquant comment il a tenu compte des conclusions pertinentes du rapport établi par la Commission européenne en vertu de l'article 6, paragraphe 1^{er}, de la Directive 2015/849.

§ 3. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur avis des autorités de contrôle compétentes en vertu de l'article 85 et sur la base d'une évaluation appropriée des risques, exempter de l'application de tout ou partie des dispositions du livre II les personnes physiques ou morales qui exercent à titre occasionnel ou à une échelle très limitée une activité financière visée à l'article 4, 2) à 12), et 14), de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, autre que l'activité de transmission de fonds visée à l'article I.9, 14°, du Code de droit économique, lorsque l'ensemble des critères suivants sont réunis :

1° l'activité financière est limitée en termes absolus;

2° l'activité financière est limitée au niveau des opérations;

3° l'activité financière n'est pas l'activité principale de telles personnes et le chiffre d'affaires généré par cette activité ne dépasse pas cinq pour cent du chiffre d'affaires total de la personne concernée;

4° l'activité financière est accessoire et directement liée à l'activité principale de telles personnes;

5° l'activité principale de telles personnes n'est pas une activité visée au paragraphe 1^{er}, 23° à 30° ou 33°;

6° l'activité financière est exercée pour les seuls clients de l'activité principale de telles personnes et n'est généralement pas proposée au public.

Lorsqu'il exerce le pouvoir qui Lui est délégué en application de l'alinéa 1^{er}, le Roi :

1° fixe, aux fins de l'application de l'alinéa 1^{er}, 1°, le montant que le chiffre d'affaires total généré par l'activité financière concernée ne doit pas dépasser. Ce montant est fixé au niveau national et en fonction du type d'activité financière. Il est suffisamment bas pour réduire significativement le risque de BC/FT;

2° fixe, aux fins de l'application de l'alinéa 1^{er}, 2°, un montant maximal par client et par opération, que l'opération soit effectuée en une seule ou en plusieurs opérations qui semblent liées. Ce montant est fixé au niveau national et en fonction du type d'activité financière. Il est suffisamment bas pour que l'utilisation des types d'opérations concernées ne puisse pas constituer une méthode aisée et efficace de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme, et il ne dépasse pas 1 000 euros;

3° désigne l'autorité compétente visée à l'article 85 qu'il charge de contrôler les conditions de l'exemption accordée en application de l'alinéa 1^{er} et de déterminer les modalités de ce contrôle par voie de règlement.

Le ministre compétent communique à la Commission européenne tout arrêté pris en application de l'alinéa 1^{er}.

31° de handelaren in diamant bedoeld in artikel 169, § 3, van de programmawet van 2 augustus 2002;

32° de bewakingsondernemingen bedoeld in artikel 4 van de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid, die bewakingsactiviteiten uitoefenen bedoeld in artikel 3, 3°, a), b) of c), van dezelfde wet;

33° de natuurlijke personen of rechtspersonen die één of meer kansspelen exploiteren, bedoeld in artikel 2 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers, met uitsluiting van de natuurlijke of rechtspersonen bedoeld in de artikelen 3 en 3bis van dezelfde wet;

§ 2. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de ministerraad, op basis van een adequate risicobeoordeling, opgemaakt door de Kansspelcommissie voor de kansspelen bedoeld in artikel 4, 36°, de houders van een vergunning zoals bepaald in artikel 25, 1/1 tot en met 9, van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers, vrijstellen van de toepassing van een deel of van alle bepalingen van boek II van dezelfde wet, door zich te baseren op het laag risico dat de exploitatie van deze diensten door hun aard en in voorkomend geval, door hun omvang vertegenwoordigen.

Er wordt in de risicobeoordeling bedoeld in het eerste lid, rekening gehouden met de mate van risicogevoeligheid van de betrokken verrichtingen, met name voor wat de aangewende betalingswijzen betreft.

De bevoegde minister meldt aan de Europese Commissie ieder besluit dat wordt genomen uit hoofde van het eerste lid, met een motivering op basis van een specifieke risicobeoordeling bedoeld in hetzelfde lid en waarbij wordt aangegeven hoe rekening is gehouden met de relevante bevindingen van het door de Europese Commissie overeengekomen artikel 6, lid 1, van Richtlijn 2015/849 opgemaakte verslag.

§ 3. Na advies van de toezichtautoriteiten die bevoegd zijn op grond van artikel 85 en op grond van een adequate risicobeoordeling, kan de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de ministerraad, vrijstelling verlenen van de toepassing van alle of een deel van de bepalingen van boek II aan de natuurlijke of rechtspersonen die occasioneel of in zeer beperkte mate financiële activiteiten uitoefenen als bedoeld in artikel 4, 2) tot en met 12), en 14), van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen, die geen activiteiten op het gebied van geldtransfers zijn als bedoeld in artikel I.9, 14°, van het Wetboek van economisch recht, mits alle volgende criteria vervuld zijn :

1° de financiële activiteit is in absolute zin beperkt van omvang;

2° de financiële activiteit is beperkt wat de verrichtingen betreft;

3° de financiële activiteit vormt niet de hoofdactiviteit van die personen en de omzet uit die activiteit bedraagt niet meer dan vijf procent van de totale omzet van de betrokken persoon;

4° de financiële activiteit heeft een bijkomstig karakter en houdt rechtstreeks verband met de hoofdactiviteit van die personen;

5° de hoofdactiviteit van die personen is niet een activiteit als bedoeld in paragraaf 1, 23° tot en met 30° of 33°;

6° de financiële activiteit wordt enkel verricht ten behoeve van cliënten van de hoofdactiviteit van die personen, en wordt niet algemeen aangeboden aan het publiek.

Wanneer de Koning de bevoegdheid uitoefent die Hem op grond van het eerste lid wordt verleend :

1° stelt Hij voor de toepassing van het eerste lid, 1°, het bedrag vast dat de totale omzet uit de financiële activiteit niet mag overschrijden. Dat bedrag wordt, afhankelijk van het soort financiële activiteit, op nationaal niveau vastgesteld. Het is voldoende laag om het WG/FT-risico aanzienlijk te verminderen;

2° stelt Hij voor de toepassing van het eerste lid, 2°, per cliënt en per verrichting een maximumbedrag vast, ongeacht of de verrichting plaatsvindt in één verrichting dan wel in verscheidene verrichtingen waartussen een verband lijkt te bestaan. Dat bedrag wordt, afhankelijk van het soort financiële activiteit, op nationaal niveau vastgesteld. Het ligt voldoende laag om ervoor te zorgen dat dit soort verrichtingen geen geschikte of doelmatige methode vormen voor witwassen van geld of terrorismefinanciering, en bedraagt niet meer dan 1 000 euro;

3° duidt Hij de in artikel 85 bedoelde bevoegde autoriteit aan, die Hij belast met het toezicht op de naleving van de voorwaarden voor de vrijstelling die op grond van het eerste lid wordt verleend en met de vaststelling bij reglement van de nadere regels voor dat toezicht.

De bevoegde minister meldt aan de Europese Commissie ieder besluit dat wordt genomen op grond van het eerste lid.

§ 4. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur avis des organes de coordination et tenant compte du résultat de l'évaluation nationale des risques visée à l'article 68, étendre l'application de tout ou partie des dispositions du livre II à des catégories d'entités non visées au paragraphe 1^{er} et dont les activités risquent d'être utilisées à des fins de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme.

Le ministre compétent informe la Commission européenne de l'extension du champ d'application de la présente loi en application de l'alinéa 1^{er}.

§ 5. Les arrêtés royaux pris en vertu des paragraphes 2 à 4, cessent de produire leurs effets s'ils n'ont pas été confirmés par la loi dans les douze mois de leur date d'entrée en vigueur. La confirmation rétroagit à la date d'entrée en vigueur des arrêtés royaux.

Art. 6. Les limitations de l'utilisation des espèces visées aux articles 66, § 2, alinéa 1^{er}, et 67, sont également applicables à toute personne physique ou morale qui effectue des paiements ou des dons visés à ces dispositions.

TITRE 2. — *Approche fondée sur les risques*

Art. 7. Sauf dispositions contraires, les autorités compétentes et les entités assujetties mettent en œuvre, conformément aux dispositions de la présente loi, les mesures de prévention visées au livre II de manière différenciée en fonction de leur évaluation des risques de BC/FT.

LIVRE II. — OBLIGATIONS DES ENTITES ASSUJETTIES EN MATIERE DE PREVENTION DU BLANCHIMENT DE CAPITAUX ET DU FINANCEMENT DU TERRORISME

TITRE 1^{er}. — *Organisation et contrôle interne*

CHAPITRE 1^{er}. — *Organisation et contrôle interne au sein des entités assujetties*

Art. 8. § 1^{er}. Les entités assujetties définissent et mettent en application des politiques, des procédures et des mesures de contrôle interne efficaces et proportionnées à leur nature et à leur taille :

1° afin de se conformer aux dispositions de la présente loi, des arrêtés et règlements pris pour son exécution, et des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, et d'atténuer et gérer efficacement les risques en la matière identifiés au niveau de l'Union européenne, de la Belgique et de l'entité assujettie elle-même;

2° afin de se conformer, le cas échéant, aux dispositions du Règlement européen relatif aux transferts de fonds;

3° afin de se conformer aux dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers.

§ 2. Les politiques, procédures et mesures de contrôle interne visées au paragraphe 1^{er} comprennent :

1° l'élaboration de politiques, de procédures et de mesures de contrôle interne relatives, notamment, aux modèles en matière de gestion des risques, à l'acceptation des clients, à la vigilance à l'égard de la clientèle et des opérations, à la déclaration de soupçons, à la conservation des documents et pièces, au contrôle interne, ainsi qu'à la gestion du respect des obligations énoncées par la présente loi et les arrêtés et règlements pris pour son exécution, par le Règlement européen relatif aux transferts de fonds, et des mesures restrictives visées au paragraphe 1^{er}, 3°;

2° lorsque cela est approprié eu égard à la nature et à la taille de l'entité assujettie, et sans préjudice des obligations prévues par ou en vertu d'autres dispositions législatives :

a) une fonction d'audit indépendante chargée de tester les politiques, procédures et mesures de contrôle interne visées au 1°;

b) des procédures de vérification, lors du recrutement et de l'affectation des membres de son personnel ou de la désignation de ses agents ou distributeurs, que ces personnes disposent d'une honorabilité adéquate en fonction des risques liés aux tâches et fonctions à exercer;

3° la sensibilisation des membres du personnel de l'entité assujettie et, le cas échéant, de ses agents ou distributeurs aux risques de BC/FT et la formation de ces personnes aux mesures mises en œuvre pour la réduction de tels risques.

§ 3. Les entités assujetties soumettent à l'approbation d'un membre d'un niveau élevé de leur hiérarchie les politiques, procédures et mesures de contrôle interne qu'elles mettent en place en application du paragraphe 1^{er}.

§ 4. Na advies van de coördinatietoelagen en rekening houdend met het resultaat van de nationale risicobeoordeling bedoeld in artikel 68, kan de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de minister-raad, de toepassing van alle of een deel van de bepalingen van boek II uitbreiden tot categorieën van in paragraaf 1 niet bedoelde entiteiten en waarvan blijkt dat hun activiteiten kunnen worden gebruikt voor het witwassen van geld of de financiering van terrorisme.

De bevoegde minister brengt de Europese Commissie op de hoogte van de uitbreiding van het toepassingsgebied van deze wet op grond van het eerste lid.

§ 5. De koninklijke besluiten genomen krachtens paragrafen 2 tot en met 4, hebben geen gevolg meer indien zij niet worden bekrachtigd door de wet binnen twaalf maanden vanaf hun datum van inwerking-treding. De bekrachtiging werkt terug tot op de datum van inwerking-treding van de koninklijke besluiten.

Art. 6. De beperkingen op het gebruik van contanten bedoeld in de artikelen 66, § 2, en 67, zijn ook van toepassing op alle natuurlijke of rechtspersonen die betalingen of giften doen als bedoeld in deze bepalingen.

TITEL 2. — *Risicogebaseerde benadering*

Art. 7. Behoudens andersluidende bepalingen gaan de bevoegde autoriteiten en de onderworpen entiteiten, overeenkomstig de bepalingen van deze wet, over tot de tenuitvoerlegging op gedifferentieerde wijze van de preventieve maatregelen bedoeld in boek II, in functie van hun evaluatie van de WG/FT-risico's.

BOEK II. — VERPLICHTINGEN VAN DE ONDERWORPEN ENTITEITEN INZAKE DE VOORKOMING VAN HET WITWASSEN VAN GELD EN DE FINANCIERING VAN TERRORISME

TITEL 1. — *Organisatie en interne controle*

HOOFDSTUK 1. — *Organisatie en interne controle binnen de onderworpen entiteiten*

Art. 8. § 1. De onderworpen entiteiten ontwikkelen en passen doeltreffende gedragslijnen, procedures en interne controlemaatregelen toe die evenredig zijn met hun aard en omvang :

1° om te voldoen aan de bepalingen van deze wet, van de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan en van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849, en om de op het niveau van de Europese Unie, België en de onderworpen entiteit zelf geïdentificeerde desbetreffende risico's te beperken en effectief te beheren;

2° om in voorkomend geval te voldoen aan de bepalingen van de Europese verordening betreffende geldovermakingen;

3° om te voldoen aan de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's.

§ 2. De gedragslijnen, procedures en interne controlemaatregelen bedoeld in paragraaf 1 omvatten :

1° de ontwikkeling van gedragslijnen, procedures en internecontrolemaatregelen betreffende, met name, de risicobeheermodellen, de cliënt-acceptatie, de waakzaamheid ten aanzien van de cliënten en de verrichtingen, de melding van vermoedens, bewaring van documenten en stukken, de interne controle, alsook het beheer van de naleving van de verplichtingen bepaald bij deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, de Europese verordening betreffende geldovermakingen en de beperkende maatregelen bedoeld in paragraaf 1, 3°;

2° voor zover passend gezien de aard en de omvang van de onderworpen entiteit en onverminderd de verplichtingen die door of krachtens andere wettelijke bepalingen zijn vastgelegd :

a) een onafhankelijke auditfunctie om de in de bepaling onder 1° bedoelde gedragslijnen, procedures en internecontrolemaatregelen te testen;

b) procedures om bij de aanwerving en de aanstelling van personeelsleden of de aanwijzing van agenten of distributeurs na te gaan of deze personen blijf geven van passende betrouwbaarheid, rekening houdend met de risico's die verbonden zijn aan de uit te voeren opdrachten en functies;

3° het sensibiliseren van de personeelsleden van de onderworpen entiteit en, in voorkomend geval, van haar agenten of distributeurs, voor de WG/FT-risico's en de opleiding van deze personen inzake de maatregelen voor de beperking van dergelijke risico's.

§ 3. De onderworpen entiteiten leggen de gedragslijnen, procedures en internecontrolemaatregelen die ze instellen op grond van paragraaf 1, ter goedkeuring voor aan een lid van het hoger leidend personeel.

§ 4. Les entités assujetties s'assurent de la pertinence et de l'efficacité des mesures prises pour se conformer au présent article et les améliorent, le cas échéant.

Art. 9. § 1^{er}. Les entités assujetties qui sont des personnes morales désignent, parmi les membres de leur organe légal d'administration ou, le cas échéant, de leur direction effective, la personne responsable, au plus haut niveau, de veiller à la mise en œuvre et au respect des dispositions de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution et, le cas échéant, des décisions administratives prises en application de ces dispositions, du Règlement européen relatif aux transferts de fonds et des mesures restrictives visées à l'article 8, § 1^{er}, 3^o.

Lorsque l'entité assujettie est une personne physique, les fonctions visées à l'alinéa 1^{er} sont exercées par cette personne.

§ 2. Sans préjudice du paragraphe 3, les entités assujetties désignent en outre, en leur sein, une ou plusieurs personnes chargées de veiller à la mise en œuvre des politiques, procédures et mesures de contrôle interne visées à l'article 8, à l'analyse des opérations atypiques et à l'établissement des rapports écrits y relatifs conformément aux articles 45 et 46 afin d'y réserver, si nécessaire, les suites requises en vertu de l'article 47, et à la communication des informations visées à l'article 54. Ces personnes veillent, en outre, à la sensibilisation et à la formation du personnel, et, le cas échéant, des agents et des distributeurs, conformément à l'article 11.

Lorsque l'entité assujettie est une personne morale, la ou les personnes visées à l'alinéa 1^{er} sont désignées par son organe légal d'administration ou sa direction effective.

Les entités assujetties s'assurent au préalable que la ou les personnes visées à l'alinéa 1^{er} disposent :

1^o de l'honorabilité professionnelle nécessaire pour exercer leurs fonctions avec intégrité;

2^o de l'expertise adéquate, de la connaissance du cadre légal et réglementaire belge en matière de prévention du BC/FTP, de la disponibilité, du niveau hiérarchique et des pouvoirs au sein de l'entité, qui sont nécessaires à l'exercice effectif, indépendant et autonome de ces fonctions;

3^o du pouvoir de proposer, de leur propre initiative, à l'organe légal d'administration ou à la direction effective de l'entité assujettie qui est une personne morale ou à la personne physique qui a la qualité d'entité assujettie, toutes mesures nécessaires ou utiles, en ce compris la mise à œuvre des moyens requis, pour garantir la conformité et l'efficacité des mesures internes de lutte contre le BC/FTP.

§ 3. Lorsque cela est justifié pour tenir compte de la nature ou de la taille de l'entité assujettie, notamment quant à sa forme juridique, à sa structure de gestion ou à ses effectifs, les fonctions visées au paragraphe 2 peuvent être exercées par la personne visée au paragraphe 1^{er}.

§ 4. Dans les cas visés à l'article 5, § 1^{er}, 6^o, d), et 7^o, e), la personne visée au paragraphe 2 doit être établie en Belgique.

Art. 10. Les entités assujetties définissent et mettent en œuvre des procédures appropriées et proportionnées à leur nature et à leur taille, afin de permettre aux membres de leur personnel ou à leurs agents ou distributeurs de signaler aux personnes désignées en application de l'article 9, par une voie spécifique, indépendante et anonyme, les infractions aux obligations énoncées par le présent livre.

Art. 11. § 1^{er}. Les entités assujetties prennent des mesures proportionnées à leurs risques, à leur nature et à leur taille, afin que les membres de leur personnel dont la fonction le requiert, et leurs agents ou distributeurs aient connaissance des dispositions de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, y compris des exigences applicables en matière de protection des données, et, le cas échéant, des obligations visées à l'article 8, § 1^{er}, 2^o et 3^o.

Elles veillent à ce que les personnes visées à l'alinéa 1^{er} connaissent et comprennent les politiques, procédures et mesures de contrôle interne qui sont en vigueur au sein de l'entité assujettie conformément à l'article 8, § 1^{er}, et à ce qu'elles disposent des connaissances requises quant aux méthodes et critères à appliquer pour procéder à l'identification des opérations susceptibles d'être liées au BC/FT, quant à la manière de procéder en pareil cas et quant à la manière de satisfaire aux obligations visées à l'article 8, § 1^{er}, 2^o et 3^o.

Elles s'assurent, en outre, que les personnes visées à l'alinéa 1^{er} ont connaissance des procédures de signalement interne visées à l'article 10, et des procédures de signalement aux autorités de contrôle visées à l'article 90.

§ 4. De onderworpen entiteiten vergewissen zich van de geschiktheid en de doeltreffendheid van de maatregelen genomen om te voldoen aan dit artikel en verbeteren deze maatregelen in voorkomend geval.

Art. 9. § 1. De onderworpen entiteiten die rechtspersonen zijn, wijzen, onder de leden van hun wettelijk bestuursorgaan of, in voorkomend geval, van hun effectieve leiding, de verantwoordelijke persoon aan, op het hoogste niveau, om te waken over de toepassing en de naleving van de bepalingen van deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan en, in voorkomend geval, van de bestuursrechtelijke beslissingen genomen op grond van deze bepalingen, van de Europese verordening betreffende geldovermakingen en van de beperkende maatregelen bedoeld in artikel 8, § 1, 3^o.

Wanneer de onderworpen entiteit een natuurlijke persoon is, worden de in het eerste lid bedoelde functies door die persoon uitgeoefend.

§ 2. Onverminderd paragraaf 3, wijzen de onderworpen entiteiten daarnaast binnen hun entiteit één of meerdere personen aan die belast zijn met het toezicht op de tenuitvoerlegging van de gedragslijnen, procedures en internecontrolemaatregelen bedoeld in artikel 8, met de analyse van de atypische verrichtingen en met de opstelling van de desbetreffende schriftelijke verslagen overeenkomstig de artikelen 45 en 46 teneinde er zo nodig een passend gevolg aan te geven krachtens artikel 47, en met de mededeling van de informatie bedoeld in artikel 54. Deze personen zorgen bovendien voor de sensibilisering en de opleiding van het personeel en, in voorkomend geval, van de agenten en distributeurs overeenkomstig artikel 11.

Als de onderworpen entiteit een rechtspersoon is, wordt of worden de in het eerste lid bedoelde persoon of personen aangewezen door haar wettelijk bestuursorgaan of haar effectieve leiding.

De onderworpen entiteiten gaan voorafgaandelijk na of de in het eerste lid bedoelde persoon of personen beschikken over :

1^o de nodige professionele betrouwbaarheid om hun functies integer uit te oefenen;

2^o de passende deskundigheid, kennis van het Belgisch wettelijk en reglementair kader inzake de voorkoming van WG/FTP, de beschikbaarheid, het hiërarchisch niveau en de bevoegdheden binnen de entiteit, die nodig zijn voor de effectieve, onafhankelijke en autonome uitoefening van deze functies;

3^o de bevoegdheid om op eigen initiatief aan het wettelijk bestuursorgaan of de effectieve leiding van de onderworpen entiteit die een rechtspersoon is of aan de natuurlijke persoon die de hoedanigheid heeft van onderworpen entiteit, alle noodzakelijke of nuttige maatregelen voor te stellen, met inbegrip van de inzet van de vereiste middelen om de conformiteit en doeltreffendheid van de interne maatregelen ter bestrijding van WG/FTP te waarborgen.

§ 3. Als dit verantwoord is om rekening te houden met de aard en de omvang van de onderworpen entiteit, met name wat haar rechtsvorm, haar beleidsstructuur of haar personeelsbestand betreft, kunnen de functies bedoeld in paragraaf 2 worden uitgeoefend door de persoon bedoeld in paragraaf 1.

§ 4. In de gevallen bedoeld in artikel 5, § 1, 6^o, d), en 7^o, e), moet de persoon bedoeld in paragraaf 2 in België gevestigd zijn.

Art. 10. De onderworpen entiteiten ontwikkelen en leggen passende procedures ten uitvoer die evenredig zijn met hun aard en omvang, om hun personeelsleden of hun agenten of distributeurs in staat te stellen om aan de personen die aangewezen zijn op grond van artikel 9, via een specifiek, onafhankelijk en anoniem kanaal, de inbreuken bij het vervullen van de verplichtingen bepaald bij dit boek, te melden.

Art. 11. § 1. De onderworpen entiteiten nemen maatregelen die evenredig zijn met hun risico's, aard en omvang, om hun personeelsleden waarvan de functie dat vereist, en hun agenten of distributeurs bekend te maken met de bepalingen van deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, met inbegrip van de toepasselijke voorschriften inzake gegevensbescherming, en, in voorkomend geval, de verplichtingen bedoeld in artikel 8, § 1, 2^o en 3^o.

Ze zorgen ervoor dat de in het eerste lid bedoelde personen de gedragslijnen, procedures en internecontrolemaatregelen die overeenkomstig artikel 8, § 1, binnen de onderworpen entiteit worden toegepast, kennen en begrijpen en dat ze beschikken over de vereiste kennis aangaande de toepasselijke methodes en criteria om de verrichtingen te identificeren die verband kunnen houden met WG/FT, aangaande de wijze waarop moet worden gehandeld in een dergelijk geval, en aangaande de wijze waarop moet worden voldaan aan de verplichtingen bedoeld in artikel 8, § 1, 2^o en 3^o.

Ze vergewissen er zich bovendien van dat de personen bedoeld in het eerste lid op de hoogte zijn van de internemeldingsprocedures bedoeld in artikel 10 en van de in artikel 90 bedoelde procedures voor de melding aan de toezichtautoriteiten.

§ 2. Les mesures visées au paragraphe 1^{er} comprennent la participation des personnes visées à son alinéa 1^{er} à des programmes spéciaux de formation continue. Elles peuvent être définies en tenant compte des fonctions exercées par ces personnes au sein de l'entité assujettie et des risques de BC/FT auxquels elles sont susceptibles d'être confrontées du fait de l'exercice de ces fonctions.

Art. 12. Lorsqu'une personne physique relevant de l'une des catégories d'entités assujetties énumérées à l'article 5, § 1^{er}, 23° à 25°, exerce son activité professionnelle en tant qu'employé d'une personne morale, les obligations nationales au présent chapitre s'appliquent à cette personne morale et non à la personne physique.

CHAPITRE 2. — Organisation et contrôle interne au sein des groupes

Art. 13. § 1^{er}. Les entités assujetties qui font partie d'un groupe sont tenues de mettre en œuvre des politiques et des procédures de prévention du BC/FT à l'échelle du groupe, qui incluent, notamment, des politiques de protection des données ainsi que des politiques et des procédures relatives au partage des informations au sein du groupe aux fins de la lutte contre le BC/FT.

Les entités assujetties établies dans un autre Etat membre ou dans un pays tiers s'assurent que ces politiques et procédures sont mises en œuvre efficacement au sein de leurs établissements dans cet autre Etat membre et ce pays tiers.

§ 2. Les entités assujetties établies dans un autre Etat membre sont tenues de veiller à ce que leurs établissements respectent les dispositions nationales de cet autre Etat membre qui transposent la Directive 2015/849.

§ 3. Les entités assujetties établies dans un pays tiers sont tenues de veiller à ce que leurs établissements dans ce pays tiers respectent les dispositions nationales de ce pays qui prévoient des obligations minimales en matière de lutte contre le BC/FT au moins aussi strictes que celles prévues par la présente loi.

Les entités assujetties qui sont établies dans un des pays tiers dans lesquels les obligations minimales en matière de lutte contre le BC/FT sont moins strictes que celles prévues par la présente loi sont tenues de veiller à ce que leurs dits établissements appliquent les obligations énoncées par la présente loi, y compris en matière de protection des données, dans la mesure où le droit du pays tiers concerné le permet.

Si le droit d'un pays tiers ne permet pas de mettre en œuvre les politiques et procédures requises en application du paragraphe 1^{er}, les entités assujetties veillent à ce que leur établissement dans ce pays tiers applique des mesures supplémentaires à celles prévues localement pour traiter efficacement le risque de BC/FT, et en informent leur autorité de contrôle compétente en vertu l'article 85.

Art. 14. Les entités assujetties ne peuvent ouvrir une succursale ou un bureau de représentation dans un pays ou un territoire désigné par le Roi en application de l'article 54.

Elles ne peuvent acquérir ou créer, directement ou indirectement, une filiale exerçant l'activité de l'entité assujettie domiciliée, enregistrée ou établie dans le pays ou le territoire susvisé.

Art. 15. Les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 6°, d), et 7°, e), désignent, dans les conditions fixées par la Banque nationale de Belgique par voie d'un règlement pris conformément aux mesures d'exécution de la Directive 2015/849 visées à l'article 45, paragraphe 10, de ladite directive, un point de contact central situé en Belgique chargé de veiller, au nom de l'entité assujettie qui l'a désigné, au respect des dispositions de la présente loi et de ses arrêtés et règlements d'exécution, et de faciliter l'exercice, par la Banque nationale de Belgique, de ses missions de surveillance, notamment en fournissant à cette autorité, à sa demande, tous documents ou informations.

Le règlement visé à l'alinéa 1^{er} précise, notamment, les fonctions à remplir par les points de contact centraux ainsi désignés.

TITRE 2. — Evaluation globale des risques

Art. 16. Les entités assujetties prennent des mesures appropriées et proportionnées à leur nature et à leur taille pour identifier et évaluer les risques de BC/FT auxquels elles sont exposées, en tenant compte, notamment, des caractéristiques de leurs clientèles, des produits, services ou opérations qu'elles proposent, des pays ou zones géographiques concernées, et des canaux de distribution auxquels elles ont recours.

Elles prennent au moins en considération, dans leur évaluation globale des risques visée à l'alinéa 1^{er}, les variables énoncées à l'annexe I. Par ailleurs, elles peuvent tenir compte des facteurs indicatifs d'un

§ 2. De maatregelen bedoeld in paragraaf 1 houden onder meer in dat de in het eerste lid van die paragraaf bedoelde personen deelnemen aan speciale permanente opleidingsprogramma's. Ze kunnen worden bepaald rekening houdend met de door deze personen uitgeoefende functies binnen de onderworpen entiteit en met de WG/FT-risico's waarmee ze geconfronteerd kunnen worden bij de uitoefening van deze functies.

Art. 12. Indien een natuurlijke persoon die onder een van de in artikel 5, § 1, 23° tot en met 25°, vermelde categorieën van onderworpen entiteiten valt, zijn beroepsactiviteit uitoefent als werknemer van een rechtspersoon, zijn de in dit hoofdstuk vastgelegde verplichtingen van toepassing op die rechtspersoon en niet op de natuurlijke persoon.

HOOFDSTUK 2. — Organisatie en interne controle binnen de groepen

Art. 13. § 1. De onderworpen entiteiten die deel uitmaken van een groep moeten de op groepsniveau geldende gedragslijnen en procedures ter voorkoming van WG/FT toepassen, daaronder met name inbegrepen de gedragslijnen inzake gegevensbescherming en de gedragslijnen en procedures voor het delen van informatie binnen de groep ten behoeve van de strijd tegen WG/FT.

De in een andere lidstaat of in een derde land gevestigde onderworpen entiteiten zorgen ervoor dat deze gedragslijnen en procedures doeltreffend worden toegepast in hun vestigingen in die andere lidstaat en dat derde land.

§ 2. De in een andere lidstaat gevestigde onderworpen entiteiten, moeten erop toezien dat hun vestigingen de nationale bepalingen van die andere lidstaat ter omzetting van Richtlijn 2015/849 eerbiedigen.

§ 3. De in een derde land gevestigde onderworpen entiteiten moeten erop toezien dat hun vestigingen in dat derde land de nationale bepalingen van dat land eerbiedigen die voorzien in minimumvoorschriften inzake de strijd tegen WG/FT die minstens even streng zijn als die waarin deze wet voorziet.

De onderworpen entiteiten die in één van de derde landen zijn gevestigd waar de minimumvoorschriften inzake de strijd tegen WG/FT minder streng zijn dan die waarin deze wet voorziet, moeten erop toezien dat hun vestigingen de in deze wet bepaalde voorschriften, met inbegrip van de voorschriften inzake gegevensbescherming, toepassen voor zover het recht van het betrokken derde land dit toestaat.

Indien het volgens het recht van een derde land niet is toegestaan dat de krachtens paragraaf 1 voorgeschreven gedragslijnen en procedures worden toegepast, zien de onderworpen entiteiten erop toe dat hun vestiging in dat derde land naast de lokale maatregelen verdere maatregelen neemt om het WG/FT-risico doeltreffend te beheersen en informeren zij hun toezichtautoriteit die bevoegd is op grond van artikel 85.

Art. 14. De onderworpen entiteiten mogen geen bijkantoor of vertegenwoordigingskantoor openen in een land of gebied dat door de Koning is aangewezen met toepassing van artikel 54.

Zij mogen noch rechtstreeks noch onrechtstreeks een dochtervennootschap verwerven of oprichten die werkzaam is als onderworpen entiteit die gedomicilieerd, geregistreerd of gevestigd is in het bovenbedoelde land of gebied.

Art. 15. De onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 6°, d), en 7°, e), wijzen onder de voorwaarden bepaald door de Nationale Bank van België, bij wijze van reglement vastgesteld overeenkomstig de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849 bedoeld in artikel 45, lid 10, van de voornoemde richtlijn, een in België gevestigd centraal contactpunt aan om namens de aanwijzende onderworpen entiteit toe te zien op de naleving van de bepalingen van deze wet en van de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan en om de uitoefening door de Nationale Bank van België van haar toezichtsopdrachten te vergemakkelijken, met name door aan deze autoriteit desgevraagd documentatie en informatie te verstrekken.

Het reglement bedoeld in het eerste lid preciseert met name de door de aldus aangewezen centrale contactpunten te vervullen functies.

TITEL 2. — Algemene risicobeoordeling

Art. 16. De onderworpen entiteiten nemen passende maatregelen die evenredig zijn met hun aard en omvang voor het identificeren en beoordelen van de WG/FT-risico's waaraan ze zijn blootgesteld, met name rekening houdend met de kenmerken van hun cliënten, producten, diensten of verrichtingen die ze aanbieden, de betrokken landen of geografische gebieden, en de leveringskanalen waarop een beroep wordt gedaan.

Bij hun algemene risicobeoordeling bedoeld in het eerste lid, houden ze ten minste rekening met de variabelen vermeld in bijlage I. Ze kunnen bovendien rekening houden met de in bijlage II vermelde

risque potentiellement moins élevé énoncés à l'annexe II, et tiennent compte au minimum des facteurs indicatifs d'un risque potentiellement plus élevé énoncés à l'annexe III.

Elles tiennent également compte des conclusions pertinentes du rapport établi par la Commission européenne en vertu de l'article 6 de la Directive 2015/849, du rapport établi par les organes de coordination en application de l'article 68, chacun pour ce qui les concerne, ainsi que de toute autre information pertinente dont elles disposent.

Art. 17. L'évaluation globale des risques visée à l'article 16 est documentée, mise à jour et tenue à la disposition des autorités de contrôle compétentes en vertu de l'article 85.

Les entités assujetties doivent être en mesure de démontrer à leur autorité de contrôle compétente en vertu de l'article 85 que les politiques, les procédures et les mesures de contrôle interne qu'elles définissent conformément à l'article 8, y compris, le cas échéant, les politiques d'acceptation des clients, sont appropriées au regard des risques de BC/FT qu'elles ont identifiés.

La mise à jour de l'évaluation globale des risques implique, le cas échéant, que soient également mises à jour les évaluations individuelles des risques visées à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}.

Art. 18. Les autorités de contrôle compétentes en vertu de l'article 85 peuvent décider que certaines évaluations des risques documentées ne sont pas nécessaires si les risques propres aux activités concernées sont bien précisés et compris.

TITRE 3. — *Vigilance à l'égard de la clientèle et des opérations*

CHAPITRE 1^{er}. — *Obligations générales de vigilance*

Section 1^{re}. — *Dispositions générales*

Art. 19. § 1^{er}. Les entités assujetties prennent, à l'égard de leur clientèle, des mesures de vigilance qui consistent à :

1° identifier et vérifier l'identité des personnes visées à la section 2, conformément aux dispositions de ladite section;

2° évaluer les caractéristiques du client et l'objet et la nature envisagée de la relation d'affaires ou de l'opération occasionnelle et, le cas échéant, obtenir à cet effet des informations complémentaires, conformément aux dispositions prévues à la section 3; et

3° exercer une vigilance continue à l'égard des relations d'affaires et des opérations, conformément aux dispositions prévues à la section 4.

§ 2. Les mesures de vigilance visées au paragraphe 1^{er} sont fondées sur une évaluation individuelle des risques de BC/FT, tenant compte des particularités du client et de la relation d'affaires ou de l'opération concernée. Cette évaluation individuelle des risques tient compte, par ailleurs, de l'évaluation globale des risques visée à l'article 16, alinéa 1^{er}, ainsi que des variables et facteurs visés à l'alinéa 2 du même article, que cette dernière prend notamment en considération.

Lorsque, dans le cadre de leur évaluation individuelle des risques visée à l'alinéa 1^{er}, elles identifient des cas de risques élevés, les entités assujetties prennent des mesures de vigilance accrues. Elles peuvent appliquer des mesures de vigilance simplifiée lorsqu'elles identifient des cas de risques faibles.

Dans tous les cas, les entités assujetties font en sorte d'être en mesure de démontrer aux autorités de contrôle compétentes en vertu de l'article 85 que les mesures de vigilance qu'elles appliquent sont appropriées au regard des risques de BC/FT qu'elles ont identifiés.

Art. 20. Les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 3° à 22°, ne peuvent ouvrir de comptes anonymes ou des comptes sous de faux noms ou pseudonymes. Elles prennent toutes les mesures appropriées pour s'assurer du respect de cette interdiction.

Section 2. — *Obligations d'identification et de vérification de l'identité*

Sous-section 1^{re}. — *Personnes à identifier*

Art. 21. § 1^{er}. Les entités assujetties identifient et vérifient l'identité des clients :

1° qui nouent avec elles une relation d'affaires;

2° qui effectuent à titre occasionnel, en dehors d'une relation d'affaires visée au 1° :

a) une ou plusieurs opérations qui semblent liées d'un montant total égal ou supérieur à 10 000 euros; ou

facteurs die wijzen op een potentieel lager risico, en houden ten minste rekening met de in bijlage III vermelde factoren die wijzen op een potentieel hoger risico.

Ze houden eveneens rekening met de relevante bevindingen van het door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 6 van Richtlijn 2015/849 opgemaakte verslag, met het verslag opgemaakt door de coördinatieorganen krachtens artikel 68, elk voor wat hen aanbelangt, evenals met alle relevante informatie waarover ze beschikken.

Art. 17. De algemene risicobeoordeling bedoeld in artikel 16 wordt gedocumenteerd, bijgewerkt en ter beschikking gehouden van de toezichtautoriteiten die bevoegd zijn op grond van artikel 85.

De onderworpen entiteiten moeten tegenover hun toezichtautoriteit die bevoegd is op grond van artikel 85 kunnen aantonen dat de gedragslijnen, de procedures en de interne controlemaatregelen die ze vaststellen overeenkomstig artikel 8, in voorkomend geval met inbegrip van het cliëntacceptatiebeleid, in verhouding staan tot het geïdentificeerde WG/FT-risico.

De bijwerking van de algemene risicobeoordeling houdt in voorkomend geval ook in dat de individuele risicobeoordelingen bedoeld in artikel 19, § 2, eerste lid, worden bijgewerkt.

Art. 18. De toezichtautoriteiten die bevoegd zijn op grond van artikel 85 kunnen beslissen dat bepaalde gedocumenteerde risicobeoordelingen niet vereist zijn, indien de aan de betrokken activiteiten inherente specifieke risico's duidelijk en inzichtelijk zijn.

TITEL 3. — *Waakzaamheid ten aanzien van de cliënten en de verrichtingen*

HOOFDSTUK 1. — *Algemene waakzaamheidsverplichtingen*

Afdeling 1. — *Algemene bepalingen*

Art. 19. § 1. De onderworpen entiteiten nemen ten aanzien van hun cliënten waakzaamheidsmaatregelen die bestaan in het volgende :

1° het identificeren en verifiëren van de identiteit van de personen bedoeld in afdeling 2, overeenkomstig de bepalingen van voornoemde afdeling;

2° beoordelen van de kenmerken van de cliënt en het doel en de beoogde aard van de zakelijke relatie of de occasionele verrichting en daartoe in voorkomend geval bijkomende informatie inwinnen, overeenkomstig de bepalingen van afdeling 3; en

3° een doorlopende waakzaamheid aan de dag leggen ten aanzien van de zakelijke relaties en verrichtingen, overeenkomstig de bepalingen van afdeling 4.

§ 2. De in paragraaf 1 bedoelde waakzaamheidsmaatregelen zijn gebaseerd op een individuele beoordeling van de WG/FT-risico's, rekening houdend met de bijzondere kenmerken van de cliënt en de zakelijke relatie of de betrokken verrichting. Deze individuele risicobeoordeling houdt bovendien rekening met de algemene risicobeoordeling bedoeld in artikel 16, eerste lid, evenals met de variabelen en factoren bedoeld in het tweede lid van hetzelfde artikel waarmee deze laatste met name rekening houdt.

Wanneer ze in het kader van hun individuele risicobeoordeling bedoeld in het eerste lid, gevallen van hoog risico identificeren, nemen de onderworpen entiteiten maatregelen van verhoogde waakzaamheid. Ze kunnen vereenvoudigde waakzaamheidsmaatregelen toepassen indien ze gevallen van laag risico identificeren.

De onderworpen entiteiten zorgen er in elk geval voor dat ze tegenover de toezichtautoriteiten die bevoegd zijn op grond van artikel 85 kunnen aantonen dat de waakzaamheidsmaatregelen die ze toepassen, in verhouding staan tot het geïdentificeerde WG/FT-risico.

Art. 20. De onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 3° tot en met 22°, mogen geen anonieme rekeningen openen of rekeningen openen onder een valse naam of een pseudoniem. Ze nemen alle gepaste maatregelen om de naleving van dit verbod te verzekeren.

Afdeling 2. — *Verplichtingen tot identificatie en identiteitsverificatie*

Onderafdeling 1. — *Te identificeren personen*

Art. 21. § 1. De onderworpen entiteiten identificeren en verifiëren de identiteit van de cliënten :

1° met wie ze zakelijke relaties aangaan;

2° die occasioneel, buiten een zakelijke relatie bedoeld in 1° :

a) één of meerdere verrichtingen uitvoeren waartussen een verband lijkt te bestaan, voor een bedrag van 10 000 euro of meer; of

b) sans préjudice des obligations prévues par le Règlement européen relatif aux transferts de fonds, un ou plusieurs virements ou transferts de fonds, au sens de ce règlement, qui semblent liés et qui portent sur un montant total supérieur à 1 000 euros, ou quel qu'en soit le montant, lorsque les fonds concernés sont reçus par l'entité assujettie en espèces ou sous forme de monnaie électronique anonyme.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, ne constitue pas un virement ou transfert de fonds au sens du Règlement européen sur les transferts de fonds, le transfert de fonds effectué en Belgique sur le compte de paiement d'un bénéficiaire, aux conditions cumulatives suivantes :

i) le compte concerné permet exclusivement le paiement du prix de la fourniture de biens ou de services;

ii) le prestataire de services de paiement du bénéficiaire est une entité assujettie;

iii) le prestataire de services de paiement du bénéficiaire est en mesure, grâce à un identifiant de transaction unique, de remonter, par l'intermédiaire du bénéficiaire, jusqu'à la personne qui a un accord avec le bénéficiaire aux fins de la fourniture de biens ou de services; et

iv) le montant du transfert de fonds n'excède pas 1 000 euros;

3° dans le cas des exploitants de jeux de hasard visés à l'article 5, § 1^{er}, 33° sans préjudice des 5° et 6°, qui effectuent une opération consistant en l'engagement d'une mise ou, la collecte des gains pour un montant égal ou supérieur à 2000 euros si l'identification et la vérification de l'identité n'a pas encore eu lieu, que l'opération soit effectuée en une seule ou en plusieurs opérations qui semblent liées;

4° qui ne sont pas visés aux 1° à 3°, et à l'égard desquels il existe un soupçon de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme;

5° concernant lesquels il existe des doutes quant à la véracité ou l'exactitude des données précédemment obtenues aux fins de leur identification.

§ 2. Pour l'application du paragraphe 1^{er}, 3°, sont réputées liées les opérations effectuées par une seule et même personne, qui se rapportent à une seule et même opération de même nature portant sur un objet identique ou similaire et exécutées dans un même lieu, que ces transactions soient effectuées simultanément ou à intervalles rapprochés.

§ 3. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur avis des autorités de contrôle compétentes en vertu de l'article 85, fixer un seuil inférieur à celui visé au paragraphe 1^{er}, 2°, a), pour certains types d'opérations et/ou certaines entités assujetties, en tenant compte, notamment, de l'évaluation des risques réalisée par les autorités de contrôle compétentes conformément à l'article 87, § 1^{er}.

Art. 22. Le cas échéant, les entités assujetties identifient le ou les mandataire(s) des clients visés à l'article 21 et vérifient leur identité.

Art. 23. § 1^{er}. Le cas échéant, les entités assujetties identifient et prennent des mesures raisonnables pour vérifier l'identité du ou des bénéficiaires effectifs des clients visés à l'article 21, et des mandataires visés à l'article 22.

L'identification des bénéficiaires effectifs conformément à l'alinéa 1^{er} inclut la prise de mesures raisonnables pour comprendre la structure de propriété et de contrôle du client ou du mandataire qui est une société, une personne morale, une fondation, une fiducie, un trust ou une construction juridique similaire.

§ 2. Le paragraphe 1^{er} ne s'applique pas lorsque le client, le mandataire du client, ou une société qui contrôle le client ou le mandataire est une société cotée sur un marché réglementé, au sens de la Directive 2014/65/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 concernant les marchés d'instruments financiers et modifiant la directive 2002/92/CE et la directive 2011/61/UE, dans un Etat membre, ou sur un marché réglementé dans un pays tiers où la société cotée est soumise à des dispositions légales qui sont équivalentes à celles énoncées par ladite directive et qui imposent notamment des obligations de publicité des participations dans la société concernée équivalentes à celles prévues par le droit de l'Union européenne.

b) onverminderd de verplichtingen uit hoofde van de Europese verordening betreffende geldovermakingen, één of meerdere overschrijvingen of geldovermakingen verrichten, in de zin van die verordening, waartussen een verband lijkt te bestaan, en voor een bedrag van meer dan 1 000 euro, of ongeacht het bedrag, wanneer de betrokken geldmiddelen door de onderworpen entiteit contant of in anoniem elektronisch geld zijn ontvangen.

Voor de toepassing van het eerste lid wordt een in België uitgevoerde overmaking van geld op de betaalrekening van een begunstigde niet beschouwd als een overschrijving of geldovermaking in de zin van de Europese verordening betreffende geldovermakingen, indien aan elk van de volgende voorwaarden is voldaan :

i) de betrokken rekening maakt uitsluitend de betaling van de prijs voor de levering van goederen of diensten mogelijk;

ii) de betalingsdienstaanbieder van de begunstigde is een onderworpen entiteit;

iii) de betalingsdienstaanbieder van de begunstigde de persoon die met de begunstigde een overeenkomst heeft gesloten voor de levering van goederen of diensten, kan, via de begunstigde, de persoon terug traceren aan de hand van een unieke transactiecode; en

iv) het bedrag van de geldovermaking is niet hoger dan 1 000 euro;

3° in het geval van exploitanten van kansspelen bedoeld in artikel 5, § 1, 33° onverminderd de bepalingen onder 5° en 6°, die een verrichting uitvoeren die bestaat uit het plaatsen van een inzet voor een bedrag van 2 000 euro of meer, of het zich laten uitbetalen van een winst voor een bedrag van 2 000 euro of meer, in het geval de identificatie en de verificatie van de identiteit van de cliënt nog niet plaatsvond, ongeacht of de verrichting in één dan wel in verscheidene verrichtingen waartussen een verband lijkt te bestaan, plaatsvindt.

4° die niet onder de bepalingen onder 1° tot en met 3° vallen en ten aanzien van wie er een vermoeden van witwassen van geld of van financiering van terrorisme bestaat;

5° voor dewelke er wordt betwijfeld of de eerder verkregen cliëntidentificatiegegevens waarheidsgetrouw of juist zijn.

§ 2. Voor de toepassing van paragraaf 1, 3°, moet onder "verrichtingen waartussen een verband bestaat" worden verstaan verrichtingen die door een en dezelfde persoon worden uitgevoerd, die betrekking hebben op een en dezelfde verrichting van dezelfde aard die hetzelfde of een gelijkaardig doel hebben en die op dezelfde plaats worden uitgevoerd, ongeacht of die verrichtingen tegelijkertijd dan wel met korte tussenpozen worden uitgevoerd.

§ 3. Na advies van de toezichtautoriteiten die bevoegd zijn op grond van artikel 85, kan de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de ministerraad, een lagere drempel vaststellen dan die bedoeld in paragraaf 1, 2°, a), voor bepaalde types van verrichtingen en/of bepaalde onderworpen entiteiten, rekening houdend, met name, met de risicobeoordeling door de bevoegde toezichtautoriteiten conform artikel 87, § 1.

Art. 22. In voorkomend geval identificeren de onderworpen entiteiten de lasthebber(s) van de cliënten bedoeld in artikel 21 en verifiëren zij hun identiteit.

Art. 23. § 1. In voorkomend geval identificeren de onderworpen entiteiten de uiteindelijke begunstigde(n) van de cliënten bedoeld in artikel 21, en de uiteindelijke begunstigde(n) van de lasthebbers bedoeld in artikel 22, en nemen zij passende maatregelen om hun identiteit te verifiëren.

De identificatie van de uiteindelijke begunstigten overeenkomstig het eerste lid omvat het nemen van redelijke maatregelen om inzicht te verwerven in de eigendoms- en zeggenschapsstructuur van de cliënt of lasthebber die een vennootschap, rechtspersoon, stichting, fiducie, trust of soortgelijke juridische constructie is.

§ 2. Paragraaf 1 is niet van toepassing indien de cliënt, de lasthebber van de cliënt, of een vennootschap die zeggenschap heeft over de cliënt of de lasthebber, een vennootschap is die genoteerd is op een gereguleerde markt, in de zin van Richtlijn 2014/65/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 mei 2014 betreffende markten voor financiële instrumenten en tot wijziging van Richtlijn 2002/92/EG en Richtlijn 2011/61/EU, in een lidstaat of op een gereguleerde markt in een derde land waar de genoteerde vennootschap onderworpen is aan wettelijke bepalingen die gelijkwaardig zijn aan de bepalingen van de genoemde richtlijn en die met name vereisen tot openbaarmaking van de deelnemingen in de betrokken vennootschap opleggen die gelijkwaardig zijn aan die waarin het recht van de Europese Unie voorziet.

Art. 24. Sans préjudice des articles 21 à 23, les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 4° à 22°, identifient et vérifient l'identité des bénéficiaires des contrats d'assurance-vie.

Le cas échéant, les entités assujetties visées à l'alinéa 1^{er} identifient et vérifient l'identité du ou des bénéficiaires effectifs des bénéficiaires des contrats d'assurance concernés. Dans ce cas, les dispositions de l'article 23 sont d'application.

Art. 25. Les entités assujetties qui émettent de la monnaie électronique peuvent, sur la base d'une évaluation appropriée des risques de BC/FT conforme à l'article 16, attestant de la faiblesse de ces risques, déroger aux articles 21 à 23 à l'égard des clients dans le cadre de leur activité d'émission de monnaie électronique, si les conditions suivantes d'atténuation du risque sont remplies :

1° l'instrument de paiement n'est pas rechargeable, ou ne peut être utilisé qu'en Belgique pour effectuer des paiements soumis à une limite mensuelle maximale de 250 euros;

2° le montant maximal stocké sur le support électronique n'excède pas 250 euros;

3° l'instrument de paiement est utilisé exclusivement pour l'achat de biens ou de services;

4° l'instrument de paiement ne peut être crédité au moyen de monnaie électronique anonyme;

5° l'émetteur de monnaie électronique concerné exerce une surveillance suffisante des opérations ou de la relation d'affaires pour être en mesure de détecter toute opération inhabituelle ou suspecte.

Toutefois, l'émetteur de monnaie électronique procède à l'identification et à la vérification de l'identité de toute personne à qui il rembourse en espèces la valeur monétaire de la monnaie électronique, pour un montant supérieur à 100 euros, ou qui effectue un retrait d'espèces à concurrence du même montant.

Sous-section 2. — Objet de l'identification et de la vérification de l'identité

Art. 26. § 1^{er}. Afin de satisfaire à leur obligation d'identifier les personnes visées aux articles 21 à 24, les entités assujetties recueillent les informations pertinentes relatives à ces personnes qui permettent de les distinguer de toute autre personne de façon suffisamment certaine, tenant compte du niveau de risque identifié conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}.

§ 2. Sans préjudice des situations de risque faible visées au paragraphe 3 ou de risque élevé visées au paragraphe 4, les informations pertinentes visées au paragraphe 1^{er} sont :

1° lorsque l'obligation d'identification porte sur une personne physique, son nom, son prénom, ses lieu et date de naissance et, dans la mesure du possible, son adresse;

2° lorsque l'obligation d'identification porte sur une personne morale, sa dénomination sociale, son siège social, la liste de ses administrateurs et les dispositions régissant le pouvoir d'engager la personne morale;

3° lorsque l'obligation d'identification porte sur un trust, une fiducie ou une construction juridique similaire, sa dénomination, les informations visées aux 1° ou au 2° relatives à son ou ses trustees ou fiduciaires, à son ou ses constituants, le cas échéant à son ou ses protecteurs, ainsi que les dispositions régissant le pouvoir d'engager le trust, la fiducie ou la construction juridique similaire.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, 1° :

1° lorsque l'obligation d'identification porte sur une personne physique en sa qualité de bénéficiaire effectif, l'identification de ses date et lieu de naissance s'effectue dans la mesure du possible;

2° lorsque l'obligation d'identification porte sur des personnes physiques en leur qualité de bénéficiaires effectifs d'une fondation, d'une association (internationale) sans but lucratif, d'une fiducie ou d'un trust, ou d'une construction juridique similaire, qui désigne ses bénéficiaires par leurs caractéristiques particulières ou leur appartenance à une catégorie spécifique, l'entité assujettie recueille suffisamment d'informations sur les caractéristiques ou la catégorie concernées afin d'être à même de pouvoir identifier les personnes physiques effectivement bénéficiaires au moment où elles exercent leurs droits acquis ou au moment du versement des prestations.

Art. 24. Onverminderd de artikelen 21 tot en met 23, identificeren de onderworpen entiteiten bedoeld in 5, § 1, 4° tot en met 22°, de identiteit van de begunstigden van de levensverzekeringsovereenkomsten.

In voorkomend geval identificeren de onderworpen entiteiten bedoeld in het eerste lid de uiteindelijke begunstigde(n) van de begunstigden van de betrokken verzekeringsovereenkomsten, en verifiëren zij hun identiteit. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 23 van toepassing.

Art. 25. De onderworpen entiteiten die elektronisch geld uitgeven, kunnen op basis van een passende beoordeling van het WG/FT-risico overeenkomstig artikel 16, die een laag risico aantoon, afwijken van de artikelen 21 tot en met 23 ten aanzien van cliënten in het kader van de uitgifte van elektronisch geld, indien de volgende risicobepalende voorwaarden vervuld zijn :

1° het betalingsinstrument kan niet heropgeladen worden, of kan enkel worden gebruikt in België voor het uitvoeren van betalingen waarvoor een maximale maandelijkse limiet van 250 euro geldt;

2° het elektronisch opgeslagen bedrag bedraagt niet meer dan 250 euro;

3° het betalingsinstrument wordt uitsluitend gebruikt voor de aankoop van goederen of diensten;

4° op het betalingsinstrument kan geen bedrag worden bijgeschreven met anoniem elektronisch geld;

5° de betrokken uitgever van elektronisch geld voert een monitoring van de verrichtingen of de zakelijke relatie uit die toereikend is voor het opsporen van ongebruikelijke of verdachte verrichtingen.

De uitgever van elektronisch geld gaat evenwel over tot de identificatie en de verificatie van de identiteit van iedere persoon aan wie hij een terugbetaling in contanten verricht van de monetaire waarde van het elektronisch geld, voor een bedrag dat hoger is dan 100 euro of die een opname in contanten verricht ten belope van hetzelfde bedrag.

Onderafdeling 2. — Voorwerp van de identificatie en de identiteitsverificatie

Art. 26. § 1. Teneinde te voldoen aan hun verplichting tot identificatie van de personen bedoeld in de artikelen 21 tot en met 24, verzamelen de onderworpen entiteiten relevante informatie over deze personen om ze met voldoende zekerheid te kunnen onderscheiden van elke andere persoon, rekening houdend met het overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, geïdentificeerde risiconiveau.

§ 2. Onverminderd de in paragraaf 3 bedoelde omstandigheden die een laag risico vertegenwoordigen of de in paragraaf 4 bedoelde omstandigheden die een hoog risico vertegenwoordigen, is de relevante informatie bedoeld in paragraaf 1 :

1° wanneer de identificatieverplichting betrekking heeft op een natuurlijke persoon, zijn naam, voornaam, geboortedatum en -plaats en, in de mate van het mogelijke, zijn adres;

2° wanneer de identificatieverplichting betrekking heeft op een rechtspersoon, zijn maatschappelijke naam, zijn maatschappelijke zetel, de lijst van de bestuurders en de bepalingen inzake de bevoegdheid om de rechtspersoon te verbinden;

3° wanneer de identificatieverplichting betrekking heeft op een trust, een fiducie of een soortgelijke juridische constructie, zijn benaming, de informatie bedoeld in de bepalingen onder 1° of 2° betreffende zijn trustee(s) of fiduciebeheerder(s), zijn oprichter(s), in voorkomend geval zijn protector(s), evenals de bepalingen inzake de bevoegdheid om de trust, de fiducie of de vergelijkbare juridische constructie te verbinden.

In afwijking van het eerste lid, 1° :

1° wanneer de identificatieverplichting betrekking heeft op een natuurlijke persoon in zijn hoedanigheid van uiteindelijke begunstigde, gebeurt de identificatie van zijn geboortedatum en -plaats in de mate van het mogelijke;

2° wanneer de identificatieverplichting betrekking heeft op natuurlijke personen in hun hoedanigheid van uiteindelijke begunstigen van een stichting, een (internationale) vereniging zonder winstoogmerk, een fiducie of een trust, of een vergelijkbare juridische constructie, die haar/zijn begunstigden aanwijst op basis van hun specifieke kenmerken of de specifieke categorie waartoe ze behoren, wint de onderworpen entiteit voldoende informatie in betreffende de betrokken kenmerken of categorie om op het tijdstip van uitbetaling of op het tijdstip waarop de begunstigden hun definitieve rechten uitoefenen, in staat te zijn de identiteit vast te stellen van de natuurlijke personen die de uiteindelijke begunstigden zijn.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, 1° à 3°, lorsque l'obligation d'identification porte sur le bénéficiaire d'un contrat d'assurance-vie :

1° lorsque le bénéficiaire du contrat est nommément désigné, l'entité assujettie recueille les informations relatives à ses nom et prénom ou sa dénomination;

2° lorsque le bénéficiaire du contrat est désigné par ses caractéristiques, par catégorie ou par d'autres moyens, l'entité assujettie recueille des informations suffisantes sur ce bénéficiaire pour avoir l'assurance d'être à même d'établir l'identité de ce bénéficiaire au moment du versement des prestations.

§ 3. Lorsqu'il ressort de l'évaluation individuelle des risques réalisée conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}, que le risque associé au client et à la relation d'affaires ou à l'opération est faible, l'entité assujettie peut réduire le nombre d'informations qu'elle recueille par rapport à celles énumérées au paragraphe 2. Les informations recueillies doivent néanmoins demeurer suffisantes pour permettre de distinguer la personne concernée de toute autre personne de façon suffisamment certaine.

§ 4. Lorsqu'il ressort de l'évaluation individuelle des risques réalisée conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}, que le risque associé au client et à la relation d'affaires ou à l'opération est élevé, l'entité assujettie s'assure avec une attention accrue que les informations qu'elle recueille en application du paragraphe 2 lui permettent de distinguer de façon incontestable la personne concernée de toute autre. Au besoin, elle recueille à cette fin des informations complémentaires.

Art. 27. § 1^{er}. Afin de satisfaire à leur obligation de vérifier l'identité des personnes visées aux articles 21 à 24, les entités assujetties confrontent tout ou partie des données d'identification recueillies en application de l'article 26 à un ou plusieurs documents probants ou sources fiables et indépendantes d'information permettant de confirmer ces données, en vue d'acquiescer un degré suffisant de certitude qu'elles connaissent les personnes concernées. Ce faisant, les entités assujetties doivent tenir compte du niveau de risque identifié conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}.

§ 2. Sans préjudice de l'application des paragraphes 3 et 4, les entités assujetties vérifient toutes les données d'identification recueillies en application de l'article 26, § 2.

§ 3. Lorsqu'il ressort de l'évaluation individuelle des risques réalisée conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}, que le risque associé au client et à la relation d'affaires ou à l'opération est faible, l'entité assujettie peut réduire le nombre d'informations, recueillies en application de l'article 26, qu'elle vérifie. Les informations vérifiées doivent néanmoins demeurer suffisantes pour permettre à l'entité assujettie d'acquiescer un degré suffisant de certitude quant à sa connaissance de la personne concernée.

§ 4. Lorsqu'il ressort de l'évaluation individuelle des risques réalisée conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}, que le risque associé au client et à la relation d'affaires ou à l'opération est élevé, l'entité assujettie vérifie toutes les informations qu'elles a recueillies en application de l'article 26, et elle s'assure avec une attention accrue que les documents et sources d'information auxquels elle a recours pour vérifier ces informations lui permettent d'acquiescer un degré élevé de certitude quant à sa connaissance de la personne concernée.

Art. 28. § 1^{er}. Sur seule demande d'une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, et aux seules fins de la vérification, par une telle entité, de l'identité des clients et des mandataires de ceux-ci, qui sont des personnes physiques et ne sont pas présents lors de leur identification, de la vérification de l'identité des bénéficiaires effectifs des clients, ainsi que de la mise à jour des données d'identification relatives aux clients, mandataires et bénéficiaires effectifs, conformément à la présente loi, les associations professionnelles désignées par le Roi sont autorisées :

1° à utiliser le numéro d'identification du Registre national;

2° à accéder aux données du Registre national des personnes physiques visées à l'article 3 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques;

3° à prendre copie sur support papier ou électronique des informations consultées dans ledit registre.

Elles communiquent à l'entité assujettie qui en a fait la demande les informations nécessaires à l'exécution de ses obligations, énumérées à l'alinéa 1^{er}.

Elles peuvent, ensemble ou chacune séparément, créer ou utiliser une institution qui, le cas échéant, bénéficie de l'autorisation visée à l'alinéa 1^{er} en leur lieu et place, et communique à l'entité assujettie qui en a fait

In afwijking van het eerste lid, 1° tot en met 3°, wanneer de identificatieverplichting betrekking heeft op de begunstigde van een levensverzekeringsovereenkomst :

1° wanneer de begunstigde van de overeenkomst met name is genoemd, wint de onderworpen entiteit informatie in over zijn naam en voornaam of benaming;

2° wanneer de begunstigde van de overeenkomst wordt aangewezen op basis van zijn specifieke kenmerken of de categorie waartoe hij behoort, of op een andere wijze, wint de onderworpen entiteit voldoende informatie in over deze begunstigde om zeker te zijn dat ze op het tijdstip van uitbetaling in staat zal zijn de identiteit van die begunstigde vast te stellen.

§ 3. Wanneer uit de individuele risicobeoordeling uitgevoerd overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, blijkt dat het risico verbonden aan de cliënt en de zakelijke relatie of aan de verrichting laag is, kan de onderworpen entiteit de informatie die ze inwint, beperken ten opzichte van deze opgesomd in paragraaf 2. De ingewonnen informatie moet evenwel voldoende blijven om de betrokken persoon met voldoende zekerheid te kunnen onderscheiden van elke andere persoon.

§ 4. Wanneer uit de individuele risicobeoordeling uitgevoerd overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, blijkt dat het risico verbonden aan de cliënt en de zakelijke relatie of aan de verrichting hoog is, moet de onderworpen entiteit zich er met verhoogde aandacht van vergewissen dat de op grond van paragraaf 2 ingewonnen informatie haar in staat stelt om de betrokken persoon op onbetwistbare wijze te onderscheiden van elke andere persoon. Indien nodig wint ze daartoe bijkomende informatie in.

Art. 27. § 1. Om te voldoen aan hun verplichting tot verificatie van de identiteit van de personen bedoeld in de artikelen 21 tot en met 24, toetsen de onderworpen entiteiten alle of een deel van de identificatiegegevens die verzameld zijn op grond van artikel 26 aan één of meerdere bewijsstukken of betrouwbare en onafhankelijke informatiebronnen die deze gegevens kunnen bevestigen, om voldoende zekerheid te verkrijgen dat ze de betrokken personen kennen. Daarbij moeten de onderworpen entiteiten rekening houden met het overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, geïdentificeerde risiconiveau.

§ 2. Onverminderd de toepassing van de paragrafen 3 en 4, verifiëren de onderworpen entiteiten alle op grond van artikel 26, § 2, verzamelde identificatiegegevens.

§ 3. Wanneer uit de individuele risicobeoordeling uitgevoerd overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, blijkt dat het risico verbonden aan de cliënt en de zakelijke relatie of aan de verrichting laag is, kan de onderworpen entiteit de op grond van artikel 26 ingewonnen informatie die ze verifieert, beperken. De geverifieerde informatie moet evenwel voldoende blijven om de onderworpen entiteit voldoende zekerheid te verschaffen over haar kennis van de betrokken persoon.

§ 4. Wanneer uit de individuele risicobeoordeling uitgevoerd overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, blijkt dat het aan de cliënt en de zakelijke relatie of aan de verrichting verbonden risico hoog is, verifieert de onderworpen entiteit alle informatie die ze heeft ingewonnen op grond van artikel 26, en vergewist ze zich er met verhoogde aandacht van dat de documenten en informatiebronnen waarop ze een beroep doet om deze informatie te verifiëren, haar een hoge mate van zekerheid verschaffen over haar kennis van de betrokken persoon.

Art. 28. § 1. Aan de door de Koning aangeduide beroepsorganisaties wordt toestemming verleend om op verzoek van een onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, en dit uitsluitend voor de verificatie door een dergelijke entiteit, van de identiteit van de cliënten en hun lasthebbers, die natuurlijke personen zijn en die niet fysiek aanwezig zijn bij hun identificatie, evenals voor de verificatie van de identiteit van de uiteindelijke begunstigten van de cliënten en voor de bijwerking van de identificatiegegevens van de cliënten, lasthebbers en uiteindelijke begunstigten, in overeenstemming met deze wet :

1° het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken;

2° toegang te verkrijgen tot de gegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen bedoeld in artikel 3 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen;

3° een afschrift te maken op papier of op een elektronische informatiedrager van de in het Rijksregister geraadpleegde informatie.

Zij delen aan de onderworpen entiteit die daarom heeft verzocht de gegevens mee die nodig zijn voor de uitvoering van haar verplichtingen die zijn opgesomd in het eerste lid.

Zij mogen gezamenlijk of elk afzonderlijk een instelling oprichten of gebruiken die, in voorkomend geval, in hun plaats beschikt over de toestemming bedoeld in het eerste lid en die aan de onderworpen

la demande les données nécessaires à l'exécution de ses obligations, énumérées à l'alinéa 1^{er}.

Sans préjudice des dispositions d'autres lois, règlements ou arrêtés d'exécution, les institutions visées à l'alinéa 3 satisfont aux exigences suivantes :

- 1° elles jouissent de la personnalité juridique;
- 2° elles ont leur siège et leur direction générale en Belgique;
- 3° elles sont contrôlées exclusivement par les associations professionnelles qui les ont créées en application de l'alinéa 1^{er} ou par des entités assujetties membres de ces associations professionnelles.

§ 2. Les entités assujetties visées au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, peuvent, aux fins du respect de leurs obligations qui y sont énumérées, utiliser toutes les informations qu'elles reçoivent des associations professionnelles ou des institutions créées par celles-ci en application du paragraphe 1^{er}, alinéa 3, les traiter, les conserver et en prendre copie sur support papier ou électronique.

§ 3. Le Roi s'assure, lorsqu'il désigne les associations professionnelles visées au paragraphe 1^{er}, qu'elles présentent les qualités requises pour l'exercice de leur fonction d'intermédiaires dans le cadre de l'application du présent article, notamment, du point de vue de leur représentativité des entités assujetties, de leur pérennité, de leur gouvernance et de leur organisation ou, le cas échéant, de celle de l'institution qu'elles créent.

Art. 29. Les entités assujetties qui ont accès au registre central des bénéficiaires effectifs visé à l'article 73, aux registres équivalents tenus dans d'autres Etats membres en application de l'article 30, paragraphe 3, de la Directive 2015/849 ou dans des pays tiers, ou aux registres des bénéficiaires effectifs des trusts, des fiducies ou des constructions juridiques similaires tenus dans d'autres Etats membres en application de l'article 31, paragraphe 4, de la Directive 2015/849, ou dans des pays tiers ne s'appuient pas exclusivement sur la consultation de ces registres pour remplir leurs obligations d'identifier et de vérifier l'identité des bénéficiaires effectifs de leurs clients, des mandataires de leurs clients ou des bénéficiaires de contrats d'assurance-vie. Elles mettent en œuvre, à cette fin, des mesures complémentaires proportionnées au niveau de risque identifié conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}.

Sous-section 3. — Moment de l'identification et de la vérification de l'identité

Art. 30. Les entités assujetties satisfont à leurs obligations d'identification et de vérification de l'identité des clients visés à l'article 21, § 1^{er}, et des bénéficiaires effectifs visés à l'article 23, § 1^{er}, avant d'entrer en relation d'affaires avec leurs clients ou d'exécuter les opérations occasionnelles pour lesquelles elles sont sollicitées.

Les entités assujetties satisfont à leurs obligations d'identification et de vérification de l'identité des mandataires des clients visés à l'article 22 préalablement à l'exercice, par ces mandataires, de leur pouvoir d'engager les clients qu'ils représentent.

Dans le cas de contrats d'assurance-vie, les entités assujetties satisfont à leur obligation d'identification des bénéficiaires visés à l'article 24 dès que ces derniers sont désignés ou identifiables. Elles satisfont à leur obligation de vérification de l'identité desdits bénéficiaires au plus tard au moment du versement des prestations. En cas de cession partielle ou totale à un tiers d'un contrat d'assurance-vie, les entités assujetties ayant connaissance de cette cession identifient le bénéficiaire du contrat concerné au moment de la cession à la personne physique ou morale ou à la construction juridique qui reçoit pour son propre profit la valeur du contrat cédé.

Art. 31. Par dérogation à l'article 30, alinéas 1^{er} et 2, sans préjudice de l'article 37, les entités assujetties peuvent, dans des circonstances particulières que leurs procédures internes énumèrent limitativement et pour autant qu'il soit nécessaire de ne pas interrompre l'exercice des activités, vérifier l'identité des personnes visées aux articles 21 à 24 au cours de la relation d'affaires, si les conditions suivantes sont réunies :

- 1° il ressort de l'évaluation individuelle des risques réalisée conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}, que la relation d'affaires présente un faible risque de BC/FT;
- 2° la vérification de l'identité des personnes concernées est effectuée, conformément à l'article 27, dans les plus brefs délais après le premier contact avec le client.

entité die erom heeft verzocht, de gegevens meedeelt die nodig zijn voor de uitvoering van haar in het eerste lid opgesomde verplichtingen.

Onverminderd de bepalingen van andere wetten, reglementen of uitvoeringsbesluiten, moeten de in het derde lid bedoelde instellingen voldoen aan de volgende voorwaarden :

- 1° ze genieten rechtspersoonlijkheid;
- 2° hun zetel en hoofdbestuur zijn in België gevestigd;
- 3° zij staan onder de uitsluitende zeggenschap van de beroepsorganisaties die hen op grond van het eerste lid hebben opgericht of van de onderworpen entiteiten die lid zijn van deze beroepsorganisaties.

§ 2. De onderworpen entiteiten bedoeld in paragraaf 1, eerste lid, mogen met het oog op de naleving van hun verplichtingen die in het genoemde lid zijn opgesomd, alle informatie die zij ontvangen van de beroepsorganisaties of van door hen op grond van paragraaf 1, derde lid, opgerichte instellingen gebruiken, verwerken, bewaren, en er een afschrift van maken op papier of op een elektronische informatiedrager.

§ 3. Bij de aanwijzing van de beroepsorganisaties bedoeld in paragraaf 1 vergewist de Koning zich ervan dat ze geschikt zijn voor de uitoefening van hun functie als tussenpersoon in het kader van de toepassing van dit artikel, met name vanuit het oogpunt van hun geschiktheid om de onderworpen entiteiten te vertegenwoordigen, van hun duurzaamheid, hun governance en organisatie of in voorkomend geval van die van de instelling die ze oprichten.

Art. 29. De onderworpen entiteiten die toegang hebben tot het in artikel 73 bedoeld centraal register van de uiteindelijke begunstigten, tot de gelijkwaardige registers die worden bijgehouden in andere lidstaten op grond van artikel 30, lid 3, van Richtlijn 2015/849 of in derde landen, of tot registers van de uiteindelijke begunstigten van trusts, fiducieën of gelijksoortige juridische constructies die worden bijgehouden in andere lidstaten op grond van artikel 31, lid 4, van Richtlijn 2015/849, of in derde landen baseren zich niet uitsluitend op de raadpleging van deze registers om te voldoen aan hun verplichtingen inzake identificatie en verificatie van de identiteit van de uiteindelijke begunstigten van hun cliënten, van de lasthebbers van hun cliënten of de begunstigten van levensverzekeringsovereenkomsten. Zij nemen daartoe bijkomende maatregelen die evenredig zijn met het overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, geïdentificeerde risiconiveau.

Onderafdeling 3. — Tijdstip van de identificatie en de identiteitsverificatie

Art. 30. De onderworpen entiteiten voldoen aan hun verplichting tot identificatie en verificatie van de identiteit van de cliënten bedoeld in artikel 21, § 1, en van de uiteindelijke begunstigten bedoeld in artikel 23, § 1, alvorens een zakelijke relatie aan te gaan met hun cliënten of occasionele verrichtingen uit te voeren waarvoor ze zijn aangezocht.

De onderworpen entiteiten voldoen aan hun verplichting tot identificatie en verificatie van de identiteit van de lasthebbers van de cliënten bedoeld in artikel 22 vooraleer deze lasthebbers gebruik maken van hun bevoegdheid om de cliënten die zij vertegenwoordigen te verbinden.

In het geval van levensverzekeringsovereenkomsten voldoen de onderworpen entiteiten aan hun verplichting tot identificatie van de begunstigten bedoeld in artikel 24 zodra deze laatsten aangewezen of identificeerbaar zijn. Zij voldoen uiterlijk op het tijdstip van uitbetaling aan hun verplichting tot verificatie van de identiteit van deze begunstigten. Ingeval de levensverzekeringsovereenkomst geheel of gedeeltelijk aan een derde wordt overgedragen, identificeren de onderworpen entiteiten die op de hoogte zijn van die overdracht, de begunstigde van de desbetreffende overeenkomst op het tijdstip van de overdracht aan de natuurlijke persoon of rechtspersoon of juridische constructie die de waarde van de overgedragen overeenkomst ten eigen voordele ontvangt.

Art. 31. In afwijking van artikel 30, eerste en tweede lid, mogen de onderworpen entiteiten, onverminderd artikel 37, in bijzondere omstandigheden die limitatief zijn opgesomd in hun interne procedures en voor zover het noodzakelijk is dat de uitoefening van de activiteiten niet wordt onderbroken, de identiteit van de personen bedoeld in de artikelen 21 tot en met 24 tijdens de zakelijke relatie verifiëren, indien aan de volgende voorwaarden is voldaan :

- 1° uit de overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, uitgevoerde individuele risicobeoordeling blijkt dat de zakelijke relatie een laag WG/FT-risico vertegenwoordigt;
- 2° de verificatie van de identiteit van de betrokken personen wordt overeenkomstig artikel 27 zo spoedig mogelijk na het eerste contact met de cliënt verricht.

Lorsqu'une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 4^o à 22^o, fait usage de la dérogation visée à l'alinéa 1^{er} lors de l'ouverture d'un compte, notamment un compte permettant des opérations sur des instruments financiers, aucune opération de transfert, retrait ou remise de fonds ou de titres au client ou à son mandataire ne peut être effectuée au départ de ce compte, par le client ou en son nom, avant que l'identité des personnes visées aux articles 21 à 24 ait été vérifiée conformément aux articles 27 à 29.

Art. 32. Les entités assujetties qui émettent de la monnaie électronique peuvent, sur la base d'une évaluation appropriée des risques de BC/FT conforme à l'article 16, attestant de la faiblesse des risques, déroger à l'article 30, alinéas 1^{er} et 2, à l'égard des clients dans le cadre de leurs activités d'émission de monnaie électronique, si toutes les conditions d'atténuation du risque énumérées à l'article 25 sont remplies.

Sous-section 4. — Non-respect de l'obligation d'identification et de vérification de l'identité

Art. 33. § 1^{er}. Lorsque les entités assujetties ne peuvent satisfaire à leurs obligations d'identification et de vérification de l'identité d'un client, de ses mandataires ou de ses bénéficiaires effectifs dans les délais visés aux articles 30 à 31, elles ne peuvent ni nouer la relation d'affaires, ni effectuer d'opération pour ce client. Elles mettent par ailleurs un terme à la relation d'affaires qui aurait déjà été nouée.

Dans les cas visés à l'alinéa 1^{er}, les entités assujetties examinent, conformément à l'article 46, si les causes de l'impossibilité de satisfaire aux obligations visées à l'alinéa 1^{er} sont de nature à susciter un soupçon de BC/FT et s'il y a lieu d'en informer la CTIF.

Les autorités de contrôle peuvent autoriser, par voie de règlement, les entités assujetties qui relèvent de leur compétence à appliquer des mesures restrictives alternatives à la clôture de la relation d'affaires requise en vertu de l'alinéa 1^{er}, dans des cas particuliers, précisés audit règlement, dans lesquels la résiliation unilatérale de la relation d'affaires par l'entité assujettie est interdite par d'autres dispositions législatives impératives ou d'ordre public, ou lorsqu'une telle résiliation unilatérale l'exposerait à un préjudice grave et disproportionné.

§ 2. Le paragraphe 1^{er} n'est pas applicable aux entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 23^o à 28^o, à la stricte condition qu'elles évaluent la situation juridique de leur client ou exercent leur mission de défense ou de représentation de ce client dans une procédure judiciaire ou concernant une telle procédure, y compris dans le cadre de conseils relatifs à la manière d'engager ou d'éviter une telle procédure.

Section 3. — Obligation d'identification des caractéristiques du client et de l'objet et la nature de la relation d'affaires ou de l'opération occasionnelle

Art. 34. § 1^{er}. Les entités assujetties prennent les mesures adéquates pour évaluer les caractéristiques du client et l'objet et la nature de la relation d'affaires ou de l'opération occasionnelle envisagée.

Elles veillent notamment à disposer des informations qui sont nécessaires à la mise en œuvre de la politique d'acceptation des clients visée à l'article 8, à l'exécution des obligations de vigilance continue à l'égard des relations d'affaires et des opérations, conformément à la section 4, et aux obligations particulières de vigilance accrue, conformément au chapitre 2.

Elles prennent, en particulier, des mesures raisonnables en vue de déterminer si les personnes identifiées, en application de la section 2, en ce compris le bénéficiaire effectif du bénéficiaire d'un contrat d'assurance-vie, sont des personnes politiquement exposées, des membres de la famille de personnes politiquement exposées ou des personnes connues pour être étroitement associées à des personnes politiquement exposées.

Ces informations sont obtenues au plus tard au moment où la relation d'affaires est nouée ou l'opération occasionnelle réalisée. Les mesures prises à cette fin sont proportionnées au niveau de risque identifié conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}.

§ 2. Les entités assujetties qui émettent de la monnaie électronique peuvent, sur la base d'une évaluation appropriée des risques de BC/FT conforme à l'article 16, attestant de la faiblesse de ces risques, déroger au paragraphe 1^{er} à l'égard des clients dans le cadre de leurs activités d'émission de monnaie électronique, si les conditions d'atténuation du risque énumérées à l'article 25 sont remplies.

Wanneer een onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, 4^o tot en met 22^o, gebruik maakt van de afwijking bedoeld in het eerste lid bij de opening van een rekening, met name een rekening die verrichtingen op financiële instrumenten toestaat, mag door de cliënt of in zijn naam geen enkele overdracht, opname of overmaking van geld of andere effecten aan een cliënt of zijn lasthebber worden verricht vanaf deze rekening, vooraleer de identiteit van de personen bedoeld in de artikelen 21 tot en met 24 geverifieerd is overeenkomstig de artikelen 27 tot en met 29.

Art. 32. De onderworpen entiteiten die elektronisch geld uitgeven, kunnen op basis van een passende beoordeling van het WG/FT-risico overeenkomstig artikel 16, die aantoonde dat dit risico laag is, afwijken van artikel 30, eerste en tweede lid, ten aanzien van cliënten in het kader van de uitgifte van elektronisch geld, indien alle risicobeperkende voorwaarden van artikel 25 vervuld zijn.

Onderafdeling 4. — Niet-nakoming van de verplichting tot identificatie en identiteitsverificatie

Art. 33. § 1. Wanneer de onderworpen entiteiten niet kunnen voldoen aan hun verplichting tot identificatie en identiteitsverificatie van een cliënt, zijn lasthebbers of zijn uiteindelijke begunstigden, binnen de termijnen bedoeld in de artikelen 30 tot en met 31, mogen zij met deze cliënt geen zakelijke relatie aangaan of verrichtingen voor hem uitvoeren. Ze beëindigen bovendien de zakelijke relatie die reeds werd aangegaan.

In de gevallen bedoeld in het eerste lid, onderzoeken de onderworpen entiteiten, overeenkomstig artikel 46, of de redenen waarom niet kan worden voldaan aan de in het eerste lid bedoelde verplichtingen, een vermoeden van WG/FT doen rijzen en of er reden is tot melding aan de CFI.

De toezichtautoriteiten mogen de onderworpen entiteiten die onder hun bevoegdheid vallen, bij wijze van reglement toestaan om andere beperkende maatregelen toe te passen dan de krachtens het eerste lid vereiste beëindiging van de zakelijke relatie, wanneer in bepaalde gevallen, die worden gepreciseerd in voornoemd reglement, een dergelijke eenzijdige beëindiging van de zakelijke relatie door de onderworpen entiteit verboden is door andere wettelijke bepalingen die dwingend of van openbare orde zijn, of wanneer een dergelijke eenzijdige beëindiging de entiteit aan een ernstig en onevenredig nadeel zou blootstellen.

§ 2. Paragraaf 1 is niet van toepassing op de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 23^o tot en met 28^o, onder de strikte voorwaarde dat zij de rechtspositie van hun cliënt bepalen of deze cliënt verdedigen of vertegenwoordigen in of in verband met een rechtsgeding, met inbegrip van advies over het instellen of vermijden van een dergelijk rechtsgeding.

Afdeling 3. — Verplichting tot identificatie van de kenmerken van de cliënt en van het doel en de aard van de zakelijke relatie of van de occasionele verrichting

Art. 34. § 1. De onderworpen entiteiten nemen passende maatregelen om de kenmerken van de cliënt en het doel en de aard van de zakelijke relatie of de voorgenomen occasionele verrichting te beoordelen.

Ze vergewissen zich er met name van dat ze beschikken over de informatie die nodig is voor de tenuitvoerlegging van het cliëntacceptatiebeleid bedoeld in artikel 8, voor de uitvoering van de verplichting tot doorlopende waakzaamheid ten aanzien van de zakelijke relaties en de verrichtingen, overeenkomstig afdeling 4, en voor de specifieke verplichting tot verhoogde waakzaamheid, overeenkomstig hoofdstuk 2.

Ze nemen met name redelijke maatregelen om te bepalen of de geïdentificeerde personen, met toepassing van afdeling 2, met inbegrip van de uiteindelijke begunstigde van de begunstigde van een levensverzekeringsovereenkomst, politiek prominente personen, familieleden van politiek prominente personen of personen bekend als naaste geassocieerden van politiek prominente personen zijn.

Deze informatie moet ten laatste worden verkregen op het tijdstip waarop de zakelijke relatie wordt aangegaan of de occasionele verrichting wordt uitgevoerd. De daartoe genomen maatregelen zijn evenredig met het overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, geïdentificeerd risiconiveau.

§ 2. De onderworpen entiteiten die elektronisch geld uitgeven, kunnen op basis van een passende beoordeling van het WG/FT-risico overeenkomstig artikel 16, die een laag risico aantoonde, afwijken van paragraaf 1 ten aanzien van cliënten in het kader van de uitgifte van elektronisch geld, indien de risicobeperkende voorwaarden opgesomd in artikel 25 vervuld zijn.

§ 3. Lorsque les entités assujetties ne peuvent satisfaire à leur obligation visée au paragraphe 1^{er}, elles ne peuvent ni nouer la relation d'affaires, ni effectuer d'opération pour le client, en particulier d'opération par compte bancaire. Elles mettent en outre un terme à la relation d'affaires qui aurait déjà été nouée ou, le cas échéant, appliquent les mesures restrictives alternatives visées à l'article 33, § 1^{er}, alinéa 3.

Dans les cas visés à l'alinéa 1^{er}, les entités assujetties examinent, conformément à l'article 46, si les causes de l'impossibilité de satisfaire à l'obligation visée au paragraphe 1^{er} sont de nature à susciter un soupçon de BC/FT et s'il y a lieu d'en informer la CTIF.

§ 4. Le paragraphe 3 n'est pas applicable aux entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 23° à 28°, à la stricte condition qu'elles évaluent la situation juridique de leur client ou exercent leur mission de défense ou de représentation de ce client dans une procédure judiciaire ou concernant une telle procédure, y compris dans le cadre de conseils relatifs à la manière d'engager ou d'éviter une telle procédure.

Section 4. — Obligation de vigilance continue

Art. 35. § 1^{er}. Les entités assujetties exercent, à l'égard de la relation d'affaires, une vigilance continue et proportionnée au niveau de risque identifié conformément à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}, ce qui implique notamment :

1° un examen attentif des opérations effectuées pendant la durée de la relation d'affaires, ainsi que, si nécessaire, de l'origine des fonds, afin de vérifier que ces opérations sont cohérentes par rapport aux caractéristiques du client, à l'objet et à la nature de la relation d'affaires ou de l'opération envisagée et au profil de risque du client, afin de détecter les opérations atypiques devant être soumises à une analyse approfondie conformément à l'article 45;

2° la tenue à jour des données détenues conformément aux sections 2 et 3, notamment lorsque des éléments pertinents au regard de l'évaluation individuelle des risques visée à l'article 19 sont modifiés.

La mise à jour des données visées à l'alinéa 1^{er}, 2°, et de la vérification de ces données est effectuée conformément aux articles 26 à 29.

Dans le cadre de la mise à jour des informations qu'elles détiennent à propos de leurs clients, les entités assujetties mettent en œuvre des mesures telles que visées à l'article 41, § 1^{er}, 1°, leur permettant d'identifier ceux de leurs clients qui sont devenus des personnes politiquement exposées, des membres de la famille de ces personnes ou des personnes connues pour être étroitement associées à ces personnes; le cas échéant, un membre d'un niveau élevé de la hiérarchie décide de maintenir ou non la relation d'affaires et les autres mesures de vigilance accrue prévues à l'article 41, § 1^{er}, sont d'application.

Sans préjudice de l'article 17, alinéa 3, la mise à jour des informations conformément à l'alinéa 3 implique, lorsque cela est pertinent, que soit également mise à jour l'évaluation individuelle des risques visée à l'article 19, § 2, alinéa 1^{er}, à l'égard des clients concernés et, le cas échéant, que l'étendue des mesures de vigilance continue mises en œuvre soit adaptée.

§ 2. Lorsque les entités assujetties ont des raisons de considérer qu'elles ne pourront pas satisfaire à leur obligation visée au paragraphe 1^{er}, elles ne peuvent ni nouer la relation d'affaires, ni effectuer l'opération pour le client. Par ailleurs, lorsqu'elles ne peuvent satisfaire à cette même obligation à l'égard des clients existants, elles mettent un terme à la relation d'affaires déjà nouée, ou, le cas échéant, appliquent les mesures restrictives alternatives visées à l'article 33, § 1^{er}, alinéa 3.

Dans les cas visés à l'alinéa 1^{er}, les entités assujetties examinent, conformément à l'article 46, si les causes de l'impossibilité de satisfaire à l'obligation visée au paragraphe 1^{er} sont de nature à susciter un soupçon de BC/FT et s'il y a lieu d'en informer la CTIF.

§ 3. Le paragraphe 2 n'est pas applicable aux entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 23° à 28°, à la stricte condition qu'elles évaluent la situation juridique de leur client ou exercent leur mission de défense ou de représentation de ce client dans une procédure judiciaire ou concernant une telle procédure, y compris dans le cadre de conseils relatifs à la manière d'engager ou d'éviter une telle procédure.

Art. 36. Chaque entité assujettie veille à ce que les membres de son personnel, ainsi que ses agents et distributeurs, qui signalent en interne une opération qu'ils considèrent atypique au sens de l'article 35, § 1^{er}, 1°, ou une impossibilité de satisfaire aux obligations de vigilance visées aux articles 33, § 1^{er}, 34, § 3, et 35, § 2, soient protégés de toute menace

§ 3. Indien de onderworpen entiteiten niet kunnen voldoen aan hun verplichting bedoeld in paragraaf 1, mogen zij geen zakelijke relatie aangaan, noch een verrichting, in het bijzonder een verrichting via een bankrekening, voor de cliënt uitvoeren. Ze beëindigen bovendien de zakelijke relatie die reeds werd aangegaan of passen in voorkomend geval de alternatieve, beperkende maatregelen toe, bedoeld in artikel 33, § 1, derde lid.

In de gevallen bedoeld in het eerste lid onderzoeken de onderworpen entiteiten overeenkomstig artikel 46 of de redenen waarom niet kan worden voldaan aan de in paragraaf 1 bedoelde verplichting een vermoeden van WG/FT doen rijzen en of er reden is tot melding aan de CFI.

§ 4. Paragraaf 3 is niet van toepassing op de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 23° tot en met 28°, onder de strikte voorwaarde dat zij de rechtspositie van hun cliënt bepalen of deze cliënt verdedigen of vertegenwoordigen in of in verband met een rechtsgeding, met inbegrip van advies over het instellen of vermijden van een dergelijk rechtsgeding.

Afdeling 4. — Verplichting tot doorlopende waakzaamheid

Art. 35. § 1. De onderworpen entiteiten leggen ten aanzien van de zakelijke relatie een doorlopende waakzaamheid aan de dag die evenredig is met het overeenkomstig artikel 19, § 2, eerste lid, geïdentificeerd risiconiveau, wat met name het volgende inhoudt :

1° een aandachtig onderzoek van de verrichtingen uitgevoerd gedurende de zakelijke relatie en indien nodig van de oorsprong van de geldmiddelen, om te verifiëren of deze verrichtingen stroken met de kenmerken van de cliënt, het doel en de aard van de zakelijke relatie of de voorgenomen verrichting en met het risicoprofiel van de cliënt, om atypische verrichtingen op te sporen die moeten worden onderworpen aan een grondige analyse overeenkomstig artikel 45;

2° het actueel houden van de gegevens die worden bijgehouden overeenkomstig de afdelingen 2 en 3, met name wanneer elementen die relevant zijn voor de individuele risicobeoordeling bedoeld in artikel 19 worden gewijzigd.

De bijwerking van de gegevens bedoeld in het eerste lid, 2°, en van de verificatie van deze gegevens wordt verricht overeenkomstig de artikelen 26 tot en met 29.

In het kader van de bijwerking van de informatie die ze over hun cliënten bijhouden, nemen de onderworpen entiteiten maatregelen als bedoeld in artikel 41, § 1, 1°, die hen in staat stellen om onder hun cliënten, de personen te identificeren die politiek prominente personen zijn geworden, familieleden van politiek prominente personen of personen bekend als naaste geassocieerden van politiek prominente personen; in voorkomend geval beslist het hoger leidend personeel om de zakelijke relatie al dan niet voort te zetten en zijn de andere maatregelen van verhoogde waakzaamheid bedoeld in artikel 41, § 1, van toepassing.

Onverminderd artikel 17, derde lid, impliceert de bijwerking van de informatie overeenkomstig het derde lid, indien dit noodzakelijk is, dat de individuele risicobeoordeling bedoeld in artikel 19, § 2, eerste lid, eveneens wordt bijgewerkt ten aanzien van de betrokken cliënten en in voorkomend geval, dat de draagwijdte van de getroffen maatregelen van doorlopende waakzaamheid wordt aangepast.

§ 2. Indien de onderworpen entiteiten redenen hebben om aan te nemen dat ze niet zullen kunnen voldoen aan hun verplichting bedoeld in paragraaf 1, mogen zij geen zakelijke relatie aangaan, noch een verrichting voor de cliënt uitvoeren. Wanneer ze, ten aanzien van bestaande klanten niet kunnen voldoen aan die verplichting, beëindigen ze de zakelijke relatie die reeds werd aangegaan of passen ze in voorkomend geval de alternatieve beperkende maatregelen toe bedoeld in artikel 33, § 1, derde lid.

In de gevallen bedoeld in het eerste lid onderzoeken de onderworpen entiteiten, overeenkomstig artikel 46, of de redenen waarom niet kan worden voldaan aan de in het eerste lid bedoelde verplichting, een vermoeden van WG/FT doen rijzen en of er reden is tot melding aan de CFI.

§ 3. Paragraaf 2 is niet van toepassing op de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 23° tot en met 28°, onder de strikte voorwaarde dat zij de rechtspositie van hun cliënt bepalen of deze cliënt verdedigen of vertegenwoordigen in of in verband met een rechtsgeding, met inbegrip van advies over het instellen of vermijden van een dergelijk rechtsgeding.

Art. 36. Elke onderworpen entiteit zorgt ervoor dat haar personeelsleden, alsook haar agenten en distributeurs die een verrichting die ze als atypisch beschouwen in de zin van artikel 35, § 1, 1°, of het feit dat ze niet kunnen voldoen aan de waakzaamheidsverplichtingen bedoeld in de artikelen 33, § 1, 34, § 3, en 35, § 2, intern melden, worden

ou de tout acte hostile, et en particulier de toute mesure préjudiciable ou discriminatoire en matière d'emploi.

CHAPITRE 2. — *Cas particuliers de vigilance accrue*

Art. 37. § 1^{er}. Dans les cas visés à l'article 31, les mesures prises aux fins de la vérification de l'identité des personnes visées aux articles 21 à 24, ainsi que les opérations réalisées dans le cadre de la relation d'affaires font l'objet d'une vigilance accrue jusqu'à ce que l'identité de toutes les personnes concernées ait été vérifiée. Toute anomalie, en ce compris l'impossibilité de vérifier dans les plus brefs délais l'identité desdites personnes, fait l'objet d'une analyse et d'un rapport écrit visé à l'article 45.

§ 2. Lorsqu'elles mettent en œuvre les mesures restrictives alternatives visées aux articles 33, § 1^{er}, 34, § 3, et 35, § 2, les entités assujetties exercent à l'égard des relations d'affaires concernées une vigilance accrue.

Art. 38. Les entités assujetties appliquent, dans le cadre de leurs relations avec des personnes physiques ou morales ou avec des constructions juridiques, telles que des trusts ou des fiducies, qui sont établies dans un pays tiers à haut risque, des mesures de vigilance accrue à l'égard de leur clientèle.

Les entités assujetties qui ont établi des succursales ou des filiales détenues majoritairement dans des pays tiers à haut risque peuvent, sur la base d'une évaluation particulière des risques, autoriser celles-ci à ne pas appliquer automatiquement des mesures de vigilance accrue à l'égard de leur clientèle, à condition qu'elles s'assurent que les succursales et filiales concernées respectent intégralement les politiques et procédures en vigueur à l'échelle du groupe, conformément à l'article 13.

Art. 39. Les entités assujetties appliquent des mesures de vigilance accrue, tenant compte en particulier du risque de blanchiment de capitaux issus de la fraude fiscale grave, organisée ou non, visée à l'article 4, 23°, k) :

1° à l'égard des opérations, en ce compris la réception de fonds, qui ont un lien quelconque avec un Etat à fiscalité inexistante ou peu élevée visé dans la liste fixée par arrêté royal conformément à l'article 307, § 1^{er}, alinéa 7, du Code des Impôts sur les Revenus 1992; et

2° à l'égard des relations d'affaires dans le cadre desquelles des opérations, en ce compris la réception de fonds, qui ont un lien quelconque avec un Etat visé au 1° sont effectuées, ou dans le cadre desquelles interviennent, à quelque titre que ce soit, des personnes physiques ou morales ou des constructions juridiques, telles que des trusts ou des fiducies, établies dans un tel Etat ou sont soumises au droit d'un tel Etat.

Art. 40. § 1^{er}. Les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 1°, 3° et 4°, qui nouent des relations transfrontalières de correspondant avec un établissement client d'un pays tiers prennent, outre les mesures de vigilance à l'égard de la clientèle prévues au chapitre 1^{er}, des mesures qui consistent à :

1° recueillir, au sujet de l'établissement client, des informations suffisantes pour comprendre pleinement la nature de ses activités et apprécier, sur la base d'informations accessibles au public, sa réputation et la qualité de la surveillance dont il fait l'objet;

2° évaluer les contrôles mis en place par l'établissement client pour lutter contre le BC/FT;

3° obtenir l'autorisation d'un membre d'un niveau élevé de la hiérarchie avant de nouer de nouvelles relations de correspondant;

4° établir par écrit les responsabilités respectives de chaque établissement;

5° en ce qui concerne les comptes "de passage" ("payable-through accounts"), s'assurer que l'établissement client a vérifié l'identité des clients ayant un accès direct aux comptes de l'établissement correspondant et à leur égard une vigilance constante, et qu'il peut fournir des données pertinentes concernant ces mesures de vigilance à la demande de l'établissement correspondant.

§ 2. Les entités assujetties ne peuvent ni nouer ni maintenir une relation de correspondant avec une société bancaire écran, ni avec un établissement de crédit ou un établissement financier, au sens de l'article 3, 1) et 2), de la Directive 2015/849 ou relevant d'un pays tiers, connu pour permettre à une société bancaire écran d'utiliser ses comptes.

beschermd tegen elke bedreiging of daad van agressie, en in het bijzonder tegen nadelig of discriminerend optreden van de werkgever.

HOOFDSTUK 2. — *Bijzondere gevallen van verhoogde waakzaamheid*

Art. 37. § 1. In de gevallen bedoeld in artikel 31 maken de maatregelen genomen voor de verificatie van de identiteit van de personen bedoeld in de artikelen 21 tot en met 24, en de in het kader van de zakelijke relatie uitgevoerde verrichtingen het voorwerp uit van een verhoogde waakzaamheid totdat de identiteit van alle betrokken personen werd geverifieerd. Voor elke anomalie, met inbegrip van de onmogelijkheid om de identiteit van genoemde personen zo spoedig mogelijk te verifiëren, wordt een analyse verricht en wordt een schriftelijk verslag opgesteld als bedoeld in artikel 45.

§ 2. Wanneer ze de alternatieve beperkende maatregelen bedoeld in de artikelen 33, § 1, 34, § 3, en 35, § 2, treffen, leggen de onderworpen entiteiten ten aanzien van de betrokken zakelijke relaties een verhoogde waakzaamheid aan de dag.

Art. 38. De onderworpen entiteiten passen maatregelen van verhoogde waakzaamheid toe in het kader van hun relaties met natuurlijke of rechtspersonen of met juridische constructies, zoals trusts of fiducieën, die gevestigd zijn in een derde land met een hoog risico.

De onderworpen entiteiten die bijkantoren of meerderheidsdochters hebben opgericht in derde landen met een hoog risico mogen deze, op basis van een bijzondere risicobeoordeling, toestaan niet automatisch maatregelen van verhoogde waakzaamheid toe te passen, op voorwaarde dat ze zich ervan vergewissen dat de betrokken bijkantoren en dochters volledig voldoen aan de op groepsniveau geldende gedragslijnen en procedures, overeenkomstig artikel 13.

Art. 39. De onderworpen entiteiten passen maatregelen van verhoogde waakzaamheid toe, inzonderheid rekening houdend met het risico op het witwassen van geld afkomstig uit al dan niet georganiseerde ernstige fiscale fraude als bedoeld in artikel 4, 23°, k) :

1° ten aanzien van de verrichtingen, met inbegrip van het in ontvangst nemen van geldmiddelen, die verband houden met een Staat zonder of met een lage belasting die opgenomen is in de lijst die bij koninklijk besluit is vastgesteld overeenkomstig artikel 307, § 1, zevende lid, van het Wetboek van Inkomstenbelastingen 1992; en

2° ten aanzien van de zakelijke relaties in het kader waarvan er verrichtingen worden uitgevoerd, daaronder begrepen het in ontvangst nemen van geldmiddelen, die verband houden met een Staat bedoeld in punt 1°, of waarbij natuurlijke of rechtspersonen of juridische constructies, zoals trusts of fiducieën, die gevestigd zijn in een dergelijke Staat of die onder het recht van een dergelijke Staat ressorteren, betrokken zijn.

Art. 40. § 1. De onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 1°, 3° en 4°, die grensoverschrijdende correspondentrelaties met een respondentinstelling uit een derde land aangaan, nemen naast de waakzaamheidsmaatregelen ten aanzien van de cliënten, als bedoeld in hoofdstuk 1, de volgende maatregelen :

1° voldoende informatie over de respondentinstelling verzamelen om een volledig beeld te krijgen van de aard van de bedrijfsactiviteit van de instelling, en op basis van publiekelijk beschikbare informatie de reputatie van de instelling en de kwaliteit van het op haar uitgeoefende toezicht bepalen;

2° de controles beoordelen die de respondentinstelling in het kader van de strijd tegen de WG/FT heeft ingesteld;

3° toestemming verkrijgen van het hoger leidinggevend personeel voordat zij nieuwe correspondentrelaties aangaan;

4° de respectieve verantwoordelijkheden van elke instelling documenteren;

5° met betrekking tot transitrekeningen ("payable-through accounts"), zich ervan vergewissen dat de respondentinstelling de identiteit heeft geverifieerd van de cliënten die rechtstreeks toegang hebben tot de rekeningen van de correspondentinstelling en een bestendige waakzaamheid aan de dag heeft gelegd ten aanzien van hen en dat zij in staat is om op verzoek van de correspondentinstelling relevante gegevens te verstrekken over die waakzaamheidsmaatregelen.

§ 2. De onderworpen entiteiten mogen geen correspondentbankrelatie aangaan of handhaven met een shell bank, noch met een kredietinstelling of een financiële instelling als bedoeld in artikel 3, punten 1 en 2, van Richtlijn 2015/849 of die onder een derde land ressorteert, waarvan bekend is dat ze toestaat dat van haar rekeningen gebruik wordt gemaakt door een shell bank.

Art. 41. § 1^{er}. Les entités assujetties qui effectuent des opérations ou qui nouent des relations d'affaires avec des personnes politiquement exposées, des membres de la famille de personnes politiquement exposées ou des personnes connues pour être étroitement associées à des personnes politiquement exposées prennent, outre les mesures de vigilance à l'égard de la clientèle prévues au chapitre 1^{er}, des mesures qui consistent à :

1° sans préjudice de l'article 8, disposer de systèmes adéquats de gestion des risques, y compris des procédures adéquates adaptées au risque, pour déterminer si le client, un mandataire du client ou le bénéficiaire effectif du client est ou est devenu une personne politiquement exposée;

2° appliquer les mesures suivantes pour les relations d'affaires avec des personnes politiquement exposées :

a) obtenir d'un membre d'un niveau élevé de la hiérarchie l'autorisation de nouer ou de maintenir une relation d'affaires avec de telles personnes;

b) prendre les mesures appropriées pour établir l'origine du patrimoine et des fonds impliqués dans la relation d'affaires ou l'opération avec de telles personnes;

c) exercer une surveillance accrue de la relation d'affaires.

§ 2. Sans préjudice du paragraphe 1^{er}, lorsque les bénéficiaires d'un contrat d'assurance-vie et/ou, le cas échéant, le bénéficiaire effectif du bénéficiaire d'un tel contrat sont ou sont devenus des personnes politiquement exposées, des membres de la famille de personnes politiquement exposées ou des personnes connues pour être étroitement associées à des personnes politiquement exposées, les entités assujetties prennent, outre les mesures de vigilance à l'égard de la clientèle prévues au chapitre 1^{er}, des mesures qui consistent à :

1° informer un membre d'un niveau élevé de la hiérarchie avant le paiement des prestations d'assurance;

2° exercer de manière continue une surveillance accrue de l'intégrité de la relation d'affaires avec le preneur d'assurance.

§ 3. Lorsqu'une personne politiquement exposée a cessé d'exercer une fonction publique importante pour le compte d'un Etat membre ou d'un pays tiers ou pour le compte d'une organisation internationale, les entités assujetties prennent en considération, pendant au moins douze mois, le risque que cette personne continue de présenter et applique des mesures appropriées, fondées sur l'appréciation de ce risque, jusqu'à ce qu'elle ne présente plus de risque propre aux personnes politiquement exposées.

CHAPITRE 3. — Exécution des obligations de vigilance par des tiers introducteurs

Art. 42. Sans préjudice du recours à des mandataires ou sous-traitants agissant sur leurs instructions et sous leur contrôle et leur responsabilité, les entités assujetties peuvent recourir à des tiers introducteurs pour l'exécution des obligations de vigilance prévues aux articles 26 à 32, 34 et 35, § 1^{er}, 2°. Dans ce cas, la responsabilité finale du respect de ces obligations demeure à charge des entités assujetties concernées.

Art. 43. § 1^{er}. Aux fins du présent chapitre, on entend par "tiers introducteur" :

1° une entité assujettie visée à l'article 5;

2° une entité assujettie au sens de l'article 2 de la Directive 2015/849, qui relève d'un autre Etat membre;

3° une entité assujettie au sens de l'article 2 de la Directive 2015/849, qui relève d'un pays tiers et :

a) qui est soumise à des obligations légales ou réglementaires de vigilance à l'égard de la clientèle et de conservation des documents qui sont compatibles avec celles prévues par la Directive 2015/849; et

b) qui est soumise à un contrôle du respect de ces obligations légales ou réglementaires qui satisfait aux exigences énoncées au chapitre VI, section 2, de la Directive 2015/849.

§ 2. Les entités assujetties ne peuvent recourir à des tiers introducteurs établis dans des pays tiers à haut risque.

Art. 41. § 1. De onderworpen entiteiten die verrichtingen uitvoeren of zakelijke relaties aangaan met politiek prominente personen, familieleden van politiek prominente personen of personen bekend als naaste geassocieerden van politiek prominente personen, nemen naast de waakzaamheidsmaatregelen ten aanzien van de cliënten, als bepaald in hoofdstuk 1, maatregelen die bestaan in :

1° onverminderd artikel 8, het beschikken over passende risicobeheersystemen, inclusief passende, op het risico afgestemde procedures, om te bepalen of de cliënt, een lasthebber van de cliënt of de uiteindelijke begunstigde van de cliënt, een politiek prominente persoon is of is geworden;

2° in geval van zakelijke relaties met politiek prominente personen, het toepassen van de volgende maatregelen :

a) toestemming verkrijgen van het hoger leidinggevend personeel om zakelijke relaties met dergelijke personen aan te gaan of voort te zetten;

b) passende maatregelen nemen om de oorsprong vast te stellen van het vermogen en van de geldmiddelen die bij zakelijke relaties of verrichtingen met dergelijke personen worden gebruikt;

c) een verscherpt toezicht uitoefenen op de zakelijke relatie.

§ 2. Onverminderd paragraaf 1, wanneer de begunstigden van een levensverzekeringsovereenkomst en/of, in voorkomend geval, de uiteindelijke begunstigde van de begunstigde van een dergelijke overeenkomst, politiek prominente personen, familieleden van politiek prominente personen of personen bekend als naaste geassocieerden van politiek prominente personen zijn of zijn geworden, nemen de onderworpen entiteiten, naast de waakzaamheidsmaatregelen ten aanzien van de cliënten, als bepaald in hoofdstuk 1, de volgende maatregelen :

1° het hoger leidinggevend personeel informeren vóór de uitbetaling van verzekeringsprestaties;

2° een doorlopend verscherpt toezicht uitoefenen op de gehele zakelijke relatie met de verzekeringnemer.

§ 3. Indien aan een politiek prominente persoon door een lidstaat of een derde land, of door een internationale organisatie, niet langer een prominente publieke functie is toevertrouwd, houden de onderworpen entiteiten rekening, gedurende ten minste twaalf maanden, met het door die persoon gevormde aanhoudende risico en passen zij op de beoordeling van dat risico gebaseerde passende maatregelen toe totdat die persoon niet langer een aan politiek prominente personen eigen risico vormt.

HOOFDSTUK 3. — Nakoming van de waakzaamheidsverplichtingen door derde zaakaanbrengers

Art. 42. Onverminderd de gevallen waarin een beroep wordt gedaan op lasthebbers of onderaannemers die volgens hun instructies, alsook onder hun toezicht en verantwoordelijkheid handelen, mogen de onderworpen entiteiten de waakzaamheidsverplichtingen bedoeld in de artikelen 26 tot en met 32, 34 en 35, § 1, 2°, laten vervullen door derde zaakaanbrengers. In dat geval blijft de uiteindelijke verantwoordelijkheid voor de naleving van deze verplichtingen bij de betrokken onderworpen entiteiten berusten.

Art. 43. § 1. In dit hoofdstuk wordt verstaan onder "derde zaakaanbrenger" :

1° een onderworpen entiteit als bedoeld in artikel 5;

2° een onderworpen entiteit als bedoeld in artikel 2 van Richtlijn 2015/849, die ressorteert onder een andere lidstaat;

3° een onderworpen entiteit als bedoeld in artikel 2 van Richtlijn 2015/849, die ressorteert onder een derde land en :

a) die onderworpen is aan de wettelijke of reglementaire verplichtingen op het stuk van waakzaamheid ten aanzien van de cliënten en de bewaring van documenten die verenigbaar zijn met de verplichtingen waarin Richtlijn 2015/849 voorziet; en

b) die onderworpen is aan een toezicht op de naleving van deze wettelijke of reglementaire verplichtingen dat voldoet aan de vereisten bepaald in hoofdstuk VI, afdeling 2, van Richtlijn 2015/849.

§ 2. De onderworpen entiteiten mogen geen beroep doen op derde zaakaanbrengers die gevestigd zijn in derde landen met een hoog risico.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, les entités assujetties peuvent recourir à leurs succursales et filiales détenues majoritairement, ou à celles d'autres entités de leur groupe établies dans un pays tiers à haut risque, si les conditions suivantes sont réunies :

1° l'entité assujettie se fonde sur les informations fournies exclusivement par un tiers introducteur qui fait partie du même groupe;

2° ce groupe applique des politiques et procédures de prévention du BC/FT, des mesures de vigilance à l'égard de la clientèle et des règles relatives à la conservation des documents, conformément à la présente loi ou à la Directive 2015/849, ou à des règles équivalentes prévues par le droit d'un pays tiers, et contrôle efficacement que le tiers introducteur se conforme effectivement à ces politiques et procédures, mesures et règles;

3° la mise en œuvre effective des obligations visées au 2° est surveillée au niveau du groupe par l'autorité de contrôle compétente en vertu de l'article 85, ou par l'autorité de contrôle de l'Etat membre ou du pays tiers où est établie la maison mère du groupe.

Art. 44. § 1^{er}. Les entités assujetties qui recourent à un tiers introducteur obtiennent de celui-ci la transmission immédiate des informations concernant l'identité du client et, le cas échéant, de ses mandataires et bénéficiaires effectifs, et concernant les caractéristiques du client et l'objet et la nature envisagée de la relation d'affaires, qui sont nécessaires à l'exécution des obligations de vigilance confiées au tiers introducteur conformément à l'article 42.

Elles prennent également des mesures appropriées pour que le tiers introducteur leur transmette sans délai, à première demande, une copie des documents probants ou sources fiables d'information au moyen desquels il a vérifié l'identité du client et, le cas échéant, de ses mandataires et bénéficiaires effectifs.

Dans les conditions définies aux articles 42 et 43, les entités assujetties peuvent accepter les résultats des devoirs de vigilance qui sont exécutés par un tiers introducteur d'affaires situé dans un Etat membre ou dans un pays tiers et ce, même si les données ou documents probants sur lesquels portent l'identification ou la vérification de celle-ci diffèrent de ceux requis par la présente loi ou par les mesures prises en exécution de cette dernière.

§ 2. Les entités assujetties visées à l'article 5 qui agissent en tant que tiers introducteurs transmettent immédiatement aux organismes ou personnes auprès desquels le client est introduit les informations concernant l'identité du client et, le cas échéant, de ses mandataires et bénéficiaires effectifs, et concernant les caractéristiques du client et l'objet et la nature envisagée de la relation d'affaires, qui sont nécessaires à l'exécution des obligations de vigilance qui leur ont été confiées conformément à l'article 42.

Elles transmettent également sans délai, à première demande, une copie des documents probants ou sources fiables d'information au moyen desquels elles ont vérifié l'identité du client et, le cas échéant, de ses mandataires et bénéficiaires effectifs.

TITRE 4. — Analyse des opérations atypiques et déclaration de soupçons

CHAPITRE 1^{er}. — Analyse des opérations atypiques

Art. 45. § 1^{er}. Les entités assujetties soumettent à une analyse spécifique, sous la responsabilité de la personne désignée conformément à l'article 9, § 2, les opérations atypiques identifiées par application de l'article 35, § 1^{er}, 1°, afin de déterminer si ces opérations peuvent être suspectées d'être liées au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme. Elles examinent notamment, dans la mesure de ce qui est raisonnablement possible, le contexte et la finalité de toute transaction complexe et d'un montant inhabituellement élevé, ainsi que tout schéma inhabituel de transaction n'ayant pas d'objet économique ou licite apparent.

A cette fin, elles mettent en œuvre toutes les mesures complémentaires à celles visées aux articles 19 à 41, qui sont nécessaires.

§ 2. Les entités assujetties rédigent un rapport écrit sur l'analyse réalisée en application du paragraphe 1^{er}.

Ce rapport est rédigé sous la responsabilité des personnes visées à l'article 9, § 2, qui y donnent la suite appropriée en application des obligations décrites au présent titre.

Art. 46. Dans les cas visés aux articles 33, § 1^{er}, 34, § 3, et 35, § 2, les entités assujetties soumettent ces situations à une analyse spécifique, sous la responsabilité de la personne désignée conformément à l'article 9, § 2, pour déterminer si les causes de l'impossibilité de satisfaire aux obligations de vigilance sont de nature à susciter un

In afwijking van het eerste lid, mogen de onderworpen entiteiten een beroep doen op hun bijkantoren of meerderheidsdochters of op andere entiteiten van hun groep die ze hebben opgericht in derde landen met een hoog risico, indien aan de volgende voorwaarden voldaan is :

1° de onderworpen entiteit baseert zich op informatie die uitsluitend verstrekt is door een derde zaakaanbrenger die deel uitmaakt van dezelfde groep;

2° die groep past gedragslijnen en procedures ter voorkoming van WG/FT toe, evenals waakzaamheidsmaatregelen en regels betreffende de bewaring van documenten, overeenkomstig deze wet of Richtlijn 2015/849, of gelijkwaardige regels van het recht van een derde land, en controleert doelmatig of de derde zaakaanbrenger deze gedragslijnen en procedures, maatregelen en regels effectief in acht neemt;

3° op de effectieve uitvoering van de verplichtingen bedoeld in 2° wordt op groepsniveau toezicht uitgeoefend door de toezichtautoriteit die bevoegd is op grond van artikel 85, of de toezichtautoriteit van de lidstaat of het derde land waar de moederonderneming van de groep is gevestigd.

Art. 44. § 1. De onderworpen entiteiten die een beroep doen op een derde zaakaanbrenger, eisen van hem dat hij onmiddellijk de informatie doorgeeft betreffende de identiteit van de cliënt en, in voorkomend geval, van diens lasthebbers en uiteindelijke begunstigen, en betreffende de kenmerken van de cliënt en het doel en de beoogde aard van de zakelijke relatie, die nodig is voor de uitvoering van de waakzaamheidsverplichtingen die aan de derde zaakaanbrenger zijn toevertrouwd overeenkomstig artikel 42.

Ze nemen eveneens gepaste maatregelen opdat de zaakaanbrenger hen, zodra zij daarom verzoeken, onmiddellijk een afschrift bezorgt van de bewijsstukken of betrouwbare informatiebronnen aan de hand waarvan hij de identiteit van de cliënt en in voorkomend geval van diens lasthebbers en uiteindelijke begunstigen heeft geverifieerd.

Onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 42 en 43, kunnen de onderworpen entiteiten de resultaten aanvaarden van de waakzaamheidsverplichtingen die zijn uitgevoerd door een derde zaakaanbrenger die zich bevindt in een lidstaat of derde land en dit, zelfs indien de gegevens of de bewijsstukken waarop de identificatie of de identiteitsverificatie betrekking heeft, verschillen van deze die vereist zijn door deze wet of door de maatregelen genomen ter uitvoering van deze wet.

§ 2. De onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5 die optreden in de hoedanigheid van derde zaakaanbrengers, delen aan de instellingen of personen waarbij de cliënt is aangebracht, onmiddellijk de informatie mee betreffende de identiteit van de cliënt en, in voorkomend geval, van zijn lasthebbers en zijn uiteindelijke begunstigen, en betreffende de kenmerken van de cliënt en het doel en de beoogde aard van de zakelijke relatie, die noodzakelijk is voor de uitvoering van de waakzaamheidsverplichtingen die hen werden toevertrouwd overeenkomstig artikel 42.

Ze bezorgen eveneens onverwijld, op eerste verzoek, een afschrift van de bewijsstukken of betrouwbare informatiebronnen aan de hand waarvan ze de identiteit van de cliënt en in voorkomend geval van zijn lasthebbers en uiteindelijke begunstigen hebben geverifieerd.

TITEL 4. — Analyse van atypische verrichtingen en melding van vermoedens

HOOFDSTUK 1. — Analyse van atypische verrichtingen

Art. 45. § 1. De onderworpen entiteiten voeren onder de verantwoordelijkheid van de persoon aangeduid overeenkomstig artikel 9, § 2, een specifieke analyse uit van de atypische verrichtingen geïdentificeerd met toepassing van artikel 35, § 1, 1°, teneinde vast te stellen of van deze verrichtingen vermoed kan worden dat ze verband houden met het witwassen van geld of financiering van terrorisme. Zij onderzoeken met name, voor zover redelijkerwijs mogelijk, de achtergrond en het doel van alle complexe en ongebruikelijk grote verrichtingen, evenals alle ongebruikelijke verrichtingspatronen die geen zichtbaar economisch of rechtmatig doel hebben.

Hierbij nemen zij alle nodige maatregelen ter aanvulling van de maatregelen bedoeld in de artikelen 19 tot en met 41.

§ 2. De onderworpen entiteiten stellen een schriftelijk verslag op over de analyse die met toepassing van paragraaf 1 werd uitgevoerd.

Dit verslag wordt opgesteld onder de verantwoordelijkheid van de in artikel 9, § 2, bedoelde personen, die er een passend gevolg aan geven met toepassing van deze titel omschreven verplichtingen.

Art. 46. In de gevallen bedoeld in de artikelen 33, § 1, 34, § 3, en 35, § 2, voeren de onderworpen entiteiten een specifieke analyse uit, onder de verantwoordelijkheid van de overeenkomstig artikel 9, § 2, aangevoerde persoon, om vast te stellen of de redenen waarom niet kan worden voldaan aan de waakzaamheidsverplichtingen, een vermoeden

soupçon de BC/FT et s'il y a lieu d'en informer la CTIF, conformément aux articles 47 à 54.

Les entités assujetties rédigent un rapport écrit sur l'analyse réalisée en application de l'alinéa 1^{er}. Ce rapport est rédigé sous la responsabilité des personnes visées à l'article 9, § 2, qui y donnent la suite appropriée en application des obligations décrites au présent titre.

CHAPITRE 2. — Déclaration de soupçons

Section 1^{re}. — Obligations de déclaration de soupçons et de communication de renseignements complémentaires à la Cellule de traitement des informations financières

Art. 47. § 1^{er}. Les entités assujetties déclarent à la CTIF, lorsqu'elles savent, soupçonnent ou ont des motifs raisonnables de soupçonner :

1° que des fonds, quel qu'en soit le montant, sont liés au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme;

2° que des opérations ou tentatives d'opérations sont liées au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme. Cette obligation de déclaration s'applique y compris lorsque le client décide de ne pas exécuter l'opération envisagée;

3° hors les cas visés aux 1° et 2°, qu'un fait dont elles ont connaissance est lié au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme.

L'obligation de déclaration à la CTIF en application des 1° à 3°, ne requiert pas l'identification, par l'entité assujettie, de l'activité criminelle sous-jacente au blanchiment de capitaux.

§ 2. Les entités assujetties déclarent également à la CTIF des fonds, opérations ou tentatives d'opérations et faits suspects, visés au paragraphe 1^{er}, dont elles ont connaissance dans le cadre des activités qu'elles exercent dans un autre Etat membre sans y avoir de filiale, de succursale ou une autre forme d'établissement par le biais d'agents ou de distributeurs qui l'y représentent.

§ 3. Les entités assujetties déclarent à la CTIF des fonds, opérations et faits déterminés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la CTIF.

§ 4. Les entités assujetties déclarent à la CTIF, en application des paragraphes 1^{er} à 3, dans les délais visés à l'article 51.

Art. 48. Les entités assujetties donnent suite aux demandes de renseignements complémentaires qui leur sont faites par la CTIF, en application de l'article 81, dans les délais déterminés par celle-ci.

Art. 49. En principe, toute information ou renseignement visé aux articles 47 et 48 est déclaré à la CTIF par la ou les personnes désignées en vertu de l'article 9, § 2.

Cependant, tout dirigeant, membre du personnel, agent ou distributeur d'une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 1° à 22°, et 29° à 33°, ainsi que tout membre du personnel ou représentant d'une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 23° à 28°, ayant lui-même la qualité d'entité assujettie, déclare personnellement les informations ou renseignements concernés à la CTIF chaque fois que la procédure visée à l'alinéa 1^{er} ne peut être suivie.

Art. 50. Les informations et renseignements visés aux articles 47, 48, et 66, § 2, alinéa 3, sont déclarés à la CTIF par écrit ou par voie électronique, selon les modalités qu'elle détermine.

Le Roi peut fixer par arrêté, sur avis de la CTIF, la liste des entités assujetties pour lesquelles la déclaration des informations et renseignements, visés à l'alinéa 1^{er}, est réalisée exclusivement par une déclaration en ligne.

Art. 51. § 1^{er}. Les informations relatives à une opération visée à l'article 47, § 1^{er}, 2°, et §§ 2 et 3, sont déclarées à la CTIF préalablement à son exécution. Le cas échéant, elles mentionnent le délai dans lequel l'opération concernée doit être exécutée.

Lorsque les entités assujetties ne peuvent informer la CTIF avant d'exécuter l'opération, soit parce que le report de son exécution est impossible en raison de la nature de celle-ci, soit parce qu'il serait susceptible d'empêcher la poursuite des bénéficiaires de l'opération concernée, elles déclarent ladite opération à la CTIF immédiatement après l'avoir exécuté.

Dans ce cas, la raison pour laquelle la CTIF n'a pas pu être informée préalablement à l'exécution de l'opération lui est également communiquée.

van WG/FT doen rijzen en of er reden is tot melding aan de CFI, overeenkomstig de artikelen 47 tot en met 54.

De onderworpen entiteiten stellen een schriftelijk verslag op over de analyse die met toepassing van het eerste lid werd uitgevoerd. Dit verslag wordt opgesteld onder de verantwoordelijkheid van de in artikel 9, § 2, bedoelde personen die er een passend gevolg aan geven met toepassing van de in deze titel omschreven verplichtingen.

HOOFDSTUK 2. — Melding van vermoedens

Afdeling 1. — Verplichting tot melding van vermoedens en tot mededeling van bijkomende inlichtingen aan de Cel voor financiële informatieverwerking

Art. 47. § 1. De onderworpen entiteiten melden aan de CFI, wanneer ze weten, vermoeden of redelijke gronden hebben om te vermoeden :

1° dat geldmiddelen, ongeacht het bedrag, verband houden met het witwassen van geld of de financiering van terrorisme;

2° dat verrichtingen of pogingen tot verrichtingen verband houden met het witwassen van geld of de financiering van terrorisme. Deze verplichting tot melding is eveneens van toepassing wanneer de cliënt beslist de voorgenomen verrichting niet uit te voeren;

3° buiten de gevallen bedoeld in 1° en 2°, dat een feit waarvan ze kennis hebben, verband houdt met het witwassen van geld of de financiering van terrorisme.

De verplichting tot melding aan de CFI met toepassing van 1° tot en met 3°, houdt niet in dat de onderworpen entiteit de onderliggende criminele activiteit van het witwassen van geld dient te identificeren.

§ 2. De onderworpen entiteiten melden eveneens aan de CFI de verdachte geldmiddelen, verrichtingen of pogingen tot verrichtingen en feiten, als bedoeld in paragraaf 1, waarvan ze kennis krijgen in het kader van de activiteiten die ze uitoefenen in een andere lidstaat zonder daar te beschikken over een dochteronderneming, een bijkantoor of een andere vestigingsvorm via agenten of distributeurs die hen daar vertegenwoordigen.

§ 3. De onderworpen entiteiten melden aan de CFI alle geldmiddelen, verrichtingen en feiten bepaald door de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, genomen op advies van de CFI.

§ 4. De onderworpen entiteiten melden aan de CFI, met toepassing van de paragrafen 1 tot en met 3, binnen de termijnen bedoeld in artikel 51.

Art. 48. De onderworpen entiteiten geven gevolg aan de verzoeken tot bijkomende inlichtingen die aan hen worden gericht door de CFI, in toepassing van artikel 81, binnen de door haar bepaalde termijnen.

Art. 49. In principe wordt elke informatie of elke inlichting bedoeld in de artikelen 47 en 48 gemeld aan de CFI door de persoon of personen aangewezen krachtens artikel 9, § 2.

Elke bestuurder, personeelslid, agent of distributeur van een onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, 1° tot en met 22°, en 29° tot en met 33°, evenals elk personeelslid of vertegenwoordiger van een onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, 23° tot en met 28°, die zelf de hoedanigheid heeft van onderworpen entiteit, meldt evenwel persoonlijk de desbetreffende informatie of inlichtingen aan de CFI telkens wanneer de in het eerste lid bedoelde procedure niet kan worden gevolgd.

Art. 50. De informatie en de inlichtingen bedoeld in de artikelen 47, 48, en 66, § 2, derde lid, worden schriftelijk of op elektronische wijze gemeld aan de CFI, overeenkomstig de door haar bepaalde modaliteiten.

De Koning kan op advies van de CFI, de lijst van de onderworpen entiteiten opstellen waarvoor de in het eerste lid bedoelde kennisgevingen en inlichtingen, uitsluitend online worden gemeld.

Art. 51. § 1. De informatie betreffende een verrichting, als bedoeld in artikel 47, § 1, 2°, en §§ 2 en 3, wordt aan de CFI gemeld vóór de uitvoering ervan. In voorkomend geval wordt de termijn vermeld waarbinnen de desbetreffende verrichting moet worden uitgevoerd.

Wanneer de onderworpen entiteiten de CFI niet kunnen inlichten over de verrichting alvorens deze uit te voeren, hetzij omdat het niet mogelijk is de uitvoering van de verrichting, gezien haar aard, uit te stellen, hetzij omdat uitstel van aard zou kunnen zijn de vervolging van de begunstigden van de betreffende verrichting te beletten, melden ze deze verrichting onmiddellijk na de uitvoering ervan aan de CFI.

In dit geval wordt eveneens de reden megedeeld waarom de CFI niet kon worden ingelicht vooraleer de verrichting uit te voeren.

§ 2. Lorsque les entités assujetties savent, soupçonnent ou ont des motifs raisonnables de soupçonner que des fonds ou un fait visés à l'article 47, § 1^{er}, 1^o et 3^o, et § 2, sont liés au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme, ou lorsqu'elles prennent connaissance de fonds ou de faits visés à l'article 47, § 3, elles déclarent ceci immédiatement à la CTIF.

Art. 52. Par dérogation à l'article 47, les avocats qui, dans l'exercice des activités énumérées à l'article 5, § 1^{er}, 28^o, sont confrontés à des fonds, des opérations à exécuter, ou des faits visés article 47, sont tenus d'en informer immédiatement le Bâtonnier de l'Ordre dont ils relèvent.

Le Bâtonnier vérifie le respect des conditions visées aux articles 5, § 1^{er}, 28^o, et 53. Le cas échéant, il transmet, conformément aux articles 50 et 51, et de manière non filtrée, les informations à la CTIF.

Art. 53. Par dérogation aux articles 47, 48 et 54, les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 23^o à 28^o, ne communiquent pas les informations et renseignements visés auxdits articles lorsque ceux-ci ont été reçus d'un de leurs clients ou obtenus sur un de leurs clients lors de l'évaluation de la situation juridique de ce client ou dans l'exercice de leur mission de défense ou de représentation de ce client dans une procédure judiciaire ou concernant une telle procédure, y compris dans le cadre de conseils relatifs à la manière d'engager ou d'éviter une procédure, que ces informations ou renseignements soient reçus ou obtenus avant, pendant ou après cette procédure, sauf si les entités assujetties visées ont pris part à des activités de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme, ont fourni un conseil juridique à des fins de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme ou savent que le client a sollicité un conseil juridique à de telles fins.

Art. 54. § 1^{er}. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la CTIF, étendre l'obligation de déclaration des entités assujetties aux fonds, opérations et faits concernant des personnes physiques ou morales domiciliées, enregistrées ou établies dans un pays ou un territoire dont la législation est reconnue insuffisante ou dont les pratiques sont considérées comme faisant obstacle à la lutte contre le BC/FT par l'évaluation nationale des risques, visée à l'article 68, ou par une instance de concertation et de coordination compétente au niveau international ou européen.

Il peut déterminer le type de faits, de fonds et d'opérations visés, ainsi que leur montant minimal, les plus appropriés afin de réduire les risques liés aux pays ou aux territoires concernés.

§ 2. Lorsque l'évaluation nationale des risques visée à l'article 68 identifie un pays ou un territoire dont la législation est considérée comme insuffisante ou dont les pratiques sont considérées comme faisant obstacle à la lutte contre le BC/FT, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sans préjudice du paragraphe 1^{er}, déterminer d'autres contre-mesures proportionnées aux risques élevés de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme du pays ou du territoire concerné.

Section 2. — Interdiction de divulgation

Art. 55. § 1^{er}. Les entités assujetties, leurs dirigeants, membres du personnels, agents et distributeurs, ainsi que le Bâtonnier dans les cas visés à l'article 52, ne révèlent ni au client concerné ni à des tiers que des informations ou renseignements sont, seront ou ont été transmis à la CTIF conformément aux articles 47, 48, 54 ou 66, § 2, alinéa 3, ou qu'une analyse pour blanchiment de capitaux ou pour financement du terrorisme est en cours ou susceptible de l'être.

L'interdiction visée à l'alinéa 1^{er} s'applique également aux communications d'informations ou de renseignements qui y sont visés aux succursales d'entités assujetties établies dans des pays tiers.

§ 2. Lorsqu'une personne physique qui relève de l'une des catégories d'entités assujetties énumérées à l'article 5, § 1^{er}, 23^o à 28^o, s'efforce de dissuader un client de prendre part à une activité illégale, il n'y a pas divulgation au sens du paragraphe 1^{er}.

Art. 56. § 1^{er}. L'interdiction énoncée à l'article 55 ne concerne pas la divulgation aux autorités de contrôle compétentes en vertu de l'article 85, ni la divulgation à des fins répressives.

§ 2. L'interdiction énoncée à l'article 55 ne s'applique pas à la divulgation d'informations :

1^o entre les établissements de crédit et les établissements financiers, visés à l'article 2, paragraphe 1^{er}, 1) et 2), de la Directive 2015/849, établis dans un Etat membre, lorsque ces établissements appartiennent à un même groupe;

§ 2. Wanneer de onderworpen entiteiten weten, vermoeden of redelijke gronden hebben om te vermoeden dat geldmiddelen of een feit, als bedoeld in artikel 47, § 1, 1^o en 3^o, en § 2, verband houden met het witwassen van geld of de financiering van terrorisme, of wanneer ze kennisnemen van geldmiddelen of feiten als bedoeld in artikel 47, § 3, melden ze dit onmiddellijk aan de CFI.

Art. 52. In afwijking van artikel 47, moeten de advocaten die bij de uitoefening van de activiteiten opgesomd in artikel 5, § 1, 28^o, worden geconfronteerd met geldmiddelen, uit te voeren verrichtingen, of feiten als bedoeld in hetzelfde artikel 47, de Stafhouder van de Orde waartoe zij behoren daarvan onmiddellijk op de hoogte brengen.

De Stafhouder controleert of de voorwaarden bedoeld in de artikelen 5, § 1, 28^o, en 53 zijn nageleefd. In voorkomend geval geeft hij de informatie in overeenstemming met de artikelen 50 en 51, en ongefilterd, door aan de CFI.

Art. 53. In afwijking van de artikelen 47, 48 en 54, delen de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 23^o tot en met 28^o, de informatie en inlichtingen in genoemde artikelen niet mee, in het geval zij deze van één van hun cliënten ontvangen of over één van hun cliënten verkrijgen wanneer zij de rechtspositie van deze cliënt bepalen, dan wel die cliënt in of in verband met een rechtsgeding verdedigen of vertegenwoordigen, met inbegrip van advies over het instellen of vermijden van een rechtsgeding, ongeacht of dergelijke informatie vóór, gedurende of na een dergelijk geding wordt ontvangen of verkregen, tenzij de bedoelde onderworpen entiteiten zelf hebben deelgenomen aan de witwasactiviteiten of de activiteiten voor financiering van terrorisme, zij juridisch advies voor witwasdoeleinden of voor financiering van terrorisme hebben verstrekt, of zij weten dat hun cliënt juridisch advies wenst voor witwasdoeleinden of voor financiering van terrorisme.

Art. 54. § 1. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, genomen op advies van de CFI, de verplichting tot melding van de onderworpen entiteiten uitbreiden tot geldmiddelen, verrichtingen en feiten waarin natuurlijke of rechtspersonen zijn betrokken die gedomiciëerd, geregistreerd of gevestigd zijn in een land of een gebied waarvan de wetgeving als ontoereikend wordt erkend of waarvan wordt aangenomen dat hun gebruiken een hinderpaal vormen in de strijd tegen WG/FT door de nationale risicobeoordeling bedoeld in artikel 68, of door een bevoegde internationale of Europese instantie voor het overleg en de coördinatie.

Hij kan het type van de beoogde feiten, geldmiddelen en verrichtingen, alsook hun minimumbedrag, bepalen, dat het meest gepast is met het oog op het verminderen van de risico's verbonden aan de betrokken landen of gebieden.

§ 2. Wanneer de nationale risicobeoordeling bedoeld in artikel 68 een land of een gebied identificeert waarvan de wetgeving als ontoereikend wordt erkend of waarvan wordt aangenomen dat de gebruiken een hinderpaal vormen in de strijd tegen WG/FT, kan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, onverminderd paragraaf 1, andere tegenmaatregelen bepalen evenredig met de hoge risico's van het witwassen van geld of de financiering van terrorisme van het betrokken land of gebied.

Afdeling 2. — Mededelingsverbod

Art. 55. § 1. De onderworpen entiteiten, hun bestuurders, personeelsleden, agenten en distributeurs, evenals de Stafhouder bedoeld in artikel 52, delen niet mee aan een betrokken cliënt noch aan derden dat informatie of inlichtingen, zijn, zullen worden of werden verstrekt aan de CFI in overeenstemming met de artikelen 47, 48, 54 of 66, § 2, derde lid, of dat een analyse naar het witwassen van geld of de financiering van terrorisme aan de gang is of zou kunnen worden geopend.

Het verbod bedoeld in het eerste lid is ook van toepassing op de daarin bedoelde mededelingen van informatie of inlichtingen aan de bijkantoren van onderworpen entiteiten gevestigd in derde landen.

§ 2. Wanneer een natuurlijk persoon die behoort tot één van de categorieën van de onderworpen entiteiten opgesomd in artikel 5, § 1, 23^o tot en met 28^o, een cliënt tracht te ontraden deel te nemen aan een illegale activiteit is er geen mededeling in de zin van paragraaf 1.

Art. 56. § 1. Het verbod waarvan sprake is in artikel 55 is niet van toepassing op de mededeling aan de toezichtautoriteiten die bevoegd zijn op grond van artikel 85, noch op de mededeling voor repressieve doeleinden.

§ 2. Het verbod waarvan sprake in artikel 55 is niet van toepassing op de mededeling van informatie :

1^o tussen kredietinstellingen of financiële instellingen als bedoeld in artikel 2, lid 1, punten 1 en 2, van Richtlijn 215/849, gevestigd in een lidstaat wanneer deze instellingen behoren tot eenzelfde groep;

2° entre les établissements visés au 1°, leurs succursales et leurs filiales détenues majoritairement situées dans des pays tiers, à condition que ces succursales et filiales respectent pleinement les politiques et procédures définies à l'échelle du groupe conformément à l'article 45 de la Directive 2015/849, y compris les procédures en matière de partage d'informations au sein du groupe, et que les politiques et procédures définies à l'échelle du groupe respectent les exigences prévues dans ladite directive;

3° entre les établissements visés au 1° ou entre ces établissements et des établissements équivalents établis dans des pays tiers imposant des obligations équivalentes à celles qui sont prévues dans la Directive 2015/849, lorsque lesdits établissements interviennent en relation avec un même client et dans le cadre d'une même opération, à condition que les informations échangées concernent ce client ou cette opération, qu'elles soient utilisées exclusivement à des fins de prévention du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme et que l'établissement qui en est le destinataire soit soumis à des obligations équivalentes à celles qui sont prévues dans la Directive 2015/849 en matière d'interdiction de divulgation et de protection des données à caractère personnel;

4° entre les personnes visées à l'article 2, paragraphe 1^{er}, 3), a) et b), de la Directive 2015/849 ou entre ces personnes et des personnes exerçant les mêmes professions dans des pays tiers imposant des obligations équivalentes à celles qui sont prévues dans la Directive 2015/849 :

a) qui exercent leurs activités professionnelles, salariées ou non, au sein de la même personne morale ou d'une structure plus large à laquelle la personne appartient et qui partage une propriété, une gestion ou un contrôle du respect des obligations communs; ou

b) lorsqu'elles interviennent en relation avec un même client et dans le cadre d'une même opération, à condition que les informations échangées concernent ce client ou cette opération, qu'elles soient utilisées exclusivement à des fins de prévention du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme et que la personne qui en est le destinataire soit soumise à des obligations équivalentes à celles qui sont prévues dans la Directive 2015/849 en matière d'interdiction de divulgation et de protection des données à caractère personnel.

Section 3. — Protection des déclarants

Art. 57. La communication d'informations effectuée de bonne foi à la CTIF par une entité assujettie, par l'un de ses dirigeants, membres du personnel, agents ou distributeurs, ou par le Bâtonnier visé à l'article 52, ne constitue pas une violation d'une quelconque restriction à la divulgation d'informations imposée par un contrat ou par une disposition législative, réglementaire ou administrative et n'entraîne, pour l'entité assujettie concernée, ou pour ses dirigeants, membres du personnel, agents ou distributeurs, aucune responsabilité d'aucune sorte, civile, pénale ou disciplinaire, ni de mesure préjudiciable ou discriminatoire en matière d'emploi, même dans une situation où ils n'avaient pas une connaissance précise de l'activité criminelle sous-jacente et ce, indépendamment du fait qu'une activité illicite s'est effectivement produite.

Art. 58. Lorsque la CTIF fait une communication au procureur du Roi, au procureur fédéral ou aux autorités visées à l'article 83, § 2, les déclarations de soupçons qu'elle a reçues des entités assujetties en application des articles 47, 54 et 66, § 2, alinéa 3, ne leur sont pas communiquées afin de préserver l'anonymat de leurs auteurs.

Si les personnes visées à l'article 83, § 1^{er}, sont citées à témoigner en justice, elles ne sont pas non plus autorisées à révéler l'identité des auteurs visés à l'alinéa 1^{er}.

Art. 59. Les autorités compétentes en matière d'enquêtes et de poursuites relatives au BC/FT prennent toute mesure appropriée afin de protéger de toute menace ou acte hostile les dirigeants, membres du personnel, agents et distributeurs des entités assujetties qui ont fait état, en interne ou à la CTIF, d'un soupçon de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme.

Section 4. — Conservation et protection des données et documents

Art. 60. Les entités assujetties conservent, sur quelque support d'archivage que ce soit, à des fins de prévention et de détection d'un éventuel blanchiment de capitaux ou financement du terrorisme, ainsi qu'à des fins d'enquêtes en la matière par la CTIF ou par d'autres autorités compétentes, les documents et informations suivants :

1° les informations d'identification visées aux sections 2 et 3 du titre 3, chapitre 1^{er}, le cas échéant mises à jour conformément à l'article 35, et une copie des documents probants ou du résultat de la

2° tussen de instellingen als bedoeld in 1°, hun bijkantoren en hun dochters waarin zij een meerderheidsbelang hebben, gevestigd in derde landen, op voorwaarde dat die bijkantoren en dochters volledig voldoen aan de op groepsniveau geldende gedragslijnen en procedures overeenkomstig artikel 45 van Richtlijn 2015/849, inbegrepen de procedures voor het delen van informatie binnen de groep;

3° tussen de instellingen bedoeld in 1° of tussen deze instellingen en gelijkwaardige instellingen gevestigd in derde landen waarvan de voorschriften gelijkwaardig zijn aan de voorschriften van Richtlijn 2015/849, wanneer deze instellingen optreden in verband met eenzelfde cliënt en in het kader van eenzelfde verrichting, op voorwaarde dat de uitgewisselde informatie slaat op die cliënt of die verrichting, dat ze enkel wordt gebruikt ter voorkoming van het witwassen van geld of van de financiering van terrorisme en dat de instelling die de informatie ontvangt onderworpen is aan verplichtingen die gelijkwaardig zijn aan de voorschriften van Richtlijn 2015/849 inzake mededelingsverbod en de bescherming van persoonsgegevens;

4° tussen de personen bedoeld in artikel 2, lid 1, punt 3, a) en b), van Richtlijn 2015/849 of tussen deze personen en personen die hetzelfde beroep uitoefenen in derde landen die verplichtingen opleggen die gelijkwaardig zijn aan deze bepaald in Richtlijn 2015/849 :

a) die hun beroepsactiviteiten uitoefenen, al dan niet als werknemers, binnen dezelfde rechtspersoon of een grotere structuur waartoe de persoon behoort en die onder dezelfde eigendom, hetzelfde bestuur of hetzelfde toezicht op de naleving van de verplichtingen vallen; of

b) wanneer zij tussenkomen in verband met eenzelfde cliënt en in het kader van eenzelfde verrichting, op voorwaarde dat de uitgewisselde informatie betrekking heeft op die cliënt of die verrichting, dat ze uitsluitend wordt gebruikt ter voorkoming van witwassen van geld of van financiering van terrorisme, en dat de bestemming van de informatie onderworpen is aan gelijkwaardige verplichtingen dan degene bepaald in Richtlijn 2015/849 inzake het mededelingsverbod en de bescherming van de persoonsgegevens.

Afdeling 3. — Bescherming van de melders

Art. 57. De verstrekking te goeder trouw van informatie aan de CFI door een onderworpen entiteit, door één van haar bestuurders, personeelsleden, agenten of distributeurs, of door de Stafhouder bedoeld in artikel 52, vormt geen inbreuk op ongeacht welke op grond van een contract of van een wettelijke, reglementaire of bestuursrechtelijke bepaling opgelegde beperking inzake de openbaarmaking van informatie en leidt voor de betrokken onderworpen entiteit of voor haar bestuurders, personeelsleden, agenten of distributeurs, tot geen enkele vorm van aansprakelijkheid op burgerrechtelijk, strafrechtelijk en tuchtrechtelijk vlak, noch tot nadelig of discriminatoir optreden van de werkgever, zelfs indien deze niet precies op de hoogte waren van de onderliggende criminele activiteit, en ongeacht of enige illegale activiteit daadwerkelijk heeft plaatsgevonden.

Art. 58. Wanneer de CFI een mededeling doet aan de Procureur des Konings of aan de federale procureur of aan de autoriteiten bedoeld in artikel 83, § 2, worden ze niet in kennis gesteld van de meldingen van vermoedens die ze heeft ontvangen van onderworpen entiteiten op grond van de artikelen 47, 54 en 66, § 2, derde lid, teneinde de anonimiteit van hun auteurs te beschermen.

Indien de personen bedoeld in artikel 83, § 1, worden opgeroepen om in rechte te getuigen, mogen zij de identiteit van de in het eerste lid bedoelde auteurs evenmin bekendmaken.

Art. 59. De bevoegde autoriteiten inzake onderzoek en vervolging van WG/FT nemen alle passende maatregelen om de bestuurders, personeelsleden, agenten en distributeurs van de onderworpen entiteiten die hetzij intern, hetzij aan de CFI vermoedens van het witwassen van geld of de financiering van terrorisme melden, te beschermen tegen bedreigingen of daden van agressie.

Afdeling 4. — Bewaring en bescherming van gegevens en documenten

Art. 60. De onderworpen entiteiten bewaren, op welke informatie-drager ook, met het oog op het voorkomen, opsporen of onderzoeken door de CFI of andere bevoegde autoriteiten van mogelijke gevallen van het witwassen van geld of de financiering van terrorisme, de volgende documenten en informatie :

1° de identificatiegegevens bedoeld in afdelingen 2 en 3 van titel 3, hoofdstuk 1, in voorkomend geval bijgewerkt in overeenstemming met artikel 35, en een afschrift van de bewijsstukken of van het resultaat van

consultation d'une source d'information, visés à l'article 27, pendant dix ans à dater de la fin de la relation d'affaires avec le client ou de l'opération effectuée à titre occasionnel;

2° sans préjudice du respect d'autres législations en matière de conservation de documents, les pièces justificatives et les enregistrements des opérations qui sont nécessaires pour identifier et reconstituer précisément les opérations effectuées, pendant dix ans à dater de l'exécution de l'opération;

3° le rapport écrit établi en application des articles 45 et 46, conformément aux modalités décrites au 2°.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, les délais de dix ans visés à cet alinéa sont ramenés à sept ans pour l'année 2017, et respectivement à huit et neuf ans pour les années 2018 et 2019.

Art. 61. Par dérogation à l'article 60, 1°, les entités assujetties peuvent substituer à la conservation d'une copie des documents probants, la conservation des références de ces documents, à condition que, de par leur nature et leurs modalités de conservation, ces références permettent avec certitude à l'entité assujettie de produire les documents concernés immédiatement, à la demande de la CTIF ou d'autres autorités compétentes, au cours de la période de conservation fixée audit article, et sans que ces documents n'aient pu entretemps être modifiés ou altérés.

Les entités assujetties qui envisagent de faire usage de la dérogation prévue à l'alinéa 1^{er} précisent au préalable, dans leurs procédures de contrôle interne, les catégories de documents probants dont elles conserveront les références en lieu et place d'une copie, ainsi que les modalités de récupération des documents concernés permettant de les produire sur demande, conformément à l'alinéa 1^{er}.

Art. 62. § 1^{er}. Sous réserve de l'application d'autres législations, les entités assujetties ont l'obligation d'effacer les données à caractère personnel à l'issue des périodes de conservation visées à l'article 60.

§ 2. En ce qui concerne la conservation des documents et informations, visées à l'article 60, alinéa 1^{er}, relatifs aux relations d'affaires ou aux opérations finalisées ou conclues jusqu'à 5 ans avant l'entrée en vigueur de la présente loi, les délais de conservation des documents et informations visés sont de 7 ans.

Art. 63. Les entités assujetties disposent de systèmes leur permettant de répondre de manière complète, dans le délai prévu à l'article 48 et par l'intermédiaire de canaux sécurisés garantissant une totale confidentialité, aux demandes d'informations émanant de la CTIF en application de l'article 81, des autorités judiciaires ou des autorités de contrôle visées à l'article 85, agissant dans le cadre de leurs compétences respectifs, qui tendent à déterminer si les entités concernées entretiennent ou ont entretenu, au cours des dix années précédant cette demande, une relation d'affaires avec une personne donnée, ainsi que, le cas échéant, la nature de cette relation.

Art. 64. § 1^{er}. Le traitement des données à caractère personnel en vertu de la présente loi est soumis aux dispositions à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, ainsi qu'à celles des règlements européens directement applicables. Ce traitement des données est nécessaire à l'exécution d'une mission d'intérêt public au sens de l'article 5 de ladite loi.

§ 2. Les données à caractère personnel ne sont traitées en application de la présente loi, par des entités assujetties, qu'aux fins de la prévention du BC/FT et ne font pas l'objet d'un traitement ultérieur d'une manière incompatible avec lesdites finalités.

Le traitement des données à caractère personnel recueillies sur la base de la présente loi pour toute autre finalité que celle prévue par cette loi, notamment à des fins commerciales, est interdit.

§ 3. Les entités assujetties communiquent à leurs clients les informations requises en vertu de l'article 9 de la loi du 8 décembre 1992 précitée avant d'établir une relation d'affaires ou d'exécuter une opération à titre occasionnel.

Ces informations contiennent, en particulier, un avertissement général concernant leurs obligations imposées par ou en vertu de la loi précitée, lorsqu'elles traitent des données à caractère personnel aux fins de la prévention du BC/FT.

Art. 65. La personne concernée par le traitement des données à caractère personnel en application de la présente loi ne bénéficie pas du droit d'accès et de rectification de ses données, ni du droit à l'oubli, à la portabilité desdites données, ou à objecter, ni encore du droit de ne pas

de raadpleging van een informatiebron, bedoeld in artikel 27, gedurende tien jaar vanaf het einde van de zakelijke relatie met hun cliënt of vanaf de datum van een occasionele verrichting;

2° onder voorbehoud van andere toepasselijke wetgevingen, de bewijsstukken en registratiegegevens van verrichtingen, die nodig zijn voor het identificeren en nauwkeurig reconstrueren van de uitgevoerde verrichtingen, gedurende tien jaar vanaf de uitvoering van de verrichting;

3° het geschreven verslag, opgemaakt op grond van de artikelen 45 en 46, overeenkomstig met de in 2° beschreven modaliteiten.

In afwijking van het eerste lid, worden de in dit lid bedoelde bewaartermijnen van tien jaar teruggebracht tot zeven jaar in 2017, en respectievelijk acht en negen jaar in 2018 en 2019.

Art. 61. In afwijking van artikel 60, 1°, kunnen de onderworpen entiteiten de bewaring van een afschrift van de daar bedoelde bewijsstukken vervangen door de bewaring van de verwijzingen van deze stukken, op voorwaarde dat de verwijzingen, wegens hun aard en de bewaringsmodaliteiten ervan, met zekerheid mogelijk maken voor de onderworpen entiteit om de betreffende stukken onmiddellijk te overleggen op verzoek van de CFI of andere bevoegde autoriteiten, gedurende de bewaringsperiode bepaald in hetzelfde artikel, en zonder dat deze stukken ondertussen zouden kunnen gewijzigd of veranderd zijn.

De onderworpen entiteiten die voornemens zijn om gebruik te maken van de afwijking bedoeld in het eerste lid preciseren voorafgaand, in het kader van hun interne controleprocedures, de categorieën van bewijsstukken waarvan ze de verwijzingen bewaren in plaats van een afschrift, evenals de opvragingsmodaliteiten van de betreffende stukken die mogelijk maken om ze, overeenkomstig het eerste lid, op verzoek te overleggen.

Art. 62. § 1. Onder voorbehoud van andere toepasselijke wetgevingen, hebben de onderworpen entiteiten de verplichting de persoonsgegevens te wissen bij het verstrijken van de bewaringstermijn bedoeld in artikel 60.

§ 2. Met betrekking tot de bewaring van documenten en informatie, bedoeld in artikel 60, eerste lid, betreffende de zakelijke relaties of de verrichtingen die zijn beëindigd of afgesloten tot en met 5 jaar vóór de inwerkingtreding van deze wet, zijn de bewaartermijnen zeven jaar voor de bedoelde documenten en informatie.

Art. 63. De onderworpen entiteiten beschikken over systemen die hen in staat stellen ten volle te reageren, binnen de termijn bepaald in artikel 48 en via beveiligde kanalen, zodat de volledige vertrouwelijkheid gewaarborgd blijft, op verzoeken om informatie van de CFI in toepassing van van artikel 81, van de gerechtelijke overheden of van de toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85, in het kader van hun respectievelijke bevoegdheden, om te antwoorden op de vraag of de betrokken entiteiten een zakelijke relatie onderhouden, of gedurende een periode van tien jaar voorafgaand aan het verzoek een zakelijke relatie onderhouden hebben, met een gegeven persoon en, in voorkomend geval, op vragen over de aard van die relatie.

Art. 64. § 1. De verwerking van de persoonsgegevens krachtens deze wet is onderworpen aan de bepalingen van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens en aan de bepalingen van de Europese verordeningen die rechtstreekse werking hebben. Deze verwerking van persoonsgegevens is noodzakelijk voor de vervulling van een taak van algemeen belang in de zin van artikel 5 van dezelfde wet.

§ 2. Persoonsgegevens worden door onderworpen entiteiten op basis van deze wet alleen verwerkt met het oog op het voorkomen van WG/FT en worden niet verder verwerkt op een manier die niet verenigbaar is met deze doelstellingen.

De verwerking van persoonsgegevens op basis van deze wet voor andere doeleinden dan deze voorzien door deze wet, met name commerciële doeleinden, is verboden.

§ 3. De onderworpen entiteiten verstrekken aan hun cliënten de bij artikel 9 van de voornoemde wet van 8 december 1992 voorgeschreven informatie alvorens een zakelijke relatie aan te gaan of een occasionele verrichting uit te voeren.

Die informatie bevat in het bijzonder een algemene kennisgeving aangaande de door of krachtens voornoemde wet voor onderworpen entiteiten geldende wettelijke verplichtingen bij de verwerking van persoonsgegevens met het oog op het voorkomen van WG/FT.

Art. 65. De persoon op wie krachtens deze wet de verwerking van de persoonsgegevens van toepassing is, geniet niet van het recht op toegang en de rectificatie van zijn gegevens, noch van het recht op vergetelheid, op gegevensoverdraagbaarheid of om bezwaren aan te

être profilé ni de se faire notifier les failles de sécurité.

Le droit d'accès de la personne concernée aux données à caractère personnel la concernant s'exerce indirectement, en vertu de l'article 13 de la loi du 8 décembre 1992 précitée, auprès de la Commission de la protection de la vie privée instituée par l'article 23 de ladite loi.

La Commission de la protection de la vie privée communique uniquement au demandeur qu'il a été procédé aux vérifications nécessaires et du résultat en ce qui concerne la légitimité du traitement en question. Ces données peuvent être communiquées au demandeur lorsque la Commission de la protection de la vie privée constate, en accord avec la CTIF et après avis du responsable du traitement, d'une part, que leur communication n'est susceptible ni de révéler l'existence d'une déclaration de soupçon visée aux articles 47 et 54, des suites qui lui ont été données ou de l'exercice par la CTIF de son droit de demande de renseignements complémentaires en application de l'article 81, ni de mettre en cause la finalité de la lutte contre le BC/FT, et, d'autre part, que les données concernées sont relatives au demandeur et détenues par les entités assujetties, la CTIF ou les autorités de contrôle aux fins de l'application de la présente loi.

LIVRE III. — LIMITATION DE L'UTILISATION DES ESPECES

Art. 66. § 1^{er}. Pour l'application du présent article, on entend par "prix de la vente d'un bien immobilier", le montant total à payer par l'acheteur afférent à l'achat et au financement de ce bien, y compris les frais accessoires qui en découlent.

§ 2. Le prix de la vente d'un bien immobilier ne peut être acquitté qu'au moyen d'un virement ou d'un chèque.

La convention et l'acte de vente doivent préciser le numéro du ou des comptes financiers par le débit du ou desquels la somme est transférée, ainsi que l'identité des titulaires de ces comptes.

Lorsque les notaires ou les agents immobiliers visés à l'article 5, § 1^{er}, 26° et 30°, constatent le non-respect des alinéas 1^{er} et 2, ils en informent immédiatement la CTIF, conformément aux modalités décrites à l'article 50.

Art. 67. § 1^{er}. Pour l'application du présent article, on entend par :

1° "consommateur" : toute personne physique qui agit à des fins qui n'entrent pas dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale ou libérale;

2° "matières précieuses" : or, platine, argent, palladium;

3° "vieux métaux" : toutes pièces métalliques usagées ou récupérées;

4° "câbles de cuivre" : tous câbles de cuivre livrés, sous quelque forme et composition que ce soit, qu'ils soient ou non dénudés, coupés, broyés ou mélangés à d'autres matériaux ou objets, à l'exception de câbles de cuivre flexibles faisant partie d'un appareil.

§ 2. Indépendamment du montant total, un paiement ou un don ne peut être effectué ou reçu en espèces au-delà de 3 000 euros, ou leur équivalent dans une autre devise, dans le cadre d'une opération ou d'un ensemble d'opérations qui semblent liées.

Sauf en cas de vente publique effectuée sous la supervision d'un huissier de justice, une personne qui n'est pas un consommateur ne peut payer aucun montant en espèces lorsqu'elle achète des vieux métaux, des câbles en cuivre ou des biens contenant des matières précieuses à une autre personne, à moins que ces matières précieuses ne soient présentes en faible quantité seulement et uniquement en raison de leurs propriétés physiques nécessaires.

Par dérogation à l'alinéa 2, une personne qui n'est pas un consommateur ne peut payer qu'un montant jusqu'à concurrence de 500 euros en espèces lorsqu'elle achète des vieux métaux ou des biens contenant des matières précieuses à une personne qui est un consommateur, à moins que ces matières précieuses ne soient présentes en faible quantité seulement et uniquement en raison de leurs propriétés physiques nécessaires. Dans ce cas, ces personnes doivent procéder à l'identification et l'enregistrement de la personne qui se présente avec les métaux ou les biens contenant des matières précieuses.

La disposition prévue à l'alinéa 1^{er} ne s'applique pas :

1° aux ventes de biens immobiliers, visées à l'article 66;

2° aux opérations entre consommateurs;

voeren, noch van het recht om niet geprofileerd te worden, noch van kennisgeving van de veiligheidsgebreken.

Het recht op toegang van de betrokken persoon tot de persoonsgegevens die hem betreffen, wordt onrechtstreeks uitgeoefend, krachtens artikel 13 van de voornoemde wet van 8 december 1992, bij de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer zoals ingesteld door artikel 23 van dezelfde wet.

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer deelt uitsluitend aan de verzoeker mede dat de nodige verificaties werden verricht en over het resultaat daarvan wat de rechtmatigheid van de verwerking in kwestie betreft. Deze gegevens kunnen worden meegedeeld aan de verzoeker wanneer de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer, in overeenstemming met de CFI en na advies van de verantwoordelijke voor de verwerking, enerzijds vaststelt dat de mededeling ervan niet vatbaar is voor bekendmaking van het bestaan van een melding van een vermoeden bedoeld in 47 en 54, van de gevolgen die hieraan werden gegeven of van de uitoefening door de CFI van haar recht om bijkomende inlichtingen te vragen op grond van artikel 81, noch vatbaar is om de doelstelling van de strijd tegen WG/FT in het gedrang te brengen, en anderzijds vaststelt dat de betreffende gegevens betrekking hebben op de verzoeker en door onderworpen entiteiten, de CFI of de toezichtautoriteiten worden bijgehouden voor toepassing van deze wet.

BOEK III. — BEPERKING VAN HET GEBRUIK VAN CONTANTEN

Art. 66. § 1. Voor de toepassing van dit artikel wordt verstaan onder "de prijs van de verkoop van een onroerend goed" het totale bedrag dat de koper moet betalen en dat betrekking heeft op de aankoop en de financiering van dat goed, hierin inbegrepen de hieruit voortvloeiende bijkomende kosten.

§ 2. De prijs van de verkoop van een onroerend goed mag enkel vererefd worden door middel van een overschrijving of cheque.

De verkoopovereenkomst en -akte moeten het of de nummer(s) van de financiële rekeningen vermelden waarlangs het bedrag werd of zal worden overgemaakt, evenals de identiteit van de houders van die rekeningen.

Wanneer de notarissen of de vastgoedmakelaars bedoeld in artikel 5, § 1, 26° en 30°, vaststellen dat het eerste en het tweede lid niet worden nageleefd, brengen ze dit onmiddellijk ter kennis aan de CFI overeenkomstig de modaliteiten omschreven in artikel 50.

Art. 67. § 1. Voor de toepassing van dit artikel wordt verstaan onder :

1° "consument" : iedere natuurlijke persoon die handelt voor doeleinden buiten het kader van zijn commerciële, industriële of ambachtelijke activiteit of een vrij beroep;

2° "edele stoffen" : goud, platina, zilver, palladium;

3° "oude metalen" : alle gebruikte en gerecupereerde metalen stukken;

4° "koperkabels" : alle koperkabels geleverd, onder welke vorm en samenstelling ook, al dan niet gestript of versneden, vermalen of vermengd met andere materialen of voorwerpen, met uitzondering van flexibele koperkabels die deel uitmaken van een toestel.

§ 2. Onafhankelijk van het totale bedrag kan er geen enkele betaling of schenking in contanten worden verricht of ontvangen voor meer dan 3 000 euro of de tegenwaarde ervan in een andere munteenheid, in het kader van een verrichting of een geheel van verrichtingen waartussen een verband lijkt te bestaan.

Behalve in geval van openbare verkoop, uitgevoerd onder het toezicht van een gerechtsdeurwaarder, kan een persoon die geen consument is geen enkel bedrag in contanten betalen bij aankoop van oude metalen, koperkabels of goederen die edele stoffen bevatten, tenzij deze edele stoffen slechts in kleine hoeveelheid en enkel omwille van hun noodzakelijke fysische eigenschappen aanwezig zijn, van een andere persoon.

In afwijking van het tweede lid, kan een persoon die geen consument is, slechts tot een bedrag van 500 euro in contanten betalen bij aankoop van oude metalen of goederen die edele stoffen bevatten, tenzij deze edele stoffen slechts in kleine hoeveelheid en enkel omwille van hun noodzakelijke fysische eigenschappen aanwezig zijn, van een persoon die een consument is. In dat geval dienen die personen over te gaan tot identificatie en registratie van de persoon die zich met de bedoelde metalen of goederen die edele stoffen bevatten, aanbiedt.

De bepaling voorzien in het eerste lid is niet van toepassing :

1° op de verkoop van onroerende goederen bedoeld in artikel 66;

2° verrichtingen tussen consumenten;

3° aux entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 1°, 3°, 4°, 6°, 7°, 10° et 16°, ainsi qu'aux autres personnes physiques ou morales lorsqu'elles effectuent des opérations avec ces entités.

§ 3. Lorsque les pièces comptables présentées, y compris les extraits de comptes bancaires, ne permettent pas de déterminer comment ont été effectués ou reçus des paiements ou des dons, ceux-ci sont présumés avoir été effectués ou reçus en espèces.

Sauf preuve contraire, tout paiement ou don en espèces est présumé se dérouler sur le territoire belge et, par conséquent, soumis aux dispositions du présent article, lorsqu'au moins une des parties réside en Belgique ou y exerce une activité.

LIVRE IV. — AUTORITES COMPETENTES

TITRE 1^{er}. — *Evaluation nationale des risques*

Art. 68. Les organes de coordination prennent des mesures appropriées pour identifier, évaluer et atténuer les risques de BC/FT auxquels la Belgique est exposée, ainsi que tout problème relatif à la protection des données qui y est lié.

A cette fin, ils établissent, chacun pour ce qui les concerne et au plus tard six mois après la publication de la présente loi, un rapport consacré à l'évaluation des risques ainsi réalisée. Par la suite, ils mettent à jour ce rapport tous les deux ans ou plus fréquemment si les circonstances le justifient.

Art. 69. § 1^{er}. Pour effectuer l'évaluation nationale des risques visés à l'article 68, les organes de coordination se servent notamment :

1° des conclusions pertinentes du rapport établi par la Commission européenne en vertu de l'article 6 de la Directive 2015/849;

2° des recommandations adressées par la Commission européenne à la Belgique en vertu du même article sur les mesures qu'il convient de prendre pour faire face aux risques identifiés.

Lorsque les organes de coordination décident, chacun pour ce qui les concerne, de ne pas appliquer les recommandations visées à l'alinéa 1^{er}, 2°, dans le cadre du dispositif national de lutte contre le BC/FT, ils en informent la Commission européenne et motivent leur décision.

§ 2. Lorsqu'ils évaluent les risques de BC/FT liés à certains types de clients et de zones géographiques, et à des produits, services, opérations ou canaux de distribution particuliers, les organes de coordination tiennent compte au minimum :

1° des facteurs indicatifs d'un risque potentiellement moins élevé énoncés à l'annexe II;

2° des facteurs indicatifs d'un risque potentiellement plus élevé énoncés à l'annexe III.

Art. 70. Sur la base de l'évaluation nationale des risques visés à l'article 68, les organes de coordination :

1° identifient les mesures, de nature législative ou autre, à prendre afin d'améliorer le dispositif national de lutte contre le BC/FT, en particulier en identifiant les éventuels domaines dans lesquels les entités assujetties doivent appliquer des mesures de vigilance accrue et, s'il y a lieu, en précisant les mesures à prendre;

2° identifient, le cas échéant, les secteurs ou domaines comportant un risque plus faible ou plus élevé de BC/FT;

3° formulent les recommandations nécessaires afin d'assurer une meilleure répartition et hiérarchisation des ressources consacrées, d'une part, à la lutte contre le blanchiment de capitaux et d'autre part, à la lutte contre le financement du terrorisme;

4° publient à l'attention des entités assujetties des informations appropriées qui leur permettent, d'une part, de réaliser plus facilement leurs propres évaluations des risques, et d'autre part, d'avoir accès à des informations à jour sur les risques de BC/FT, sur les pratiques des criminels qui blanchissent des capitaux et ceux qui financent le terrorisme, ainsi que sur les indices qui permettent d'identifier les opérations suspectes propres au secteur visé;

5° notifient le résultat de l'évaluation nationale de risques à la Commission européenne, aux AES et aux autres Etats membres.

Art. 71. Afin de contribuer à l'élaboration de l'évaluation des risques visés à l'article 68 et d'être en mesure d'évaluer l'efficacité du système de lutte contre le BC/FT au niveau national, les autorités compétentes visées au présent titre qui sont désignées par le Roi, sur proposition du ministre des Finances et du ministre de la Justice,

3° op de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 1°, 3°, 4°, 6°, 7°, 10° en 16°, evenals de andere natuurlijke of rechtspersonen wanneer zij verrichtingen uitvoeren met deze entiteiten.

§ 3. Betalingen of schenkingen worden geacht uitgevoerd of ontvangen te zijn in contanten indien de voorgelegde boekhoudkundige stukken, waaronder bankrekeninguittreksels, niet toelaten om te bepalen hoe de betalingen of schenkingen werden uitgevoerd of ontvangen.

Behoudens tegenbewijs, wordt elke betaling of schenking in contanten geacht op Belgisch grondgebied verricht te zijn en, bijgevolg, onderworpen aan de bepalingen van dit artikel wanneer ten minste één van de partijen in België woont of er een activiteit uitoefent.

BOEK IV. — BEVOEGDE AUTORITEITEN

TITEL 1. — *Nationale risicobeoordeling*

Art. 68. De coördinatieorganen nemen de nodige maatregelen om de WG/FT-risico's waaraan België is blootgesteld alsmede de desbetreffende gegevensbeschermingskwesaties te identificeren, te beoordelen en te beperken.

Daartoe maken ze een verslag op, elk voor wat hen aanbelangt en ten laatste zes maanden na de bekendmaking van deze wet, waarin de risico's worden beoordeeld. Vervolgens actualiseren ze dit verslag om de twee jaar of frequenter als de omstandigheden het rechtvaardigen.

Art. 69. § 1. Voor de nationale risicobeoordeling bedoeld in artikel 68, maken de nationale coördinatieorganen met name gebruik :

1° van de relevante bevindingen van het door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 6 van Richtlijn 2015/849 opgemaakte verslag;

2° van de door de Europese Commissie aan België krachtens hetzelfde artikel gerichte aanbevelingen betreffende de maatregelen die geschikt zijn om de geïdentificeerde risico's aan te pakken.

Wanneer de coördinatieorganen elk voor wat hen aanbelangt, beslissen, geen toepassing te maken van de aanbevelingen bedoeld in het eerste lid, 2°, in het kader van de nationale regelgeving inzake de strijd tegen WG/FT, brengen ze de Europese Commissie hiervan op de hoogte en motiveren hun beslissing.

§ 2. Bij het beoordelen van de WG/FT-risico's van met betrekking tot het type cliënt, het geografisch gebied en bepaalde producten, diensten, verrichtingen of leveringskanalen, houden de coördinatieorganen ten minste rekening met :

1° de in bijlage II vermelde indicatieve factoren welke een potentieel lager risico vertegenwoordigen;

2° de in bijlage III vermelde indicatieve factoren welke een potentieel hoger risico vertegenwoordigen.

Art. 70. De coördinatieorganen zullen, op basis van de nationale risicobeoordeling bedoeld in artikel 68 :

1° bepalen welke wetgevende of andere maatregelen er moeten genomen worden om de nationale regelgeving inzake de strijd tegen WG/FT te verbeteren, met name door te bepalen op welke gebieden de onderworpen entiteiten maatregelen van verhoogde waakzaamheid moeten toepassen en, in voorkomend geval, welke specifieke maatregelen dienen te worden genomen;

2° in voorkomend geval bepalen welke sectoren of gebieden een kleiner dan wel een groter risico op WG/FT vertegenwoordigen;

3° de nodige aanbevelingen formuleren voor een betere verdeling en rangschikking van de middelen die enerzijds worden aangewend in de strijd tegen het witwassen van geld en anderzijds in de strijd tegen financiering van terrorisme;

4° gepaste informatie publiceren die bestemd is voor de onderworpen entiteiten die hen enerzijds mogelijk maakt om hun eigen risicobeoordelingen gemakkelijker te verrichten, en anderzijds, om toegang te hebben tot actuele informatie betreffende de WG/FT-risico's, praktijken van criminelen die geld witwassen en degene die terrorisme financieren, evenals betreffende de aanwijzingen die identificatie mogelijk maken van verdachte verrichtingen die eigen zijn aan de betrokken sector;

5° het resultaat van de nationale risicobeoordeling meedelen aan de Europese Commissie, aan de ETA's en aan de andere lidstaten.

Art. 71. Om bij te dragen aan de voorbereiding van de risicobeoordeling bedoeld in artikel 68 en om in staat te zijn om de doeltreffendheid van het stelsel ter bestrijding van WG/FT op nationaal vlak te beoordelen, houden de bevoegde autoriteiten bedoeld in deze titel die zijn aangewezen door de Koning, op voorstel van de minister

tiennent des statistiques complètes sur les aspects pertinents du point de vue de cette efficacité.

Le Roi fixe, sur proposition du ministre des Finances et du ministre de la Justice, et conformément à l'article 44, paragraphe 2, de la Directive 2015/849, les données comprises dans les statistiques visées à l'alinéa 1^{er} du présent article, ainsi que la méthodologie selon laquelle ces statistiques doivent être tenues pour en assurer annuellement une publication consolidée.

Art. 72. § 1^{er}. Les autorités désignées par le Roi en application de l'article 71 transmettent annuellement les statistiques qu'elles tiennent au ministre de la Justice.

§ 2. Le ministre de la Justice publie annuellement et transmet à la Commission européenne un état consolidé des statistiques qui lui sont transmises en application du paragraphe 1^{er}.

TITRE 2. — *Registre des bénéficiaires effectifs*

Art. 73. Il est créé, au sein de l'Administration générale de la Trésorerie du Service public fédéral des Finances, dénommée ci-après "l'Administration de la Trésorerie", un service chargé d'un registre centralisé des bénéficiaires effectifs, dénommé registre UBO.

Art. 74. § 1^{er}. Le registre UBO a pour but de mettre à disposition des informations adéquates, exactes et actuelles sur les bénéficiaires effectifs, visés à l'article 4, 27°, a), des sociétés constituées en Belgique, sur les bénéficiaires effectifs, visés à l'article 4, 27°, b), des trusts, sur les bénéficiaires effectifs, visés à l'article 4, 27°, c), des fondations et d'associations (internationales) sans but lucratif, et sur les bénéficiaires effectifs, visés à l'article 4, 27°, d), des entités juridiques similaires aux fiducies ou aux trusts.

Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, quelles sont les entités juridiques similaires aux fiducies ou aux trusts, visées à l'alinéa 1^{er}.

§ 2. Le service de l'Administration de la Trésorerie visé à l'article 73 est chargé de recueillir, conserver, gérer, contrôler la qualité des données et mettre à disposition les informations reprises au paragraphe 1^{er}, conformément aux dispositions de la présente loi et des dispositions légales ou réglementaires permettant le recueil initial de ces données.

L'Administration de la Trésorerie est chargée du contrôle du respect des obligations visées à l'article 58/11, alinéas 3 et 4, de la loi du 27 juin 1921 sur les associations sans but lucratif, les fondations, les partis politiques européens et les fondations politiques européennes, et à l'article 14/1, alinéas 2 et 3, du Code des sociétés.

L'Administration de la Trésorerie exerce le contrôle, visé à l'alinéa 2 du présent paragraphe, en application des pouvoirs de contrôle prévus à l'article 110, alinéa 2.

Art. 75. Le Roi définit par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de la Commission de la protection de la vie privée, créée par l'article 23 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, la façon dont l'information est collectée, le contenu des informations recueillies, la gestion, l'accès, l'utilisation des données, les modalités pour la vérification des données et le fonctionnement du registre UBO.

TITRE 3. — *La cellule de traitement des informations financières*

CHAPITRE 1^{er}. — *Dispositions générales*

Art. 76. § 1^{er}. Il est institué, sous la dénomination de "Cellule de traitement des informations financières", dénommée ci-après "CTIF" – une autorité administrative dotée de la personnalité juridique, chargée du traitement et de la transmission d'informations en vue de la lutte contre le BC/FT, ainsi que le financement de la prolifération des armes de destruction massive, lorsque cette dernière compétence lui est accordée en vertu des règlements européens.

Le ministre des Finances communique par écrit le nom et l'adresse de la CTIF à la Commission européenne.

§ 2. La CTIF est indépendante et autonome sur le plan opérationnel, ce qui signifie qu'elle a l'autorité et la capacité nécessaire pour exercer librement ses fonctions, y compris celle de décider d'une manière autonome d'analyser, de demander et de transmettre les informations spécifiques qui lui sont communiquées en vertu de la présente loi.

Elle est placée sous le contrôle administratif du ministre de la Justice et du ministre des Finances.

van Financiën en de minister van Justitie, uitgebreide statistieken bij over aangelegenheden die relevant zijn voor de doeltreffendheid van deze regelingen.

De Koning bepaalt op voorstel van de minister van Financiën en van de minister van Justitie overeenkomstig artikel 44, lid 2, van Richtlijn 2015/849, de gegevens die in de statistieken bedoeld in het eerste lid van dit artikel moeten worden opgenomen evenals de methodologie op basis waarvan deze statistieken moeten worden bijgehouden om jaarlijks een geconsolideerd overzicht te kunnen publiceren.

Art. 72. § 1. De door de Koning in toepassing van artikel 71 aangewezen autoriteiten zenden de statistieken die ze bijhouden jaarlijks aan de minister van Justitie.

§ 2. De minister van Justitie publiceert jaarlijks een geconsolideerd overzicht van de statistieken die hem overeenkomstig paragraaf 1 zijn toegestuurd en doet dit toekomen aan de Europese Commissie.

TITEL 2. — *Register van uiteindelijke begunstigen*

Art. 73. Binnen de Algemene Administratie van de Thesaurie van de Federale Overheidsdienst Financiën, hierna te noemen "Administratie van de Thesaurie", wordt een dienst opgericht belast met een centraal register van uiteindelijke begunstigen, genaamd UBO-register.

Art. 74. § 1. Het UBO-register heeft tot doel toereikende, accurate en actuele informatie ter beschikking te stellen over de uiteindelijke begunstigen bedoeld in artikel 4, 27°, a), van in België opgerichte vennootschappen, over de uiteindelijke begunstigen bedoeld in artikel 4, 27°, b), van trusts, over de uiteindelijke begunstigen bedoeld in artikel 4, 27°, c), van stichtingen en (internationale) verenigingen zonder winstoogmerk en over de uiteindelijke begunstigen bedoeld in artikel 4, 27°, d), van juridische entiteiten die vergelijkbaar zijn met fiducieën of trusts.

De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, welke de in het eerste lid bedoelde juridische entiteiten vergelijkbaar zijn met trusts of fiducieën.

§ 2. De in artikel 73 bedoelde dienst van de Administratie van de Thesaurie is belast met het verzamelen, bewaren, beheren, controleren van de kwaliteit van de gegevens en ter beschikking stellen van de in de eerste paragraaf bedoelde informatie overeenkomstig de bepalingen van deze wet en de wettelijke of reglementaire bepalingen die de eerste verzameling van deze gegevens toelaten.

De Administratie van de Thesaurie is belast met de controle op de naleving van de verplichtingen bedoeld in artikel 58/11, derde en vierde lid, van de wet van 27 juni 1921 betreffende de verenigingen zonder winstoogmerk, de stichtingen en de Europese politieke partijen en stichtingen, en in artikel 14/1, tweede en derde lid, van het Wetboek van Vennootschappen.

De Administratie van de Thesaurie oefent de controle, bedoeld in het tweede lid van deze paragraaf, uit met toepassing van de toezichtsbevoegdheden bepaald in artikel 110, tweede lid.

Art. 75. De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, opgericht bij artikel 23 van wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, de wijze waarop de informatie wordt verzameld, de inhoud van de verzamelde informatie, het beheer, de toegang, het gebruik van de gegevens, de modaliteiten voor de verificatie van de gegevens, en de werking van het UBO-register.

TITEL 3. — *De Cel voor financiële informatieverwerking*

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepalingen*

Art. 76. § 1. Er wordt, onder de benaming "Cel voor financiële informatieverwerking", hierna te noemen "CFI", een administratieve autoriteit met rechtspersoonlijkheid ingesteld belast met het verwerken en verstrekken van informatie met het oog op de bestrijding van WG/FT, evenals de strijd tegen de financiering van massavernietigingswapens, als deze laatste bevoegdheid haar is toegekend krachtens de Europese verordeningen die hierop betrekking hebben.

De minister van Financiën deelt schriftelijk de naam en het adres van de CFI mee aan de Europese Commissie.

§ 2. De CFI is operationeel onafhankelijk en zelfstandig, hetgeen betekent dat zij beschikt over het gezag en de capaciteit om haar taken vrijelijk te vervullen, met inbegrip van de mogelijkheid om autonome beslissingen te nemen en om specifieke informatie te analyseren, op te vragen en te verspreiden die haar is meegedeeld krachtens deze wet.

Ze staat onder administratief toezicht van de minister van Justitie en van de minister van Financiën.

§ 3. La fonction d'analyse de la CTIF revêt deux aspects :

1° l'analyse opérationnelle, centrée sur l'analyse des cas individuels afin d'identifier des cibles spécifiques, de suivre la trace d'activités ou d'opérations particulières et d'établir les liens entre ces cibles et un possible produit du crime, le blanchiment de capitaux, les activités criminelles sous-jacentes, le financement du terrorisme ou de prolifération; et

2° l'analyse typologique et stratégique, portant sur la recherche proactive des tendances de BC/FTP et destinée à compléter et à renforcer l'analyse opérationnelle.

Art. 77. § 1^{er}. La CTIF est composée d'experts en matière financière et d'un officier supérieur, détaché de la police fédérale. Elle est placée sous la direction d'un magistrat ou de son suppléant, détachés du parquet. Ses magistrats sont désignés par le Roi, sur la proposition du ministre de la Justice, et ses membres par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

Les membres de la CTIF ne peuvent soit exercer concomitamment, soit avoir exercé pendant l'année qui précède leur désignation, une fonction d'administrateur, de directeur, de gérant ou de préposé auprès d'une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 1° à 22°, et 29° à 33°.

§ 2. Au moment de leur nomination, les membres de la CTIF doivent remplir les conditions suivantes :

1° être belge;

2° jouir des droits civils et politiques;

3° avoir leur domicile en Belgique;

4° avoir une expérience d'au moins dix ans dans des fonctions judiciaires, administratives ou scientifiques en rapport avec le fonctionnement des entités assujetties.

Ils prêtent, entre les mains du ministre de la Justice, le serment prescrit par le décret du 20 juillet 1831.

Ils ne peuvent exercer aucun mandat public conféré par élection, ni aucun emploi ou activité public ou privé qui pourrait compromettre l'indépendance ou la dignité de la fonction.

§ 3. Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des ministres :

1° les modalités relatives à la composition, à l'organisation, au fonctionnement, au contrôle, et à l'indépendance de la CTIF; et

2° la contribution aux frais de fonctionnement de la CTIF due par les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 1° à 27°, et 29° à 33°, et les modalités de perception de celle-ci.

§ 4. La CTIF est assimilée à l'Etat pour l'application des lois et règlements relatifs aux impôts, taxes, droits et redevances de l'Etat, des provinces, des communes et des agglomérations de communes.

§ 5. La responsabilité civile de la CTIF et de ses membres ne peut être engagée, à l'occasion de l'exercice de ses missions légales, qu'en cas de dol ou de faute lourde.

Art. 78. Au moins une fois par an, la CTIF dresse un rapport de ses activités à l'attention du ministre de la Justice et du ministre des Finances. Ce rapport contient, en ce qui la concerne, toutes les informations utiles à l'évaluation du système préventif de lutte contre le BC/FTP.

CHAPITRE 2. — *Compétences et pouvoirs*

Art. 79. § 1^{er}. Sans préjudice des compétences des autorités judiciaires, la CTIF est chargée de recevoir et d'analyser les déclarations de soupçon ayant trait au BC/FT, transmises par les entités assujetties en application des articles 47, 54 et 66, § 2, alinéa 3, ainsi que les déclarations de soupçon ayant trait au financement de la prolifération d'armes de destruction massive, transmises par les entités assujetties en application des règlements européens.

§ 2. Par ailleurs, la CTIF est chargée de recevoir et d'analyser les informations transmises par :

1° les autorités de contrôle, lorsqu'elles constatent, au cours des inspections qu'elles effectuent auprès des entités assujetties relevant de leur compétence, ou de toute autre manière, des fonds, des opérations ou des faits qu'elles savent, soupçonnent ou ont des motifs raisonnables de soupçonner d'être liés au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme. Il en va de même des autorités chargées du contrôle des marchés financiers, par dérogation aux dispositions légales et réglementaires régissant leur secret professionnel;

§ 3. De analyse van de informatie door de CFI omvat twee aspecten :

1° de operationele analyse die gericht is op de analyse van individuele gevallen om specifieke doelwitten te identificeren, het spoor van specifieke activiteiten of verrichtingen te volgen en het verband aan te tonen tussen deze doelwitten en de mogelijke opbrengst van de misdaad, het witwassen van geld, onderliggende criminele activiteiten, financiering van terrorisme of proliferatie; en

2° de typologische en strategische analyse die betrekking heeft op proactieve recherche van trends van witwassen van geld en financiering van terrorisme en die bestemd is voor de vervollediging en verbetering van de operationele analyse.

Art. 77. § 1. De CFI is samengesteld uit financiële deskundigen en een hogere officier, gedetacheerd van de federale politie. Ze staat onder de leiding van een magistraat of zijn plaatsvervanger die van het parket worden gedetacheerd. Haar magistraten worden aangewezen door de Koning, op voordracht van de minister van Justitie, en haar leden door de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit.

De leden van de CFI mogen noch tegelijkertijd noch tijdens het jaar dat hun benoeming voorafgaat, een functie van bestuurder, directeur, zaakvoerder of aangestelde uitoefenen of hebben uitgeoefend bij een onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, 1° tot en met 22°, en 29° tot en met 33°.

§ 2. Op het tijdstip van hun benoeming moeten de leden van de CFI de volgende voorwaarden vervullen :

1° Belg zijn;

2° het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;

3° hun woonplaats in België hebben;

4° een ervaring hebben van ten minste tien jaar in gerechtelijke, administratieve of wetenschappelijke functies die verband houden met de werking van de onderworpen entiteiten.

Ze leggen in handen van de minister van Justitie de bij het decreet van 20 juli 1831 voorgeschreven eed af.

Zij mogen geen bij verkiezing verleend openbaar mandaat uitoefenen en geen openbare of particuliere betrekking of activiteit uitoefenen die de onafhankelijkheid of de waardigheid van het ambt in gevaar zou kunnen brengen.

§ 3. De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit :

1° de regels inzake de samenstelling, de organisatie, de werking, de controle en de onafhankelijkheid van de CFI; en

2° de bijdragen in de werkingskosten van de CFI, die verschuldigd zijn door de onderworpen entiteiten bedoeld in 5, § 1, 1° tot en met 27°, en 29° tot en met 33°, en de wijze waarop deze worden geïnd.

§ 4. De CFI wordt met de Staat gelijkgesteld voor de toepassing van de wetten en reglementen betreffende de belastingen, heffingen, rechten en vergoedingen van de Staat, de provincies, de gemeenten en de agglomeraties van gemeenten.

§ 5. De burgerlijke aansprakelijkheid van de CFI en van haar leden kan niet worden ingeroepen bij het vervullen van haar wettelijke opdrachten, behalve in geval van bedrog of zware fout.

Art. 78. Ten minste één keer per jaar stelt de CFI een verslag op van haar werkzaamheden voor de minister van Justitie en de minister van Financiën. Dit verslag bevat, wat haar betreft, alle inlichtingen nuttig voor de beoordeling van de doeltreffendheid van het preventieve stelsel ter bestrijding van WG/FTP.

HOOFDSTUK 2. — *Bevoegdheden en rechten*

Art. 79. § 1. Onverminderd de bevoegdheden van de gerechtelijke autoriteiten, wordt de CFI belast met het ontvangen en het analyseren van de meldingen van vermoedens die verband houden met WG/FT meegedeeld door de onderworpen entiteiten op grond van de artikelen 47, 54 en 66, § 2, derde lid, evenals de meldingen van vermoedens die verband houden met de financiering van de proliferatie van massavernietigingswapens, meegedeeld door de onderworpen entiteiten op grond van de desbetreffende Europese verordeningen.

§ 2. De CFI wordt bovendien belast met het ontvangen en het analyseren van de informatie meegedeeld door :

1° de toezichtautoriteiten, wanneer ze tijdens de inspecties verricht bij de onderworpen entiteiten die onder hun bevoegdheid vallen, dan wel op enigerlei andere wijze, geldmiddelen, verrichtingen of feiten vaststellen waarvan ze weten, vermoeden of redelijke gronden hebben om te vermoeden dat ze verband houden met het witwassen van geld of de financiering van terrorisme. Hetzelfde geldt voor de autoriteiten die belast zijn met het toezicht op de financiële markten, in afwijking van de wettelijke en reglementaire bepalingen van toepassing op hun beroepsgeheim;

2° les fonctionnaires des services administratifs de l'Etat, les curateurs de faillite et les administrateurs provisoires visés par la loi du 8 août 1997 sur les faillites, lorsqu'ils constatent, dans l'exercice de leur mission ou de leur profession, des fonds, des opérations ou des faits qu'ils savent, soupçonnent ou ont des motifs raisonnables de soupçonner d'être liés au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme;

3° le Service Public Fédéral Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement, en application de l'article 98 du Règlement (UE) n° 389/2013 de la Commission du 2 mai 2013 établissant un registre de l'Union conformément à la directive 2003/87/CE du Parlement européen et du Conseil et aux décisions n° 280/2004/CE et n° 406/2009/CE du Parlement européen et du Conseil et abrogeant les règlements (UE) n° 920/2010 et (UE) n° 1193/2011 de la Commission;

4° le Point de contact-régularisation du Service Public Fédéral des Finances, dans le cadre de la mise en œuvre, par le gouvernement, d'une procédure volontaire de régularisation fiscale, en application de laquelle le point de contact précité communique à la CTIF une copie de l'attestation-régularisation, ainsi qu'une explication succincte sur l'ampleur et l'origine des revenus, sommes, opérations T.V.A. et capitaux régularisés, la période pendant laquelle ceux-ci sont apparus et les comptes financiers utilisés pour les montants régularisés;

5° le Service flamand des impôts dans le cadre de la régularisation fiscale flamande temporaire en conséquence de laquelle il transmet à la CTIF une copie de l'attestation-régularisation, ainsi que les données mentionnées dans l'article 6 du décret du 10 février 2017 portant une régularisation fiscale flamande temporaire;

6° l'Administration générale des Douanes et Accises du Service Fédéral des Finances, dénommée ci-après "l'Administration générale des Douanes et Accises", en application de l'arrêté royal du 26 janvier 2014 portant certaines mesures relatives au contrôle du transport transfrontalier d'argent liquide et du Règlement (CE) n° 1889/2005 du Parlement européen et du Conseil du 26 octobre 2005 relatif au contrôle de l'argent liquide entrant ou sortant de la Communauté; et

7° les centres publics d'action sociale, lorsqu'ils constatent, dans l'exercice de leur mission, des fonds, des opérations ou des faits qu'ils savent, soupçonnent ou ont des motifs raisonnables de soupçonner être liés au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme.

Les autorités et services visés au présent paragraphe informent immédiatement la CTIF des fonds, opérations et faits visés au présent paragraphe, selon les modalités visées à l'article 50.

Lorsqu'ils communiquent ces informations à la CTIF, les articles 55 à 59 s'appliquent dans les mêmes conditions.

§ 3. La CTIF est également chargée de recevoir et d'analyser les informations transmises par :

1° les CRF, qui remplissent des fonctions similaires à celles de la CTIF, dans le cadre d'une collaboration mutuelle;

2° le ministère public, dans le cadre d'une information ou d'une instruction liée au terrorisme et au financement du terrorisme;

3° l'Office européen de lutte anti-fraude de la Commission européenne, dans le cadre d'une enquête relative à une fraude au préjudice des intérêts financiers de l'Union européenne.

Les autorités et services visés au présent paragraphe décident de manière souveraine de porter ces informations à la connaissance de la CTIF.

§ 4. Dès réception des déclarations de soupçon visées au paragraphe 1^{er} et des informations visées aux paragraphes 2 et 3, la CTIF :

1° en accuse réception, et

2° exerce ses compétences conformément aux articles 80 à 83.

§ 5. Sans préjudice de l'article 123, les renseignements obtenus d'un service de renseignement et de sécurité par la CTIF, en application du paragraphe 2, 2°, ne peuvent être transmis par celle-ci à un organisme de droit étranger, en application de l'article 83, § 2, sans l'autorisation expresse du service de renseignement et de sécurité concerné.

Art. 80. § 1^{er}. Lorsque la CTIF est saisie d'une déclaration de soupçon ou d'informations en application de l'article 79, elle peut faire opposition à l'exécution de toute opération qui y est afférente.

2° de ambtenaren van de administratieve diensten van de Staat, de curatoren in een faillissement, de voorlopige bewindvoerders bedoeld in artikel 8 van de faillissementswet van 8 augustus 1997, die, bij de uitoefening van hun opdrachten of bij de uitoefening van hun beroep geldmiddelen, verrichtingen of feiten vaststellen waarvan zij weten, vermoeden of redelijke gronden hebben om te vermoeden dat ze verband houden met het witwassen van geld of met de financiering van terrorisme;

3° de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu, op grond van artikel 98 van Verordening (EU) nr. 389/2013 van de Commissie van 2 mei 2013 tot instelling van een EU-register overeenkomstig Richtlijn 2003/87/EG van het Europees Parlement en de Raad en de Beschikkingen nr. 280/2004/EG en nr. 406/2009/EG van het Europees Parlement en de Raad en tot intrekking van de Verordeningen (EU) nr. 920/2010 en (EU) nr. 1193/2011 van de Commissie;

4° het Contactpunt Regularisaties bij de FOD Financiën, in het kader van de door de regering toegepaste vrijwillige regularisatieprocedure, ingevolge dewelke het voornoemde Contactpunt aan de CFI, een kopie van het regularisatie attest, alsook een bondige nota over de omvang en de oorsprong van de gereguleerde inkomsten, sommen, btw-handelingen en kapitalen meedeelt, de periode waarin deze zijn ontstaan en de voor de gereguleerde bedragen gebruikte financiële rekeningen;

5° de Vlaamse belastingdienst in het kader van de tijdelijke Vlaamse fiscale regularisatie, ingevolge dewelke zij aan de CFI een kopie van het regularisatieattest, alsook de in artikel 6 van het decreet van 10 februari 2017 houdende een tijdelijke Vlaamse fiscale regularisatie, vermelde gegevens meedeelt;

6° de Algemene Administratie van Douane en Accijnzen van de Federale Overheidsdienst Financiën, hierna te noemen "Algemene Administratie van de Douane en Accijnzen", overeenkomstig het koninklijk besluit van 26 januari 2014 houdende maatregelen ter controle van het grensoverschrijdend verkeer van liquide middelen en van Verordening (EG) nr. 1889/2005 van het Europees Parlement en de Raad van 26 oktober 2005 betreffende de controle van liquide middelen die de gemeenschap binnenkomen of verlaten; en

7° de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die bij de uitoefening van hun opdracht geldmiddelen, verrichtingen of feiten vaststellen waarvan ze weten, vermoeden of redelijke gronden hebben om te vermoeden dat ze verband houden met het witwassen van geld of de financiering van terrorisme.

De autoriteiten en de diensten bedoeld in deze paragraaf brengen de geldmiddelen, verrichtingen en feiten bedoeld in deze paragraaf onmiddellijk ter kennis van de CFI overeenkomstig de modaliteiten van artikel 50.

Wanneer ze deze informatie meedelen aan de CFI, zijn de artikelen 55 tot en met 59 onder dezelfde voorwaarden van toepassing.

§ 3. De CFI wordt bovendien belast met het ontvangen en het analyseren van de informatie meegedeeld door :

1° de FIE's, die gelijkaardige functies uitoefenen als die van de CFI, in het kader van een wederzijdse samenwerking;

2° het openbaar ministerie in het kader van een informatie of een onderzoek in verband met terrorisme en de financiering van terrorisme;

3° het Europees Bureau voor Fraudebestrijding van de Europese Commissie in het kader van een onderzoek inzake fraude ten nadele van de financiële belangen van de Europese Unie.

De autoriteiten en diensten bedoeld in deze paragraaf beslissen op soevereine wijze om deze informatie ter kennis te brengen van de CFI.

§ 4. Zodra de CFI de meldingen van de vermoedens ontvangt bedoeld in paragraaf 1 en de informatie bedoeld in de paragrafen 2 en 3 :

1° bevestigt zij er de ontvangst van, en

2° oefent zij haar bevoegdheden uit overeenkomstig de artikelen 80 tot en met 83.

§ 5. Onverminderd artikel 123 kunnen de inlichtingen die door de CFI verkregen werden van een inlichtingen- of veiligheidsdienst, met toepassing van paragraaf 2, 2°, door deze niet worden doorgegeven aan een instelling naar buitenlands recht, met toepassing van artikel 83, § 2, zonder de uitdrukkelijke toestemming van de betrokken inlichtingen- of veiligheidsdienst.

Art. 80. § 1. Wanneer de CFI gevat wordt door een melding van een vermoeden of informatie in toepassing van artikel 79, kan ze zich verzetten tegen de uitvoering van elke verrichting die hierop betrekking heeft.

La CTIF détermine les opérations ainsi que les comptes bancaires concernés par l'opposition et notifie immédiatement sa décision, par écrit, aux entités assujetties concernées.

§ 2. L'opposition visée au paragraphe 1^{er} fait obstacle à l'exécution des opérations qui en sont l'objet pendant un maximum de cinq jours ouvrables à compter de la notification.

Si la CTIF estime que la durée de la mesure visée à l'alinéa 1^{er} doit être prolongée, elle en informe sans délai le procureur du Roi ou le procureur fédéral, qui prend la décision appropriée. A défaut de décision notifiée aux entités assujetties concernées par l'opposition dans le délai visé à l'alinéa 1^{er}, celles-ci sont libres d'exécuter la ou les opérations qui en sont l'objet.

§ 3. Lorsque la CTIF transmet des informations au procureur du Roi ou au procureur fédéral en application du paragraphe 2, elle en informe également, sans délai, l'Organe central pour la Saisie et la Confiscation, créé par l'article 2 de la loi du 26 mars 2003 portant des dispositions sur la gestion à valeur constante des biens saisis et sur l'exécution de certaines sanctions patrimoniales.

§ 4. La CTIF peut également décider d'une mesure d'opposition visée au paragraphe 1^{er} à la demande d'une autre CRF. Le cas échéant, les dispositions des paragraphes 1^{er} à 3 sont d'application.

Art. 81. § 1^{er}. Lorsqu'elle analyse les déclarations de soupçon et les informations visées à l'article 79, la CTIF, l'un de ses membres, ou l'un des membres de son personnel désigné à cette fin par le magistrat qui la dirige ou son suppléant, peuvent requérir, selon les modalités qu'elle détermine, tous les renseignements complémentaires qu'ils jugent utiles à l'accomplissement de la mission de la CTIF auprès :

- 1° des entités assujetties;
- 2° des autorités de contrôle et du Bâtonnier, visé à l'article 52;
- 3° des services de police, en application de l'article 44/11/9, § 1^{er}, 2°, de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;
- 4° des services administratifs de l'Etat;
- 5° des centres publics d'action sociale;
- 6° des curateurs de faillite;
- 7° des administrateurs provisoires, visés à l'article XX.31, § 1^{er}, et XX.32, § 2, du Code de droit économique;
- 8° des autorités judiciaires.

Aux mêmes fins que celles visées à l'alinéa 1^{er}, la CTIF, l'un de ses membres, ou l'un des membres de son personnel désigné à cette fin par le magistrat qui la dirige ou son suppléant, peuvent consulter le point de contact central tenu par la Banque nationale de Belgique

§ 2. Les autorités judiciaires, les services de police, les services administratifs de l'Etat, les centres publics d'action sociale, les curateurs de faillites et les administrateurs provisoires visés au paragraphe 1^{er} peuvent également, d'initiative, communiquer à la CTIF tout renseignement qu'ils jugent utile à l'accomplissement de sa mission.

§ 3. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, 1° et 2°, les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 23° à 28°, et le Bâtonnier visé à l'article 52 ne transmettent pas les renseignements complémentaires demandés par la CTIF lorsque ceux-ci ont été reçus d'un de leurs clients ou obtenus sur un de leurs clients lors de l'évaluation de la situation juridique de ce client ou dans l'exercice de leur mission de défense ou de représentation de ce client dans une procédure judiciaire ou concernant une telle procédure, y compris dans le cadre de conseils relatifs à la manière d'engager ou d'éviter une procédure, que ces informations ou renseignements soient reçus ou obtenus avant, pendant ou après cette procédure, sauf si les entités assujetties visées ont pris part à des activités de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme, ont fourni un conseil juridique à des fins de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme ou savent que le client a sollicité un conseil juridique à de telles fins.

§ 4. Sans préjudice de l'article 123, les renseignements obtenus d'un service de renseignement et de sécurité par la CTIF en application du paragraphe 1^{er}, 4°, ne peuvent être transmis par celle-ci à un organisme de droit étranger, en application de l'article 83, § 2, sans l'autorisation expresse du service de renseignement et de sécurité concerné.

§ 5. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, 8°, un juge d'instruction ne peut communiquer des renseignements à la CTIF sans l'autorisation expresse du procureur du Roi ou du procureur fédéral. Par ailleurs, et

De CFI bepaalt op welke verrichtingen evenals op welke bankrekeningen het verzet betrekking heeft en brengt haar beslissing onmiddellijk schriftelijk ter kennis van de betrokken onderworpen entiteiten.

§ 2. Het verzet bedoeld in paragraaf 1 verhindert de uitvoering van de verrichtingen die er het voorwerp van zijn, tijdens maximaal vijf werkdagen te rekenen vanaf de kennisgeving.

Indien de CFI van oordeel is dat de maatregel bedoeld in het eerste lid moet worden verlengd, meldt zij dit onverwijld aan de procureur des Konings of aan de federale procureur die de passende beslissing neemt. Indien binnen de termijn bedoeld in het eerste lid, geen beslissing ter kennis is gebracht van de onderworpen entiteiten, mogen deze entiteiten de verrichting(en) uitvoeren die het voorwerp zijn van de beslissing.

§ 3. Wanneer de CFI de informatie overmaakt aan de procureur des Konings of aan de federale procureur op grond van paragraaf 2, verwittigt ze ook onverwijld het Centraal Orgaan voor de Inbeslagname en de Verbeurdverklaring, opgericht door artikel 2 van de wet van 26 maart 2003 houdende oprichting van een Centraal Orgaan voor de Inbeslagname en de Verbeurdverklaring en houdende bepalingen inzake het waardevast beheer van in beslag genomen goederen en de uitvoering van bepaalde vermogenssancties.

§ 4. De CFI kan eveneens beslissen tot een maatregel van verzet als bedoeld in paragraaf 1 op verzoek van een andere FIÉ. In voorkomend geval zijn de bepalingen van paragraaf 1 tot en met 3 van toepassing.

Art. 81. § 1. Wanneer de CFI meldingen van de vermoedens en informatie bedoeld in artikel 79 ontvangt, mogen de CFI, of één van haar leden of één van haar personeelsleden, die daartoe is aangewezen door de magistraat die de Cel leidt of door zijn plaatsvervanger, volgens de door haar bepaalde modaliteiten, alle bijkomende inlichtingen opvragen die zij nuttig achten voor de vervulling van de opdracht van de CFI, bij :

- 1° de onderworpen entiteiten;
- 2° de toezichtautoriteiten en de Stafhouder bedoeld in artikel 52;
- 3° de politiediensten, met toepassing van artikel 44/11/9, § 1, 2°, van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;
- 4° de administratieve diensten van de Staat;
- 5° de openbare centra voor maatschappelijk welzijn;
- 6° de curatoren in een faillissement;
- 7° de voorlopige bewindvoerders bedoeld in artikel XX.31, § 1, en XX.32, § 2, van het Wetboek van economisch recht;
- 8° de gerechtelijke overheden.

Met dezelfde doelstellingen als deze bedoeld in het eerste lid, kan de CFI, één van haar leden of één van haar personeelsleden, die daartoe is aangewezen door de magistraat die haar leidt of door zijn plaatsvervanger, het Centraal aanspreekpunt van de Nationale Bank van België raadplegen.

§ 2. De gerechtelijke overheden, de politiediensten, de administratieve diensten van de Staat, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de curatoren in een faillissement en de voorlopige bewindvoerders mogen de CFI op eigen initiatief alle informatie bezorgen die zij nuttig achten voor de vervulling van haar opdracht.

§ 3. In afwijking van paragraaf 1, 1° en 2°, delen de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 23° tot en met 28°, en de Stafhouder bedoeld in artikel 52 de door de CFI gevraagde bijkomende inlichtingen echter niet mee wanneer zij deze van één van hun cliënten ontvangen of over één van hun cliënten verkrijgen wanneer zij de rechtspositie van deze cliënt bepalen, dan wel die cliënt in of in verband met een rechtsgeding verdedigen of vertegenwoordigen, met inbegrip van advies over het instellen of vermijden van een rechtsgeding, ongeacht of dergelijke informatie vóór, gedurende of na een dergelijk geding wordt ontvangen of verkregen, tenzij de betrokken onderworpen entiteiten zelf hebben deelgenomen aan de witwasactiviteiten of de activiteiten inzake de financiering van terrorisme, zij juridisch advies voor witwasdoeleinden of voor de financiering van terrorisme hebben verstrekt, of zij weten dat hun cliënt juridisch advies wenst voor witwasdoeleinden of voor de financiering van terrorisme.

§ 4. Onverminderd artikel 123 kunnen de inlichtingen die door de CFI werden verkregen van een inlichtingen- of veiligheidsdienst, met toepassing van paragraaf 1, 4°, door de CFI niet worden doorgegeven aan een instelling naar buitenlands recht, met toepassing van artikel 83, § 2, zonder de uitdrukkelijke toestemming van de betrokken inlichtingen- of veiligheidsdienst.

§ 5. In afwijking van paragraaf 1, 8°, kan een onderzoeksrechter geen inlichtingen meedelen aan de CFI zonder uitdrukkelijke toestemming van de procureur des Konings of de federale procureur. Bovendien, en

sans préjudice de l'article 123, les renseignements obtenus d'une autorité judiciaire par la CTIF ne peuvent être transmis par celle-ci à un organisme de droit étranger, en application de l'article 83, § 2, sans l'autorisation expresse du procureur du Roi ou du procureur fédéral.

§ 6. Sans préjudice de l'article 56, les entités, autorités et services visées au paragraphe 1^{er} ne révèlent ni à la personne concernée, ni à des tiers, que des renseignements qu'ils communiquent à la CTIF en application du même paragraphe ou du paragraphe 2 ont été demandés par la CTIF ou lui ont été ou seront communiqués.

Art. 82. § 1^{er}. Lorsque la CTIF analyse les déclarations de soupçon et les informations visées à l'article 79, elle détermine, par une analyse approfondie, si les fonds ou les biens impliqués dans l'opération où le fait dénoncé sont susceptibles de provenir d'une activité criminelle, telle que définie à l'article 4, 23°.

§ 2. Lorsque l'analyse visée au paragraphe 1^{er} fait apparaître un indice sérieux de BC/FTP, la CTIF transmet les informations concernées au procureur du Roi ou au procureur fédéral.

La CTIF avise par ailleurs l'Organe Central pour la Saisie et la Confiscation visé à l'article 80, § 3, lorsque des avoirs d'une valeur significative, de quelque nature qu'ils soient, sont disponibles en vue d'une éventuelle saisie judiciaire.

§ 3. Le ministère public informe la CTIF de l'utilisation qui a été faite des informations transmises conformément au présent article et sur les résultats des enquêtes ou inspections menées sur la base de ces informations.

En outre, il fournit à la CTIF une copie des décisions définitives prononcées, en ce compris les transactions pénales conclues, dans les dossiers ayant fait l'objet d'une transmission d'informations par la CTIF conformément au présent article.

Art. 83. § 1^{er}. Sous réserve de l'application des articles 79 à 82, des communications visées au paragraphe 2, et hors le cas où ils sont appelés à rendre témoignage en justice, ou devant une commission d'enquête parlementaire, les membres de la CTIF et de son personnel, les membres des services de police et les autres fonctionnaires détachés auprès d'elle, ainsi que les experts externes auxquels elle a recours, ne peuvent divulguer, même dans le cas visé par l'article 29 du Code d'Instruction criminelle et nonobstant toute disposition contraire, les informations recueillies dans l'exercice de leurs fonctions.

La divulgation d'une information visée à l'alinéa 1^{er} par un membre de la CTIF ou de son personnel, un membre des services de police ou un autre fonctionnaire détaché auprès d'elle, ainsi que par un expert externe auquel elle a recours, est punie des peines prévues à l'article 458 du Code pénal.

§ 2. Le paragraphe 1^{er} ne s'applique pas aux communications faites :

1° dans le cadre d'une collaboration mutuelle, en vertu de traités internationaux auxquels la Belgique est partie ou, moyennant réciprocité, à des CRF remplissant des fonctions similaires et soumises à des obligations de secret analogues à celles de la CTIF, en vue de l'accomplissement de leur mission;

2° entre la CTIF et l'Office européen de lutte anti-fraude de la Commission européenne, dans le cadre de l'application de l'article 325 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne;

3° entre la CTIF et les autorités de contrôle, en application de l'article 121, § 2, de toutes les informations utiles pour ces autorités à l'exercice de leurs compétences de contrôle et de sanction, en vertu de la présente loi;

4° entre la CTIF et la Sûreté de l'Etat, le Service général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées et l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace, dans le cadre de la lutte contre le processus de radicalisation, le terrorisme, son financement et les activités de blanchiment qui pourraient y être liées.

De même, le paragraphe 1^{er} ne s'applique pas lorsque, la CTIF ayant transmis au procureur du Roi ou au procureur fédéral, en application des articles 80, § 2, et 82, § 2, des informations relatives au blanchiment de capitaux provenant d'une infraction pour laquelle une autorité de contrôle, visée à l'article 85, possède une compétence d'enquête, elle informe celle-ci de cette transmission.

Lorsque cette transmission concerne des informations relatives au blanchiment de capitaux provenant du trafic d'êtres humains ou de la traite des êtres humains, la CTIF communique à l'auditeur du travail une copie du rapport transmis au procureur du Roi ou au procureur fédéral en vertu de l'article 82, § 2.

onverminderd artikel 123, kunnen de inlichtingen verkregen van een gerechtelijke overheid door de CFI niet worden doorgegeven aan een instelling naar buitenlands recht met toepassing van artikel 83, § 2, zonder uitdrukkelijke toestemming van de procureur des Konings of de federale procureur.

§ 6. Onverminderd artikel 56, maken de in paragraaf 1 bedoelde entiteiten, overheden en diensten niet bekend aan de betrokken persoon noch aan derden, dat de inlichtingen die ze meedelen aan de CFI op grond van dezelfde paragraaf of van paragraaf 2, werden gevraagd door de CFI of haar werden of zullen worden meegedeeld.

Art. 82. § 1. Wanneer de CFI de meldingen van vermoedens en de informatie bedoeld in artikel 79 analyseert, bepaalt zij, door middel van een grondige analyse, of de geldmiddelen of de goederen die worden gebruikt bij de verrichting of het aangeklaagde feit kunnen voortkomen uit een criminele activiteit, zoals gedefinieerd in artikel 4, 23°.

§ 2. Wanneer uit de in paragraaf 1 bedoelde analyse blijkt dat er een ernstige aanwijzing bestaat van WG/FTP, deelt de CFI de desbetreffende informatie mee aan de procureur des Konings of aan de federale procureur.

Het Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en de Verbeurdverklaring bedoeld in artikel 80, § 3, wordt eveneens door de CFI verwittigd wanneer tegoeden van significante waarde, van welke aard ook, beschikbaar zijn voor een mogelijke gerechtelijke inbeslagneming.

§ 3. Het openbaar ministerie licht de CFI in over het gebruik dat werd gemaakt van de overeenkomstig dit artikel meegedeelde informatie en over het resultaat van de op grond van die informatie uitgevoerde onderzoeken of inspecties.

Bovendien, verstrekt het openbaar ministerie aan de CFI een afschrift van de definitieve beslissingen die zijn genomen, met inbegrip van de minnelijke schikkingen afgesloten in strafzaken, in de dossiers in verband waarmee de CFI overeenkomstig dit artikel informatie heeft meegedeeld.

Art. 83. § 1. Onder voorbehoud van de toepassing van de artikelen 79 tot en met 82, de mededelingen bedoeld in paragraaf 2 en buiten het geval dat zij opgeroepen worden om in rechte te getuigen, of voor een parlementaire onderzoekscommissie, mogen de leden van de CFI en de leden van haar personeel, de leden van de politiediensten en de andere ambtenaren die bij haar gedetacheerd zijn alsook de externe deskundigen waarop zij een beroep doet, zelfs in het geval bedoeld in artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering en niettegenstaande enige andersluidende bepaling, geen ruchtbaarheid geven aan de informatie waarvan zij bij de uitoefening van hun opdrachten kennis hebben gekregen.

Het ruchtbaar maken van de in het eerste lid bedoelde informatie door een lid van de CFI of van haar personeel, een lid van de politiediensten of een andere ambtenaar die bij haar gedetacheerd is, of een externe deskundige waarop ze een beroep doet, wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 458 van het Strafwetboek.

§ 2. Paragraaf 1 is niet van toepassing op mededelingen :

1° in het kader van een wederzijdse samenwerking, op grond van internationale verdragen die België heeft ondertekend of op grond van wederkerigheid, aan FIE's met opdrachten en verplichtingen van dezelfde aard als die van de CFI, met het oog op het vervullen van hun opdracht;

2° tussen de CFI en het Europees bureau voor fraudebestrijding, in het kader van de toepassing van artikel 325 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie;

3° tussen de CFI en de toezichtautoriteiten, op grond van artikel 121, § 2, van alle informatie die voor die autoriteiten nuttig is voor de uitoefening van hun toezichts- en sanctiebevoegdheden, krachtens deze wet;

4° tussen de CFI en de Staatsveiligheid, de Algemene Dienst inlichting en veiligheid van de Krijgsmacht en het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse, in het kader van de bestrijding van het radicaliseringsproces, van terrorisme, de financiering van terrorisme en de witwasverrichtingen die hiermee verband zouden kunnen houden.

Paragraaf 1 is evenmin van toepassing wanneer de CFI aan de procureur des Konings of aan de federale procureur op grond van de artikelen 80, § 2, en 82, § 2, informatie heeft medegedeeld betreffende het witwassen van geld dat voortkomt uit een misdrijf waarvoor een toezichtautoriteit, als bedoeld in artikel 85, een opsporingsbevoegdheid heeft, dan licht de CFI die autoriteit in over deze mededeling.

Wanneer deze mededeling informatie bevat betreffende het witwassen van geld afkomstig van mensensmokkel of mensenhandel, bezorgt de CFI aan de arbeidsauditeur een afschrift van het doormeldingsverslag dat krachtens artikel 82, § 2, aan de procureur des Konings of aan de federale procureur werd meegedeeld.

Lorsque cette transmission concerne des informations relatives au blanchiment de capitaux provenant d'infractions pour lesquelles l'Administration générale des Douanes et Accises exerce l'action publique, la CTIF communique à celle-ci, une copie du rapport transmis au procureur du Roi ou au procureur fédéral en vertu de l'article 82, § 2.

Lorsque cette transmission concerne des informations relatives au blanchiment de capitaux provenant d'infractions pouvant avoir des répercussions en matière de fraude fiscale grave, organisée ou non, hors les cas prévus à l'alinéa qui précède, la CTIF transmet au ministre des Finances les informations pertinentes en ces matières issues de la transmission du dossier au procureur du Roi ou au procureur fédéral en vertu de l'article 82, § 2.

Lorsque cette transmission concerne des informations relatives au blanchiment de capitaux provenant de la commission d'une infraction pouvant avoir des répercussions en matière de fraude sociale, la CTIF transmet au Service d'information et de recherche sociale, institué par l'article 3 du Code pénal social du 6 juin 2010, les informations pertinentes pour ce service issues de la transmission du dossier au procureur du Roi ou au procureur fédéral en vertu de l'article 82, § 2.

Lorsque cette transmission concerne des informations relatives au blanchiment de capitaux provenant de la commission d'une infraction liée aux compétences d'enquête du Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, la CTIF transmet au ministre de l'Economie, les informations pertinentes en ces matières issues de la transmission du dossier au procureur du Roi ou au procureur fédéral en vertu de l'article 82, § 2.

Lorsque cette transmission concerne des informations pour lesquelles la Sûreté de l'Etat ou le Service général du renseignement et de la sécurité des Forces armées ont communiqué des renseignements à la CTIF, celle-ci les informe de cette transmission.

Art. 84. Lors de la conduite d'enquêtes sur le blanchiment de capitaux, les activités criminelles y associées, et le financement du terrorisme, les autorités judiciaires peuvent demander à la CTIF, sous réserve de l'application de l'exigence formulée à l'article 58, toutes informations pertinentes qu'elle détient.

Lorsque la CTIF reçoit une telle demande elle apprécie souverainement la nécessité de transmettre les informations dont elle dispose. Dans ce cas, l'article 83, § 1^{er}, ne s'applique pas aux communications faites par la CTIF.

TITRE 4. — Autorités de contrôle

CHAPITRE 1^{er}. — Dispositions générales

Art. 85. § 1^{er}. Sans préjudice des prérogatives qui leurs sont attribuées par ou en vertu d'autres dispositions légales, les autorités ci-après énumérées contrôlent le respect des dispositions du livre II de la présente loi, des arrêtés et règlements pris pour son exécution, des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, du Règlement européen relatif aux transferts de fonds, et des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers :

1° le ministre des Finances, à l'intervention de son représentant visé à l'article 22 de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique, à l'égard de cette dernière;

2° l'administration de la trésorerie à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 2° et 3°;

3° la Banque nationale de Belgique, dénommée ci-après "la Banque", à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 4° à 10°;

4° l'Autorité des services et marchés financiers, dénommée ci-après "la FSMA", à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 11° à 20°;

5° le Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 21°, et 29° à 31°;

6° le Collège de supervision des réviseurs d'entreprises à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 23°;

7° l'Institut des experts-comptables et des conseils fiscaux à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 24°;

8° l'Institut professionnel des comptables et fiscalistes agréés à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 25°;

9° la Chambre nationale des notaires à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 26°;

Wanneer deze mededeling informatie bevat betreffende het witwassen van geld afkomstig van misdrijven waarvoor de Algemene Administratie van de Douane en Accijnzen de strafvordering uitoefent, bezorgt de CFI aan deze Administratie, een afschrift van het doormeldingsverslag dat aan de procureur des Konings of aan de federale procureur werd meegedeeld krachtens artikel 82, § 2.

Wanneer deze mededeling inlichtingen bevat betreffende het witwassen van geld afkomstig van misdrijven die een weerslag kunnen hebben inzake ernstige fiscale fraude, al dan niet georganiseerd, behoudens de gevallen bepaald in het vorige lid, bezorgt de CFI aan de minister van Financiën, de op dit gebied nuttige inlichtingen die voortvloeien uit de doormelding van het dossier aan de procureur des Konings of de federale procureur, krachtens artikel 82, § 2.

Wanneer deze mededeling informatie bevat betreffende het witwassen van geld afkomstig uit het plegen van misdrijven die een weerslag kunnen hebben op het gebied van sociale fraude bezorgt de CFI de Sociale Inlichtingen- en Opsporingsdienst, opgericht door artikel 3 van het Sociaal Strafwetboek van 6 juni 2010, inlichtingen die voor deze dienst nuttig zijn en voortvloeien uit de doormelding van het dossier aan de procureur des Konings of de federale procureur, krachtens artikel 82, § 2.

Wanneer deze mededeling inlichtingen bevat betreffende het witwassen van geld dat afkomstig is van een strafbaar feit behorende tot de opsporingsbevoegdheid van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, bezorgt de CFI aan de minister van Economie, de op dit gebied nuttige inlichtingen die voortvloeien uit de doormelding van het dossier aan de procureur des Konings of de federale procureur, krachtens artikel 82, § 2.

Wanneer deze mededeling informatie bevat waarvoor de Staatsveiligheid of de Algemene Dienst inlichting en veiligheid van de Krijgsmacht inlichtingen aan de CFI hebben verstrekt, licht de CFI hen in over deze mededeling.

Art. 84. Tijdens het verrichten van onderzoeken betreffende het witwassen van geld, de criminele activiteiten die hiermee verband houden, en de financiering van terrorisme, kunnen de gerechtelijke overheden aan de CFI, onder voorbehoud van de toepassing van de vereiste van artikel 58, alle relevante inlichtingen vragen die ze bezit.

Wanneer de CFI zulk verzoek ontvangt beoordeelt zij soeverein de noodzaak tot het doormelden van de in haar bezit zijnde informatie. In dat geval is artikel 83, § 1, niet van toepassing op de door de CFI overgemaakte informatie.

TITEL 4. — Toezichtautoriteiten

HOOFDSTUK 1. — Algemene bepalingen

Art. 85. § 1. Onder voorbehoud van de prerogatieven die hen zijn toegekend door of krachtens andere wettelijke bepalingen, houden de hierna opgesomde autoriteiten toezicht op de naleving van de bepalingen van boek II van deze wet, van de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849, van de Europese verordening betreffende geldovermakingen en van de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's :

1° de minister van Financiën, via zijn vertegenwoordiger bedoeld in artikel 22 van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, ten aanzien van deze laatste;

2° de Administratie van de Thesaurie, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 2° en 3°;

3° de Nationale Bank van België, hierna te noemen "de Bank", ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 4° tot en met 10°;

4° de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten, hierna te noemen "de FSMA", ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 11° tot en met 20°;

5° de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 21°, en 29° tot en met 31°;

6° het College van toezicht op de bedrijfsrevisoren, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 23°;

7° het Instituut van de Accountants en Belastingconsulenten, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 24°;

8° het Beroepsinstituut van Erkende Boekhouders en Fiscalisten, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 25°;

9° de Nationale Kamer van Notarissen, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 26°;

10° la Chambre nationale des huissiers de justice à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 27°;

11° le Bâtonnier de l'Ordre auquel elles appartiennent à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 28°;

12° le Service Public Fédéral Intérieur à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 32°;

13° la Commission des jeux de hasard à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 33°;

§ 2. Le Roi désigne les autorités compétentes pour contrôler, sans préjudice des prérogatives qui leurs sont attribuées par ou en vertu d'autres dispositions légales, le respect des dispositions visées au paragraphe 1^{er} par les entités auxquelles Il étend, le cas échéant, le champ d'application de tout ou partie des dispositions du livre II de la présente loi en application de l'article 5, § 1^{er}, 22°, et § 4.

§ 3. Sans préjudice des prérogatives qui leur sont attribuées au paragraphe 1^{er} et par ou en vertu d'autres dispositions légales, les autorités ci-après énumérées contrôlent le respect des dispositions du livre III :

1° en ce qui concerne les dispositions de l'article 66, § 2, alinéa 1^{er}, et de l'article 67 : le Service Public Fédéral Economie P.M.E., Classes moyennes et Energie;

2° en ce qui concerne les dispositions de l'article 66, § 2, alinéas 2 et 3 :

a) la Chambre nationale des notaires à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 26°;

b) le Service Public Fédéral Economie P.M.E., Classes moyennes et Energie à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 30°.

Art. 86. § 1^{er}. Les autorités de contrôle ou le cas échéant, les autorités désignées par des autres lois, peuvent prendre des règlements applicables aux entités assujetties relevant de leur compétence et complétant sur des points d'ordre technique les dispositions du livre II et III et des arrêtés pris pour son exécution, en tenant compte de l'évaluation nationale des risques visées à l'article 68.

Le cas échéant, les règlements visés à l'alinéa 1^{er} ne sortissent leurs effets qu'après leur approbation par le Roi.

En cas de carence des autorités de contrôle ou, le cas échéant, des autres autorités visés à l'alinéa 1^{er}, de prendre les règlements visés à l'alinéa 1^{er} ou de les modifier dans l'avenir, le Roi est habilité à prendre Lui-même ces règlements ou à les modifier.

§ 2. En fonction de leur appréciation des besoins en vue d'une application effective des dispositions visées à l'article 85, § 1^{er}, les autorités de contrôle :

1° adressent aux entités assujetties des circulaires, recommandations ou autres formes de communication visant à clarifier la portée des obligations qui découlent, pour ces entités, des dispositions précitées;

2° mènent des actions de sensibilisation des entités assujetties aux risques de BC/FT; et

3° mènent des actions d'information relatives aux évolutions du cadre juridique de la lutte contre le BC/FTP auprès des entités assujetties.

Art. 87. § 1^{er}. Les autorités de contrôle exercent leur contrôle sur la base d'une évaluation des risques. A cet effet, elles veillent :

1° à disposer d'une bonne compréhension des risques de BC/FT qui existent en Belgique, en se fondant sur des informations pertinentes relatives aux risques nationaux et internationaux, en ce compris sur le rapport établi par la Commission européenne en application de l'article 6, paragraphe 1^{er}, de la Directive 2015/849 et sur l'évaluation nationale des risques visée à l'article 68;

2° à fonder la fréquence et l'intensité du contrôle sur site et hors site sur le profil de risque des entités assujetties.

Le profil de risque visé à l'alinéa 1^{er}, 2°, résulte de la combinaison :

1° d'une évaluation du niveau des risques de BC/FT auxquels l'entité assujettie est exposée, compte tenu, notamment, des caractéristiques de son secteur d'activité, de sa clientèle, des produits et services qu'elle offre, des zones géographiques où elle exerce ses activités et de ses canaux de distribution, d'une part; et

10° de Nationale Kamer voor Gerechtsdeurwaarders, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 27°;

11° de Stafhouder van de Orde waartoe zij behoren, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 28°;

12° de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 32°;

13° de Kansspelcommissie, ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 33°;

§ 2. De Koning wijst de autoriteiten aan die bevoegd zijn om, onverminderd de prerogatieven die hen zijn toegekend door of krachtens andere wettelijke bepalingen, toe te zien op de naleving van de in paragraaf 1 bedoelde bepalingen door de entiteiten tot dewelke Hij in voorkomend geval het toepassingsgebied van alle of een deel van de bepalingen van boek II van deze wet, heeft uitgebreid op grond van artikel 5, § 1, 22°, en § 4.

§ 3. Onverminderd de prerogatieven die hen zijn toegekend in paragraaf 1 en door of krachtens andere wettelijke bepalingen, houden de hierna opgesomde autoriteiten toezicht op de naleving van de bepalingen van boek III :

1° met betrekking tot de bepalingen van artikel 66, § 2, eerste lid, en van artikel 67 : de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie;

2° met betrekking tot de bepalingen van artikel 66, § 2, tweede en derde lid :

a) de Nationale Kamer van Notarissen ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 26°;

b) de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in 5, § 1, 30°.

Art. 86. § 1. De toezichtautoriteiten of in voorkomend geval, de bij andere wetten aangewezen autoriteiten, kunnen reglementen uitvaardigen die van toepassing zijn op de onder hun bevoegdheid vallende onderworpen entiteiten en die de bepalingen van boek II en III en van de uitvoeringsbesluiten ervan op technisch vlak vervolledigen, rekening houdend met de nationale risicobeoordeling bedoeld in artikel 68.

In voorkomend geval hebben de in het eerste lid bedoelde reglementen enkel uitwerking na goedkeuring ervan door de Koning.

Indien de toezichtautoriteiten of, in voorkomend geval, de andere autoriteiten als bedoeld in het eerste lid, nalaten de in het eerste lid bedoelde reglementen uit te vaardigen of ze in de toekomst te wijzigen, kan de Koning deze reglementen Zelf vaststellen of wijzigen.

§ 2. Op basis van wat ze noodzakelijk achten voor een effectieve toepassing van de bepalingen bedoeld in artikel 85, § 1, gaan de toezichtautoriteiten over tot het :

1° verzenden van circulaires, aanbevelingen of andere mededelingen aan de onderworpen entiteiten, om de draagwijdte te verduidelijken van de verplichtingen die voor deze entiteiten voortvloeien uit de voornoemde bepalingen;

2° voeren van acties om de onderworpen entiteiten te sensibiliseren voor de WG/FT-risico's; en

3° voeren van acties om de onderworpen entiteiten te informeren aangaande de ontwikkelingen in het juridisch kader van de strijd tegen WG/FTP.

Art. 87. § 1. De toezichtautoriteiten oefenen hun toezicht uit op basis van een risicobeoordeling. Daartoe zorgen ze ervoor :

1° dat ze beschikken over een helder inzicht in de WG/FT-risico's in België, door zich te baseren op relevante informatie aangaande nationale en internationale risico's, met inbegrip van het verslag opgemaakt door de Europese Commissie krachtens artikel 6, lid 1, van Richtlijn 2015/849 en op de nationale risicobeoordeling bedoeld in artikel 68;

2° dat ze de frequentie en intensiteit van het toezicht ter plaatse en op afstand bepalen op grond van het risicoprofiel van de onderworpen entiteiten.

Het risicoprofiel bedoeld in het eerste lid, 2°, vloeit voort uit de combinatie van :

1° een beoordeling van het niveau van het WG/FT-risico waaraan de onderworpen entiteit is blootgesteld, met name rekening houdend met de kenmerken van haar activiteitssector, haar cliënteel, de producten en diensten die ze aanbiedt, geografische gebieden waar ze haar activiteiten uitoefent, en haar leveringskanalen enerzijds; en

2° d'une évaluation de la gestion de ces risques, ce qui inclut, notamment, une évaluation des mesures qu'elle a prises pour identifier et réduire ces risques et une évaluation de son niveau de conformité avec les obligations légales et réglementaires applicables, d'autre part.

Les autorités de contrôle veillent à disposer des informations pertinentes relatives aux entités assujetties qui sont nécessaires pour établir leur profil de risque.

Le profil de risque des entités assujetties est réexaminé par l'autorité de contrôle :

1° de façon périodique, à une fréquence adaptée pour tenir compte, notamment, des caractéristiques du secteur d'activités et du profil de risque antérieurement attribué à l'entité assujettie; et

2° lorsqu'interviennent des événements importants susceptibles d'affecter le niveau des risques de BC/FT auxquels l'entité assujettie est exposée ou la gestion de ces risques par l'entité assujettie.

§ 2. Dans l'exercice de leurs compétences de contrôle, les autorités de contrôle prennent en compte la marge d'appréciation des risques laissée aux entités assujetties en application de la présente loi. A cette fin, elles examinent la pertinence de l'évaluation globale des risques effectuée par les entités assujetties conformément à l'article 16 et prennent en compte, à cet effet, les facteurs de risques énumérés aux annexes II et III.

Art. 88. Dans les cas visés à l'article 13, § 3, alinéa 3, lorsque les mesures supplémentaires imposées par l'entité assujettie à l'établissement qu'elle exploite dans le pays tiers concerné ne suffisent pas pour gérer efficacement le risque de BC/FT, l'autorité de contrôle compétente en vertu de l'article 85 peut exiger que le groupe n'établisse pas de relations d'affaires ou qu'il y mette fin et qu'il n'effectue pas d'opérations. Si nécessaire, l'autorité de contrôle requiert la fermeture de l'établissement dans le pays tiers concerné.

Art. 89. § 1^{er}. Hors le cas où ils sont appelés à rendre témoignage en justice en matière pénale, les autorités de contrôle visées à l'article 85, § 1^{er}, 2°, les membres et anciens membres de leurs organes et de leur personnel qui interviennent dans l'exercice du contrôle prévu par la présente loi, ou les personnes désignées à cet effet, sont tenus au secret professionnel et ne peuvent divulguer à quelque personne ou autorité que ce soit les informations confidentielles dont ils ont eu connaissance en raison de l'exercice des compétences de contrôle en vertu de la présente loi.

Hors le cas où ils sont appelés à rendre témoignage en justice en matière pénale, l'autorité de contrôle visée à l'article 85, § 1^{er}, 5°, les membres et anciens membres de son personnel qui interviennent dans l'exercice du contrôle prévu par la présente loi, ou les personnes désignées à cet effet, sont tenus au secret professionnel et ne peuvent divulguer à quelque personne ou autorité que ce soit les informations confidentielles qui leur ont été communiquées par une autre autorité de contrôle dans le cadre de l'exercice des compétences de contrôle en vertu de la présente loi.

§ 2. Le paragraphe 1^{er} ne porte pas préjudice à la communication d'informations confidentielles ou secrètes à des tiers dans les cas prévus par la loi.

§ 3. Les autorités de contrôle visées au paragraphe 1^{er} et les membres ou anciens membres de leurs organes et de leur personnel sont exonérées de l'obligation visée à l'article 29 du Code d'Instruction criminelle.

§ 4. Les infractions au présent article sont punies des peines prévues par l'article 458 du Code pénal. Les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions au présent article.

Art. 90. Les autorités de contrôle mettent en place des mécanismes efficaces et fiables de signalement, par les dirigeants, membres du personnel, agents et distributeurs des entités assujetties ou par les tiers, à ces autorités, des infractions supposées ou avérées aux dispositions de la présente loi, des arrêtés ou règlements pris pour son exécution, des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, du Règlement européen relatif aux transferts de fonds, et des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers.

Les mécanismes visés à l'alinéa 1^{er} comprennent des procédures spécifiques pour la réception des signalements d'infractions et leur suivi.

L'autorité de contrôle ne peut pas informer l'entité assujettie ou les tiers de l'identité de la personne ayant procédé au signalement.

2° een beoordeling van het beheer van deze risico's, met name een beoordeling van de maatregelen die ze heeft genomen om deze risico's te identificeren en te verminderen en een beoordeling van haar niveau van conformiteit met de toepasselijke wettelijke en reglementaire verplichtingen anderzijds.

De toezichtautoriteiten zorgen ervoor dat ze beschikken over relevante informatie aangaande de onderworpen entiteiten, die noodzakelijk is om hun risicoprofiel op te maken.

Het risicoprofiel van de onderworpen entiteiten wordt herbekeken door de toezichtautoriteit :

1° periodiek, met een frequentie die aangepast is om met name rekening te houden met de kenmerken van de activiteitssector en het risicoprofiel dat voordien is toegekend aan de onderworpen entiteit; en

2° wanneer belangrijke gebeurtenissen plaatsvinden die het niveau van de WG/FT-risico's waaraan de onderworpen entiteit is blootgesteld of het beheer van deze risico's door de onderworpen entiteit, kunnen beïnvloeden.

§ 2. Bij de uitoefening van hun toezichtsbevoegdheden houden de toezichtautoriteiten rekening met de mate van risicobeoordelingsvrijheid die op grond van deze wet aan de onderworpen entiteiten wordt gelaten. Daartoe onderzoeken ze de relevantie van de algemene risicobeoordeling die door de onderworpen entiteiten wordt verricht overeenkomstig artikel 16 en houden ze rekening met de risicofactoren opgesomd in de bijlagen II en III.

Art. 88. In de gevallen bedoeld in artikel 13, § 3, derde lid, wanneer bijkomende maatregelen die door de onderworpen entiteit zijn opgelegd aan de vestiging die ze uitbaat in het betrokken derde land niet voldoende zijn om het WG/FT-risico doeltreffend te beheren, kan de toezichtautoriteit die bevoegd is op grond van artikel 85 eisen dat de groep geen zakelijke relaties aangaat of die relaties beëindigt en geen verrichtingen uitvoert. Indien nodig eist de toezichtautoriteit dat de vestiging in het betrokken derde land wordt gesloten.

Art. 89. § 1. Buiten het geval waarin ze worden opgeroepen om in rechte te getuigen in strafzaken, zijn de toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85, § 1, 2°, de leden en ex-leden van hun organen en personeel die betrokken zijn bij de uitoefening van het toezicht bepaald in deze wet, of de personen die daartoe zijn aangewezen, gebonden door het beroepsgeheim en mogen ze aan geen enkele persoon of autoriteit vertrouwelijke informatie bekendmaken waarvan zij bij de uitoefening van de toezichtsbevoegdheden krachtens deze wet, in kennis werden gesteld.

Buiten het geval waarin ze worden opgeroepen om in rechte te getuigen in strafzaken, is de toezichtautoriteit bedoeld in artikel 85, § 1, 5°, de leden en ex-leden van haar personeel die betrokken zijn bij de uitoefening van het toezicht bepaald in deze wet, of de personen die daartoe zijn aangewezen, gebonden door het beroepsgeheim en mogen ze aan geen enkele persoon of autoriteit vertrouwelijke gegevens bekendmaken die hen werden meegedeeld door een andere toezichtautoriteit in het kader van de uitoefening van de toezichtsbevoegdheden krachtens deze wet.

§ 2. Paragraaf 1 doet geen afbreuk aan de mededeling van vertrouwelijke of geheime informatie aan derden in de gevallen bepaald door de wet.

§ 3. De toezichtautoriteiten bedoeld in paragraaf 1 en de leden of ex-leden van hun organen en van hun personeel zijn vrijgesteld van de verplichting bedoeld in artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering.

§ 4. Inbreuken op dit artikel worden bestraft met de straffen bepaald in artikel 458 van het Strafwetboek. De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op inbreuken op dit artikel.

Art. 90. De toezichtautoriteiten stellen effectieve en betrouwbare mechanismen in voor de melding door de leidinggevenden, personeelsleden, agenten en distributeurs van de onderworpen entiteiten of door derden, aan deze autoriteiten, van mogelijke of werkelijke inbreuken op de bepalingen van deze wet, van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849, van de Europese verordening betreffende geldovermakingen, en van de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargos.

De in het eerste lid bedoelde mechanismen omvatten specifieke procedures voor de ontvangst van meldingen van inbreuken en de opvolging ervan.

De toezichtautoriteit kan de identiteit van de persoon die de melding verricht heeft, niet bekendmaken aan de onderworpen entiteit of aan derden.

Le membre du personnel ou le représentant de l'entité assujettie qui a adressé de bonne foi un signalement à l'autorité de contrôle ne peut faire l'objet d'aucune action civile, pénale ou disciplinaire, ni se voir imposer aucune sanction professionnelle qui serait intentée ou prononcée en raison du fait qu'il a procédé audit signalement. Cette protection est également d'application lorsque le signalement effectué de bonne foi, mentionne des éléments qui figurent ou auraient dû figurer dans une déclaration d'opération suspecte.

Tout traitement défavorable ou discriminatoire à l'égard de cette personne ainsi que toute rupture de la relation de travail ou de représentation en raison du signalement auquel cette personne a procédé est interdit.

CHAPITRE 2. — *Pouvoirs et mesures de contrôle de la Banque nationale de Belgique*

Art. 91. Sans préjudice des prérogatives qui lui sont attribuées dans l'exercice de ses autres missions légales de contrôle, la Banque peut se faire communiquer, aux fins d'exercer ses compétences de contrôle prévues par ou en vertu de la présente loi, toute information et tout document, sous quelque forme que ce soit, et notamment toutes informations relatives à l'organisation, au fonctionnement, à la situation et aux opérations des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 4^o à 10^o, y compris des informations relatives aux relations entre une entité assujettie et ses clients.

La Banque peut procéder à des inspections sur place et prendre connaissance et copie sur place de toute information et tout document, fichier et enregistrement et avoir accès à tout système informatique, en vue de :

1^o vérifier le respect des dispositions du livre II de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, du Règlement européen relatif aux transferts de fonds et des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers ;

2^o vérifier le caractère adéquat des structures de gestion, de l'organisation administrative, du contrôle interne et de la politique en matière de gestion des risques de BC/FTP.

Les prérogatives visées aux alinéas 1^{er} et 2 comprennent également l'accès aux ordres du jour et aux procès-verbaux des réunions des différents organes de l'entité assujettie et de leurs comités internes, ainsi qu'aux documents y afférents et aux résultats de l'évaluation interne et/ou externe du fonctionnement desdits organes.

Dans le cadre de sa mission de contrôle et notamment de ses inspections visées à l'alinéa 2, les agents de la Banque sont habilités à recevoir des dirigeants et des membres du personnel de l'entité assujettie toutes informations et explications qu'ils estiment nécessaires pour l'exercice de leurs missions et peuvent, à cette fin, requérir la tenue d'entretiens avec des dirigeants ou membres du personnel de l'entité assujettie qu'ils désignent.

Art. 92. La Banque ne connaît des relations entre l'entité assujettie et un client déterminé que dans la mesure requise pour le contrôle de l'entité assujettie.

Art. 93. § 1^{er}. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, la Banque peut enjoindre à une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 4^o à 10^o, dans le délai que la Banque détermine, de :

1^o se conformer à des dispositions déterminées du livre II de la présente loi, des arrêtés et règlements pris pour son exécution, des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, du Règlement européen relatif aux transferts de fonds et des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers;

2^o apporter les adaptations qui s'imposent à ses structures de gestion, à son organisation administrative, à son contrôle interne et à sa politique en matière de gestion des risques de BC/FTP; ou

3^o procéder au remplacement des personnes visées à l'article 9.

§ 2. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, si l'entité assujettie à laquelle une injonction a été adressée en application du paragraphe 1^{er} reste en défaut de s'y conformer à l'expiration du délai qui lui a été imparti, la Banque peut, à la condition que l'entité assujettie a pu faire valoir ses moyens :

1^o rendre publiques les infractions constatées et le fait que l'entité assujettie ne s'est pas conformée à l'injonction qui lui a été faite;

Er kan geen enkele burgerlijke rechtsvordering, straf- of tuchtvoordring worden ingesteld en geen enkele professionele sanctie worden uitgesproken tegen het personeelslid of de vertegenwoordiger van de onderworpen entiteit die te goeder trouw een melding heeft gericht aan de toezichtautoriteit, wegens het feit dat hij de genoemde melding heeft verricht. Deze bescherming is eveneens van toepassing wanneer de te goeder trouw verrichte melding, gegevens bevat die voorkomen of zouden moeten voorkomen in een melding van een verdachte verrichting.

Elke ongunstige of discriminatoire behandeling van deze persoon, evenals elke beëindiging van de arbeidsverhouding of de vertegenwoordiging wegens de melding die deze persoon heeft verricht, is verboden.

HOOFDSTUK 2. — *Toezichtsbevoegdheden en -maatregelen van de Nationale Bank van België*

Art. 91. Onverminderd de prerogatieven die haar zijn toegekend voor het vervullen van haar andere wettelijke toezichtsoverdrachten, kan de Bank zich voor de uitoefening van haar toezichtsbevoegdheden bepaald door of krachtens deze wet, alle informatie en elk document doen verstrekken in gelijk welke vorm en met name alle informatie over de organisatie, de werking, de positie en de verrichtingen van de onderworpen entiteiten, als bedoeld in artikel 5, § 1, 4^o tot en met 10^o, met inbegrip van de informatie betreffende de relaties tussen een onderworpen entiteit en haar cliënten.

De Bank kan ter plaatse inspecties verrichten en ter plaatse kennis nemen en een kopie maken van alle informatie, elk document, elk gegevensbestand en elke registratie, alsook toegang hebben tot elk informaticasysteem, om :

1^o na te gaan of de bepalingen van boek II van deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849, van de Europese verordening betreffende geldovermakingen en van de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's, worden nageleefd;

2^o het passende karakter te toetsen van de beleidsstructuren, de administratieve organisatie, de interne controle en het beleid inzake het beheer van de WG/FTP-risico's.

De in het eerste en tweede lid bedoelde prerogatieven omvatten eveneens de toegang tot de agenda's en tot de notulen van de vergaderingen van de verschillende organen van de onderworpen entiteit en van hun interne comités, evenals tot de bijhorende documenten en tot de resultaten van de interne en/of externe beoordeling van de werking van genoemde organen.

In het kader van haar toezichtsoverdracht en met name van de in het tweede lid bedoelde inspecties zijn de personeelsleden van de Bank gemachtigd om van de leidinggevenden en de personeelsleden van de onderworpen entiteit alle inlichtingen en uitleg te verkrijgen die zij nodig achten voor de uitvoering van hun opdrachten en kunnen zij te dien einde gesprekken eisen met leidinggevenden of personeelsleden van de onderworpen entiteit die zij aanduiden.

Art. 92. Relaties tussen de onderworpen entiteit en een bepaalde cliënt behoren niet tot de bevoegdheid van de Bank, tenzij het toezicht op die onderworpen entiteit dit vergt.

Art. 93. § 1. Onverminderd de andere maatregelen die zijn vastgesteld in deze wet of in andere wettelijke of reglementaire bepalingen, kan de Bank een onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, 4^o tot en met 10^o, bevelen om binnen de door de Bank bepaalde termijn :

1^o te voldoen aan welbepaalde voorschriften van boek II van deze wet, van de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849, van de Europese verordening betreffende geldovermakingen en van de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's;

2^o de noodzakelijke aanpassingen aan te brengen in haar beleidsstructuren, haar administratieve organisatie, haar interne controle en haar beleid inzake het beheer van de WG/FTP-risico's; of

3^o over te gaan tot de vervanging van personen bedoeld in artikel 9.

§ 2. Onverminderd de andere maatregelen die in deze wet of in andere wettelijke of reglementaire bepalingen zijn vastgesteld, kan de Bank, indien de onderworpen entiteit tot wie zij een bevel heeft gericht op grond van paragraaf 1, in gebreke blijft bij afloop van de opgelegde termijn, en op voorwaarde dat de onderworpen entiteit haar middelen heeft kunnen laten gelden :

1^o de vastgestelde inbreuken en het feit dat de onderworpen entiteit geen gehoor heeft gegeven aan het bevel dat haar werd gegeven, bekendmaken;

2° lui imposer le paiement d'une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier, inférieure à 250 euros ni supérieure à 50 000 euros ni, au total, excéder 2 500 000 euros.

Les astreintes imposées en application de l'alinéa 1^{er} sont recouvrées par l'administration du SPF Finances en charge de la perception et du recouvrement des créances non fiscales, conformément aux articles 3 et suivants de la loi domaniale du 22 décembre 1949.

Art. 94. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires et des prérogatives qui sont attribuées à la Banque dans l'exercice de ses autres missions légales de contrôle, lorsqu'elle constate qu'au terme du délai fixé en application de l'article 93, § 1^{er}, il n'a pas été remédié à la situation, la Banque peut :

1° désigner un commissaire spécial.

Dans ce cas, l'autorisation écrite, générale ou spéciale de celui-ci est requise pour tous les actes et décisions de tous les organes de l'entité assujettie, y compris l'assemblée générale, et pour ceux des personnes chargées de la gestion; la Banque peut toutefois limiter le champ des opérations soumises à autorisation.

Le commissaire spécial peut soumettre à la délibération de tous les organes de l'entité assujettie, y compris l'assemblée générale, toute proposition qu'il juge opportune.

Les membres des organes d'administration et de gestion et les personnes chargées de la gestion qui accomplissent des actes ou prennent des décisions sans avoir recueilli l'autorisation requise du commissaire spécial sont responsables solidairement du préjudice qui en résulte pour l'entité assujettie ou les tiers.

Si la Banque a publié au *Moniteur belge* la désignation du commissaire spécial et spécifié les actes et décisions soumis à son autorisation, les actes et décisions intervenus sans cette autorisation alors qu'elle était requise sont nuls, à moins que le commissaire spécial ne les ratifie.

Dans les mêmes conditions, toute décision de l'assemblée générale prise sans avoir recueilli l'autorisation requise du commissaire spécial est nulle, à moins que le commissaire spécial ne la ratifie.

La rémunération du commissaire spécial est fixée par la Banque et supportée par l'entité assujettie.

La Banque peut désigner un commissaire suppléant;

2° enjoindre le remplacement de tout ou partie des membres de l'organe légal d'administration de l'entité assujettie dans un délai qu'elle détermine et, à défaut d'un tel remplacement dans ce délai, substituer à l'ensemble des organes d'administration et de gestion de l'entité assujettie un ou plusieurs administrateurs ou gérants provisoires qui disposent, seuls ou collégalement selon le cas, des pouvoirs des personnes remplacées. La Banque publie sa décision au *Moniteur belge*.

Moyennant l'autorisation de la Banque, le ou les administrateurs ou gérants provisoires peuvent convoquer une assemblée générale et en établir l'ordre du jour.

La Banque peut requérir, selon les modalités qu'elle détermine, que le ou les administrateurs ou gérants provisoires lui fassent rapport sur les mesures prises dans le cadre de leur mission.

La rémunération du ou des administrateurs ou gérants provisoires est fixée par la Banque et supportée par l'entité assujettie.

La Banque peut, à tout moment, remplacer le ou les administrateurs ou gérants provisoires, soit d'office, soit à la demande d'une majorité des actionnaires ou associés lorsque ceux-ci justifient que la gestion des intéressés ne présente plus les garanties nécessaires;

3° suspendre pour la durée qu'elle détermine l'exercice direct ou indirect de tout ou partie de l'activité de l'entité assujettie ou interdire cet exercice; cette suspension peut, dans la mesure déterminée par la Banque, impliquer la suspension totale ou partielle de l'exécution des contrats en cours.

Les membres des organes d'administration et de gestion et les personnes chargées de la gestion qui accomplissent des actes ou prennent des décisions en violation de la suspension ou de l'interdiction sont responsables solidairement du préjudice qui en est résulté pour l'entité assujettie ou les tiers.

Si la Banque a publié la suspension ou l'interdiction au *Moniteur belge*, les actes et décisions intervenus en contravention à celle-ci sont nuls;

4° révoquer l'agrément.

2° haar de betaling van een dwangsom opleggen die per kalenderdag niet minder mag bedragen dan 250 euro, noch meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch in het totaal 2 500 000 euro mag overschrijden.

De dwangsommen die met toepassing van het eerste lid worden opgelegd, worden ingevorderd door de administratie van de FOD Financiën belast met de inning en invordering van de niet-fiscale schuldvorderingen, overeenkomstig de artikelen 3 en volgende van de domaniale wet van 22 december 1949.

Art. 94. Onverminderd de andere bepalingen die in deze wet of in andere wettelijke of reglementaire bepalingen zijn vastgesteld, en de prerogatieven die haar zijn toegekend voor het vervullen van haar andere wettelijke toezichtsoverdrachten, kan de Bank, wanneer ze vaststelt dat bij afloop van de termijn vastgesteld op grond van artikel 93, § 1, de toestand niet werd verholpen :

1° een speciaal commissaris aanstellen.

In dit geval is voor alle handelingen en beslissingen van alle organen van de onderworpen entiteit, inclusief de algemene vergadering, alsook voor die van de personen die instaan voor het beleid, zijn schriftelijke, algemene of bijzondere toestemming vereist; de Bank kan de verrichtingen waarvoor toestemming is vereist, evenwel beperken.

De speciaal commissaris mag elk voorstel dat hij nuttig acht, voorleggen aan alle organen van de onderworpen entiteit, inclusief de algemene vergadering.

De leden van de bestuurs- en beleidsorganen en de personen die instaan voor het beleid, die handelingen stellen of beslissingen nemen zonder de vereiste toestemming van de speciaal commissaris, zijn hoofdelijk aansprakelijk voor het nadeel dat hieruit voortvloeit voor de onderworpen entiteit of voor derden.

Indien de Bank de aanstelling van een speciaal commissaris in het *Belgisch Staatsblad* heeft bekendgemaakt, met opgave van de handelingen en beslissingen waarvoor zijn toestemming is vereist, zijn alle handelingen en beslissingen zonder deze vereiste toestemming nietig, tenzij de speciaal commissaris die bekrachtigt.

Onder dezelfde voorwaarden zijn alle beslissingen van de algemene vergadering zonder de vereiste toestemming van de speciaal commissaris nietig, tenzij hij die bekrachtigt.

De bezoldiging van de speciaal commissaris wordt vastgesteld door de Bank en gedragen door de onderworpen entiteit.

De Bank kan een plaatsvervangend commissaris aanstellen;

2° de vervanging gelasten van alle of een deel van de leden van het wettelijk bestuursorgaan van de onderworpen entiteit binnen een termijn die zij bepaalt en, zo binnen deze termijn geen vervanging geschiedt, in de plaats van de voltallige bestuurs- en beleidsorganen van de onderworpen entiteit een of meer voorlopige bestuurders of zaakvoerders aanstellen die alleen of collegiaal, naargelang van het geval, de bevoegdheden hebben van de vervangen personen. De Bank maakt haar beslissing bekend in het *Belgisch Staatsblad*.

Mits de Bank hiermee instemt, kan of kunnen de voorlopige bestuurder(s) of zaakvoerder(s) een algemene vergadering bijeenroepen en de agenda ervan vaststellen.

De Bank kan volgens de modaliteiten die zij bepaalt eisen dat de voorlopige bestuurder(s) of zaakvoerder(s) aan haar verslag uitbrengen over de maatregelen die zij in het kader van hun opdracht hebben genomen.

De bezoldiging van de voorlopige bestuurder(s) of zaakvoerder(s) wordt vastgesteld door de Bank en gedragen door de onderworpen entiteit.

De Bank kan de voorlopige bestuurder(s) of zaakvoerder(s) te allen tijde vervangen, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van een meerderheid van aandeelhouders of vennoten, wanneer zij aantonen dat het beleid van de betrokkenen niet langer de nodige waarborgen biedt;

3° voor de duur die zij bepaalt, de rechtstreekse of onrechtstreekse uitoefening van het bedrijf van de onderworpen entiteit geheel of ten dele schorsen dan wel verbieden; deze schorsing kan, in de door de Bank bepaalde mate, de volledige of gedeeltelijke schorsing van de uitvoering van de lopende overeenkomsten tot gevolg hebben.

De leden van de bestuurs- en de beleidsorganen en de personen die instaan voor het beleid, die handelingen stellen of beslissingen nemen ondanks de schorsing of het verbod, zijn hoofdelijk aansprakelijk voor het nadeel dat hieruit voortvloeit voor de onderworpen entiteit of voor derden.

Indien de Bank de schorsing of het verbod in het *Belgisch Staatsblad* heeft bekendgemaakt, zijn alle hiermee strijdige handelingen en beslissingen nietig;

4° de vergunning herroepen.

En ce qui concerne les entités assujetties ayant la qualité d'établissement de crédit, la décision de révocation est prise en conformité avec le Règlement (UE) n° 1024/2013 du Conseil du 15 octobre 2013 confiant à la Banque centrale européenne des missions spécifiques ayant trait aux politiques en matière de surveillance prudentielle des établissements de crédit;

Dans les cas urgents, la Banque peut prendre les mesures visées à l'alinéa 1^{er} sans injonction préalable, l'entité assujettie ayant pu faire valoir ses moyens.

Art. 95. Lorsque la Banque constate qu'une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 6°, *d*), ou 7°, *e*), commet en Belgique une infraction grave aux dispositions du livre II de la présente loi, des arrêtés et règlements pris pour son exécution, des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, du Règlement européen relatif aux transferts de fonds ou des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers, les mesures visées à l'article 94, 3°, incluent le pouvoir d'interdire à l'entité assujettie de fournir en Belgique des services par l'intermédiaire d'un ou plusieurs agents ou distributeurs en Belgique que la Banque désigne.

Art. 96. Lorsque la Banque prend des mesures en application des articles 93, § 2, 2°, elle tient compte notamment :

- 1° de la gravité et de la durée des infractions;
- 2° de l'assise financière de l'entité assujettie en cause, telle qu'elle ressort notamment de son chiffre d'affaires total;
- 3° des avantages ou profits éventuellement tirés des infractions par l'entité assujettie en cause, dans la mesure où il est possible de les déterminer;
- 4° du préjudice éventuellement subi par des tiers du fait des infractions, dans la mesure où il est possible de le déterminer;
- 5° du degré de coopération de l'entité assujettie en cause avec la Banque;
- 6° des éventuelles infractions antérieures commises par l'entité assujettie en cause.

Art. 97. La Banque informe les AES des mesures qu'elle prend en application des articles 93, 94, 2° et 4°, et 95, ainsi que des recours éventuels formés contre elles et l'issue de ceux-ci.

Art. 98. Lorsque la Banque constate, dans le cadre de sa mission de contrôle et notamment de ses inspections visées à l'article 91, alinéa 2, une infraction aux dispositions de l'article 66, § 2, alinéa 1^{er}, ou de l'article 67, elle en avise le Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie dans les meilleurs délais.

CHAPITRE 3. — *Pouvoirs et mesures de contrôle de l'Autorité des services et marchés financiers*

Art. 99. Sans préjudice des prérogatives qui lui sont attribuées dans l'exercice de ses autres missions légales de contrôle, la FSMA peut se faire communiquer, aux fins d'exercer ses compétences de contrôle prévues par ou en vertu de la présente loi, toute information et tout document, sous quelque forme que ce soit, et notamment toutes informations relatives à l'organisation, au fonctionnement, à la situation et aux opérations des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 11° à 20°, y compris des informations relatives aux relations entre une entité assujettie et ses clients.

La FSMA peut procéder à des inspections sur place, prendre connaissance et copie sur place de toute information et tout document, fichier et enregistrement et avoir accès à tout système informatique, en vue de :

- 1° vérifier le respect des dispositions du livre II de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, des mesures d'exécution de la Directive 2015/849 et des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers;
- 2° vérifier le caractère adéquat des structures de gestion, de l'organisation administrative, du contrôle interne et de la politique en matière de gestion des risques de BC/FTP.

Art. 100. La FSMA ne connaît des relations entre l'entité assujettie et un client déterminé que dans la mesure requise pour le contrôle de l'entité assujettie.

Voor de onderworpen entiteiten die kredietinstellingen zijn, wordt de beslissing tot herroeping genomen in overeenstemming met Verordening (EU) nr. 1024/2013 van de Raad van 15 oktober 2013 waarbij aan de Europese Centrale Bank specifieke taken worden opgedragen betreffende het beleid inzake het prudentieel toezicht op kredietinstellingen;

In spoedeisende gevallen kan de Bank de in het eerste lid bedoelde maatregelen nemen zonder voorafgaand bevel, mits de onderworpen entiteit haar middelen heeft kunnen laten gelden.

Art. 95. Wanneer de Bank vaststelt dat een onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, 6°, *d*), of 7°, *e*), in België een ernstige inbreuk begaat op de bepalingen van boek II van deze wet, van de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849, van de Europese verordening betreffende geldovermakingen en van de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's, omvatten de maatregelen bedoeld in artikel 94, 3°, de bevoegdheid om de onderworpen entiteit te verbieden om in België diensten te verstrekken via één of meerdere agenten of distributeurs in België die de Bank bepaalt.

Art. 96. Wanneer de Bank maatregelen neemt met toepassing van artikel 93, § 2, 2°, houdt zij met name rekening met :

- 1° de ernst en de duur van de inbreuken;
- 2° de financiële draagkracht van de betrokken onderworpen entiteit, zoals die met name blijkt uit haar totale omzet;
- 3° het voordeel of de winst die de inbreuken eventueel opleveren voor de betrokken onderworpen entiteit, voor zover deze kunnen worden bepaald;
- 4° de schade dat derden eventueel hebben geleden door deze inbreuken, voor zover dit kan worden bepaald;
- 5° de mate van medewerking van de betrokken onderworpen entiteit met de Bank;
- 6° eventuele vroegere inbreuken die gepleegd zijn door de betrokken onderworpen entiteit.

Art. 97. De Bank informeert de ETA's over de maatregelen die ze met toepassing van de artikelen 93, 94, 2° en 4°, en 95 neemt, evenals van een eventueel beroep daartegen en van de uitkomst van dat beroep.

Art. 98. Wanneer de Bank in het kader van haar toezichtopdracht en met name van haar inspecties bedoeld in artikel 91, tweede lid, een inbreuk vaststelt op de bepalingen van artikel 66, § 2, eerste lid, of van artikel 67, brengt zij de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie zo spoedig mogelijk op de hoogte daarvan.

HOOFDSTUK 3. — *Toezichtsbevoegdheden en -maatregelen van de Autoriteit voor Financiële diensten en markten*

Art. 99. Onverminderd de prerogatieven die haar zijn toegekend bij het vervullen van haar andere wettelijke toezichtopdrachten, kan de FSMA zich voor de uitoefening van haar toezichtsbevoegdheden bepaald door deze wet, alle informatie en elk document, in gelijk welke vorm, doen verstrekken en met name alle informatie over de organisatie, de werking, de positie en de verrichtingen van de onderworpen entiteiten, bedoeld in artikel 5, § 1, 11° tot en met 20°, met inbegrip van de informatie betreffende de relaties tussen een onderworpen entiteit en haar cliënten.

De FSMA kan ter plaatse inspecties verrichten en ter plaatse kennis nemen en een kopie maken van alle informatie, elk document, elk gegevensbestand en elke registratie, alsook toegang hebben tot elk informaticasysteem, om :

- 1° na te gaan of de bepalingen van boek II van deze wet en van de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849 en van de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's, worden nageleefd;
- 2° het passende karakter te toetsen van de beleidsstructuren, de administratieve organisatie, de interne controle en het beleid inzake haar beheer van WG/FTP-risico's.

Art. 100. Relaties tussen de onderworpen entiteit en een bepaalde cliënt behoren niet tot de bevoegdheid van de FSMA, tenzij het toezicht op die onderworpen entiteit dit vergt.

Art. 101. § 1^{er}. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, la FSMA peut enjoindre à une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 11^o à 20^o, dans le délai que la FSMA détermine, de :

1^o se conformer à des dispositions déterminées du livre II de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, des mesures d'exécution de la Directive 2015/849 ou des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers;

2^o apporter les adaptations qui s'imposent à son organisation et à sa politique en matière de BC/FTP;

3^o procéder au remplacement des personnes visées à l'article 9.

§ 2. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, si l'entité assujettie à laquelle une injonction a été adressée en application du paragraphe 1^{er} reste en défaut de s'y conformer à l'expiration du délai qui lui a été imparti, la FSMA peut, à condition que l'entité a pu faire valoir ses moyens :

1^o rendre publiques les infractions constatées et le fait que l'entité assujettie ne s'est pas conformée à l'injonction qui lui a été faite;

2^o lui imposer le paiement d'une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier, inférieure à 250 euros ni supérieure à 50 000 euros, ni, au total, excéder 2 500 000 euros.

Les astreintes imposées en application de l'alinéa 1^{er} sont recouvrées par l'administration du SPF Finances en charge de la perception et du recouvrement des créances non fiscales, conformément aux articles 3 et suivants de la loi domaniale du 22 décembre 1949.

Art. 102. Sans préjudice des autres dispositions prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, lorsqu'elle constate qu'au terme du délai fixé en application de l'article 101, § 1^{er}, il n'a pas été remédié à la situation, la FSMA peut :

1^o enjoindre le remplacement des administrateurs ou gérants concernés de l'entité assujettie, dans le délai qu'elle détermine. La FSMA publie sa décision au *Moniteur belge*;

2^o suspendre pour la durée qu'elle détermine l'exercice direct ou indirect de tout ou partie de l'activité de l'entité assujettie ou interdire cet exercice.

Les membres des organes d'administration et de gestion et les personnes chargées de la gestion qui accomplissent des actes ou prennent des décisions en violation de la suspension ou de l'interdiction sont responsables solidairement du préjudice qui en est résulté pour l'entité assujettie ou les tiers.

Si la FSMA a publié la suspension ou l'interdiction au *Moniteur belge*, les actes et décisions intervenus en contravention à celle-ci sont nuls;

3^o révoquer l'agrément.

Dans les cas urgents, la FSMA peut prendre les mesures visées à l'alinéa 1^{er} sans injonction préalable, à la condition que l'entité assujettie a pu faire valoir ses moyens.

Art. 103. Lorsque la FSMA prend des mesures en application des articles 101 et 102, elle tient compte notamment des circonstances visées à l'article 96.

Art. 104. Lorsque la FSMA impose une astreinte en application de l'article 101, les dispositions du chapitre III, section 5bis, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers sont d'application.

Art. 105. La FSMA informe les AES des mesures qu'elle prend en application des articles 101 et 102, ainsi que d'un recours éventuel formé contre elles et de l'issue de ceux-ci.

Art. 106. Lorsque la FSMA constate, dans le cadre de sa mission de contrôle et notamment de ses inspections visées à l'article 99, alinéa 2, une infraction aux dispositions de l'article 66, § 2, alinéa 1^{er}, ou de l'article 67, elle en avise le Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie dans les meilleurs délais.

Art. 101. § 1. Onverminderd de andere maatregelen bepaald in deze wet, kan de FSMA een onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, 11^o tot en met 20^o, bevelen om zich binnen de door de FSMA bepaalde termijn :

1^o te voldoen aan welbepaalde voorschriften van boek II van deze wet of van de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849 of van de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen inzake financiële embargos;

2^o de noodzakelijke aanpassingen aan te brengen in haar organisatie en haar beleid inzake WG/FTP;

3^o overgaan tot de vervanging van personen bedoeld in artikel 9.

§ 2. Onverminderd de andere in deze wet bepaalde maatregelen, kan de FSMA, indien de onderworpen entiteit tot wie zij een bevel heeft gericht op grond van paragraaf 1 in gebreke blijft bij afloop van de opgelegde termijn, mits de onderworpen entiteit haar middelen heeft kunnen laten gelden :

1^o de vastgestelde inbreuken en het feit dat de onderworpen entiteit niet heeft gehandeld naar het bevel dat aan haar werd gegeven, bekendmaken;

2^o haar de betaling van een dwangsom opleggen die per kalenderdag niet minder mag bedragen dan 250 euro, noch meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch in het totaal 2 500 000 euro mag overschrijden.

De dwangsommen die met toepassing van het eerste lid worden opgelegd, worden ingevorderd door de administratie van de FOD Financiën belast met de inning en invordering van de niet-fiscale schuldvorderingen, overeenkomstig de artikelen 3 en volgende van de domaniale wet van 22 december 1949.

Art. 102. Onverminderd de andere bepalingen in deze wet en de prerogatieven die haar zijn toegekend bij het vervullen van haar andere wettelijke toezichtopdrachten, kan de FSMA, wanneer ze vaststelt dat bij afloop van de termijn vastgesteld op grond van artikel 101, § 1, de toestand niet is verholpen :

1^o de vervanging gelasten van de betrokken bestuurders of de zaakvoerders van de onderworpen entiteit binnen een termijn die zij bepaalt. De FSMA maakt haar beslissing bekend in het *Belgisch Staatsblad*;

2^o voor de termijn die zij bepaalt, de rechtstreekse of onrechtstreekse uitoefening van het bedrijf van de onderworpen entiteit geheel of ten dele schorsen dan wel verbieden.

De leden van de bestuurs- en de beleidsorganen en de personen die instaan voor het beleid, die handelingen stellen of beslissingen nemen ondanks de schorsing of het verbod, zijn hoofdelijk aansprakelijk voor het nadeel dat hieruit voor de onderworpen entiteit of voor derden voortvloeit.

Indien de FSMA de schorsing of het verbod in het *Belgisch Staatsblad* heeft bekendgemaakt, zijn alle hiermee strijdige handelingen en beslissingen nietig;

3^o de vergunning herroepen.

In spoedeisende gevallen kan de FSMA de in het eerste lid bedoelde maatregelen nemen zonder voorafgaand bevel, mits de onderworpen entiteit haar middelen heeft kunnen laten gelden.

Art. 103. Wanneer de FSMA maatregelen neemt met toepassing van de artikelen 101 en 102, houdt zij met name rekening met de omstandigheden bedoeld in artikel 96.

Art. 104. Wanneer de FSMA een dwangsom oplegt met toepassing van artikel 101, zijn de bepalingen van hoofdstuk III, afdeling 5bis, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten van toepassing.

Art. 105. De FSMA informeert de ETA's over de maatregelen die ze met toepassing van de artikelen 101 en 102 neemt, evenals over een eventueel beroep daartegen en over de uitkomst van dit beroep.

Art. 106. Wanneer de FSMA in het kader van haar toezichtopdracht en met name van haar inspecties bedoeld in artikel 99, tweede lid, een inbreuk vaststelt op de bepalingen van artikel 66, § 2, eerste lid, of van artikel 67, brengt zij de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie zo spoedig mogelijk op de hoogte daarvan.

CHAPITRE 4. — *Pouvoirs et mesures de contrôle du Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie*

Section 1^{re}. — Pouvoirs et mesures de contrôle concernant les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 21°, et 29° à 31°

Art. 107. Aux fins de l'exercice des compétences de contrôle attribuées au Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie par l'article 85, § 1^{er}, 5°, et § 3, 2°, *b*), les agents commissionnés par le ministre de l'Economie en vertu de l'article XV.2 du Code de droit économique disposent des compétences de recherche et de constatation visées aux articles XV.2, §§ 1^{er} et 2, alinéa 1^{er}, XV.3 à XV.5, XV.10 et XV.32 à XV.34 dudit code.

Art. 108. § 1^{er}. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, lorsqu'il constate qu'une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 21°, et 29° à 31°, a commis une infraction aux dispositions du livre II de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, ou de l'article 66, § 2, alinéas 2 et 3, de la présente loi, ou des mesures d'exécution de la Directive 2015/849 ou des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers, le ministre de l'Economie peut prendre les mesures suivantes à l'égard de l'entité assujettie concernée :

1° faire une déclaration publique qui précise l'identité de la personne physique ou morale et la nature de l'infraction;

2° ordonner par une injonction que la personne physique ou morale mette un terme au comportement en cause et lui interdire de le réitérer;

3° le retrait ou la suspension de l'agrément, lorsqu'une entité assujettie est soumise à un agrément;

4° imposer l'interdiction temporaire, pour toute personne exerçant des responsabilités dirigeantes au sein d'une entité assujettie ou toute autre personne physique tenue pour responsable de l'infraction, d'exercer des fonctions de direction dans des entités assujetties.

§ 2. En fixant les mesures visées au paragraphe 1, il est tenu compte des circonstances visées à l'article 96.

§ 3. Le Roi détermine les règles de procédure nécessaires pour l'imposition des mesures visées au paragraphe 1, ainsi que les voies de recours.

Section 2. — Pouvoirs de contrôle concernant la limitation de l'utilisation des espèces

Art. 109. Aux fins de l'exercice des compétences de contrôle attribuées au Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie par l'article 85, § 3, 1°, les agents commissionnés par le ministre de l'Economie en vertu de l'article XV.2 du Code de droit économique disposent des compétences de recherche et de constatation visées aux articles XV.1 à XV.10 et XV.32 à XV.34 dudit code.

CHAPITRE 5. — *Pouvoirs de contrôle de l'Administration de la Trésorerie et mesures de contrôle du ministre des Finances et du ministre compétent pour bpost*

Art. 110. Sans préjudice des prérogatives qui lui sont attribuées dans l'exercice de ses autres missions légales de contrôle, l'Administration de la Trésorerie peut se faire communiquer, aux fins d'exercer ses compétences de contrôle prévues par ou en vertu de la présente loi, toute information et tout document, sous quelque forme que ce soit, et notamment toutes informations relatives à l'organisation, au fonctionnement, à la situation et aux opérations des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 2° et 3°, y compris des informations relatives aux relations entre une entité assujettie et ses clients.

L'Administration de la Trésorerie peut procéder à des inspections sur place et prendre connaissance et copie sur place de toute information et tout document, fichier et enregistrement et avoir accès à tout système informatique, en vue de :

1° vérifier le respect des dispositions du livre II de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, du Règlement européen relatif aux transferts de fonds et des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers;

2° vérifier le caractère adéquat des structures de gestion, de l'organisation administrative, du contrôle interne et de la politique en matière de gestion des risques de BC/FTP.

HOOFDSTUK 4. — *Toezihtsbevoegdheden en -maatregelen van de Federale Overheidsdienst Economie, KMO en Middenstand en Energie*

Afdeling 1. — Toezihtsbevoegdheden en -maatregelen betreffende de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 21°, en 29° tot en met 31°

Art. 107. Voor de uitoefening van de toezichtsbevoegdheden toegekend aan de Federale Overheidsdienst Economie, KMO en Middenstand en Energie door artikel 85, § 1, 5°, en § 3, 2°, *b*), beschikken de ambtenaren aangesteld door de minister van Economie krachtens artikel XV.2 van het Wetboek van economisch recht over bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling bedoeld in de artikelen XV. 2, §§ 1 en 2, eerste lid, XV.3 tot en met XV.5, XV.10 en XV.32 tot en met XV.34 van genoemd wetboek.

Art. 108. § 1. Onverminderd andere bij deze wet of bij andere wettelijke of reglementaire bepalingen voorgeschreven maatregelen, kan de minister van Economie, wanneer hij vaststelt dat een onderworpen entiteit, bedoeld in artikel 5, § 1, 21°, en 29° tot en met 31°, een inbreuk heeft begaan op de bepalingen van boek II van deze wet of op de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, of op artikel 66, § 2, tweede en derde lid, van deze wet, of op de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849 of op de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's, de volgende maatregelen nemen ten aanzien van de betrokken onderworpen entiteit :

1° het uitbrengen van een publieke verklaring waarin de identiteit van de natuurlijke of rechtspersoon en de aard van de inbreuk worden vermeld;

2° het door een bevel gelasten dat de natuurlijke of rechtspersoon het gedrag staakt en niet meer herhaalt;

3° de intrekking of schorsing van de vergunning indien de onderworpen entiteit vergunningsplichtig is;

4° een tijdelijk verbod opleggen tegen elke persoon met managementverantwoordelijkheden in een onderworpen entiteit of elke voor de inbreuk verantwoordelijk geachte natuurlijke persoon, om managementfuncties bij onderworpen entiteiten uit te oefenen.

§ 2. Bij het vaststellen van de maatregelen bedoeld in paragraaf 1 wordt er rekening gehouden met de omstandigheden bedoeld in artikel 96.

§ 3. De Koning stelt de nodige procedureregels vast voor het opleggen van de in paragraaf 1 bedoelde maatregelen, alsook de verhaalmiddelen.

Afdeling 2. — Toezihtsbevoegdheden betreffende de beperking op het gebruik van contanten

Art. 109. Met het oog op de uitoefening van de toezichtsbevoegdheden toegekend door artikel 85, § 3, 1°, aan de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie, beschikken de krachtens artikel XV.2 van het Wetboek van economisch recht door de minister van Economie hiertoe aangestelde ambtenaren over onderzoeks- en vaststellingsbevoegdheden bedoeld in de artikelen XV.1 tot en met XV.10 en XV.32 tot en met XV.34 van het voornoemde Wetboek.

HOOFDSTUK 5. — *Toezihtsbevoegdheden van de Administratie van de Thesaurie en toezichtmaatregelen van de minister van Financiën en van de minister bevoegd voor bpost*

Art. 110. Onverminderd de prerogatieven die haar zijn toegekend voor het vervullen van haar andere wettelijke toezichtopdrachten, kan de Administratie van de Thesaurie zich voor de uitoefening van haar toezichtsbevoegdheden bepaald door of krachtens deze wet, alle informatie en elk document, doen verstrekken in gelijk welke vorm en met name alle informatie over de organisatie, de werking, de positie en de verrichtingen van de onderworpen entiteiten, als bedoeld in artikel 5, § 1, 2° en 3°, met inbegrip van de informatie betreffende de relaties tussen een onderworpen entiteit en haar cliënten.

De Administratie van de Thesaurie kan ter plaatse inspecties verrichten en ter plaatse kennis nemen en een kopie maken van alle informatie, elk document, elk gegevensbestand en elke registratie, alsook toegang hebben tot elk informatiesysteem, om :

1° na te gaan of de bepalingen van boek II van deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849, van de Europese verordening betreffende geldovermakingen en van de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's, worden nageleefd;

2° het passende karakter te toetsen van de beleidsstructuren, de administratieve organisatie, de interne controle en het beleid inzake het beheer van de WG/FTP-risico's.

Les prérogatives visées aux alinéas 1^{er} et 2 couvrent également l'accès aux ordres du jour et aux procès-verbaux des réunions des différents organes de l'entité assujettie et de ses comités internes, ainsi qu'aux documents y afférents et aux résultats de l'évaluation interne et/ou externe du fonctionnement desdits organes.

Dans le cadre sa mission de contrôle et notamment de ses inspections visées à l'alinéa 2, les fonctionnaires de l'Administration de la Trésorerie sont habilités à recevoir des dirigeants et des membres du personnel de l'entité assujettie toutes informations et explications qu'ils estiment nécessaires pour l'exercice de leurs missions et peuvent, à cette fin, requérir la tenue d'entretiens avec des dirigeants ou membres du personnel de l'entité assujettie qu'ils désignent.

Art. 111. L'Administration de la Trésorerie ne connaît des relations entre l'entité assujettie et un client déterminé que dans la mesure requise pour le contrôle de l'entité assujettie.

Art. 112. § 1^{er}. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, lorsqu'il constate que l'entité assujettie a commis une infraction aux dispositions du livre II de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, ou des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, ou du Règlement européen relatif aux transferts de fonds ou des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers, le ministre des finances, à l'égard de l'entité assujettie visée à l'article 5, § 1, 2^o, et le ministre compétent pour bpost, à l'égard de cette dernière, peuvent prendre les mesures suivantes :

1^o faire une déclaration publique qui précise le nom de l'entité assujettie et la nature de l'infraction;

2^o ordonner par une injonction que l'entité assujettie mette un terme au comportement en cause et lui interdire de le réitérer;

3^o le cas échéant, le retrait ou la suspension de l'approbation;

4^o imposer l'interdiction temporaire, pour toute personne exerçant des responsabilités dirigeantes au sein de l'entité assujettie ou toute autre personne physique tenue pour responsable de l'infraction, d'exercer des fonctions de direction dans l'entité assujettie.

§ 2. En fixant les mesures visées au paragraphe 1, il est tenu compte des circonstances visées à l'article 96.

§ 3. Les mesures visées au paragraphe 1 sont imposées par le ministre des Finances ou par le ministre compétent pour bpost, après avoir entendu l'entité assujettie ou au moins après l'avoir dûment convoquée.

Art. 113. Lorsque l'Administration de la Trésorerie constate, dans le cadre de sa mission de contrôle et notamment de ses inspections visées à l'article 110, alinéa 2, une infraction aux dispositions de l'article 66, § 2, alinéa 1^{er}, ou de l'article 67, elle en avise le Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie dans les meilleurs délais.

CHAPITRE 6. — *Pouvoirs et mesures de contrôle de la Commission des jeux de hasard*

Art. 114. La Commission des jeux de hasard peut faire usage des compétences qui lui ont été confiées en vertu de l'article 15, § 1^{er}, de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, dans le cadre de l'exercice de sa compétence de surveillance auprès des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 33^o, de cette loi.

Art. 115. § 1^{er}. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, lorsqu'elle constate qu'une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 33^o, a commis une infraction aux dispositions du livre II de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, ou des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, ou des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers, la Commission des jeux de hasard peut prendre les mesures suivantes à l'égard de l'entité assujettie concernée :

1^o faire une déclaration publique qui précise l'identité de la personne physique ou morale et la nature de l'infraction;

2^o ordonner par une injonction que la personne physique ou morale mette un terme au comportement en cause et lui interdire de le réitérer;

3^o le retrait ou la suspension de l'agrément;

De in het eerste en tweede lid bedoelde prerogatieven omvatten eveneens de toegang tot de agenda's en tot de notulen van de vergaderingen van de verschillende organen van de onderworpen entiteit en van hun interne comités, evenals tot de bijhorende documenten en tot de resultaten van de interne en/of externe beoordeling van de werking van genoemde organen.

In het kader van haar toezichtopdracht en met name van de in het tweede lid bedoelde inspecties, zijn de ambtenaren van de Administratie van de Thesaurie gemachtigd om van de bestuurders en de personeelsleden van de onderworpen entiteit alle inlichtingen en uitleg te verkrijgen die zij nodig achten voor de uitvoering van hun opdrachten en kunnen zij te dien einde gesprekken eisen met leidinggevenden of personeelsleden van de onderworpen entiteit die zij aanduiden.

Art. 111. Relaties tussen de onderworpen entiteit en een bepaalde cliënt behoren niet tot de bevoegdheid van de Administratie van de Thesaurie, tenzij het toezicht op die onderworpen entiteit dit vergt.

Art. 112. § 1. Onverminderd andere bij deze wet of bij andere wettelijke of reglementaire bepalingen voorgeschreven maatregelen, kan de minister van Financiën, ten aanzien van de onderworpen entiteit bedoeld in artikel 5, § 1, 2^o, en de minister bevoegd voor bpost, ten aanzien van deze laatste, wanneer zij vaststellen dat de onderworpen entiteit een inbreuk heeft begaan op de bepalingen van boek II van deze wet of op de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, of op de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849, of op de Europese verordening betreffende geldovermakingen, of op de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's, de volgende maatregelen nemen :

1^o het uitbrengen van een publieke verklaring waarin de naam van de onderworpen entiteit en de aard van de inbreuk worden vermeld;

2^o het door een bevel gelasten dat de onderworpen entiteit het gedrag staakt en niet meer herhaalt;

3^o in voorkomend geval, de intrekking of schorsing van de machtiging;

4^o een tijdelijk verbod opleggen tegen elke persoon met managementverantwoordelijkheden in de onderworpen entiteit of elke voor de inbreuk verantwoordelijk geachte natuurlijke persoon, om managementfuncties bij de onderworpen entiteit uit te oefenen.

§ 2. Bij het vaststellen van de maatregelen bedoeld in paragraaf 1 wordt er rekening gehouden met de omstandigheden bedoeld in artikel 96.

§ 3. De maatregelen bedoeld in paragraaf 1 worden door de minister van Financiën of de minister bevoegd voor bpost opgelegd na de onderworpen entiteit te hebben gehoord of minstens behoorlijk te hebben opgeroepen.

Art. 113. Wanneer de Administratie van de Thesaurie in het kader van haar toezichtopdracht en met name van haar inspecties bedoeld in artikel 110, tweede lid, een inbreuk vaststelt op de bepalingen van artikel 66, § 2, eerste lid, of van artikel 67, brengt zij de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie zo spoedig mogelijk op de hoogte daarvan.

HOOFDSTUK 6. — *Toezichtsbevoegdheden en -maatregelen van de Kansspelcommissie*

Art. 114. De Kansspelcommissie kan gebruik maken van de aan haar krachtens artikel 15, § 1, van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers, toevertrouwde bevoegdheden bij het uitoefenen van haar toezichtsbevoegdheid bij de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 33^o, van deze wet.

Art. 115. § 1. Onverminderd andere bij deze wet of bij andere wettelijke of reglementaire bepalingen voorgeschreven maatregelen, kan de Kansspelcommissie, wanneer zij vaststelt dat een onderworpen entiteit, bedoeld in artikel 5, § 1, 33^o, een inbreuk heeft begaan op de bepalingen van boek II van deze wet of op de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, op de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849 of op de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's, de volgende maatregelen nemen ten aanzien van de betrokken onderworpen entiteit :

1^o het uitbrengen van een publieke verklaring waarin de identiteit van de natuurlijke of rechtspersoon en de aard van de inbreuk worden vermeld;

2^o het door een bevel gelasten dat de natuurlijke of rechtspersoon het gedrag staakt en niet meer herhaalt;

3^o de intrekking of schorsing van de vergunning;

4° imposer l'interdiction temporaire, pour toute personne exerçant des responsabilités dirigeantes au sein d'une entité assujettie ou toute autre personne physique tenue pour responsable de l'infraction, d'exercer des fonctions de direction dans des entités assujetties.

§ 2. En fixant les mesures visées au paragraphe 1, il est tenu compte des circonstances visées à l'article 96.

§ 3. La Commission des jeux de hasard fait usage de la procédure prévue dans l'article 15/4 à 15/6 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, pour imposer les mesures visées au paragraphe 1.

Art. 116. Lorsque la Commission des jeux de hasard constate, dans le cadre de sa mission de contrôle, une infraction aux dispositions de l'article 66, § 2, alinéa 1^{er}, ou de l'article 67, elle en avise le Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie dans les meilleurs délais.

CHAPITRE 7. — *Pouvoirs et mesures de contrôle des autres autorités de contrôle*

Art. 117. § 1^{er}. Sans préjudice des prérogatives qui leur sont attribuées par ou en vertu d'autres dispositions légales ou réglementaires, les autorités de contrôle visées à l'article 85, § 1^{er}, 1°, et 6° à 12°, adoptent, en conformité avec les dispositions de l'article 48, paragraphes 1^{er} et 2, de la Directive 2015/849, un régime de surveillance destiné à assurer le respect, par les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 1°, 23° à 28°, et 32°, des dispositions du livre II et de l'article 66, § 2, alinéas 2 et 3, de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour leur exécution, ainsi que des mesures d'exécution de la Directive 2015/849.

Si les autorités de contrôle visées à l'alinéa 1^{er} négligent de mettre en place les mécanismes visés au même alinéa ou de les modifier dans l'avenir, le Roi peut adopter ou modifier Lui-même ces mécanismes.

Art. 118. § 1^{er}. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, lorsqu'elles constatent qu'une entité assujettie visée à l'article 5, § 1^{er}, 1°, 23° à 28°, et 32°, relevant de leur compétence a commis une infraction aux dispositions du livre II de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour leur exécution, ou de l'article 66, § 2, alinéas 2 et 3, de la présente loi, ou des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, ou des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers, les autorités de contrôle visées à l'article 85, § 1^{er}, 6° à 12°, ou, le cas échéant, les autorités désignées par des autres lois, peuvent prendre les mesures suivantes à l'égard de l'entité assujettie concernée :

1° faire une déclaration publique qui précise l'identité de la personne physique ou morale et la nature de l'infraction;

2° ordonner par une injonction que la personne physique ou morale mette un terme au comportement en cause et lui interdire de le réitérer;

3° le retrait ou la suspension de l'agrément, lorsqu'une entité assujettie est soumise à un agrément;

4° imposer l'interdiction temporaire, pour toute personne exerçant des responsabilités dirigeantes au sein d'une entité assujettie ou toute autre personne physique tenue pour responsable de l'infraction, d'exercer des fonctions de direction dans des entités assujetties.

§ 2. En fixant les mesures visées au paragraphe 1, il est tenu compte des circonstances visées à l'article 96.

§ 3. Les autorités de surveillance visées à l'article 85, § 1, 6° à 11°, et 14°, chacune pour ses compétences, déterminent les règles de procédure nécessaires pour imposer les mesures visées au paragraphe 1, ainsi que les voies de recours.

Art. 119. À l'égard de l'entité visée à l'article 5, § 1, 1°, les mesures visées à l'article 118 sont imposées par le ministre des Finances, et ce, après avoir entendu l'entité concernée ou au moins après l'avoir dûment convoquée.

Art. 120. Lorsque les autorités de contrôle visées à l'article 85, § 1^{er}, 6° à 12°, constatent, dans le cadre de leur mission de contrôle, une infraction aux dispositions de l'article 66, § 2, alinéa 1^{er}, ou de l'article 67, elles en avisent le Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie dans les meilleurs délais.

4° een tijdelijk verbod opleggen tegen elke persoon met management-verantwoordelijkheden in een onderworpen entiteit of elke voor de inbreuk verantwoordelijk geachte natuurlijke persoon, om managementfuncties bij onderworpen entiteiten uit te oefenen.

§ 2. Bij het vaststellen van de maatregelen bedoeld in paragraaf 1 wordt er rekening gehouden met de omstandigheden bedoeld in artikel 96.

§ 3. De Kansspelcommissie maakt gebruik van de procedure voorzien in artikel 15/4 tot en met 15/6 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers voor het opleggen van de in paragraaf 1 bedoelde maatregelen.

Art. 116. Wanneer de Kansspelcommissie in het kader van haar toezichtopdracht een inbreuk vaststelt op de bepalingen van artikel 66, § 2, eerste lid, of van artikel 67, brengt zij de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie zo spoedig mogelijk op de hoogte daarvan.

HOOFDSTUK 7. — *Toezichtsbevoegdheden en -maatregelen van andere toezichtautoriteiten*

Art. 117. § 1. Onverminderd de prerogatieven die hen zijn toegekend door of krachtens andere wettelijke of reglementaire bepalingen, stellen de toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85, § 1, 1°, en 6° tot en met 12°, een toezichtregime vast, in overeenstemming met de bepalingen van artikel 48, leden 1 en 2, van Richtlijn 2015/849, om door de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 1°, 23° tot en met 28°, en 32°, de naleving te verzekeren van de bepalingen van boek II en van artikel 66, § 2, tweede en derde lid, van deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, alsook de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849

Indien de toezichtautoriteiten bedoeld in het eerste lid nalaten de in hetzelfde lid bedoelde mechanismen op te stellen of in de toekomst te wijzigen, kan de Koning deze mechanismen Zelf aannemen of wijzigen.

Art. 118. § 1. Onverminderd andere bij deze wet of bij andere wettelijke of reglementaire bepalingen voorgeschreven maatregelen, kunnen de toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85, § 1, 6° tot en met 12°, of, in voorkomend geval, de bij andere wetten aangewezen autoriteiten, wanneer zij vaststellen dat een onder hun bevoegdheid vallende onderworpen entiteit, bedoeld in artikel 5, § 1, 1°, 23° tot en met 28°, en 32°, een inbreuk heeft begaan op de bepalingen van boek II van deze wet of op de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, of op artikel 66, § 2, tweede en derde lid, van deze wet, of op de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849 of op de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's, de volgende maatregelen nemen ten aanzien van de betrokken onderworpen entiteit :

1° het uitbrengen van een publieke verklaring waarin de identiteit van de natuurlijke of rechtspersoon en de aard van de inbreuk worden vermeld;

2° het door een bevel gelasten dat de natuurlijke of rechtspersoon het gedrag staakt en niet meer herhaalt;

3° de intrekking of schorsing van de vergunning indien de onderworpen entiteit vergunningsplichtig is;

4° een tijdelijk verbod opleggen tegen elke persoon met management-verantwoordelijkheden in een onderworpen entiteit of elke voor de inbreuk verantwoordelijk geachte natuurlijke persoon, om managementfuncties bij onderworpen entiteiten uit te oefenen.

§ 2. Bij het vaststellen van de maatregelen bedoeld in paragraaf 1 wordt er rekening gehouden met de omstandigheden bedoeld in artikel 96.

§ 3. De toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85, § 1, 6° tot en met 11°, en 14°, elk voor hun bevoegdheden, stellen de nodige procedureregels vast voor het opleggen van de in paragraaf 1 bedoelde maatregelen, alsook de verhaalmiddelen.

Art. 119. Voor de entiteit bedoeld in 5, § 1, 1°, worden de maatregelen bedoeld in artikel 118 opgelegd door de minister van Financiën, en dit na de betrokken entiteit te hebben gehoord of minstens behoorlijk te hebben opgeroepen.

Art. 120. Wanneer de toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85, § 1, 6° tot en met 12°, in het kader van haar toezichtopdracht, een inbreuk vaststelt op de bepalingen van artikel 66, § 2, eerste lid, of van artikel 67, brengen zij de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie zo spoedig mogelijk op de hoogte daarvan.

TITRE 5. — Coopération nationale

Art. 121. § 1^{er}. Les autorités de contrôle coopèrent et échangent entre elles toutes informations utiles chaque fois que cela est nécessaire pour l'exercice de leurs compétences de contrôle prévues par ou en vertu de la présente loi, notamment à l'égard d'entités assujetties qui relèvent simultanément des compétences de plusieurs d'entre elles et à l'égard d'entités assujetties qui font partie d'un groupe comprenant des filiales ou des succursales qui relèvent des compétences de plusieurs d'entre elles.

§ 2. La CTIF et les autorités de contrôles visées au titre 4 coopèrent et échangent entre elles toutes informations utiles chaque fois que cela est nécessaire pour l'exercice de leurs compétences prévues par ou en vertu de la présente loi.

§ 3. Pour l'application du présent article, il est fait exception à l'obligation de secret professionnel à laquelle sont assujetties les autorités de contrôle concernées et la CTIF.

TITRE 6. — Coopération internationale

CHAPITRE 1^{er}. — *Coopération de la Cellule de traitement des informations financières avec les autres cellules de renseignement financier*

Art. 122. La CTIF coopère et échange des informations avec d'autres CRF, dans la plus large mesure possible et quel que soit leur statut, dans les conditions énoncées au présent chapitre.

Art. 123. § 1^{er}. La CTIF échange, spontanément ou sur demande, toutes les informations susceptibles d'être pertinentes pour le traitement ou l'analyse d'informations effectués par une CRF en lien avec le blanchiment de capitaux ou le financement du terrorisme et la personne physique ou morale en cause, même si la nature de l'activité criminelle sous-jacente n'est pas identifiée au moment de l'échange.

§ 2. Lorsque la CTIF demande des informations à une autre CRF, elle décrit les faits pertinents et leur contexte, motive sa demande, en précise le degré d'urgence et fournit des indications sur la manière dont les informations demandées seront utilisées.

§ 3. Lorsque la CTIF est saisie d'une demande d'informations par une autre CRF, elle y répond, dans les meilleurs délais, en fonction de la nature de la demande et de son degré d'urgence, en respectant le principe du libre échange d'informations à des fins d'analyse et en utilisant tous les pouvoirs dont elle dispose et auxquels elle a habituellement recours pour recevoir et analyser des déclarations de soupçons.

Art. 124. § 1^{er}. Lorsque la CTIF est saisie d'une déclaration de soupçon, établie par une entité assujettie en application des articles 47 ou 54, qui concerne un autre pays, elle transmet à la CRF du pays concerné, dans les meilleurs délais, pour analyse, toutes les informations pertinentes contenues dans la déclaration.

§ 2. Lorsque la CTIF souhaite obtenir des informations complémentaires d'une entité assujettie relevant du droit d'un autre Etat membre qui exerce des activités en Belgique, elle adresse sa demande à la CRF de l'Etat membre concerné.

Lorsque la CTIF est saisie d'une telle demande émanant d'une autre CRF, elle transmet sans délai les informations demandées.

Art. 125. § 1^{er}. Tout document transmis par la CTIF à une autre CRF mentionne que les informations ainsi communiquées ne peuvent être utilisées qu'aux fins d'analyse pour lesquelles elles ont été demandées ou fournies et que toute transmission de ces informations à une autre autorité, agence ou département, ou toute utilisation de ces informations à des fins allant au-delà de celles initialement consenties par la CTIF, est subordonnée à son autorisation préalable.

§ 2. La CTIF donne son autorisation préalable, visée au paragraphe 1^{er}, sans délai et dans la plus large mesure possible.

Elle refuse son accord à toute transmission qui n'entre pas dans le champ d'application de la présente loi, qui est susceptible d'entraver une enquête pénale ou qui serait manifestement disproportionnée par rapport aux intérêts légitimes d'une personne physique ou morale ou de la Belgique ou serait, pour une autre raison, contraire aux principes fondamentaux du droit belge.

Tout refus de donner son autorisation en application de l'alinéa 2 est motivé.

Art. 126. § 1^{er}. La CTIF effectue les échanges d'informations avec d'autres CRF par l'intermédiaire de canaux de communication sécurisés et fiables.

TITEL 5. — Nationale samenwerking

Art. 121. § 1. De toezichtautoriteiten werken samen en wisselen alle nuttige informatie uit, telkens als dit nodig is voor de uitoefening van hun toezichtsbevoegdheden bepaald bij of krachtens deze wet, met name ten aanzien van onderworpen entiteiten die gelijktijdig onder de bevoegdheid vallen van verschillende toezichtautoriteiten en ten aanzien van de onderworpen entiteiten die deel uitmaken van een groep met dochterondernemingen of bijkantoren die onder de bevoegdheid vallen van verschillende toezichtautoriteiten.

§ 2. De CFI en de toezichtautoriteiten bedoeld in titel 4 werken samen en wisselen alle nuttige informatie uit, telkens als dit nodig is voor de uitoefening van hun bevoegdheden bepaald bij of krachtens deze wet.

§ 3. Voor de toepassing van dit artikel wordt een uitzondering gemaakt op het beroepsgeheim waaraan de betrokken toezichtautoriteiten en de CFI gebonden zijn.

TITEL 6. — Internationale samenwerking

HOOFDSTUK 1. — Samenwerking van de Cel voor Financiële Informatieverwerking met andere financiële inlichtingeneenheden

Art. 122. De CFI werkt samen met, en vertrekt informatie aan, andere FIE's in een zo ruim mogelijke mate en onder de voorwaarden bepaald in dit hoofdstuk, en dit ongeacht hun organisatorische status.

Art. 123. § 1. De CFI zal uit eigen beweging of op verzoek, alle informatie uitwisselen die nuttig kan zijn voor de verwerking of de analyse door een FIE van informatie in verband met het witwassen van geld of de financiering van terrorisme en de betrokken natuurlijke of rechtspersonen, zelfs indien op het tijdstip van de uitwisseling nog niet is vastgesteld welk type van onderliggende criminele activiteit daarbij betrokken is.

§ 2. Wanneer de CFI een andere FIE om informatie verzoekt, beschrijft ze de relevante feiten en hun achtergrond, motiveert ze haar verzoek, preciseert ze de graad van urgentie ervan en verstrekt ze aanwijzingen over de wijze waarop de gevraagde informatie zal worden gebruikt.

§ 3. Wanneer de CFI wordt gevat door een andere FIE om informatie te verstrekken, geeft ze hier zo spoedig mogelijk gevolg aan, afhankelijk van de aard van het verzoek en de graad van urgentie, en met naleving van het beginsel van de vrije uitwisseling van informatie voor analysedoelinden en met gebruik van alle bevoegdheden waarover ze beschikt en waarvan ze normaliter gebruik maakt krachtens deze wet voor het ontvangen en analyseren van meldingen van vermoedens.

Art. 124. § 1. Wanneer de CFI gevat wordt door een melding van een vermoeden, opgesteld door een onderworpen entiteit op grond van de artikelen 47 of 54, betreffende een ander land, zendt zij de FIE van het betrokken land, zo spoedig mogelijk, voor analyse, alle nuttige informatie opgenomen in de melding.

§ 2. Wanneer de CFI bijkomende informatie wil verkrijgen van een onderworpen entiteit die onder het recht van een andere lidstaat ressorteert die activiteiten uitoefent in België, richt ze haar verzoek aan de FIE van de betrokken lidstaat.

Wanneer de CFI wordt gevat door een dergelijk verzoek dat uitgaat van een andere FIE, verzendt ze onverwijld de gevraagde informatie.

Art. 125. § 1. Ieder document dat door de CFI wordt verzonden aan een andere FIE vermeldt dat de als zodanig meegedeelde informatie alleen kan gebruikt worden voor de analytische doeleinden waarvoor de informatie werd gevraagd of verstrekt en dat voor iedere mededeling van die informatie aan een andere autoriteit, een ander agentschap of een andere afdeling, en voor het gebruik van die informatie voor andere dan de oorspronkelijk goedgekeurde doeleinden, de voorafgaande toestemming van de CFI noodzakelijk is.

§ 2. De CFI geeft haar in paragraaf 1 bedoelde voorafgaande toestemming, onverwijld en zo ruim mogelijk.

Ze weigert haar toestemming voor iedere mededeling die buiten het toepassingsgebied van deze wet valt, een strafonderzoek zou kunnen schaden, of duidelijk onevenredig zou zijn met de legitieme belangen van een natuurlijke of rechtspersoon of België, of anderszins niet in overeenstemming zou zijn met de fundamentele beginselen van het Belgisch recht.

Iedere weigering om toestemming te verlenen overeenkomstig het tweede lid, wordt gemotiveerd.

Art. 126. § 1. De CFI wisselt informatie uit met andere FIE's via beveiligde en vertrouwelijke kanalen.

Les échanges d'informations entre CRF d'Etats membres sont effectués par l'intermédiaire du "FIU.net" et les autres échanges internationaux par l'intermédiaire du "Egmont Secure Web" ou d'autres réseaux reconnus qui offrent des niveaux de sécurité, de fiabilité et d'efficacité au moins équivalents au précité.

§ 2. Afin de s'acquitter de ses tâches, la CTIF coopère avec les autres CRF en vue de l'application de technologies de pointe qui permettent à chaque CRF de comparer ses données à celles d'autres CRF de façon anonyme, en assurant pleinement la protection des données à caractère personnel, dans le but de détecter, dans d'autres pays, des personnes qui l'intéressent et d'identifier leurs produits et leurs fonds.

Art. 127. Lorsque la CTIF est saisie d'une demande d'information par une autorité étrangère, autre qu'une CRF, qui porte sur des éléments d'information compris dans une déclaration de soupçon en sa possession, elle adresse l'éventuelle réponse qu'elle décide de fournir à cette demande à la CRF du pays concerné.

Lorsqu'à des fins d'analyse, la CTIF souhaite obtenir des informations d'une autorité étrangère, autre qu'une CRF, elle s'adresse à la CRF du pays concerné.

Art. 128. Les différences qui existent entre les droits nationaux en ce qui concerne la définition des infractions fiscales pénales n'entravent pas la capacité de la CTIF d'échanger des informations ou de collaborer avec une autre CRF.

CHAPITRE 2. — *Coopération des autorités de contrôle avec leurs homologues étrangers*

Art. 129. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

- 1° "autorités de contrôle belges" : les autorités visées à l'article 85;
- 2° "entités assujetties belges" : les entités visées à l'article 5, §§ 1^{er} et 4.

Art. 130. § 1^{er}. En vue d'exercer efficacement les compétences de contrôle définies au titre 4 à l'égard des entités assujetties belges qui sont des succursales, des filiales ou d'autres formes d'établissement d'entités assujetties relevant du droit d'un autre Etat membre ou d'un pays tiers, les autorités de contrôle belges coopèrent et échangent toutes informations utiles avec les autorités de contrôle compétentes de l'Etat membre ou du pays tiers concerné.

En outre, les autorités de contrôle belges coopèrent et échangent toutes informations utiles avec les autorités de contrôle compétentes d'un autre Etat membre ou d'un pays tiers qui exercent le contrôle du respect des politiques et procédures, visées à l'article 45, paragraphe 1^{er}, de la Directive 2015/849, à l'échelle du groupe dont une entité assujettie belge, visée à l'alinéa 1^{er}, fait partie.

§ 2. En vue de surveiller efficacement le respect des dispositions du livre II, titre 1^{er}, chapitre 2, les autorités de contrôle belges coopèrent et échangent toutes informations utiles avec les autorités de contrôle compétentes des Etats membres et des pays tiers dans lesquels le groupe dont l'entité assujettie belge fait partie a d'autres établissements.

Elles coopèrent et échangent, notamment, toutes informations utiles en vue de déterminer si les conditions énoncées pour l'application de l'article 43, § 2, alinéa 2, sont réunies.

§ 3. Lorsque la Banque envisage de prendre une mesure visée à l'article 95, elle en avise l'autorité de contrôle compétente de l'Etat membre du droit dont relève l'entité assujettie et collabore avec celle-ci pour qu'il soit mis fin aux infractions graves constatés dans les meilleurs délais.

§ 4. Les autorités de contrôle belges communiquent aux autorités de contrôle compétentes des Etats membres ou des pays tiers toute information utile à l'exercice par celles-ci de leur pouvoir d'imposer aux entités assujetties relevant de leur compétence des sanctions et mesures conformément aux articles 58 à 60 de la Directive 2015/849 ou aux dispositions équivalentes de leur droit national.

De uitwisselingen van informatie tussen de FIE's van de lidstaten worden verricht via "FIU.net" en de internationale uitwisselingen via "Egmont Secure Web" of andere uitwisselingskanalen die een niveau van beveiliging, vertrouwelijkheid en doeltreffendheid bieden dat minstens gelijkwaardig is aan het voornoemde.

§ 2. Om haar taken te vervullen, werkt de CFI samen met andere FIE's voor toepassing van spijstechnologieën die iedere FIE in staat stellen om onder volledige bescherming van persoonsgegevens, anoniem verbanden te leggen tussen hun gegevens en die van andere FIE's met het doel om personen in wie de FIE geïnteresseerd is, in andere lidstaten op te sporen en hun opbrengsten en geldmiddelen te identificeren.

Art. 127. Wanneer de CFI wordt gevat door een verzoek om informatie, door een buitenlandse autoriteit die geen FIE is, die betrekking heeft op informatiegegevens opgenomen in een melding van een vermoeden in haar bezit, richt ze het eventueel gevolg dat ze beslist te verlenen aan dit verzoek aan de FIE van het betrokken land.

Wanneer de CFI informatie wil verkrijgen voor analysedoeleinden van een buitenlandse autoriteit die geen FIE is, richt ze zich tot de FIE van het betrokken land.

Art. 128. Verschillen tussen de nationale rechtsstelsels inzake de definitie van fiscale misdrijven vormen geen beletsel voor de CFI om informatie uit te wisselen of bijstand te verlenen aan een andere FIE.

HOOFDSTUK 2. — *Samenwerking tussen de toezichtautoriteiten en hun buitenlandse tegenhangers*

Art. 129. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

- 1° "Belgische toezichtautoriteiten" : de autoriteiten bedoeld in artikel 85;
- 2° "Belgische onderworpen entiteiten" : de entiteiten bedoeld in artikel 5, §§ 1 en 4.

Art. 130. § 1. Met het oog op een doeltreffende uitoefening van de toezichtsbevoegdheden omschreven in titel 4 ten aanzien van de Belgische onderworpen entiteiten die bijkantoren, dochterondernemingen of andere vestigingsvormen zijn van onderworpen entiteiten die onder het recht van een andere lidstaat of een derde land ressorteren, werken de Belgische toezichtautoriteiten samen en wisselen zij alle nuttige informatie uit met de bevoegde toezichtautoriteiten van de betrokken lidstaat of van het betrokken derde land.

Daarnaast werken de Belgische toezichtautoriteiten samen en wisselen zij alle nodige informatie uit met de bevoegde toezichtautoriteiten van een andere lidstaat of van een derde land die toezicht uitoefenen op de naleving van de gedragslijnen en procedures bedoeld in artikel 45, lid 1, van Richtlijn 2015/849, op het niveau van de groep waarvan een Belgische onderworpen entiteit als bedoeld in het eerste lid, deel uitmaakt.

§ 2. Met het oog op een doeltreffend toezicht op de naleving van de bepalingen van boek II, titel 1, hoofdstuk 2, werken de Belgische toezichtautoriteiten samen en wisselen zij alle nuttige informatie uit met de bevoegde toezichtautoriteiten van de lidstaten en de derde landen waarin de groep waarvan de Belgische onderworpen entiteit deel uitmaakt, andere vestingen heeft.

Ze werken samen en wisselen met name informatie uit om te bepalen of de toepassingsvoorwaarden van artikel 43, § 2, tweede lid, vervuld zijn.

§ 3. Wanneer de Bank een maatregel wil nemen als bedoeld in artikel 95, waarschuwt ze de bevoegde toezichtautoriteit van de lidstaat waaronder de betrokken entiteit ressorteert en werkt ze samen met deze entiteit om de vastgestelde ernstige inbreuken zo spoedig mogelijk te beëindigen.

§ 4. De Belgische toezichtautoriteiten delen aan de bevoegde toezichtautoriteiten van de lidstaten of derde landen alle nuttige informatie mee voor de uitoefening van hun bevoegdheid om aan de onderworpen entiteiten die onder hun bevoegdheid vallen, sancties en maatregelen op te leggen overeenkomstig de artikelen 58 tot en met 60 van Richtlijn 2015/849 of de gelijkwaardige bepalingen van hun nationaal recht.

Art. 131. La coopération et les échanges, en application de l'article 130, d'informations couvertes par le secret professionnel, sont subordonnés au respect d'au moins une des conditions suivantes :

1° l'autorité de contrôle compétente de l'Etat membre ou du pays tiers est soumise, conformément aux dispositions de son droit national, à un régime de secret professionnel au moins équivalent à celui auquel sont soumises les autorités de contrôle belges;

2° l'autorité de contrôle compétente de l'Etat membre ou du pays tiers a signé avec l'autorité de contrôle belge un accord de coopération qui prévoit :

a) la réciprocité des communications d'informations;

b) l'interdiction d'utiliser les informations communiquées à d'autres fins que le contrôle du respect des obligations préventives du BC/FTP par le groupe ou les entités assujetties qui en font partie, ou le contrôle prudentiel de ceux-ci, sauf autorisation écrite et préalable de l'autorité qui les communique;

c) l'interdiction de transmettre les informations reçues à quelque tiers que ce soit, sauf autorisation écrite et préalable de l'autorité qui les communique.

LIVRE V. — SANCTIONS

TITRE 1^{er}. — *Sanctions administratives*

Art. 132. § 1^{er}. Sans préjudice d'autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, les autorités de contrôle visées à l'article 85 ou, le cas échéant, les autorités désignées par d'autres lois, peuvent, lorsqu'elles constatent une infraction aux dispositions du livre II, de l'article 66, § 2, alinéas 2 et 3, ou de l'article 90, alinéa 5, de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour leur exécution, des mesures d'exécution de la Directive 2015/849, du Règlement européen relatif aux transferts de fonds ou des devoirs de vigilance prévus par les dispositions contraignantes relatives aux embargos financiers, imposer une amende administrative aux entités assujetties qui relèvent de leur compétence et, le cas échéant, à un ou plusieurs membres de l'organe légal d'administration de ces entités, de leur comité de direction, ainsi qu'aux personnes qui, en l'absence de comité de direction, participent à leur direction effective, responsables de l'infraction constatée.

§ 2. Si l'infraction visée au paragraphe 1^{er} a été commise par une des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 1° à 22°, le montant de l'amende administrative visée au même paragraphe 1^{er} s'élève, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits :

1° à minimum 10 000 euros et maximum dix pour cent du chiffre d'affaires annuel net de l'exercice précédent, s'il s'agit d'une personne morale;

2° à minimum 5 000 euros et maximum 5 000 000 euros, s'il s'agit d'une personne physique.

Si l'infraction visé au paragraphe 1^{er} a été commise par une des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 23° à 33°, le montant de l'amende administrative visée au même paragraphe 1^{er} s'élève, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, à minimum 250 euros et maximum 1 250 000 euros.

§ 3. Le montant de l'amende administrative visée au paragraphe 1^{er} est fixée, conformément au paragraphe 2, en tenant compte de toutes les circonstances pertinentes, et notamment :

1° de la gravité et de la durée des infractions;

2° du degré de responsabilité de la personne en cause;

3° de l'assise financière de la personne en cause, telle qu'elle ressort notamment du chiffre d'affaires total de la personne morale en cause ou du revenu annuel de la personne physique en cause;

4° des avantages ou profits éventuellement tirés des infractions par la personne en cause, dans la mesure où il est possible de les déterminer;

Art. 131. De samenwerking en de uitwisseling op grond van artikel 130 van de door het beroepsgeheim gedekte informatie, zijn afhankelijk van de naleving van ten minste één van de volgende voorwaarden :

1° de bevoegde toezichtautoriteit van de lidstaat of van het derde land is, overeenkomstig de bepalingen van zijn nationaal recht, onderworpen aan een regeling inzake het beroepsgeheim die ten minste gelijkwaardig is aan de regeling waaraan de Belgische toezichtautoriteiten zijn onderworpen;

2° de bevoegde toezichtautoriteit van de lidstaat of van het derde land heeft met de Belgische toezichtautoriteit een samenwerkingsakkoord gesloten dat voorziet in :

a) de wederkerigheid van de mededelingen van informatie;

b) het verbod om de meegedeelde informatie voor andere doelen dan het toezicht op de naleving van de verplichtingen tot voorkoming van WG/FTP door de groep of de onderworpen entiteiten die er deel van uitmaken, of het prudentiële toezicht erop, te gebruiken, behoudens schriftelijke en voorafgaande toestemming van de autoriteit die ze meedeelt;

c) het verbod om ontvangen informatie door te sturen aan eender welke derde, behoudens voorafgaande en schriftelijke toestemming van de autoriteit die ze meedeelt.

BOEK V. — SANCTIES

TITEL I. — *Administratieve sancties*

Art. 132. § 1. Onverminderd andere bij deze wet of bij andere wettelijke of reglementaire bepalingen voorgeschreven maatregelen, kunnen de toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85 of, in voorkomend geval, de bij andere wetten aangewezen autoriteiten, indien zij een inbreuk vaststellen op de bepalingen van boek II, van artikel 66, § 2, tweede en derde lid, of van artikel 90, vijfde lid, van deze wet of van de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, van de uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2015/849, van de Europese verordening betreffende geldovermakingen, of van de waakzaamheidsplichten bedoeld in de bindende bepalingen betreffende financiële embargo's, een administratieve geldboete opleggen aan de onderworpen entiteiten die onder hun bevoegdheid vallen en, in voorkomend geval, aan een of meer leden van het wettelijk bestuursorgaan van die entiteiten, van hun directiecomité en aan de personen die bij ontstaan van een directiecomité deelnemen aan hun effectieve leiding, die voor de vastgestelde inbreuk verantwoordelijk zijn.

§ 2. Indien de in paragraaf 1 bedoelde inbreuk werd begaan door een van de in artikel 5, § 1, 1° tot en met 22°, bedoelde onderworpen entiteiten, bedraagt de in dezelfde paragraaf 1 bedoelde administratieve geldboete, voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten :

1° minimum 10 000 euro en maximum tien procent van de jaarlijkse netto-omzet van het voorbije boekjaar, indien het gaat om een rechtspersoon;

2° minimum 5 000 euro en maximum 5 000 000 euro, indien het gaat om een natuurlijke persoon.

Indien de in paragraaf 1 bedoelde inbreuk werd begaan door een van de in artikel 5, § 1, 23° tot en met 33°, bedoelde entiteiten, bedraagt de in dezelfde paragraaf 1 bedoelde administratieve geldboete, voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten, minimum 250 euro en maximum 1 250 000 euro.

§ 3. Het bedrag van de in paragraaf 1 bedoelde administratieve geldboete wordt vastgesteld overeenkomstig paragraaf 2, rekening houdend met alle relevante omstandigheden, en met name met :

1° de ernst en de duur van de inbreuken;

2° de mate van verantwoordelijkheid van de betrokkene;

3° de financiële draagkracht van de betrokkene, zoals die met name blijkt uit de totale omzet van de betrokken rechtspersoon of uit het jaarinkomen van de betrokken natuurlijke persoon;

4° het voordeel of de winst die de inbreuken eventueel opleveren voor de betrokkene voor zover die kunnen worden bepaald;

5° du préjudice éventuellement subi par des tiers du fait des infractions, dans la mesure où il est possible de le déterminer;

6° du degré de coopération de la personne en cause, avec les autorités compétentes;

7° des éventuelles infractions antérieures commises par la personne en cause.

§ 4. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, l'autorité compétente pour imposer une amende administrative est, à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 1° et 2°, le ministre des Finances et, à l'égard de bpost, le ministre compétent pour cette dernière.

§ 5. Le ministre des Finances peut imposer une amende administrative conformément aux paragraphes 2 et 3 à l'égard des personnes qui bénéficient de l'exemption visée à l'article 5, § 3, et qui ne respectent pas les conditions auxquelles cette exemption est soumise. Toutefois, lorsque l'autorité de contrôle compétente à l'égard de la catégorie d'entités assujetties dont relève la personne en cause est, conformément à l'article 85, un service public fédéral, cette amende administrative peut être prononcée par le ministre responsable de ce service public fédéral.

§ 6. Sans préjudice d'autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres dispositions légales ou réglementaires, le ministre des Finances peut, lorsqu'il constate une infraction à l'article 58/11, alinéas 3 et 4, de la loi du 27 juin 1921 sur les associations sans but lucratif, les fondations, les partis politiques européens et les fondations politiques européennes, ou à l'article 14/1, alinéas 2 et 3, du Code des Sociétés, ou à la qualité des données transmises, visés aux articles précités, imposer une amende administrative aux administrateurs visés à l'article 58/11 de la loi précitée et à l'article 14/1 du Code précité, et, le cas échéant, à un ou plusieurs membres de l'organe légal de ces entités, leur comité de direction, ainsi qu'aux personnes qui, en l'absence de comité de direction, participent à leur direction effective, responsables de l'infraction.

Le montant de l'amende administrative visée à l'alinéa 1^{er}, s'élève à minimum 250 euros et maximum 50 000 euros.

Le montant de l'amende administrative visée à l'alinéa 1^{er} est fixée, conformément à l'alinéa 2, en tenant compte de toutes les circonstances pertinentes énumérées au paragraphe 3, 1° à 7°.

Art. 133. § 1^{er}. Lorsque la FSMA impose une amende administrative en application de l'article 132, § 1^{er}, les dispositions du chapitre III, section 5, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers sont d'application.

§ 2. Lorsque la Commission des jeux de hasard impose une amende administrative en application de l'article 132, § 1^{er}, les dispositions des articles 15/4 à 15/7 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs sont d'application.

§ 3. L'amende administrative visée à l'article 132, §§ 1^{er} et 6, est imposée par les autorités de contrôle visées à l'article 85 ou, le cas échéant, les autorités désignées par d'autres lois, le ministre des Finances ou le ministre compétent pour bpost, en application de l'article 132, §§ 4 et 6, après que l'entité assujettie ou la personne en cause ait été entendue ou du moins dûment convoquée.

§ 4. Les autorités de contrôle visées à l'article 85, § 1^{er}, 5° à 12°, ou, le cas échéant, les autorités désignées par d'autres lois édictent les règles de procédure nécessaires à l'imposition d'une amende administrative en application de l'article 132 à l'égard des entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 21°, 23° à 32°, ainsi que les voies de recours à l'encontre d'une telle sanction.

Les règles de procédure et voies de recours visées à l'alinéa 1^{er} ne produisent leurs effets qu'après leur approbation par le Roi. En cas de carence des autorités de contrôle concernées d'édicter ces règles de procédure et voies de recours ou de les modifier dans l'avenir, le Roi est habilité à les édicter Lui-même ou à les modifier.

Art. 134. Les amendes administratives imposées en application du présent titre sont recouvrées par l'administration du SPF Finances en charge de la perception et du recouvrement des créances non fiscales, conformément aux articles 3 et suivants de la loi domaniale du 22 décembre 1949.

5° het nadeel dat derden eventueel hebben geleden door deze inbreuken, voor zover dit kan worden bepaald;

6° de mate van medewerking van de betrokkene met de bevoegde autoriteiten;

7° eventuele vroegere inbreuken die gepleegd zijn door de betrokkene.

§ 4. In afwijking van paragraaf 1, is de autoriteit die bevoegd is om een administratieve geldboete op te leggen ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 1° en 2°, de minister van Financiën, en ten aanzien van bpost, de minister bevoegd voor deze laatste.

§ 5. De minister van Financiën kan overeenkomstig de paragrafen 2 en 3 een administratieve geldboete opleggen ten aanzien van personen die de in artikel 5, § 3, bedoelde vrijstelling genieten en die niet voldoen aan de voorwaarden waaraan deze vrijstelling is onderworpen. Wanneer de toezichtautoriteit die bevoegd is voor de categorie van onderworpen entiteiten waartoe de betrokkene behoort, overeenkomstig artikel 85 een federale overheidsdienst is, kan deze administratieve boete worden opgelegd door de minister die verantwoordelijk is voor die federale overheidsdienst.

§ 6. Onverminderd andere bij deze wet of bij andere wettelijke of reglementaire bepalingen voorgeschreven maatregelen, kan de minister van Financiën, wanneer hij een inbreuk vaststelt op artikel 58/11, derde en vierde lid, van de wet van 27 juni 1921 betreffende de verenigingen zonder winstoogmerk, de stichtingen en de Europese politieke partijen en stichtingen, of op artikel 14/1, tweede en derde lid, van het Wetboek van Vennootschappen, of op de kwaliteit van de overgemaakte gegevens bedoeld in voornoemde artikelen, een administratieve geldboete opleggen aan de bestuurders bedoeld in artikel 58/11 van de voornoemde wet en in artikel 14/1 van het voornoemde wetboek, en, in voorkomend geval, aan een of meer leden van het wettelijk bestuursorgaan van die entiteiten, van hun directiecomité en aan de personen die bij ontstentenis van een directiecomité deelnemen aan hun effectieve leiding, die voor de vastgestelde inbreuk verantwoordelijk zijn.

De administratieve geldboete bedoeld in het eerste lid bedraagt minimum 250 euro en maximum 50 000 euro.

Het bedrag van de administratieve geldboete bedoeld in het eerste lid wordt vastgesteld, overeenkomstig het tweede lid, rekening houdend met alle relevante omstandigheden vermeld in paragraaf 3, 1° tot en met 7°.

Art. 133. § 1. Wanneer de FSMA een administratieve geldboete oplegt met toepassing van artikel 132, § 1, zijn de bepalingen van hoofdstuk III, afdeling 5, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten van toepassing.

§ 2. Wanneer de Kansspelcommissie een administratieve geldboete oplegt met toepassing van artikel 132, § 1, zijn de bepalingen van de artikelen 15/4 tot en met 15/7 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers van toepassing.

§ 3. De administratieve geldboete bedoeld in artikel 132, §§ 1 en 6, wordt door de toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85 of, in voorkomend geval, de bij andere wetten aangewezen autoriteiten, de minister van Financiën of de minister bevoegd voor bpost, met toepassing van artikel 132, § 4 en 6, opgelegd nadat de betrokken onderworpen entiteit of persoon werd gehoord of minstens behoorlijk werd opgehoord.

§ 4. De toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85, § 1, 5° tot en met 12°, of, in voorkomend geval, de bij andere wetten aangewezen autoriteiten, stellen de nodige procedureregels vast voor het opleggen van een administratieve geldboete met toepassing van artikel 132 ten aanzien van de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 21°, 23° tot en met 32°, en de verhaalmiddelen tegen een dergelijke sanctie.

De in het eerste lid bedoelde procedureregels en verhaalmiddelen hebben slechts uitwerking na goedkeuring ervan door de Koning. Indien de betrokken toezichtautoriteiten nalaten deze procedureregels en verhaalmiddelen vast te stellen of in de toekomst te wijzigen, kan de Koning deze Zelf vaststellen of wijzigen.

Art. 134. De administratieve geldboetes die met toepassing van deze titel worden opgelegd, worden ingevorderd door de administratie van de FOD Financiën belast met de inning en invordering van de niet-fiscale schuldvorderingen, overeenkomstig de artikelen 3 en volgende van de domaniale wet van 22 december 1949.

Art. 135. § 1^{er}. Les autorités de contrôle ou le cas échéant, les autorités désignées par des autres lois, le ministre des Finances et le ministre compétent pour bpost informent la CTIF des amendes administratives qu'ils imposent en application du présent titre, ainsi que des recours éventuels formés contre elles et de l'issue de ceux-ci.

§ 2. Les autorités de contrôle visées à l'article 85, § 1^{er}, 3^o à 5^o, informent les AES des amendes administratives qu'elles imposent en application du présent titre aux entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 4^o à 21^o, ainsi que des recours éventuels formés contre elles et de l'issue de ceux-ci.

§ 3. Les autorités de contrôle visées à l'article 85, § 1, 1^o, et 5^o à 13^o, ou, le cas échéant, les autorités désignées par des autres lois, le ministre des Finances et le ministre compétent pour bpost, rendent publique de manière nominative sur leur site Web officiel leurs décisions relatives à l'imposition d'une sanction administrative en application de ce titre ou d'une mesure de contrôle visée au titre 4, chapitres 4 à 7, immédiatement après que les personnes concernées aient été informées des décisions.

La publication doit comporter au minimum des informations sur le type et la nature de l'infraction, ainsi que l'identité des personnes physiques ou morales responsables.

Lorsque la publication de l'identité des personnes responsables visées à l'alinéa 2, ou des données à caractère personnel de ces personnes est jugée disproportionnée par les autorités de contrôle visées à l'alinéa 1^{er}, le ministre des Finances ou le ministre compétent pour bpost, après une évaluation au cas par cas du caractère proportionné de la publication de ces données, ou lorsque cette publication compromettrait la stabilité des marchés financiers ou une enquête en cours, les autorités de contrôle précitées, le ministre des Finances et le ministre compétent pour bpost procèdent de la manière suivante :

1^o report de la publication de la décision jusqu'au moment où les raisons de la non-publication cessent d'exister;

2^o publication anonyme de la décision, si une telle publication anonyme garantit une protection efficace des données à caractère personnel en cause; dans ce cas, la publication des données pertinentes peut être reportée pendant un délai raisonnable si l'on prévoit qu'à l'issue de ce délai, les raisons d'une publication anonyme auront cessé d'exister;

3^o non-publication si les possibilités visées aux 1^o et 2^o sont jugées insuffisantes pour garantir que :

a) la stabilité des marchés financiers ne sera pas compromise; ou

b) que la publication de la décision est proportionnée aux mesures de contrôle considérées comme étant de caractère mineur.

Si la décision fait l'objet d'un recours, ces informations et toutes les informations ultérieures relatives au résultat de ce recours doivent être immédiatement publiées sur le site Web officiel visé à l'alinéa 1^{er}. Toute décision annulant une décision précédente doit également être publiée.

Toute information publiée conformément à ce paragraphe demeure sur le site Web officiel, visé à l'alinéa 1^{er}, pendant une période de cinq ans après la publication.

Les données à caractère personnel reprises dans la publication sur le site Web officiel, visé à l'alinéa 1^{er}, ne seront toutefois pas conservées plus longtemps que nécessaire conformément à la réglementation applicable en matière de protection des données à caractère personnel.

TITRE II. — Sanctions pénales

Art. 136. Pour l'application de la présente loi, des arrêtés et règlements pris pour son exécution, sont punis ceux qui font obstacle aux inspections et vérifications des autorités de contrôle auxquelles ils sont tenus dans le pays ou à l'étranger ou qui refusent de donner des renseignements qu'ils sont tenus de fournir en vertu de la présente loi ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets :

1^o pour les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 1^o à 10^o, 14^o, et 17^o à 22^o, avec les peines prévues à l'article 36/20, § 1^{er}, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique;

2^o pour les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 11^o à 13^o, 15^o et 16^o, avec les peines prévues à l'article 87, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers;

Art. 135. § 1. De toezichtautoriteiten, of, in voorkomend geval, de bij andere wetten aangewezen autoriteiten, de minister van Financiën en de minister bevoegd voor bpost informeren de CFI over de administratieve geldboetes die ze met toepassing van deze titel opleggen, evenals over een eventueel beroep daartegen en over de uitkomst van dat beroep.

§ 2. De toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85, § 1, 3^o tot en met 5^o, informeren de ETA's over de administratieve geldboetes die ze met toepassing van deze titel opleggen aan de onderworpen entiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, 4^o tot en met 21^o, evenals over een eventueel beroep daartegen en over de uitkomst van dat beroep.

§ 3. De toezichtautoriteiten bedoeld in artikel 85, § 1, 1^o, en 5^o tot en met 13^o, of, in voorkomend geval, de bij andere wetten aangewezen autoriteiten, de minister van Financiën en de minister bevoegd voor bpost, maken hun beslissingen tot het opleggen van een administratieve sanctie met toepassing van deze titel of een toezichtmaatregel, bedoeld in titel 4, hoofdstukken 4 tot en met 7, nominaal bekend op hun officiële website onmiddellijk nadat de betrokkenen op de hoogte zijn gebracht van deze beslissingen.

De bekendmaking bevat minstens informatie over de soort en aard van de inbreuk alsmede de identiteit van de verantwoordelijke natuurlijke of rechtspersonen.

Wanneer de bekendmaking van de identiteit van de verantwoordelijke personen bedoeld in het tweede lid, of de persoonsgegevens van deze personen, door de toezichtautoriteiten bedoeld in het eerste lid, de minister van Financiën of de minister bevoegd voor bpost, als onevenredig wordt beschouwd, na een beoordeling per geval van de evenredigheid van de bekendmaking van die gegevens, of wanneer de bekendmaking de stabiliteit van de financiële markten of een lopend onderzoek schaadt, handelen de voornoemde toezichtautoriteiten, de minister van Financiën en de minister bevoegd voor bpost als volgt :

1^o uitstel van de bekendmaking van de beslissing totdat de redenen voor niet-bekendmaking opgehouden te bestaan;

2^o anonieme bekendmaking van de beslissing, indien een dergelijke anonieme bekendmaking een doeltreffende bescherming van de betrokken persoonsgegevens waarborgt; in dat geval kan de bekendmaking van relevante gegevens worden uitgesteld gedurende een redelijke termijn indien wordt verwacht dat de redenen voor bekendmaking op anonieme basis binnen die termijn zullen vervallen;

3^o niet-bekendmaking indien de onder de bepalingen 1^o en 2^o bedoelde mogelijkheden als ontoereikend worden beschouwd om te waarborgen dat :

a) dat de stabiliteit van de financiële markten niet in gevaar wordt gebracht; of

b) de bekendmaking van de beslissing evenredig is ten aanzien van toezichtmaatregelen die als van geringe aard worden beschouwd.

Indien een beroep is ingesteld tegen de beslissing wordt die informatie en alle latere informatie over de uitkomst van dat beroep onmiddellijk op de officiële website, bedoeld in het eerste lid, bekendgemaakt. Elke beslissing tot vernietiging van een eerdere beslissing wordt eveneens bekendgemaakt.

Alle informatie die overeenkomstig deze paragraaf wordt bekendgemaakt, blijft gedurende een termijn van vijf jaar na de bekendmaking op de officiële website, bedoeld in het eerste lid, staan.

In de bekendmaking opgenomen persoonsgegevens worden op de officiële website, bedoeld in het eerste lid, echter niet langer bewaard dan noodzakelijk is overeenkomstig de toepasselijke regelgeving betreffende de bescherming van persoonsgegevens.

TITEL II. — Strafrechtelijke sancties

Art. 136. Voor de toepassing van deze wet en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan, worden gestraft zij die inspecties en verificaties hinderen van de toezichtautoriteiten waartoe zij verplicht zijn in het land of in het buitenland of die weigeren de gegevens te verstrekken die ze gehouden zijn mee te delen op grond van deze wet of die bewust onjuiste of onvolledige inlichtingen verstrekken :

1^o voor de in artikel 5, § 1, 1^o tot en met 10^o, 14^o, en 17^o tot en met 22^o bedoelde onderworpen entiteiten, met de straffen bepaald in artikel 36/20, § 1, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank;

2^o voor de in artikel 5, § 1, 11^o tot en met 13^o, 15^o en 16^o, bedoelde onderworpen entiteiten, met de straffen bepaald in artikel 87, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten;

3° pour les entités assujetties visées à l'article 5, § 1^{er}, 23° à 33°, avec une amende de 150 euros à 5 000 euros.

Art. 137. Sont punis d'une amende de 250 à 225 000 euros :

1° ceux qui contreviennent aux dispositions de l'article 66, § 2, alinéa 1^{er}, ou de l'article 67. L'amende ne peut néanmoins pas excéder dix pour cent du paiement ou du don;

2° par dérogation à l'article 136, ceux qui, volontairement, empêchent ou entravent l'exécution de la mission des fonctionnaires de police ou des agents commissionnés par le ministre de l'Economie en vertu de l'article XV.2 du Code de droit économique lorsqu'ils agissent dans le cadre des compétences de contrôle attribuées au Service Public Fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie par l'article 85, § 3, de la présente loi.

Les agents commissionnés par le ministre de l'Economie en vertu de l'article XV.2 du Code de droit économique peuvent adresser au contrevenant un avertissement, conformément à l'article XV.31 du même code ou lui proposer le paiement d'une somme qui éteint l'action publique, conformément à l'article XV.61 dudit code.

Art. 138. § 1^{er}. Les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, s'appliquent aux infractions punies par le présent titre.

§ 2. Les personnes morales sont civilement responsables des amendes pénales auxquelles sont condamnés les membres de leur organe légal d'administration, les personnes en charge de la direction effective ou les mandataires en application du présent titre.

§ 3. Toute information du chef d'une infraction définie au présent titre doit être portée à la connaissance de l'autorité de contrôle compétente en vertu de l'article 85 par l'autorité judiciaire ou administrative qui en est saisie.

Toute action pénale du chef d'une infraction visée au présent titre doit être portée à la connaissance de l'autorité de contrôle compétente en vertu de l'article 85 à la diligence du ministère public.

§ 4. L'autorité de contrôle compétente en vertu de l'article 85 est habilitée à intervenir à toutes les étapes de la procédure devant la juridiction répressive saisie d'une infraction punie par le présent titre, sans qu'elle ait à justifier d'un quelconque préjudice. L'intervention suit les règles applicables à la partie civile.

LIVRE VI. — DISPOSITIONS DIVERSES, MODIFICATIVES, ABROGATOIRES ET TRANSITOIRES

TITRE 1^{er}. — Dispositions diverses

Art. 139. Pour l'exécution de ses missions relative à l'application de cette loi, des arrêtés royaux, des règlements et des autres mesures adoptés en application de cette loi, pour l'application des sanctions financières prévues par les règlements du Conseil de l'Union européenne, pour l'application des sanctions financières visées par les résolutions adoptées par le Conseil de Sécurité des Nations Unies dans le cadre du Chapitre VII de la Charte des Nations Unies et sans préjudice d'autres dispositions légales, l'Administration de la Trésorerie peut, sur demande spécifique et dûment motivée, demander des informations au point de contact central de la Banque nationale de Belgique.

La demande de consultation du point de contact central, visée à l'alinéa 1^{er}, est effectuée par un fonctionnaire ayant au moins le grade de conseiller général A4 ou par l'Administrateur général de l'Administration de la Trésorerie, et ce après qu'un contrôle des raisons de la demande a eu lieu.

TITRE 2. — Dispositions modificatives

CHAPITRE 1^{er}. — Modifications du Code d'Instruction criminelle

Art. 140. Dans l'article 46^{quater}, § 1^{er}, alinéa 2, du Code d'Instruction criminelle, inséré par la loi programme du 1^{er} juillet 2016, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 141. Dans l'article 464/12, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du même code, inséré par la loi du 11 février 2014, les mots "l'article 2 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du

3° voor de in artikel 5, § 1, 23° tot en met 33°, bedoelde onderworpen entiteiten, met een geldboete van 150 euro tot 5 000 euro.

Art. 137. Worden bestraft met een geldboete van 250 tot 225 000 euro :

1° zij die in strijd zijn met de bepalingen van artikel 66, § 2, eerste lid, of van artikel 67. De geldboete mag evenwel niet meer bedragen dan tien procent van de betaling of de schenking;

2° in afwijking van artikel 136, zij die met opzet, de vervulling van de opdracht van politieambtenaren of de ambtenaren aangesteld door de minister van Economie verhinderen of belemmeren krachtens artikel XV.2 van het Wetboek van economisch recht wanneer zij handelen in het kader van de toezichtsbevoegdheden toegekend aan de Federale Overheidsdienst Economie, KMO en Middenstand en Energie door artikel 85, § 3, van deze wet.

De ambtenaren aangesteld door de minister van Economie krachtens artikel XV.2 van het Wetboek van economisch recht kunnen een waarschuwing richten aan de overtreder, overeenkomstig artikel XV.31 van hetzelfde wetboek of hem de betaling van een som voorstellen die de strafvordering doet vervallen, overeenkomstig artikel XV.61 van voornoemd wetboek.

Art. 138. § 1. De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de misdrijven die door deze titel worden bestraft.

§ 2. Rechtspersonen zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de geldboetes waartoe de leden van hun wettelijk bestuursorgaan, de personen belast met hun effectieve leiding of hun lasthebbers met toepassing van deze titel worden veroordeeld.

§ 3. Ieder opsporingsonderzoek ten gevolge van een in deze titel omschreven overtreding, moet ter kennis worden gebracht van de toezichtautoriteit die bevoegd is op grond van artikel 85, door de gerechtelijke of bestuursrechtelijke autoriteit waar dit aanhangig is gemaakt.

Iedere strafrechtelijke vordering op grond van een in deze titel bedoeld misdrijf moet door het openbaar ministerie ter kennis worden gebracht van de op grond van artikel 85 bevoegde toezichtautoriteit.

§ 4. De op grond van artikel 85 bevoegde toezichtautoriteit is gerechtigd in elke stand van het geding tussen te komen voor de strafrechter bij wie een door deze titel bestraft misdrijf aanhangig is, zonder dat zij daarom het bestaan van enig nadeel hoeft aan te tonen. De tussenkomst geschiedt volgens de regels die gelden voor de burgerlijke partij.

BOEK VI. — DIVERSE BEPALINGEN, WIJZIGINGS-, OPHEFFINGS- EN OVERGANGSBEPALINGEN

TITEL 1. — Diverse bepalingen

Art. 139. Voor de uitvoering van haar opdrachten betreffende de toepassing van deze wet, van de koninklijke besluiten, de reglementen en andere maatregelen genomen ter uitvoering van deze wet, voor de toepassing van de financiële sancties bepaald door de verordeningen van de Raad van de Europese Unie, voor de toepassing van de financiële sancties bedoeld in de resoluties aangenomen door de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties in het kader van Hoofdstuk VII van het Handvest van de Verenigde Naties en onverminderd andere wettelijke bepalingen, kan de Administratie van de Thesaurie, op specifiek en met redenen omkleed verzoek, het Centraal aanspreekpunt, gehouden door de Nationale Bank van België, om informatie vragen.

De in het eerste lid bedoelde aanvraag tot raadpleging van het Centraal aanspreekpunt wordt gedaan door een ambtenaar met minstens de graad van adviseur-generaal A4 of door de Administrateur-generaal van de Administratie van de Thesaurie en dit na een controle van de redenen van de aanvraag.

TITEL 2. — Wijzigingsbepalingen

HOOFDSTUK 1. — Wijzigingen van het Wetboek van Strafvordering

Art. 140. In artikel 46^{quater}, § 1, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering, ingevoegd bij de programmawet van 1 juli 2016, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 4, 23°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 141. In artikel 464/12, § 1, eerste lid, van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij de wet van 11 februari 2014, worden de woorden "artikel 2 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de

terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 5, § 1^{er}, 1° à 22°, 29° à 32°, et § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 2. — *Modifications de la loi du 27 juin 1921 sur les associations sans but lucratif, les fondations, les partis politiques européens et les fondations politiques européennes*

Art. 142. Dans la loi du 27 juin 1921 sur les associations sans but lucratif, les fondations, les partis politiques européens et les fondations politiques européennes, il est inséré un titre IIIquinquies rédigé comme suit :

"Titre IIIquinquies. Le bénéficiaire effectif".

Art. 143. Dans le titre IIIquinquies de la même loi, inséré par l'article 142, il est inséré un article 58/11 rédigé comme suit :

"Art. 58/11. Cet article est d'application aux associations régies par les Titres I et III, ainsi qu'aux fondations régies par le Titre II. Sont exclues les personnes morales mentionnées sous les Titres IIIter et IIIquater.

Sont considérées comme bénéficiaire effectif, les personnes visées à l'article 4, alinéa 1^{er}, 27°, c), de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces.

Les associations et fondations sont tenues de recueillir et de conserver des informations adéquates, exactes et actuelles sur qui sont leurs bénéficiaires effectifs. Les informations concernent au moins le nom, la date de naissance, la nationalité et l'adresse du bénéficiaire effectif.

Les administrateurs transmettent, dans le mois, à partir du moment où les informations relatives aux bénéficiaires effectifs sont connues ou modifiées, et par voie électronique, les données concernant les personnes ou les catégories de personnes visées à l'article 4, alinéa 1^{er}, 27°, c), v) et vi), de la loi précitée, au Registre des bénéficiaires effectifs (UBO), créé par l'article 73 de la même loi, et ce, de la manière prévue par l'article 75 de ladite loi.

Les informations sur le bénéficiaire effectif, visées aux alinéas 2 et 3, sont fournies, outre des informations sur le propriétaire légal, aux entités assujetties, visées à l'article 5, § 1, de la loi précitée, lorsque celles-ci prennent des mesures de vigilance à l'égard de la clientèle, conformément au livre II, titre 3, de cette même loi."

Art. 144. Dans le titre IIIquinquies de la même loi, inséré par l'article 142, il est inséré un article 58/12 rédigé comme suit :

"Art. 58/12. Sont punis d'une amende de 50 euros à 5 000 euros, les administrateurs qui omettent de procéder aux formalités prévues à l'article 58/11, alinéas 3 et 4, dans le délai fixé dans cet article."

CHAPITRE 3. — *Modifications de la loi du 20 mars 1991 organisant l'agrégation d'entrepreneurs de travaux*

Art. 145. Dans l'article 4, § 1^{er}, 4°, a), 5e tiret, de la loi du 20 mars 1991 organisant l'agrégation d'entrepreneurs de travaux, remplacé par la loi du 5 août 2011, les mots "l'article 3 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 5, § 1^{er}, 23° à 28°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 4. — *Modifications de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel*

Art. 146. Dans l'article 3, § 5, 4°, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, les mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 5. — *Modifications de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique*

Art. 147. Dans la phrase liminaire de l'article 35/1, § 1^{er}, 1°, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique, inséré par la loi du 13 mars 2016, les mots "l'article 39 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système

financier van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 5, § 1, 1° tot en met 22°, 29° tot en met 32°, en § 3, eerste lid, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 2. — *Wijzigingen van de wet van 27 juni 1921 betreffende de verenigingen zonder winstoogmerk, de stichtingen en de Europese politieke partijen en stichtingen*

Art. 142. In de wet van 27 juni 1921 betreffende de verenigingen zonder winstoogmerk, de stichtingen en de Europese politieke partijen en stichtingen, wordt een titel IIIquinquies ingevoegd, luidende :

"Titel IIIquinquies. De uiteindelijke begunstigde".

Art. 143. In titel IIIquinquies van dezelfde wet, ingevoegd bij artikel 142, wordt een artikel 58/11 ingevoegd, luidende :

"Art. 58/11. Dit artikel is van toepassing op de verenigingen geregeld door Titels I en III en op de stichtingen geregeld door Titel II. Worden uitgesloten de rechtspersonen vermeld onder Titels IIIter en IIIquater.

Worden beschouwd als uiteindelijke begunstigde, de personen bedoeld in artikel 4, eerste lid, 27°, c), van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten.

Verenigingen en stichtingen moeten toereikende, accurate en actuele informatie over wie hun uiteindelijke begunstigde zijn, inwinnen en bijhouden. De inlichtingen betreffen ten minste de naam, geboortedatum, nationaliteit en adres van de uiteindelijke begunstigde.

De bestuurders maken de gegevens betreffende de personen of categorieën van personen bedoeld in artikel 4, eerste lid, 27°, c), v) en vi), van de voornoemde wet, binnen de maand, te rekenen vanaf het tijdstip waarop de informatie betreffende de uiteindelijke begunstigde gekend of gewijzigd is, via elektronische weg over aan het Register van uiteindelijke begunstigde (UBO), opgericht door artikel 73 van dezelfde wet, op de wijze bepaald door artikel 75 van deze wet.

De informatie over de uiteindelijk begunstigde, bedoeld in het tweede en derde lid, wordt, naast de informatie over de juridisch eigenaar, aan de onderworpen entiteiten, bedoeld in artikel 5, § 1, van voornoemde wet, verstrekt wanneer deze entiteiten cliëntonderzoeksmaatregelen toepassen overeenkomstig boek II, titel 3, van dezelfde wet."

Art. 144. In titel IIIquinquies van dezelfde wet, ingevoegd bij artikel 142, wordt een artikel 58/12 ingevoegd, luidende :

"Art. 58/12. Worden gestraft met een geldboete van 50 euro tot 5 000 euro, de bestuurders die de formaliteiten bedoeld in artikel 58/11, derde en vierde lid, binnen de in dit artikel vastgelegde termijn niet uitvoeren."

HOOFDSTUK 3. — *Wijzigingen van de wet van 20 maart 1991 houdende regeling van de erkenning van aannemers van werken*

Art. 145. In artikel 4, § 1, 4°, a), vijfde streepje, van de wet van 20 maart 1991 houdende regeling van de erkenning van aannemers van werken, vervangen bij de wet van 5 augustus 2011, worden de woorden "artikel 3 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 5, § 1, 23° tot en met 28° van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 4. — *Wijzigingen van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levensfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens*

Art. 146. In artikel 3, § 5, 4°, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levensfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 5. — *Wijzigingen van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België*

Art. 147. In de inleidende zin van artikel 35/1, § 1, 1°, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, ingevoegd bij de wet van 13 maart 2016, worden de woorden "artikel 39 van de wet van 11 januari 1993 tot

financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 85, § 1^{er}, 3^o, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 148. Dans l'article 35/1, § 1^{er}, 1^o, a), de la même loi, inséré par la loi du 13 mars 2016, les mots "l'article 39 de la loi précitée du 11 janvier 1993" sont remplacés par les mots "l'article 85 de la loi précitée du 18 septembre 2017".

Art. 149. L'article 36/2 de la même loi, dont le texte actuel formera le paragraphe 1^{er}, est complété par un paragraphe 2, rédigé comme suit :

"§ 2. La Banque a également pour mission, conformément à l'article 12bis, aux dispositions du présent chapitre, et dans la mesure définie par la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces, de contrôler le respect par les établissements financiers visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, des dispositions légales et réglementaires ou de droit européen qui ont pour objet la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, ainsi que du financement de la prolifération des armes de destruction massive."

CHAPITRE 6. — Modifications de la loi organique du 30 novembre 1998 des services de renseignement et de sécurité

Art. 150. Dans l'article 14, alinéa 3, de la loi organique du 30 novembre 1998 des services de renseignement et de sécurité, remplacé par la loi du 4 février 2010, les mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 7. — Modifications de la loi du 22 avril 1999 relative aux professions comptables et fiscales

Art. 151. Dans l'article 4, alinéa 3, de la loi du 22 avril 1999 relative aux professions comptables et fiscales, inséré par l'arrêté royal du 19 novembre 2009, le deuxième tiret est remplacé par "- la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces, ses arrêtés d'exécution et les arrêtés d'exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme, pour autant que leur contenu n'est pas contraire à la loi du 18 septembre 2017 précitée".

CHAPITRE 8. — Modifications de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs

Art. 152. Dans l'article 20 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, l'alinéa 3 est abrogé.

CHAPITRE 9. — Modifications du Code des Sociétés

Art. 153. Dans le livre I, titre II, chapitre II, du Code des Sociétés, il est inséré une section V, rédigée comme suit :

"Section V. — Le bénéficiaire effectif".

Art. 154. Dans la section V du même code, insérée par l'article 153, il est inséré un article 14/1, rédigé comme suit :

"Article 14/1. Sont considérées comme bénéficiaires effectifs, les personnes visées à l'article 4, alinéa 1^{er}, 2^o, a), de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces.

Les sociétés sont tenues de recueillir et de conserver des informations adéquates, exactes et actuelles sur qui sont leurs bénéficiaires effectifs, ainsi que des données détaillées sur les intérêts économiques détenus par les bénéficiaires effectifs. Les informations concernent au moins le nom, la date de naissance, la nationalité et l'adresse du bénéficiaire effectif, ainsi que la nature et l'étendue de l'intérêt économique détenu par le bénéficiaire effectif.

Les administrateurs transmettent, dans le mois, à partir du moment où les informations relatives aux bénéficiaires effectifs sont connues ou modifiées, et par voie électronique, les données concernant les bénéficiaires effectifs prévus à l'article précité au Registre des bénéficiaires

voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 85, § 1, 3^o, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 148. In artikel 35/1, § 1, 1^o, a), van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 13 maart 2016, worden de woorden "artikel 39 van de voormelde wet van 11 januari 1993" vervangen door de woorden "artikel 85 van de voormelde wet van 18 september 2017".

Art. 149. Artikel 36/2 van dezelfde wet, waarvan de bestaande tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt aangevuld met een paragraaf 2, luidende :

"§ 2. De Bank heeft eveneens als opdracht, overeenkomstig artikel 12bis, de bepalingen van dit hoofdstuk, en in de mate waarin de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten hierin voorziet, toe te zien op de naleving door de financiële instellingen bedoeld in paragraaf 1, eerste lid, van de wettelijke en reglementaire of Europeesrechtelijke bepalingen die strekken tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, evenals van de financiering van de proliferatie van massavernietigingswapens."

HOOFDSTUK 6. — Wijzigingen van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdienst

Art. 150. In artikel 14, derde lid, van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdienst, vervangen bij de wet van 4 februari 2010, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 7. — Wijzigingen van de wet van 22 april 1999 betreffende de boekhoudkundige en fiscale beroepen

Art. 151. In artikel 4, derde lid, van de wet van 22 april 1999 betreffende de boekhoudkundige en fiscale beroepen, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 19 november 2009, wordt het tweede streepje vervangen door "- de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten, de uitvoeringsbesluiten ervan en de uitvoeringsbesluiten van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, voor zover de inhoud ervan niet in strijd is met de voormelde wet van 18 september 2017".

HOOFDSTUK 8. — Wijzigingen van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers

Art. 152. In artikel 20 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers, wordt het derde lid opgeheven.

HOOFDSTUK 9. — Wijzigingen van het Wetboek van Venootschappen

Art. 153. In boek I, titel II, hoofdstuk II, van het Wetboek van Venootschappen, wordt een afdeling V ingevoegd, luidende :

"Afdeling V. — De uiteindelijke begunstigde".

Art. 154. In afdeling V van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij artikel 153, wordt een artikel 14/1 ingevoegd, luidende :

"Artikel 14/1. Worden beschouwd als uiteindelijke begunstigde, de personen bedoeld in artikel 4, eerste lid, 2^o, a), van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten.

Venootschappen moeten toereikende, accurate en actuele informatie over wie hun uiteindelijke begunstigten zijn, inwinnen en bijhouden waaronder detailgegevens over de door de uiteindelijke begunstigten gehouden economische belangen. De inlichtingen betreffen ten minste de naam, geboortedatum, nationaliteit en adres van de uiteindelijke begunstigde alsmede de aard en omvang van het door de uiteindelijke begunstigde gehouden economisch belang.

De bestuurders maken de gegevens betreffende de uiteindelijke begunstigten bepaald in voornoemd artikel binnen de maand, te rekenen vanaf het tijdstip waarop de informatie betreffende de uiteindelijke begunstigde gekend of gewijzigd is, via elektronische weg

effectifs (UBO), créé par l'article 73 de la loi précitée, et ce, de la manière prévue par l'article 75 de cette même loi.

Les informations sur le bénéficiaire effectif, visées à l'alinéa 2, sont fournies, outre des informations sur le propriétaire légal, aux entités assujetties, visées à l'article 5, § 1, de la loi précitée, lorsque celles-ci prennent des mesures de vigilance à l'égard de la clientèle, conformément au livre II, titre 3, de cette même loi."

Art. 155. Dans la section V du même code, insérée par l'article 153, il est inséré un article 14/2 rédigé comme suit :

"Art. 14/2. Seront punis d'une amende de 50 euros à 5 000 euros, les administrateurs qui omettent de procéder aux formalités prévues à l'article 14/1, alinéas 2 et 3, dans le délai fixé dans cet article."

Art. 156. Dans l'article 265, § 1^{er}, alinéa 4, du même code, modifié en dernier lieu par la loi du 15 juillet 2013, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 157. Dans l'article 265, § 2, alinéa 4, du même code, modifié en dernier lieu par la loi du 15 juillet 2013, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 158. Dans l'article 409, § 1^{er}, alinéa 4, du même code, modifié en dernier lieu par la loi du 15 juillet 2013, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 159. Dans l'article 409, § 2, alinéa 4, du même code, modifié en dernier lieu par la loi du 15 juillet 2013, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 160. Dans l'article 515*bis*, alinéa 1^{er}, du même code, inséré par la loi du 18 janvier 2010, les mots "directement ou indirectement" sont insérés entre les mots "personne physique ou morale qui" et "acquiert des titres représentatifs".

Art. 161. Dans l'article 530, § 1^{er}, alinéa 3, du même code, modifié en dernier lieu par la loi du 15 juillet 2013, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 162. Dans l'article 530, § 2, alinéa 3, du même code, modifié en dernier lieu par la loi du 15 juillet 2013, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 163. Dans l'article 921, alinéa 3, du même code, inséré par l'arrêté royal du 1 septembre 2004 et modifié par la loi du 15 juillet 2013, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 164. Dans l'article 986, alinéa 3, du même code, inséré par l'arrêté royal du 28 novembre 2006 et modifié par la loi du 15 juillet 2013, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux

over aan het Register van uiteindelijke begunstigden (UBO), opgericht door artikel 73 van voornoemde wet, op de wijze bepaald door artikel 75 van dezelfde wet.

De informatie over de uiteindelijk begunstigde, bedoeld in het tweede lid, wordt, naast de informatie over de juridisch eigenaar, aan de onderworpen entiteiten, bedoeld in artikel 5, § 1, van voornoemde wet, verstrekt wanneer deze entiteiten cliëntonderzoeksmaatregelen toepassen overeenkomstig boek II, titel 3, van dezelfde wet."

Art. 155. In afdeling V van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij artikel 153, wordt een artikel 14/2 ingevoegd, luidende :

"Art. 14/2. Worden gestraft met een geldboete van 50 euro tot 5 000 euro, de bestuurders die de formaliteiten bedoeld in artikel 14/1, tweede en derde lid, binnen de in dit artikel vastgelegde termijn niet uitvoeren."

Art. 156. In artikel 265, § 1, vierde lid, van hetzelfde wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 15 juli 2013, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "artikel 4, 23°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 157. In artikel 265, § 2, vierde lid, van hetzelfde wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 15 juli 2013, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van het terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 4, 23°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 158. In artikel 409, § 1, vierde lid, van hetzelfde wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 15 juli 2013, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "artikel 4, 23°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 159. In artikel 409, § 2, vierde lid, van hetzelfde wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 15 juli 2013, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "artikel 4, 23°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 160. In artikel 515*bis*, eerste lid, van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij de wet 18 januari 2010, worden tussen de woorden "natuurlijke persoon of rechtspersoon die" en "stemrechtverlenende effecten verwerft" de woorden "rechtstreeks of onrechtstreeks" ingevoegd.

Art. 161. In artikel 530, § 1, derde lid, van hetzelfde wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 15 juli 2013, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "artikel 4, 23°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 162. In artikel 530, § 2, derde lid, van hetzelfde wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 15 juli 2013, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van het terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 4, 23°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 163. In artikel 921, derde lid, van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 1 september 2004 en gewijzigd bij de wet van 15 juli 2013, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "artikel 4, 23°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 164. In artikel 986, derde lid, van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 28 november 2006 en gewijzigd bij de wet van 15 juli 2013, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "artikel 4, 23°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van

et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 10. — *Modifications de la loi du 28 février 2002 organisant l'établissement de la balance des paiements, de la position extérieure globale et des statistiques du commerce international des services et des investissements directs étrangers de la Belgique et portant modification de l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif au contrôle des changes et de diverses dispositions légales*

Art. 165. Dans l'article 4, § 5, de la loi du 28 février 2002 organisant l'établissement de la balance des paiements, de la position extérieure globale et des statistiques du commerce international des services et des investissements directs étrangers de la Belgique et portant modification de l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif au contrôle des changes et de diverses dispositions légales, les mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 11. — *Modifications de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers*

Art. 166. Dans l'article 40bis, § 2, alinéa 3, 2°, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, inséré par la loi du 31 juillet 2017, les mots "aux articles 2 et 3 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, en vertu des articles 23 à 27 et 33, alinéas 1^{er} à 6, de la même loi" sont remplacés par les mots "à l'article 5, § 1, 1° à 32°, et § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces, en vertu du livre II, titre 4, chapitre 2, section 1 et livre IV, titre 3, chapitre 2, de la même loi".

Art. 167. Dans l'article 121, § 1^{er}, 4°, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 13 mars 2016, les mots "de l'article 22 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "du livre IV, titre 3, chapitre 1^{er}, et l'article 79, §§ 1^{er} à 3, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 12. — *Modifications de la loi du 26 mars 2003 portant création d'un Organe central pour la Saisie et la Confiscation et portant des dispositions sur la gestion à valeur constante des biens saisis et sur l'exécution de certaines sanctions patrimoniales*

Art. 168. Dans l'article 15, § 3, de la loi du 26 mars 2003 portant création d'un Organe central pour la Saisie et la Confiscation et portant des dispositions sur la gestion à valeur constante des biens saisis et sur l'exécution de certaines sanctions patrimoniales, remplacé par la loi du 11 février 2014, les mots "l'article 2 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 5, § 1, 1° à 22°, 29° à 32°, et § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 169. Dans l'article 15bis, § 1^{er}, de la même loi, remplacé par la loi du 11 février 2014, les mots "l'article 2 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 5, § 1, 1° à 22°, 29° à 32°, et § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 13. — *Modifications de la loi du 19 novembre 2004 instaurant une taxe sur les opérations de change de devises, de billets de banque et de monnaies*

Art. 170. Dans l'article 9, 1°, de la loi du 19 novembre 2004 instaurant une taxe sur les opérations de change de devises, de billets de banque et de monnaies, les mots "l'article 4 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux" sont remplacés par les mots "l'article 5, § 1, 33°, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 10. — *Wijzigingen van de wet van 28 februari 2002 ter regeling van het opstellen van de betalingsbalans, van de externe vermogenspositie en van de statistieken inzake de internationale handel in diensten en de buitenlandse directe investeringen van België en houdende wijziging van de besluitwet van 6 oktober 1944 betreffende de wisselcontrole en van verschillende wettelijke bepalingen*

Art. 165. In artikel 4, § 5, van de wet van 28 februari 2002 ter regeling van het opstellen van de betalingsbalans, van de externe vermogenspositie en van de statistieken inzake de internationale handel in diensten en de buitenlandse directe investeringen van België en houdende wijziging van de besluitwet van 6 oktober 1944 betreffende de wisselcontrole en van verschillende wettelijke bepalingen, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 11. — *Wijzigingen van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten*

Art. 166. In artikel 40bis, § 2, derde lid, 2°, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, ingevoegd bij de wet van 31 juli 2017, worden de woorden "de artikelen 2 en 3 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, krachtens de artikelen 23 tot 27 en 33, eerste tot zesde lid, van dezelfde wet" vervangen door de woorden "artikel 5, § 1, 1° tot en met 32°, en § 3, eerste lid, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten, krachtens boek II, titel 4, hoofdstuk 2, afdeling 1 en boek IV, titel 3, hoofdstuk 2, van dezelfde wet".

Art. 167. In artikel 121, § 1, 4°, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 13 maart 2016, worden de woorden "artikel 22 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "boek IV, titel 3, hoofdstuk 1, en artikel 79, §§ 1 tot en met 3, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 12. — *Wijzigingen van de wet van 26 maart 2003 houdende oprichting van een Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en de Verbeurdoeverklaring en houdende bepalingen inzake het waardevast beheer van in beslag genomen goederen en de uitvoering van bepaalde vermogenssancties*

Art. 168. In artikel 15, § 3, van de wet van 26 maart 2003 houdende oprichting van een Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en de Verbeurdoeverklaring en houdende bepalingen inzake het waardevast beheer van in beslag genomen goederen en de uitvoering van bepaalde vermogenssancties, vervangen bij de wet van 11 februari 2014, worden de woorden "artikel 2 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 5, § 1, 1° tot en met 22°, 29° tot en met 32°, en § 3, eerste lid, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 169. In artikel 15bis, § 1, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 11 februari 2014, worden de woorden "artikel 2 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 5, § 1, 1° tot en met 22°, 29° tot en met 32°, en § 3, eerste lid, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 13. — *Wijzigingen van de wet van 19 november 2004 tot invoering van een heffing op omwisselingen van deviezen, bankbiljetten en munten*

Art. 170. In artikel 9, 1°, van de wet van 19 november 2004 tot invoering van een heffing op omwisselingen van deviezen, bankbiljetten en munten, worden de woorden "artikel 4 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld" vervangen door de woorden "artikel 5, § 1, 33°, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

CHAPITRE 14. — *Modifications de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers*

Art. 171. Dans l'article 8, alinéa 1^{er}, de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers, inséré par la loi du 31 juillet 2009, le 11° est remplacé par ce qui suit :

"11° se conformer à la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces, aux arrêtés d'exécution de celle-ci et aux arrêtés d'exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, pour autant que l'intermédiaire intéressé soit soumis à cette législation et que le contenu des arrêtés d'exécution de la loi du 11 janvier 1993 précitée ne soit pas contraire à la loi du 18 septembre 2017 précitée."

CHAPITRE 15. — *Modifications de la loi du 20 juillet 2006 portant des dispositions diverses*

Art. 172. Dans l'article 102, § 2, 7°, de la loi du 20 juillet 2006 portant des dispositions diverses, les mots "à l'article 22 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "au livre IV, titre 3, chapitre 1^{er}, et l'article 79, §§ 1^{er} à 3, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces" et les mots "articles 4 à 19" sont remplacés par les mots "articles 2 et 3, article 4, 23°, article 5, § 1, 33°, et le livre II, titres 1 à 4, chapitres 1 et 2, section 4".

CHAPITRE 16. — *Modifications de la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, à l'activité d'émission de monnaie électronique et à l'accès aux systèmes de paiement*

Art. 173. Dans l'article 7, alinéa 1^{er}, 6°, de la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, à l'activité d'émission de monnaie électronique et à l'accès aux systèmes de paiement, les mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 174. Dans l'article 20, § 1^{er}, alinéa 2, d), de la même loi, les mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 175. Dans l'article 48, § 3, 4°, de la même loi, remplacé par la loi du 27 novembre 2012, les mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 176. Dans l'article 62, § 1^{er}, 6°, de la même loi, inséré par la loi du 27 novembre 2012, les mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 177. Dans l'article 105, § 3, 6°, de la même loi, inséré par la loi du 27 novembre 2012, les mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

HOOFDSTUK 14. — *Wijzigingen van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten*

Art. 171. In artikel 8, eerste lid, van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, ingevoegd bij de wet van 31 juli 2009, wordt de bepaling onder 11° vervangen als volgt :

"11° voldoen aan de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten, aan de uitvoeringsbesluiten ervan en aan de uitvoeringsbesluiten van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, voor zover deze wetgeving van toepassing is op de betrokken tussenpersoon en de inhoud van de uitvoeringsbesluiten van de voornoemde wet van 11 januari 1993 niet in strijd is met de voornoemde wet van 18 september 2017."

HOOFDSTUK 15. — *Wijzigingen van de wet van 20 juli 2006 houdende diverse bepalingen*

Art. 172. In artikel 102, § 2, 7°, van de wet van 20 juli 2006 houdende diverse bepalingen, worden de woorden "artikel 22 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "boek IV, titel 3, hoofdstuk 1, en artikel 79, §§ 1 tot en met 3, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten" en worden de woorden "artikelen 4 tot 19" vervangen door de woorden "artikelen 2 en 3, artikel 4, 23°, artikel 5, § 1, 33°, en boek II, titels 1 tot en met 4, hoofdstukken 1 en 2, afdeling 4".

HOOFDSTUK 16. — *Wijzigingen van de wet van 21 december 2009 op het statuut van de betalingsinstellingen en van de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld en de toegang tot betalingssystemen*

Art. 173. In artikel 7, eerste lid, 6°, van de wet van 21 december 2009 op het statuut van de betalingsinstellingen en van de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld en de toegang tot betalingssystemen, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 174. In artikel 20, § 1, tweede lid, d), van dezelfde wet, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financieel stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 175. In artikel 48, § 3, 4°, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 27 november 2012, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 176. In artikel 62, § 1, 6°, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 27 november 2012, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 177. In artikel 105, § 3, 6°, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 27 november 2012, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

CHAPITRE 17. — *Modifications de la loi du 11 février 2013 organisant la profession d'agent immobilier*

Art. 178. Dans l'article 5, § 1^{er}, de la loi du 11 février 2013 organisant la profession d'agent immobilier, il est inséré un premier alinéa rédigé comme suit :

"Nul ne peut exercer la profession d'agent immobilier s'il a été privé de ses droits civils et politiques ou s'il a été déclaré en faillite sans avoir obtenu la réhabilitation ou si son extrait de casier judiciaire indique, au moment où il sollicite l'accès, qu'il a encouru, en Belgique ou dans un autre Etat membre de l'Union européenne, l'une des peines suivantes :

1° une peine criminelle;

2° une peine d'emprisonnement sans sursis d'un an au moins pour l'une des infractions mentionnées à l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 portant interdiction à certains condamnés et aux faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités et conférant aux tribunaux de commerce la faculté de prononcer de telles interdictions;

3° une amende pénale de 2 500 euros au moins, avant application des décimes additionnels, pour infraction à la législation sur la prévention du blanchiment et du financement du terrorisme."

Art. 179. Dans l'article 10, § 1^{er}, de la même loi, le 4° est complété par les mots suivants :

"et pour autant que ces personnes physiques ou les bénéficiaires effectifs de ces personnes morales n'aient pas fait l'objet de condamnations visées à l'article 5, § 1^{er}, alinéa 1^{er}."

CHAPITRE 18. — *Modifications du Code de droit économique*

Art. 180. Dans l'article VII.40, § 2, du Code de droit économique, inséré par la loi du 19 avril 2014, les mots "l'article 12 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 19, § 2, alinéa 2, et livre II, titre 3, chapitre 2, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 181. Dans l'article VII.79, alinéa 2, du même code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les mots "l'article 12 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 19, § 2, alinéa 2, et livre II, titre 3, chapitre 2, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 182. Dans l'article VII.137, alinéa 2, du même code, remplacé par la loi du 22 avril 2016, les mots "l'article 12 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 19, § 2, alinéa 2, et livre II, titre 3, chapitre 2, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 19. — *Modifications de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances*

Art. 183. Dans l'article 268, § 1^{er}, 9°, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances, le 9° est remplacé par ce qui suit :

"9° se conformer à la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces, aux arrêtés d'exécution de celle-ci et aux arrêtés d'exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, pour autant que l'intermédiaire intéressé soit soumis à cette législation que le contenu des arrêtés d'exécution de la loi du 11 janvier 1993 ne soit pas contraire à la loi du 18 septembre 2017 précitée."

HOOFDSTUK 17. — *Wijzigingen van de wet van 11 februari 2013 houdende organisatie van het beroep van vastgoedmakelaar*

Art. 178. In artikel 5, § 1, van de wet van 11 februari 2013 houdende organisatie van het beroep van vastgoedmakelaar, wordt een eerste lid ingevoegd, luidende :

"Niemand kan het beroep van vastgoedmakelaar uitoefenen indien hij beroofd is van zijn politieke en burgerlijke rechten of in staat van faillissement is verklaard zonder eerherstel te hebben verkregen of indien zijn uittreksel uit het strafregister vermeldt, op het tijdstip dat hij de toegang aanvraagt, dat hij in België of in een andere lidstaat van de Europese Unie, één van de volgende straffen heeft opgelopen :

1° een criminele straf;

2° een gevangenisstraf zonder uitstel van ten minste een jaar voor een van de misdrijven vermeld in artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 waarbij aan bepaalde veroordeelden en aan de gefailleerden verbod wordt opgelegd bepaalde ambten, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen en waarbij aan de rechtbanken van koophandel de bevoegdheid wordt toegekend dergelijk verbod op te leggen;

3° een strafrechtelijke geldboete van ten minste 2 500 euro vóór toepassing van de opdecimen, wegens inbreuk op de wetgeving betreffende het voorkomen van het witwassen en de financiering van terrorisme."

Art. 179. In artikel 10, § 1, van dezelfde wet wordt de bepaling onder 4° aangevuld met de woorden :

"en voor zover deze natuurlijke personen of de uiteindelijke begunstigen van deze rechtspersonen niet het voorwerp hebben uitgemaakt van veroordelingen bedoeld in artikel 5, § 1, eerste lid;"

HOOFDSTUK 18. — *Wijzigingen van het Wetboek van economisch recht*

Art. 180. In artikel VII.40, § 2, van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de woorden "artikel 12 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 19, § 2, tweede lid, en boek II, titel 3, hoofdstuk 2, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 181. In artikel VII.79, tweede lid, van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de woorden "artikel 12 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 19, § 2, tweede lid, en boek II, titel 3, hoofdstuk 2, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 182. In artikel VII.137, tweede lid, van hetzelfde wetboek, vervangen bij de wet van 22 april 2016, worden de woorden "artikel 12 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 19, § 2, tweede lid, en boek II, titel 3, hoofdstuk 2, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 19. — *Wijzigingen van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen*

Art. 183. In artikel 268, § 1, 9°, van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen, wordt de bepaling onder 9° vervangen als volgt :

"9° voldoen aan de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten, aan de uitvoeringsbesluiten ervan en aan de uitvoeringsbesluiten van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, voor zover deze wetgeving van toepassing is op de betrokken tussenpersoon en voor zover de inhoud van de uitvoeringsbesluiten van de wet van 11 januari 1993 niet in strijd is met de voornoemde wet van 18 september 2017."

Art. 184. Dans l'article 270, § 1^{er}, 1^o, A, e), de la même loi, les mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 20. — *Modifications de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse*

Art. 185. Dans l'article 20, § 1^{er}, 3^o, b), de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, les mots "l'article 40 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "l'article 132 de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

CHAPITRE 21. — *Modifications de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des planificateurs financiers indépendants et à la fourniture de consultations en planification par des entreprises réglementées et modifiant le Code des sociétés et la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers*

Art. 186. Dans l'article 19 de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des planificateurs financiers indépendants et à la fourniture de consultations en planification par des entreprises réglementées et modifiant le Code des sociétés et la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, mes mots "loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et aux arrêtés pris en exécution de cette loi" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces, ses arrêtés d'exécution et les arrêtés d'exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, pour autant que leur contenu n'est pas contraire à la loi du 18 septembre 2017 précitée".

CHAPITRE 22. — *Modifications de la loi du 21 juillet 2016 visant à instaurer un système permanent de régularisation fiscale et sociale*

Art. 187. Dans l'article 2, 9^o, de la loi du 21 juillet 2016 visant à instaurer un système permanent de régularisation fiscale et sociale, les mots "aux articles 2 et 3 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme" sont remplacés par les mots "à l'article 5, § 1^{er}, 1^o à 32^o, et § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces".

Art. 188. Dans l'article 6, 2^o, de la même loi, les mots "l'article 5, § 3, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme à l'exception de l'infraction visée à l'article 5, § 3, 1^o, onzième tiret, de la même loi" sont remplacés par les mots "l'article 4, 23^o, de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces, à l'exception de l'infraction visée à l'article 4, 23^o, k), de la même loi".

Art. 189. Dans l'article 7, alinéa 8, de la même loi, les mots "loi du 11 janvier 1993" sont remplacés par les mots "loi du 18 septembre 2017".

TITRE 3. — *Dispositions abrogatoires*

Art. 190. La loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, modifiée en dernier lieu par la loi du 1^{er} juillet 2016, est abrogée.

Art. 191. Les articles 69 à 71 de la loi du 29 décembre 2010 portant des dispositions diverses (I), modifiés par la loi du 15 juillet 2013, sont abrogés.

TITRE 4. — *Dispositions transitoires*

Art. 192. Les arrêtés royaux, les règlements, ainsi que tous autres actes de nature réglementaire adoptés en exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du

Art. 184. In artikel 270, § 1, 1^o, A, e), van dezelfde wet, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van het terrorisme" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 20. — *Wijzigingen van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen*

Art. 185. In artikel 20, § 1, 3^o, b), van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen, worden de woorden "artikel 40 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 132 van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

HOOFDSTUK 21. — *Wijzigingen van de wet van 25 april 2014 inzake het statuut van en het toezicht op de onafhankelijk financieel planners en inzake het verstrekken van raad over financiële planning door geregelende ondernemingen en tot wijziging van het wetboek van vennootschappen en van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten*

Art. 186. In artikel 19 van de wet van 25 april 2014 inzake het statuut van en het toezicht op de onafhankelijk financieel planners en inzake het verstrekken van raad over financiële planning door geregelende ondernemingen en tot wijziging van het wetboek van vennootschappen en van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, worden de woorden "wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en haar uitvoeringsbesluiten" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten, de uitvoeringsbesluiten ervan en de uitvoeringsbesluiten van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, voor zover de inhoud ervan niet in strijd is met de voornoemde wet van 18 september 2017".

HOOFDSTUK 22. — *Wijzigingen van de wet van 21 juli 2016 tot invoering van een permanent systeem inzake fiscale en sociale regularisatie*

Art. 187. In artikel 2, 9^o, van de wet van 21 juli 2016 tot invoering van een permanent systeem inzake fiscale en sociale regularisatie, worden de woorden "de artikelen 2 en 3 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme" vervangen door de woorden "artikel 5, § 1, 1^o tot en met 32^o, en § 3, eerste lid, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten".

Art. 188. In artikel 6, 2^o, van dezelfde wet, worden de woorden "artikel 5, § 3, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme met uitzondering van het misdrijf bedoeld in artikel 5, § 3, 1^o, elfde streepje van dezelfde wet" vervangen door de woorden "artikel 4, 23^o, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten, met uitzondering van het misdrijf bedoeld in artikel 4, 23^o, k), van dezelfde wet".

Art. 189. In artikel 7, achtste lid, van dezelfde wet, worden de woorden "wet van 11 januari 1993" vervangen door de woorden "wet van 18 september 2017".

TITEL 3. — *Opheffingsbepalingen*

Art. 190. De wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 1 juli 2016, wordt opgeheven.

Art. 191. De artikelen 69 tot 71 van de wet van 29 december 2010 houdende diverse bepalingen (I), gewijzigd bij de wet van 15 juli 2013, worden opgeheven.

TITEL 4. — *Overgangsbepalingen*

Art. 192. De koninklijke besluiten, de reglementen en alle andere handelingen van reglementaire aard die in uitvoering van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme

terrorisme, demeurent applicables dans la mesure où les dispositions de la présente loi prévoient les habilitations juridiques, générales ou spécifiques, nécessaires à ces actes réglementaires et où leur contenu n'est pas contraire à la présente loi.

ANNEXES

Les annexes à la présente loi font partie intégrante de celle-ci. Elles sont composées d'articles. Lorsqu'il y est fait référence, il est expressément indiqué qu'il s'agit d'articles de l'annexe concernée.

ANNEXE I

Article 1^{er}. Les variables que les entités assujetties prennent au moins en considération dans leur évaluation globale des risques par application de l'article 16, alinéa 2, sont les suivantes :

- 1° la finalité d'un compte ou d'une relation;
- 2° le niveau d'actifs déposés par un client ou le volume des opérations effectuées;
- 3° la régularité ou la durée de la relation d'affaires.

ANNEXE II

Article 1^{er}. Les facteurs indicatifs d'un risque potentiellement moins élevé visés aux articles 16, alinéa 2, et 19, § 2, sont les suivants :

- 1° facteurs de risques inhérents aux clients :
 - a) sociétés cotées sur un marché réglementé et soumises à des obligations d'information (par les règles du marché réglementé, des dispositions législatives ou un moyen contraignant), comportant l'obligation d'assurer une transparence suffisante des bénéficiaires effectifs;
 - b) administrations ou entreprises publiques;
 - c) clients qui résident dans des zones géographiques à risque moins élevé telles que définies au 3°;
- 2° facteurs de risques liés aux produits, aux services, aux opérations ou aux canaux de distribution :
 - a) contrats d'assurance-vie dont la prime est faible;
 - b) contrats d'assurance retraite qui ne comportent pas de clause de rachat anticipé et qui ne peuvent pas être utilisés comme garantie;
 - c) régimes conventionnels de retraite, fonds de retraite ou dispositifs similaires versant des prestations de retraite aux salariés, pour lesquels les cotisations se font par déduction du salaire et dont les règles ne permettent pas aux bénéficiaires de transférer leurs droits;
 - d) produits ou services financiers qui fournissent des services définis et limités de façon pertinente à certains types de clients, en vue d'un accès accru à des fins d'inclusion financière;
 - e) produits pour lesquels les risques de BC/FT sont contrôlés par d'autres facteurs tels que l'imposition de limites de chargement ou la transparence en matière de propriété (par exemple pour certains types de monnaie électronique);
- 3° facteurs de risques géographiques :
 - a) Etats membres;
 - b) pays tiers dotés de systèmes efficaces de lutte contre le BC/FT;
 - c) pays tiers identifiés par des sources crédibles comme présentant un faible niveau de corruption ou d'autre activité criminelle;
 - d) pays tiers qui, d'après des sources crédibles telles que des évaluations mutuelles, des rapports d'évaluation détaillée ou des rapports de suivi publiés, ont des exigences de lutte contre le BC/FT correspondant aux recommandations révisées du GAFI et qui assurent la mise en œuvre effective de ces exigences.

ANNEXE III

Article 1^{er}. Les facteurs indicatifs d'un risque potentiellement plus élevé visés aux articles 16, alinéa 2, et 19, § 2, sont les suivants :

- 1° facteurs de risques inhérents aux clients :
 - a) relation d'affaires se déroulant dans des circonstances inhabituelles;

zijn vastgesteld, blijven van toepassing in de mate dat de bepalingen van deze wet voorzien in de algemene of specifieke juridische machtigingen die nodig zijn voor deze reglementaire handelingen en dat hun inhoud niet in strijd is met deze wet.

BIJLAGEN

De bijlagen bij deze wet maken integraal deel uit van de wet. Ze bestaan uit artikelen. Wanneer ernaar verwezen wordt, wordt uitdrukkelijk vermeld dat het om artikelen van de betrokken bijlage gaat.

BIJLAGE I

Artikel 1. De variabelen die de onderworpen entiteiten ten minste in overweging nemen in hun integrale risicobeoordeling bedoeld in artikel 16, tweede lid, zijn de volgende :

- 1° het doel van een rekening of een relatie;
- 2° de omvang van de activa die door een cliënt worden gedeponneerd of de omvang van de gesloten verrichtingen;
- 3° de regelmaat of de duur van de zakelijke relatie.

BIJLAGE II

Artikel 1. De indicatieve factoren van een potentieel lager risico bedoeld in de artikelen 16, tweede lid, en 19, § 2, zijn de volgende :

- 1° cliëntgebonden risicofactoren :
 - a) beursgenoteerde vennootschappen die onderworpen zijn aan informatievereisten (op grond van het beursreglement of krachtens wettelijke of afdwingbare middelen) welke voorschriften omvatten om toereikende transparantie betreffende de uiteindelijke begunstigden te garanderen;
 - b) overheden of overheidsbedrijven;
 - c) cliënten die inwoner zijn van geografische gebieden met een lager risico als vermeld in punt 3°;
- 2° risicofactoren verbonden aan producten, diensten, verrichtingen of leveringskanalen :
 - a) levensverzekeringsovereenkomsten met een lage premie;
 - b) pensioenverzekeringsovereenkomsten die geen afkoopclausule bevatten en niet als zekerheidstelling kunnen dienen;
 - c) een pensioenstelsel, een pensioenfonds of een soortgelijk stelsel dat pensioenen uitkeert aan werknemers, waarbij de bijdragen worden ingehouden op het loon en de regels van het stelsel de deelnemers niet toestaan hun rechten uit hoofde van het stelsel over te dragen;
 - d) financiële producten of diensten die op passende wijze bepaalde en beperkte diensten voor bepaalde soorten cliënten omvatten, om voor financiële inclusiedoelinden de toegang te vergroten;
 - e) producten waarbij het WG/FT-risico wordt beheerd door andere factoren zoals bestedingslimieten of transparantie van eigendom (bv. bepaalde soorten elektronisch geld);
- 3° geografische risicofactoren :
 - a) lidstaten;
 - b) derde landen met doeltreffende systemen ter bestrijding van WG/FT;
 - c) derde landen die volgens geloofwaardige bronnen een laag niveau van corruptie of andere criminele activiteit hebben;
 - d) derde landen die volgens geloofwaardige bronnen zoals wederzijdse beoordelingen, gedetailleerde evaluatierapporten, of gepubliceerde follow-uprapporten, voorschriften inzake de bestrijding van WG/FT hebben die beantwoorden aan de herziene FAG-aanbevelingen en die voorschriften effectief ten uitvoer leggen.

BIJLAGE III

Artikel 1. De indicatieve factoren van een potentieel hoger risico bedoeld in de artikelen 16, tweede lid, en 19, § 2, zijn de volgende :

- 1° cliëntgebonden risicofactoren :
 - a) de zakelijke relatie vindt plaats in ongebruikelijke omstandigheden;

b) clients résidant dans des zones géographiques à haut risque visées au 3°;

c) personnes morales ou constructions juridiques qui sont des structures de détention d'actifs personnels;

d) sociétés dont le capital est détenu par des actionnaires apparents ("nominee shareholders") ou représenté par des actions au porteur;

e) activités nécessitant beaucoup d'espèces;

f) sociétés dont la structure de propriété paraît inhabituelle ou exagérément complexe au regard de la nature de leurs activités;

2° facteurs de risques liés aux produits, aux services, aux transactions ou aux canaux de distribution :

a) services de banque privée;

b) produits ou transactions susceptibles de favoriser l'anonymat;

c) relations d'affaires ou opérations qui n'impliquent pas la présence physique des parties et qui ne sont pas assorties de certaines garanties telles qu'une signature électronique;

d) paiements reçus de tiers inconnus ou non associés;

e) nouveaux produits et nouvelles pratiques commerciales, notamment les nouveaux mécanismes de distribution, et utilisation de technologies nouvelles ou en cours de développement pour des produits nouveaux ou préexistants.

3° facteurs de risques géographiques :

a) sans préjudice de l'article 38, pays identifiés par des sources crédibles, telles que des évaluations mutuelles, des rapports d'évaluation détaillée ou des rapports de suivi publiés, comme n'étant pas dotés de systèmes efficaces de lutte contre le BC/FT;

b) pays identifiés par des sources crédibles comme présentant des niveaux significatifs de corruption ou d'autre activité criminelle;

c) pays faisant l'objet de sanctions, d'embargos ou d'autres mesures similaires imposés, par exemple, par l'Union européenne ou par les Nations unies;

d) pays qui financent ou soutiennent des activités terroristes ou sur le territoire desquels opèrent des organisations terroristes désignées.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 18 septembre 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Premier Ministre,
Ch. MICHEL

Le Ministre de l'Economie et des Consommateurs,
K. PEETERS

Le Ministre de l'Intérieur,
J. JAMBON

Le Ministre de la Poste,
A. DE CROO

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

Le Ministre des Finances,
J. VAN OVERTVELDT

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

—
Note

(1) Chambre des représentants (www.lachambre.be)

Documents : K54-2566

Compte rendu intégral : 18 juillet 2017.

b) de cliënten die inwoner zijn van geografische gebieden met een hoog risico bedoeld onder 3°;

c) rechtspersonen of juridische constructies die vehikels zijn voor het aanhouden van persoonlijke activa;

d) vennootschappen met gevolmachtigde aandeelhouders ("shareholders") of met aandelen aan toonder;

e) bedrijven waar veel geldverkeer in contanten plaatsvindt;

f) de eigendomsstructuur van de vennootschap lijkt ongebruikelijk of buitensporig complex gezien de aard van de vennootschapsactiviteit;

2° risicofactoren verbonden aan producten, diensten, verrichtingen of leveringskanalen :

a) private banking;

b) producten of verrichtingen die anonimiteit bevorderen;

c) zakelijke relaties op afstand of verrichtingen op afstand, zonder sommige garanties, zoals elektronische handtekeningen;

d) betalingen die worden ontvangen van onbekende of niet-verbonden derden;

e) nieuwe producten en nieuwe zakelijke praktijken, daaronder begrepen nieuwe leveringsmechanismen, en het gebruik van nieuwe of in ontwikkeling zijnde technologieën voor zowel nieuwe als reeds bestaande producten.

3° geografische risicofactoren :

a) onverminderd artikel 38, landen die op basis van geloofwaardige bronnen zoals wederzijdse beoordelingen, gedetailleerde evaluatie-rapporten, of gepubliceerde follow-uprapporten, worden aangemerkt als een land zonder effectieve WG/FT-systemen;

b) landen die volgens geloofwaardige bronnen significante niveaus van corruptie of andere criminele activiteit hebben;

c) landen waarvoor sancties, embargo's of soortgelijke maatregelen gelden die bijvoorbeeld door de Europese Unie of de Verenigde Naties zijn uitgevaardigd;

d) landen die financiering of ondersteuning verschaffen voor terroristische activiteiten, of op het grondgebied waarvan als terroristisch aangemerkte organisaties actief zijn.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 18 september 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Eerste Minister,
Ch. MICHEL

De Minister van Economie en Consumenten,
K. PEETERS

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. JAMBON

De Minister van Post,
A. DE CROO

De Minister van Justitie,
K. GEENS

De Minister van Financiën,
J. VAN OVERTVELDT

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
K. GEENS

—
Nota

(1) Kamer van volksvertegenwoordigers (www.dekamer.be)

Stukken : K54-2566.

Integraal verslag : 18 juli 2017.